Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- - MARDI 4 AOUT 1987

L'évolution du conflit du Golfe après les affrontements de La Mecque (402 morts)

Guerre de religion

Que s'est-il réellement passé vendredi devant la Grande Mosquée de La Mecque ? Qui porte la responsabilita de ce nouveau « vendredi noir » ? Tout avait pourtant été fait pour éviter un tel bain de sang. Le responsable des pèle-rins iraniens, l'hodjatoleslam Mehdi Karroubi, réputé modéré, s'était entretenu longuement, mercredi soir, avec le ministre seoudien du pèlerinage et des affaires religieuses. Il lui avait demandé de ne rien faire pour empêcher les pèlerins de participer à la grande manifestation de vendredi à La Mecque.

Tout semblait donc devoir se dérouler dans l'ordre, d'autant plus que cette année, contraire-ment aux précédents pèleri-nages qui, tous les ans, provoquent des tensions entre Téhéran et Ryad, les Iraniens avaient évité de critiquer l'Arabie saoudite. Leur manifestation du 22 juillet à Médine s'était déroulée dans un calme perfeit. On ne pout donc exclure un « dérapage » de la part des forces de l'ordre saoudiennes, obsédées par les problèmes de sécurité depuis l'occupation, en 1979, de la Grande Mosquée de La Mecque par un groupe armé de dissidents sunnites. On ne peut écarter non plus la thèse d'une « provocation » montée per ceux — et ils sont nombreux dans les deux camps - qui ont intérêt à ce que le sang coule et creuse davantage le fossé entre

cer clairement sur les responsabilités directes du massacre, il faudra attendre la formation d'une commission d'enquête impartiale. Il reste, en particulier, à savoir pourquoi les autorités sacudiennes ont tenté d'abord de minimiser la gravité des incidents en affirmant qu'ils n'avaient fait que « quelques victimes et blessés », refusant ensuite aux traniens le droit de

conduire leur propre enquête. Ce massacre apporte de l'eau au moulin de l'imam Khomeiny, qui, on s'en souvient, avait quali fié, en septembre 1980, l'entrée des troupes irakiennes en Iran de « querre bénie ». Le régime chiite de Téhéran a besoin, pour survivre et mobiliser la rue, du culte du martyr, qui lui a permis jusqu'à présent de surmonter les obstacles les plus difficiles et de remporter sur le terrain ses « demi-victoires militaires » au prix d'énormes sacrifices consentis au nom de la religion. L'immense manifestation qui a eu lieu dimanche à Téhéran, où depuis des années, démontre toute l'efficacité de cette straté-

Tout semble indiquer que, ayant perdu tout espoir de remporter la victoire sur le terrain, l'imam Khomeiny a décidé de transférer la bataille contre les «apostats de l'arrogance mondiale, dirigés par les Etats-Unis criminels » sur le terrain de la religion, sur lequel il se sent le plus fort. C'est, peu ou prou, le thème du récent messaga qu'il a adressé aux pèlerins dans le but de les galvaniser et de les mobiliser dans « la lutte contre les forces du Satan». Du coup, tous les efforts patients de la diplomatie iranienne, qui avait réussi, depuis près de deux ans, à détacher en partie l'Arabie sacudite du camp irakien sont remis en question.

L'hodjatoleslam Rafsandjani, qui avait été le principal artisan de cette politique, a dû changer son fusil d'épaule. Il réclame maintenant le renversement de la « dynastie corrompue des Saoud », à laquelle il dénie le droit de garder les lieux saints de La Mecque. Il à juré de venger les martyra du « vendredi noir ». laissant ainsi entrevoir un nouveau et terrible chapitre de la guerre du Golfe transformée en guerre de religion.

Lote Cartille Land

• Téhéran appelle à venger les pèlerins iraniens

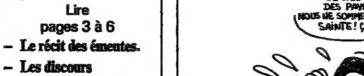
Les pays arabes se déclarent solidaires de Ryad

La tension est extrême entre Téhéran et Ryad après la mort de quatre cent deux personnes, dont deux cent soixante-quinze Iraniens, selon l'Arabie saoudite, dans les émeutes du vendredi 31 juillet à La Mecque. Les deux capitales se rejettent la responsabilité. La plupart des pays arabes se sont déclarés solidaires de Ryad. Seules la Libye et la Syrie ont une position plus muancée.

A Téhéran, le président du Parlement a appelé, dimanche, au renversement pour venger les morts - de la monarchie saoudienne, alors que celle-ci a manifesté, jusqu'à présent, une grande prudence.

C'est au Liban, où les extrémistes chiites tiennent le haut du pavé, que le soutien au régime de l'imam a été le plus manifeste.

Interrogé au «Forum FR3-RMC», M. Chirac a réaffirmé dimanche que, en cas d'agression iranienne, la France riposterait, « bien entendu ». Répondant aux accusations portées par le président du Parlement iranien à propos des relations entre Téhéran et l'ancienne opposition, le premier ministre a démenti que celle-ci ait demandé à Téhéran de reporter la libération des otages au-delà des élections de



- de M. Khomeiny et de M. Rafsandjani. Les déclarations du premier ministre.
- Les réactions en France et à l'étranger.



L'ennemi irréductible des monarchies pétrolières

L'avènement de la République islamique à Téhéran a placé l'Arabie saoudite devant un dési redoutable: comment contenir l'activisme politique et religieux d'un régime révolutionnaire qui lui est hostile et possède, de surcroît, un pouvoir d'attraction certain sur les éléments fondamentalistes de la population saoudienne, notamment les quelque quatre mille chiites habitant les provinces orientales du Royaume wahabite? Certes, le régime des Pahlavi constituait pour les émirs saoudiens un rival de taille, mais la lutte pour le pouvoir dans le Golfe s'effectuait suivant des règles de jeu communément admises de part et d'autre. La nouvelle République islamique, quant à elle, s'est érigée dès le départ en ennemie irréductible des monarchies pétrolières et en défenseur absolu de l'islam chiite pur et dur.

Face à ce nouvel adversaire aux réactions imprévisibles, les dirigeants saondiens ont tout de suite

régime révolutionnaire de Téhéran. Dès la proclamation de la jeune République islamique, le roi Khaled a adressé à l'imam Khomeiny un chaleureux message de félicitations dans lequel il exprimait le souhait de voir la solidarité islamique créer les conditions d'une collaboration étroite entre les deux pays musulmans. L'émir Abdallah, le frère du souverain wahabite, allait encore plus loin en affirmant, au cours d'une conférence de presse, que tous les obstacles seraient balayés par la - dynamique islamique - résultant de la coopération entre l'Arabie saoudite et l'Iran.

La lune de miel ne devait être que de courte durée et le climat d'euphorie initiale céda vite la place aux accusations mutuelles, lorsqu'en août 1979 les chiites de Bahrein (majoritaires dans l'archipel) organisèrent des manifestations publiques en réponse à

adopté un profil bas, et leur pre-mier objectif a été d'apaiser le demandant d'appuyer la • journée de Jérusalem ». En septembre, les Saoudiens dépêchèrent deux brigades de l'armée à Manama, au moment même où la marine iranienne se livrait à des manœuvres dans le Golfe. En même temps, l'ayatollah Montazeri adressait une mise en garde aux pays islamiques du Golfe. affirmant qu'ils - devraient apprendre la leçon des événements d'iran », s'ils ne voulaient pas subir le même sort que le chah.

> Peu de temps après, le mythe de la stabilité du régime saoudien fut fortement ébranlé avec l'occupation de la grande mosquée de La Mecque, le plus haut lieu de l'islam, le 20 novembre 1979 premier jour du quinzième siècle de l'hégire - par un groupe de dissidents conduits par un ancien militaire de la garde nationale, Jehaymane el Oteiba.

JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 4.)

L'orgueil blessé

par ANDRÉ FONTAINE

ESTINA LENTE. Hâte-toi lentement, disaient les Romains. Tandis que les aoûtiens, encore épuisés par tent leurs quartiers d'été à la pluie ou au mistral, le Cler cesu, orgueil de la flotte fran-çaise, gagne à petite vitesse les noiteurs de la mar d'Oman. « Gesticulation », commente le candidat du PC à la présidence de la République, qui, en d'autres temps, eût crié à la provocation. • Gesticulation », lui fait écho pour une fols le Front national, qui crédite le gouvernement d'intentions capitulardes sans pour autant beaucoup se risquer à dire ce qu'il ferait à sa place.

Et pour cause : les Etats-Unis, dont les moyens sont cent fois supérieurs aux nôtres, ne sont pas moins embarrassés. Reste que la France se trouve directement défiée et qu'il n'est peut-être pas inutile, avant de s'interroger sur ce qu'elle peut faire, de rappeler par qui, et

pour quoi. Notre pays et d'autres en Europe fondent sur une histoire millénaire leur prétention de se gouverner à leur guise. Mais l'Iran plonge ses racines dans un passé beaucoup plus loin-tain. Le chah, bien que la dynasété fondée par son colonel de père, se posait volontiers en successeur du grand Cyrus, dont le 2 500° anniversaire fut marqué, en 1971, à Persépolis,

par des fêtes au faste insensé. Le chah est tombé, mais le sentiment d'appartenir à un grand peuple profondément différent des autres n'a jamais été si fort parmi les Iraniens.

Or il se trouve que ce peuple fier a été lourdement humilié au cours de ca siècle, notamment par la Grande-Bretagne et la Russie, qui par deux fois se sont entendues sur son dos. En 1907 pour s'y tailler des sphères d'influence et se faire reconnaître, en ce qui concerne la seconde, un droit d'interven-tion au cas où ses intérêts seraient menacés. En 1941 pour déposer un souverain jugé trop bien disposé à l'égard de l'Axe, lui substituer son jeune fils et occuper ce pays, voie d'accès singulièrement commode aux arrières soviétiques. Amir Abbas Hoveyda, futur premier ministre du chah, qui devait être liquidé dans des conditions ignobles per les systollahs, nous a raconté que, rentrant de France où il faisait ses études, il avait vu chez lui, à l'époque, des trains sur lesquels des soldats anglais avaient écrit : « Interdit aux chats et aux Persans. » On n'est pes plus spirituel ; ce sont des choses qui ne s'oublient pas, même lorsqu'on est parvenu au sommet du pouvoir.

Le chah, de son côté, a nourri sans y prendre garde ce

(Lire la suite page 6.)

Vive tension à Gaza

Le commandant de la police militaire israélienne a été assassiné

Les prisons britanniques surpeuplées Trois mille cinq cents libérations anticipées

Martha Graham à Avignon La prêtresse de la danse chez les papes

Concordances des temps

Les provocateurs

Le Monde

■ La conjoncture : les déboires du commerce extérieur ■ L'état de la France : le poids des mauvais élèves La chronique de Paul Fabra.

Pages 17 et 18 Le sommaire complet se trouve page 24

Les professionnels dans l'Admiral's Cup

Bertrand POIROT-DELPECH

de l'Académie française

Monsieur Barbie n'a rien à dire

GALLIMARD nrf

La fin de la voile en blazer les deux dernières régates de

l'Admiral's Cup, l'officieux championnat du monde de course au large, organisé tous les deux ans à Cowes (île de Wight). Avant les trois dernières courses, dont la célèbre Fasnet, les Français sont huitièmes de cette épreuve par équipes natiopales de trois bateaux.

COWES

de notre envoyé spécial

Temple de la tradition, le Royal Yacht Squadron (RYS) accueillait le «tout-voile» en blazer et pantalon blanc à la veille du premier coup de canon de l'Admiral's Cup. Dans les salons, l'ex-roi Constantin de Grèce, qui participait autrefois à ces régates avec le prince Philip d'Edimbourg,

la voile consacrés par la dernière jalonnée de boutiques de souve-Coupe de l'America comme l'Australien Ian Murray, l'Irlan- bois multicolores et aux dais Harold Cudmore ou les Américains John Kolius, Rod Davis et par les bourrades des marins. John Bertrand. Dehors, autour de la plate-forme crénelée qui surplombe vingt-deux canons dorés, le paysage n'avait sans doute pas changé depuis ce jour funeste de 1851 où la reine Victoria vit la

goëlette America mettre fin à la suprématie des marins anglais sur les oceans. Comme au début du siècle, les plages environnantes sont désertes et le vent n'en finit jamais de

chasser les nuages au-dessus du Solent, ce bras de mer entre l'île de Wight et l'Angleterre. Depuis des générations, le vie estivale est rythmée par les régates, et toute l'activité se concentre le soir dans

Les Britanniques ont dominé cotoyait les nouveaux princes de Hight Street, l'artère principale nirs et de pubs aux facades de moquettes imprégnées de bière C'est à bonne distance du RYS.

l'autre extrémité de Hight Street, que s'est opérée la grande révolution de l'Admiral's Cup. L'odeur des saucisses grillées annonce la marina parcourue de jeunes gens en tee-shirts aux couleurs de grandes firmes. Les membres du Royal Ocean Racing-Club (RORC) et du RYS avaient été les premiers à faire un accroc à leurs traditions en signant en 1982 un accord de financement de dix ans les obligeant à rebaptiser officiellement leur épreuve Champagne Mumm Admiral's Cup.

GÉRARD ALBOUY. (Lire la suite page 10.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Aigérie, 3 DA : Maroc, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Ausricha, 17 cch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Dánemark, 9 kr.; Espagne, 146 pec.; G.-B., 55 p.; Grace, 140 dr.; Klanda, 85 p.; Raise, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 10,50 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 etc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 1,50 fl.; USA, 1,50 \$; USA, 1,50 \$

articulier du président de la Keptolique militario de la companya della compa And the second s The second secon

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}(x) = \mathcal{L}(x) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left($

်ပါတွင် ကြသေး မြောက်များသည်။ သည် မြောက်များသည်။ မြောက်သည် ကြောက်သည် မြောက်သည်။ သည် မြောက်သည်။

and the second of the second o

Andrews at the second s

Section 1 (1994)
 Section 2 (1994)
 Section 3 (1994)

(15 mm day 24 - 22 m)

Character Land

it geweral Jean Fleury

vices chef d'etat-major

SERVICES

Mar Danielle Mitterrand hospitalia

the great form a finish of the contraction is

The second of th

The second secon

The first state of the state of

AND THE STATE OF T

tern of Linds and real contacts of Education

entage of the entry of the first

er i kirk er fraggifteld i de kralig agele

2 1

±0,51±. 1

..... . . .

A 6 5 - 1

5. : 31 2

La rayes of

au Val-de-Grâce

an de la competit de la co Distance Expensión of the graphs in the factor of the second WOTES MAISON HILLERY HU SUR

र्वे एक्ट के किस्तु सम्बद्धी AND THE PERSON

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Les provocateurs: blouses blanches et écharpe jaune

Le déclenchement de bagarres à l'occasion de manifestations, le financement d'un hebdomadaire anarchiste, un attentat (raté) contre la statue de M. Thiers... Au cours de l'histoire, les provocations mises en œuvre par la police n'ont pas manqué. Avec des fortunes diverses.

par Jean-Noël Jeanneney

ORSQUE, comme toute la France, an moment des manifestations étudiantes de l'hiver dernier, j'ai vu passer sur l'écran de TF1, le 7 décembre 1986 à 20 heures, cet homme à l'écharpe à 20 neures, cet round par jours a jaune qui pendant quelques jours a incarné, à tort ou à raison (1), en tout cas fort efficacement, l'idée qu'on se cas fort efficacement, l'idée qu'on se fait souvent des provocateurs de la police, ma pensée s'est reportée à un texte de Daniel Halévy qui naguère m'avait frappé: une étude intitulée « Cho aux Enfers » (2). Non pas parce que le hasard malicieux des dynasties républicaines a donné à ce bourgeois libéral si peu socialiste un petit-fils qui longtemps après sa mort, fut énergique ministre de l'intérieur de François Mitterrand (3) ; mais parce que la parenté des situations est impressionnante.

Dans le rapport présenté par Paul Masson au nom de la commission d'enquête sénatoriale consacrée aux agisements de novembre et décembre 1986, on peut lire, à propos de l'identité ncer dans ces 2: d'ombre sauf à risquer quelques saux pas. Mais elle estime que s'impose la nécessité d'une réflexion de type universitaire sur les phénomènes de foule et le rôle des provocateurs. Il est surprenant de constater en effet que les problèmes de maintien de l'ordre (...) ne semblent pas intéresser les cher-cheurs (4). Daniel Halévy dans son livre expliquait déjà qu'il allait – très

vous n'aurez pas eu une émeute. » Cela peut d'ordinaire que les entrevoir. »

Et pourtant Halévy jette une lumière vive sur l'un d'entre eux qui date de juil-let 1893. En voici les circonstances : Le président du conseil, Dupuy, était alors décidé à fermer la Bourse du travail. Il avait besoin d'un prétexte ; la police le lui fournit. Une légère bagarre d'étudiants survenue au quartier Latin devint une occasion d'émeutes énergiquement poussée par les agents provo-cateurs. Omnibus renversés, ébauches de barricades, rien n'y manqua. Et tout à coup, sans crier gare, dans Paris en rumeurs, la police ferma la Bourse du travail. (...) »

Sur ces événements on dispose, d'autre part, pour en restituer geois de Paris » Henri Dabot, et voici quelques extraits de son journal :

«2 inillet 1893. - Ouelques diants très excités se trouvaient au Case d'Harcourt, au coin de la place de la Sorbonne et du boulevard Saint-Michel. Ils se disputèrent avec des agents que la préfecture de police avait envoyés pour y mettre le holà. Mais tout au contraire la plus horrible bagarre suivit cette intervention. Un porte-allumette en fonte vint frapper à la tempe un malheureux jeune homme, pas étudiant il est vrai, mais cousin



14 juillet 1893. Caricature sur la politique de répression que président du conseil, Dupuy, appliqua anx syndicats

Prise de la Bourse de Travail. isolé - se pencher sur « une institution que les historiens, par une tradition de prudence, peut-ètre de respect humain, préserent ignorer : la police », et s'y préoccuper tout spécialement de ces agents provocateurs, souvent mélés dans les émeutes », ceux-là que sous le Second Empire on appelait - les blouses blanches - (comme on voit, la couleur au moins a varié).

· Les gouvernements, écrit Halévy, dont la police est l'instrument, ont charge de dominer des masses souvent impétueuses dans leurs désirs et aussi très accessibles à la crainte; et, par la crainte, il est assez facile de mener où l'on veut. Or la police est maîtresse de susciter la crainte en provoquant des attentats, des troubles. . Mon frère, » ecrivait Napoléon à Joseph Bonaparte auquel il avait confié la préfecture de Naples, « vous ne régnerez pas tant que d'un préparateur à la Faculté de mêdecine. On le sit porter à la Charité, où il mourus cette nuit.

> 3 juillet. - Les étudiants sont transportés de rage et crient « Assassins! assassins! aux agents qu'ils

 4 juillet. – Des voyous surgissent tout à coup [Dabot habite au carrefour Buci]. Ils démolissem un kiosque et commettent toutes sortes de déprédations. Pour empêcher les municipaux de la caserne de Tournon de venir les déranger, ils élèvent une barricade en planches au coin de la rue de Seine et du boulevard, et renversent un omnibus au coin de la rue Saint-Sulpice et de la rue de Tournon... Une fleurisse fait échapper aux étudiants un jeune homme qu'ils poursuivent - certainement un policier déguisé... (5) »



sur ce fond de décor que le récit d'Halévy prend toute sa con-leur : « J'avais vingt ans alors, écrit-il, et je vis les singulières émeutes. A côté boulevard Saint-Michel, à l'entrée de la rue des Ecoles, brisait à coups de canne les vitres d'un tramway d'où s'échappaient en hâte des femmes et des enfants. Je saisis la canne de cet ne, j'arrêtai son bras. Il me coun'alla pas plus loin. C'était m'en tirer à bon compte. Ce spectacle étonna ma jeunesse et me rendit attentif à cette institution invisible dont, un instant, j'avais tenu le membre musclé.

» La lecture des journaux du temps blables à celui dont je fus témoin sont rapportés. Le président de l'Association des étudiants, M. Jean Carrère, plus tard connu comme journaliste, protesta contre l'intrusion des agents provocateurs, les dénonça. Pour lui apprendre à surveiller ses paroles, les policiers l'assommèrent à demi dans une rue obscure. Se sentant menacé, il changea de quartier. Suivi par les policiers, de nouveau il fut saisi, frappé si rudement qu'on dut le porter à l'hôpital. Il semble que la police, engagée dans une maladroite et mauvaise affaire, s'y entêtait... »

Du coup, la presse s'étant emparée de l'histoire, elle finit, après divers tumultes, par obtenir que le préfet de police Lozé abandonnât ses fonctions. Le fameux Louis Lépine qui lui succéda alors à son poste et y demeura à peu près continûment jusqu'à la Grande Guerre, écrit à ce propos dans ses Mémoires: « M. Lozé avait perdu la tête et sa démission s'était impo-sée (6).» Enfin, poursuit Daniel Halévy, le Parlement dut écouter les plaintes des députés de Paris et le président Dupuy, qui, d'abord soutenu par sa majorité, avait essayé de défendre la police, prononça ensîn devant l'Assemblée silencieuse des paroles d'excuse ou de regres fort humbles. « La police, dit- il, n'a en d'autre école que ces boules
 vards extérieurs où elle fait la guerre à » la populace ignoble qu'elle empêche » de descendre sur Paris. Vous ne pou-» vez pas demander que par une subite » transformation elle soit ce que vous » transformation elle soit ce que vous » désirez, ce que nous désirons tous...» Paroles bien dures. Et sitôt après, silence. Silence de la tribune, silence de stience. Stience de la tribune, stience de la presse. [...] Sur la Police, pour des raisons qui restent à pénétrer, le stience se fait toujours avec rapidité. Les plaintes sont étouffées, l'institution est sauve. M. Jean Carrère, qui parlait de porter plainte, reçut à l'hôpital la visite d'un haut fonctionnaire. Des lors, silence sur son affaire. M. Jean Carrère devrait, après quarante années, nous raconter l'entretien qui détermina ce silence. - Et si l'on en croit l'Histoire contemporaine de 1871 à 1913, ouvrage anonyme et excellent publié par la librairie Larousse », « à la jeu-nesse des écoles s'étaient joints non seulement des cochers grévistes et des ouvriers socialistes, mais aussi un personnel interlope, avec lequel l'Association générale des étudiants déclina toute solidarité ».

J'ajoute que, dans une note infrapaginale, Halévy observe encore que, dans

le cours d'une brochure consacrée à la Police sous l'Empire. Eugène Pelletan, « le vieux militant républicain », décrit carrefour de Buci (déjà!) le 4 décembre 1851, dont lui-même avait été le témoin. Et Halévy observe : • Cest que j'al vu en juillet 1893. Il doit y avoir dans quelque armoire de la préfecture de police des notes,

INSI semble perdurer, à travers les A ages, cet assez simple mécanisme. Quelle que soit la chape du secret, un rai de lumière est jeté ici ou là Louis Andrieux, préfet de police entre mars 1879 et juillet 1881, raconte, dans ses Mémoires vigoureux et volontiers cyniques, plusieurs des procédés qu'il employa contre les socialistes révolutionnaires (7). Tout en affirmant qu'il avait renoncé à utiliser des agents provocateurs semblables à ceux qui, sous le Second Empire, «étaient chargés de présenter de temps en temps un complot . (8), il n'en évoque pas moins avec une joyense complaisance des procédés qui sont assez voisins de ceux-là. Ainsi raconte-t-il comment il envoya un agent habillé en bourgeois bien mis pour proposer aux anarchistes des fonds qui permirent à leur journal la Révolution sociale de naître, avec la collaboration prestigieuse de Louise Michel : Cétait un journal hebdomadaire, écrit-il. Ma générosité de droguiste n'allait pas jusqu'à faire les frais d'un journal quotidien. . - Donner ce journal aux anarchistes, c'était (...) placer un téléphone entre la salle de conspiration et le cabinet du préset de police (...). J'étais toujours représenté dans les conseils de rédaction et je donnais au besoin mon avis... »

Il narre aussi la façon dont il facilite, inquiet de projets d'attaque contre la Chambre des députés qu'il était question de faire sauter en creusant des tunneis sous le Palais-Bourbon, un attentat contre... la statue de M. Thiers récem-ment dressée à Saint-Germain. « Il fallait que l'acte fût consommé pour que la répression fût possible : je n'hésitai pas à sacrifier le libérateur du territoire pour sauver le Palais-Bourbon. Et il fait accompagner par ses sbires déguisés en courants d'air les conspirateurs qui, par une nuit noire, vont placer au pied de la statue « une boite de conserve remplie de fulmicoton, soigneusement enveloppée dans un mou-choir ». Hélas! la machine fut inessicace et l'explosion ne fit qu'une large tache noire sous le fauteuil de pierre où Adolphe Thiers était assis pour l'éternité! Ce qui détourna Andrieux, affirme-t-il, de faire arrêter ses anarchistes; il se satisfit de constater que e cet avortement du grand complot avait amolli les courages et qu'on renonçait pour l'instant à conspirer davantage. Ainsi s'assura-t-il avec une joyeuse goguenardise qu'il avait sauvé la Chambre des députés, et ses occu-

Demain: la droite, la gauche... et l'impôt

AIS le principe est trop simple pré s'aiguise quand on trouve du jeu dans la machine - autrement dit, dans les ca-

Rappelons d'abord, pour mémoire, le péril le plus grave qu'affrontent les pronoteurs de pareilles menées : la situa le temps de se traduire politiquement par un soutien apeuré au pouvoir en ace, le gouvernement serait renversé aisément que les soldats de plomb. Les casseurs fonctionnaires, s'ils font vite des apprentis sorciera.

Il est vrai que, dans nos sociétés industrielles avancées, les exémples d'une aussi dramatique mésaventure sont devenus fort rares. Il est donc plus intéressant de s'attarder sur un échec moins tragique et même heureux : la cratiques se trouvent déjoués simple ment parce qu'ils ont été dévoilés, où la publicité offerte par une presse libre et tification des provocateurs. Ceux-ci étant d'autant plus visibles par contraste que les organisateurs des tenir en main leurs propres troupes et de du pavé. Une fois qu'est démasqué le pékin aux chaussures cloutées dont Halévy arrête le bras boulevard Saint-Michel, le ressort de la manipulation se

Les « élections de la peur »

Et du même coup l'opinion des citoyens les moins prévenus par l'esprit de parti fait refluer toute sa sympathie vers les manifestants qui ont su se mon-

Selon ce schéma, les patrons de la police frappés comme par un boomerang le sont pour le trop de confiance mise par eux dans les leçons de tel ou tel certains traits de la conjoncture - par exemple la maturité d'esprit des manifestants ou la nature de leurs buts politiques - ont grandement changé par rapport aux épisodes leur servant de

2.....

22 of a 120

Jan 19 19 19

St Garage

100

Des caz

Epit Inter

Selven .

1.15

. 74

F-4.

DANS ses Souvenirs, Tocqueville, évoquant la révolution de 1848 et la chute de la monarchie de Juillet, décrit Louis-Philippe « déçu par cette lumière trompeuse que jette l'histoire des faits antérieurs sur le temps présent ». Je ne sais si Jacques Chirac ou Charles Pasqua, ou encore René Monory, ont choisi délibérément de saisir l'occasion de l'opposition à la loi Devaquet pour tenter de faire rejouer les événements de 1968 - jusqu'à leur issue triomphaie à droite - et auraient été « décus », (au sens ancien du terme...) comme Louis-Philippe par une fansse similitude mais on ne peut pas douter que, dans l'actuelle majorité au pouvoir, bien des experts aient évoqué sans déplaisir les « élections de la peur » de juin 1968 : chaque voiture brûlée au quartier Latin ayant en province à l'époque - après un décalage - apporté son bon poids de bulletins à la Chambre introuvable qui surgit alors des urnes. Ainsi furent défaits, dans l'histoire des armées, bien des généraux d'une seule victoire et qui cherchèrent ensuite à plaquer leur tacti-que naguère efficace sur un champ de bataille différent. J'ai dit que dans notre jeu de l'été, m'intéresserait autant que les répétitions de l'histoire la réflexion sur l'inattendu de la différence : revers indissociable de la curiosité qui nous guide dans ces pages.

(1) Le rapport établi par Paul Masson an nom de la commission d'enquête sénatoriale, très critique pour la couverture des événements par IF 1, fait porter l'essentiel de ses reproches sur la suite du reportage (Etudiants, police, presse, pouvoir, Paris, Hachette, 1987, p. 342-352). Une procédure judiciaire est en cours.

(2) Dans la revue les Lettres, repris dans le recueil Décadence de la liberté. Paris, Bernard Grasset, 1931. (Les textes entés sont pp. 163-168). Sur Daniel Halévy, ef. Alain Silvera, Daniel Halévy and his Times: a Gentleman Commoner in the third Republie, Ithaca, Cornell University Press, 1966.

(3) Pierre Jose (juillet 1984-mars 1986).

(4) On. cit., p. 408.

(5) Henri Dabot Calendriers d'un bourgeois de Paris, 2 serie Paris, 1905, p. 126-128.

(6) Louis Lépine, Mes souvenirs, Paris, Payot, 1929, p. 94.

(7) Louis Andrieux, Souvenirs d'un préfet de police. Paris, 1885, tome I. On sait qu'Andrieux est le père de Louis Aragon.

(8) Alain Decaux en a exhumé récemment un très bei exemple, qui remonte à 1856, « Police et provocation sous le Second Empire», in Melanges » Léo Hannan Itinéraires, Paris, Economica, 1982, p. 175-183.

Rvad et Teheran donne des versions contradictoire du - vendredi noir =

マットを支援する。それを行うのからない。 大学者・連携を表す A Secretary Comments かって 神 神 徳 徳 美 大きまた 神 a ling an gentanten in francischen Contract to the state of the state of The state of the last section in The second street and the second Water Market

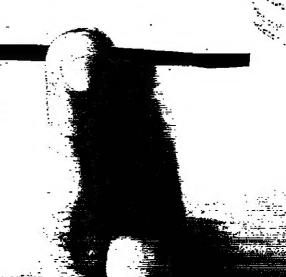
THE RESERVE THE PARTY OF THE PA trat die ter man lattante, Married in the particular of t The same and the same of the same The state of the s The state of the s ----- What see 54 Stephense. Property of the second the same of the sa The same of the sa The second of th The same with the same of the

HATEL STREET, L-81 | F-21 | NEW WAR THE PERSON NAMED IN COLUMN The state of the s # # # NOTE ! E PAR and by business Experience . THE R. W. LEWIS CO., NY. W. CO.

The second second second second -The state of the s See the forces on the second THE PERSON LA PROPERTY AND INC. 中 沙龙 如果木 龙田 新 山田 white same water - Table 1 --nor herbing I dates in Case

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSO AND WHEN FREEER 3 The Park E. The same of the sa Frank Fr Hamily THE PARTY IN THE P AN ALEMAN AN AND THE REAL PROPERTY. THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

The state of the s



Dénonçant « l'étrangeté des déclarations des dirigeants iranieus » faites « après » ces affrontements. Le Caire a demandé à l'OCI — Organisation de la Conférence islamique — de convoquer un sommet extraordinaire. Le président Mouberak a, par ailleurs, assuré le roi Fahd du « sontieu de l'Égypte aux mesures prises par les autorités saoudiennes pour la protection et la sécurité des Lieux saints islamiques ». Le quotidien cairote Al Akhbar, progongermental, a invité le monde islamique « à se gouvernemental, a invité le monde islamique « à se obiliser pour empécher la clique au pouvoir en Iran de poursuivre son exploitation de la religion pour

De son côté, le roi Hussein de Jordanie a exprimé son « soutien total » an roi Fabd, auquel il a téléphoné pour lui dire que « la sécurité du royanme saoudien fait partie intégrante de celle de la Jordanie ». Condamnant les « troubles provoqués » par les Iranieus sur les Lieux sainta, Bagdad a, pour sa part, appelé à une position islamique et arabe commune face aux « actions subversives iraniennes ». Le Conseil de la révolution irakienne, réuni sous la présidence de M. Saddam Hussein, a même demandé que l'accès à La Mecque soit interdit aux pèlerins iraniens.

Le calme est revenu le dimanche

2 août à La Mecque, et les deux mil-lions de fidèles musulmans ont conti-

nué à suivre le programme normal des rites du pèlerinage, quarante-

Ryad et Téhéran donnent

des versions contradictoires

du « vendredi noir »

Le conseil des ministres du Bahrein a exprimé son « profoud regret et son violent dépit » après « les violences commises par certains pèlerins iraniens » à La Mecque. Le président pakistanais, le général Zia Ul Haq, a fait part au roi Fahd, an cours d'un entretien téléphonique, de sa « profonde angoisse » et de sa « douleur » à la suite des affrontements, appuyant les efforts de l'Arabie Saoudite pour que le pèleri-nage soit assuré dans « la dignité, la solemité, l'unité et la paix ». Le président Amine Gemayel du Liban, chrétien maronite, a également fait part au roi Fahd de « la solidarité du Liban avec le royaume saoudien dans les circonstances difficiles qu'il traverse ». Le secrétaire général de la Ligue arabe a, lui aussi, adressé un message « de sympathie et de solidarité » an souverain saoudien.

Au Maghreb, le roi Hassau II a « rigoureusement » condamné ces événements « douloureux » et « menés par les franiens dans le but de porter atteinte à la sécurité du royaume d'Arabie sac et à son régime ». Dans un message au roi Fahd, il a exprimé son soutien à tous les efforts entrepris par l'Arabie saoudite « pour défendre sa sécurité et sa stabilité ». Le président Bourguiba, qui a rompu les relations diplomatiques avec l'Iran le 26 mars dernier, a également exprimé sa « solidarité » avec le roi Fahd et lai a dit sa « considération » pour son

incidents, « actes de subrersion commis par des agents tranicas dissimulés sons les habits rituels des Serius », écrit As Sabah. Le journal gouvernemental la Presse écrit pour sa part : « Il faut mettre un terme à la paranoïa politique et à l'hérésie de l'Iran de Khomeiny, car en profanant le Lieu saint de l'Islam, il s'en preud à tous les musulmans de la

Après un silence de vingt-quatre heures, l'Algérie a exprimé dimanche sa « profonde affliction ». Sans toutefois mentionner l'Iran, un commaniqué du inistère des affaires étrangères indique ; « L'Algérie regrette également que les efforts traditionnels du royaume d'Arabie saoudite pour garantir aux pèlerius les meilleures conditions de séjour dans l'accomplissement de leur devoir religieux aient été confrontés à cette cruelle épreuve. »

Pour sa part le colonel Kadhafi, qui a reçu dimanche l'ambassadeur d'Iran à Tripoli, tai a exprime ses « profonds regrets pour ce qui s'est passé ». Le colonel Kadhali a déclaré, selon l'agence Jana, que « la Grande Mosquée de La Mecque, que Dieu a vonta comme un lieu sûr pour les musulmans, ne l'est plus désormais ». Il a estimé que les incidents progrest la nécessité d'une « internationalisation slamique » de ces Lieux saints, de sorte que les pèlerius « n'uient plus à demander à quiconque la pèlerius « n'uient plus à demander à quiconque la ission de s'y rendre ». « Chaque Etat mu

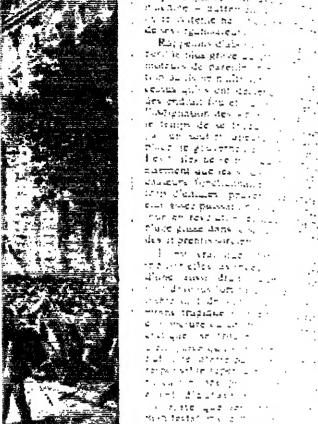
serait responsable de ses propres pèlerins », a-t-il

En Syrie, alliée de l'Iran, le président Assad a, selon l'agence SANA, téléphoné dimanche soir au roi Fahd pour lui exprimer ses « regrets pour les incidents qui se sont déroulés à La Mecque ». Le président syrien s'était entretenu samedi avec le vicejinistre iranien des affaires étrangères, venu à Damas parier de la situation dans le Golfe.

• En Israël, le ministre des cultes, M. Zevoulon Hammer a « déploré » ce drame. Quatre mille pèle-rins arabes israéliens, auxquels il faut ajouter 2 500 Palestiniens des territoires occupés, effectuent cette

• A Washington, les Etats-Unis ont rejeté « comme étant sans fondement » les accesations iraniernes selon lesquelles les Etats-Unis seraient derrière les affrontements.

A Castelgandolfo, sa résidence d'été, le pape Jean-Paul II s'est dit « profondément attristé ». « Ces érénements font suite à des nouvelles de plus en plus inquiétantes de la guerre entre l'Irak et l'Iran et de la tension dans la région du Golfe », a déclarê le pape, qui a demandé aux fidèles de prier pour les victimes des affrontements et pour ceux qui souffrent, ajoutant : « Que Dieu les incite à la compré-bension, la fraternité et la réconciliation. » — (A.F.P., Reuter.)



M Mix te principal action of whement, input in the

tours make endurance ...

de la peur

Committee and the second

Contacto space de la

was a majorate to

CRESTOR LA LIVE LA COMP

Netterto Serva Patricia de la con-

MORE THAT STANDS OF THE PERSON OF

D Charles and Charles

the second gard of the second

4 - - REAL FRE - 1

and the facilities of the

AND STATE OF BUILDING

Section 1981 And April 1984 Annual

produce the product of the

化化物电池 医动脉管 医二氯化

3 Section 25

125 OF 87 AP 4 7

Programme care

اد از چ از افاده افادسوسیو

2898 - 225 B

A . A . . 65 - 24 - 47

g Line to 1 th

Services of the

A. 14 1 1 75 1 1

Wage Carrier

المناج المنطوع المهرو

and the control of the

Seg. 3 " a .. 140

William Land Land

g.mb 4 5 21742

2 47 Et al P 11

CE CO

ANGELS TO THE

trial in the state of the state

Section of the sectio

Temporis

AND THE WORLD STATE OF

78 - 122 - 7 B.C. 2011 - 2009-17 - 17 B.C.

the second second

94. THE .

By Tribus - 4- 4

the state of the same of the s

241

- 1 - · · ·

77 February 50 "

Same a paragraph with

buit heures après ce que les Iraniens ont appelé le « massacre du vendredi noir». Les forces de l'ordre saoudiennes n'ont pas en à intervenir pour faire respecter la décision des Particular Street, autorités d'interdire toute manifeseffeten biggerauf. tation, les pèlerins iraniens ayant resoncé à la marche qu'ils avaient initialement prévue. Selon le général saoudien chargé de la sécurité, M. Mohamed Ben Rajah el Harbi, V and we have ϵ Les a electrons le départ des pèlerins vers Mena s'est déroulé dans le calme. Les pèle-1. 42 2.4. rins se rassemblent dans cette banlieue de La Mecque avant de passer for the foregon to the la journée de lundi sur le mont Ara-大百 美国工作 海绵 医抗毒气剂 fat, un des rites essentiels du pèlerierretaria de Constitución de nage. A CONTRACT FOREIGN AND A Particle of Superior of

La polémique entre Ryad et Téhéran s'est poursuivie néanmoins dimanche, tant sur le nombre des victimes que sur les circonstances des affrontements de vendredi devant la grande mosquée de La Mecque. Revenant sur leurs premières déclarations qui ne parlaient que de « plusieurs victimes et blessés ». les autorités saoudiennes ont révélé que 402 personnes, dont 275 Iraniens, avaient trouvé la mort et 649 autres avaient été blessées au cours de ces affrontements entre manifestants iraniens et policiers saoudiens. Cependant, la radio de Téhéran, qui avait avancé le chiffre de 200 morts samedi, affirme sur la foi des déclarations d'un responsable fait 650 morts ou disparus et 700 personnes hospitalisées.

Des gaz asphyxiants

La télévision saoudienne a présenté dimanche des images tournées dans la périphérie de la grande mosquée de La Mecque montrant plucieurs dizaines de milliers d'Iraniens en train de manifester en brandis sant des portraits de l'imam Khomeiny et de son successeur désigné, l'avatollah Montazeri, ainsi que des banderoles où était notamment inscrit: - Dieu est avec nous, Imam Khomeiny ou Allahou Akbar » (Dieu est le plus grand). Selon ces images, les premiers affrontements semblent avoir commencé quand les pèlerins ont chargé avec des bâtons et des pierres les cordons de policiers saoudiens, et tenue antiémeute, au nombre de plusieurs centaines. Les policiers ont parfois reflué en désordre tandis que les manifestants tentaient d'incendier des motos et des voitures ainsi que des bâtiments. La police saoudienne a fait usage de grenades lacrymogenes alors que les manifestants attaquaient avec des couteaux, a affirmé le commentateur de la télévision.

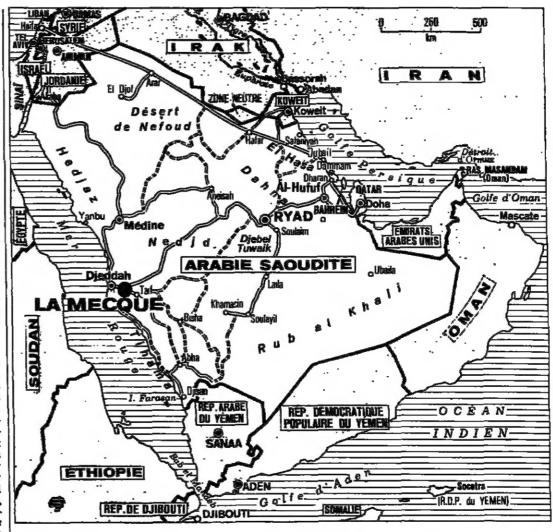
La télévison n'a pas montré d'autres images, alors que des membres du corps médical arabe assistant les pèlerins avaient déclaré samedi que les indicents les plus violents s'étaient produits à proximité de la résidence des pèlerins iraniens. Elle s'est contentée de montrer des manifestants et des policiers blessés évacués vers des ambulances ou des voitures par des participants aux incidents. Le commentateur de la télévision a souligné que « ni les forces de l'ordre ni les citoyens saoudiens n'avaient fait usage d'armes à seu durant tous ces inci-

A Téhéran, on affirme que la télévison saoudienne n'a montré que ce

qu'elle a bien voulu montrer. M. Rafsandjani a pour sa part décrit longuement les incidents du « vendredi noir » à La Mecque dans le discours qu'il a prononcé dimanche devant les manifestants iraniens. « Des pèlerins sans armes et pacifiques, a-t-il dit, ont été attaqués par la police saoudienne, qui a tiré sur eux. Les manifestants ne pouvaient se disperser, car la police avait bouché les deux sorties de la rue et les attaquait à partir des toits. Même ceux qui ont voulu se réfugier chez des habitants ont été poursuivis et attaqués. La police a aussi utilisé des gaz. » L'hodjatoleslam Mahdi Karroubi, qui conduisait les pèlerins iraniens, a également accusé les policiers d'avoir utilisé des gaz contre des ambulances qui évacuaient les morts et les blessés.

A Djeddad, le conseil des ministres saoudien, après avoir pris connaissance des rapports et des documents filmés, a adressé des messages explicatifs aux chefs d'Etat islamiques et arabes les informant du déroulement de ces incidents. Ces documents filmés seront présentés aux délégués de ces pays pour montrer que ce qui a été dit par la presse iranienne - n'est pas conforme à la réalité ». Le conseil des ministres a exprimé, par ailleurs, - son profond regret que les inci-dents provoqués par des centaines de pèlerins iraniens autour de la Grande Mosquée de La Mecque aient fait des centaines de victimes piétinées par les manifestants comme le montrent les documents. Le zouvernement saoudien a épuisé tous les moyens pour coopérer avec le gouvernement iranien directement ou par le biais d'intermédiaires. Nous avons longtemps fermé les yeux sur les violations des lois de notre pays au cours des dernières années non par faiblesse, mais par tolérance et par souci de la sécurité des deux millions de pele-

Samedi, après l'occupation pen-dant quelques heures des ambassades du Koweit et de l'Arabie saoudite à Téhéran par des manifestants et des « étudiants islamiques », le gosvernement iranien avait lancé des appeis an calme pour reprendre le contrôle de la situation et éviter tout risque de dérapage. Le président Ali Khamenei avait, en outre, demandé à la population de ne pas participer à des manifestations sorganisées, et à s'en tenir à la grande manifestation prévue pour dimanche. La radio iranienne, pour sa part, a affirmé que les occupations d'ambassades s'étajent faites contre le gré des forces de sécurité iraniennes qui ont réussi à faire évacuer les occupants. Le gouverne ment koweitien avait, dans un communiqué publié samedi, souligné qu'il considérait Téhéran comme responsable de la vie de ses diplomates. La presse est unanime à condamner « cet acte barbare ». Barbares iraniens, contenezwous . lance Al Anbaa, qui affirme que l'attitude de Téhéran est dictée par - une jalousie excessive à l'égard de la nation arabe et des Arabes du Golfe en particulier ». - Jusqu'à quand les Iraniens continueront-ils à faire couler une mer de sang », demande l'éditorialiste. Un autre journal de l'émirat, Al Rai el Am, accuse de son côté les autorités iraniennes d'avoir suggéré et encouragé « l'attaque des ambassades, en facilitant l'accès aux locaux des missions diplomatiques . - (AFP, Reuter.)



M. Rafsandjani appelle au renversement de la monarchie wahabite

appelé, le dimanche 2 soût, dans un discours prononcé à Téhéran devant une foule estimée à plusieurs centaines de milliers de manifestants un million selon la radio de Téhéran, - au renversement de la monarchie wahabite. « Dieu. Dieu. s'est-il écrié. venge le sang de nos martyrs! -. ajoutant qu'il fallait pour cela détruire « les racines du régime saoudien, lui enlever le contrôle des lieux saints et reprendre les richesses de son sous-sol, qui appar tient au monde de l'islam ». « Cette richesse, a-t-il précisé, doit être uti-lisée pour le bénéfice des musul-mans, pour la grandeur du monde islamique dans sa lutte contre les

infidèles, l'athéisme et l'ignorance. » Le massacre du vendredi noir à La Mecque est sans précédent dans l'histoire », à ajouté M. Rafsandjani, avant d'affirmer qu'il était commandité par les Etats-Unis et organise par le régime saoudien. · C'était une action préméditée. mais les hooligans wahabites ont commis une grande erreur. J'invite tous nos amis à travers le monde à se préparer pour venger ce crime de façon appropriée et dans un but islamique. • Il a affirmé que • les allégations de la police saoudienne, qui prétend n'avoir pas tiré, étaient grotesques. D'où vient alors le sang versé par nos pèlerins? », s'est-il écrié. Il a également demandé aux Nations unies, aux organisations des droits de l'homme et à l'Organisation de la conférence islamique de prendre position sur les incidents de vendredi.

A l'adresse du Conseil de coonération du Golfe, qui réunit, outre l'Arabie saoudite, cinq pays du Golfe, M. Rafsandjani a déclaré: Si vous pardonnez aux Saoudiens, vous êtes complices de ce crime. » M. Rafsandjani a enfin évoqué les prises des ambassades d'Arabie spondite et du Kowelt samedi à

Le président du Pariement îra-nien. M. Hachemi Rafsandjani, a les actions d'un peuple en deuil » les actions d'un peuple en deuil »
 et qu'elles « ne devaient pas être exploitées pour faire oublier le

« Mort à la dynastie saoudite! »

La foule, qui a brûlé des effigies du roi Fahd, a repris en chœur les slogans lancés par les meneurs: · Mort à la dynastie saoudite! ». Mort à l'Amérique et à la police fasciste saoudieme! .. . La Mecque est remplie de sang, Fahd sera renversé! •, • Si l'imam Khomeiny nous y autorise, Fahd ne restera pas

Dans l'après-midi, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Mohamed Becharati, a aré à la radio iranienne que les affrontements de La Mecque étaient le - coup de grace - aux relations avec l'Arabie saoudite. - C'est la fin de nos relations bilaterales », a-t-il dit, ajoutant que l'Iran considérerait désormais l'Arabie saoudite comme une · marionnette · des Américains, laissant ainsi prévoir que Téhéran va rompre ses relations avec Ryad, qui ont déjà été réduites au niveau des chargés d'affaires.

Samedi, l'ayatollah Montazeri, successeur désigné de l'imam Khomeiny, avait proposé que les oulémas de l'islam se réunissent pour décider d'enlever au régime saoudien la garde des lieux saints de La Mecque. Dans un message adressé à l'imam Khomeiny, il avait demandé qu' « une décision ferme soit prise, pour réunir tous les grands oulémas et les personnalités engagées de l'islam, à l'exception des religieux liés aux dynasties reactionnaires - pour prendre une décision qui - enlève le contrôle des lieux saints de La Mecque et de la Médine à la dynastie incapable des

L'Iran a également adressé, dimanche, un message au gouverne-ment saoudien dans lequel il affirme que l'Arabie saoudite est directe ment responsable des événements sanglants de La Mecque, qu'elle • a agi sur ordre des Etats-Unis et qui les forces musulmanes et du Hez-bollah attaqueront les intérêts améiranien des affaires étrangères a publié un communiqué dans leque il a révêlé que les autorités de Ryad avaient empêché l'entrée en Arabie saoudite d'une mission d'enquête iranienne - de peur que celle-ci ne dévoile les dimensions du désastre sanglant survenu vendredi à La

La délégation iranienne souhaitait s'entretenir avec les « victimes du massacre de la police saoudienne » et rencontrer, notamment, le responsable des pèlerins iraniens et représentant de l'imam Khomeiny, l'hodjatoleslam Mahdi Karrubi, poursuit les communiqué, qui ajoute : - La mission iranienne, considérant que le gouvernement saoudien portait l'entière responsabilité du désastre. a repoussé une demande verbale officielle des Saoudiens, présentée à l'aéroport de Djedda, de rencontrer de hauts responsables de la famille royale. Pour protester contre l'opposition du gouvernement saou-dien au droit de l'Iran à enquêter sur les incidents, la mission a décidé alors de regagner l'Iran. »

Le communiqué qualifie d' « inacceptable » le point de vue exprimé par un porte-parole officiel saoudien qui avait déclaré que les membres de la délégation iranienne avaient été informés par les autorités saoudiennes que leur visité ne pouvait être acceptée si elle s'inscrivait dans le cadre d'une enquête, et que la requête iranienne d'ouvrir une enquête portait atteinte à la souveraineté du royayme et à la sécurité du pays et des pèlerins. -

Deux millions de pèlerins

Le hadi, ou pèlerinage, à La Mecque est l'un des cinq pillers de la religion musulmane (1). Chaque année, près de deux milmonde entier, se rendent dans cette ville qui n'était, il y a quatorze siècles siècles à la naissance du prophète Mahomet, qu'un village perdu dans le

La foule des pèlerins - tout musulman doit l'accomplir une lois dans sa via — est pour les autorités saoudiennes un véritable casse-tête. L'aménagement du site a déjà coûté quelque 3.7 milliards de dollars au gouvernement, qui termine actuellement l'agrandissement de la Grande Mosquée. Elle pourra accueillir, à la fin des travaux, 115 ODO fidèles. L'Arabia sao dite a même été obligée de mettre un frein à un afflux trop massif. En 1983, ils étalent ainsi près de trois millions et les autorités ont été contraintes de multiplier les restrictions. Il est désormals d'accomplir ce rite plus d'une fois en cing ans. Le nombre des ressortissants étrangers résidant en Arabie saoudite autorisés à accomplir le pèlerinage est aussi contingenté et ils ne sont que 150 000 cette année.

Depuis très longtemps, l'afflux de pelerins a provoque des drames divers. Chaque année, le choléra fait ainsi des ravages dans la foule des fidèles qui le propagent à leur retour. Les manifestations sont aussi un sujet de tension entre Téhéran et Ryad, qui exige le respect des lieux saints et refuse que le pèlerinage se transforme en forum

Ville sainte de l'islam, en direction de laquelle tous les musulmans s'inclinent cinq fois par jour pour prier, La Mecque n'a jamais été étrangère aux bouleversements politiques. Le Pro-phète lui-même, chassé par ses ennemis politiques, dut la quitter pour fonder la première capitale de l'islam. Médine. Mais ce rassemblement humain, qui est sans doute l'un des plus vastes de par le monde engendre aussi des problèmes d'intendance considé-

Le roi Fahd d'Arabie saoudite a ainsi offert cette année aux pèlerins 23 millions de litres d'eau, mis en bouteille dans une usine spécialement construite à ses frais. De même, au lendemain du stationnement sur le mont Arafat, le lundi 3 août, les pèlerins égorgeront un demimillion de bêtes pour célébrer le sacrifice d'Abraham. Toute la viande ne pouvant être consommée, une partie sera congelée dans une usine géante et distribuée dans vingt pays musulmans dans le cadre d'un programme d'aide saoudien.

(1) Les quatre autres sont la profession de foi, la prière, le jeune pendant tout le mois du ramadan, et

 Un message de l'Iran au président Assad. – Le président syrien Hafez Al Assad s'est entretenu le samedi 1º août des développements de la situation dans le Golfe avec le vice-ministre iranien des affaires étrangeres, M. Hossein Cheikholeslam, qui lui a remis un message du président iranien M. Ali Khamenei.

Note that the second C. Super Series → lanta an an de de la grante the return of the second - Cartaga a filling CONTRACTOR SERVICE SPECIAL WERT WAY IN THE PARTY NAMED IN Single State - American in Factor Burker . THE RESIDEN Mary or the Same of AND THE RESERVE 李明 高声 图象 " तः केरमोन्सः स्वतः केराके to the second - - - · · AND THE PERSON ----

and the second

A. S., ------

Lead France with Employed in the

gg (files er) i er er er er er er er er

1.4

er i ja ta e--k- i sa

S = 1 = 1 = 1 = 1 = 1 = 1 = 1 = 1

The season office is an

 $\mathcal{P}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}}(x,y) = (1-x)^{2} + (1-x)$

ಮುಖ್ಯ ಕಟ್ಟಿಕ ಪ್ರಮು

And the second state of the second

والريج وهولوم كالراز والموها

2 Lau 12 34 44 44 44 4

العالمين بيان السام ميانية إليا بيني

and property of the second

Survey of the work was

OF FRIDE AND BUILDING

Supplied the first of the first server.

And the second of the second

والمراكب والمنافق المراكب والمراكب

and ground the district

الرقام والمشاور فالمنازر المنازل

المستراك فيالا المعارض المن

Garage to Planton

المراب أستنصف والمراج الرواحي

Berlin in Angelin

graph and the management

بالا خافر فالراجيد رواوي

A Mary Company of the Company of the Company

<u>* "** - :-- = = = -:-</u>

the state of the s

Long the second second

See a least of the first

-**特 你进程** and the state of t

48 44 £ 416= 445.4

Fateballs, of the winter

BEYROUTH

de notre correspondant

Les dramatiques événements du élerinage de La Mecque montrent

l'évidence que l'Iran détient l'ini-

tiative et que ses adversaires de tous

bords et de toutes tailles sont sur la

En portant le coup dans le saint es saints de l'islam et en déplaçant

en Arabie saoudite le centre de gra-

vité de l'épreuve de force en cours

dans le Golfe, alors qu'on attendait

et que l'on continue d'attendre des

ripostes contre les convois nétroliers

sous protection de la marine améri-

caine, les Iraniens ont administré la preuve de leur mobilité et de leur

Le volant d'intervention dont dis-

vers le courant intégriste musulman,

Principalement chitte dans le

d'abord dans le monde arabe et

Au Liban, les extrémistes chites

n'ont pas tardé à réagir, et l'attentat

dimanche soir contre le siège -

l'ambassade saoudienne à Beyrouth-

Ouest (secteur musulman de la

capitale libanaise), comme l'assassi-

nat, même si ce n'était qu'une coin-

cidence, dans le même quartier.

président libanais chrétien

M. Amine Gemayel, Mohammed Choucair, proche du régime saou-

dien, apparaissent comme un avant-

goût des représailles trantennes en

territoire libanais et à partir de

Dix mille personnes

à Boalbek

lah, parti de Dieu, et les autres mou-

vements iraniens du Liban ont

épousé la cause iranienne, jurant tout autant que Tébéran qu'ils ven-

geraient les pèlerins iraniens tués à La Mecque. La milice chiite Amal,

dont les relations avec la hiérarchie

iranienne sont koin d'être bonnes, a

du à son corps défendant décréter une grève au Liban sud pour ne pas être déphasée au sein de la commu-

Le clivage sunnites-chiites, qui s'était atténué depuis le retour en

force des Syriens à Beyrouth ouest,

favour des événements de La

Si les messages d'appui pleuvent sur l'Arabie saoudite de la part des régimes arabes, les menaces se mul-

tiplient de la part des mouvements

pro-iraniens du Liban qui ont prouvé

an fil des ans leur détermination, au besoin suicidaire, et leur efficacité.

samedi, insistant pour - un châti-

gueurs de mines dans le Golfe. Le

gouvernement, nous précise notre correspondant à Rome, a admis que l'on - ne saurait transiger sur le principe de la liberté de naviga-

tion ., mais il a fait valoir, dans son

communiqué, que ce principe serait mieux sauvegardé par l'action diplo-matique que par l'action militaire et qu'il prélérait pour sa part s'en remettre à l'action des Nations

unies. L'Italie n'exclut cependant pas, si l'évolution de la situation le rendait nécessaire, « quelque initia-

tive que ce soit », en accord avec ses

L'Italie adopte ainsi la même atti-tude que ses partenaires européens.

attitude dons le ministre ouest-allemand de la défense, M. Worner,

son homologue américain. M. Wein-

berger. Un haut responsable de la Maison Blanche a toutefois tenu à preciser samedi qu'aucune fin de

non-recevoir n'était opposée par les Britanniques et que les discussions

se poursuivaient avec Londres : • Le

gouvernement britannique a indique qu'il ne considérait pas sa position comme un refus et que la question

étai; encore à l'étude ., 2-1-il

Etats-Unis se trouvent seuls face à la tension dans le Golfe. Suite aux

refus des Européens, le Pentagone a annoncé samedi qu'il allait dépêcher

plusicurs petits dragueurs de mines de 30 tonnes de la classe MSB. Trois

ou quatre de ces navires, actuelle-

ment stationnes à Charleston sur la côte atlantique de Caroline du Sud,

seront achemines dans le Golfe par

Dans l'immédiat toutefois, les

Le Hezbollah a donné le ton dès

fait spontanement surface à la

même en Europe et au-delà.

apacité d'actions multiformes.

Violentes réactions

des extrémistes chiites au Liban

ment à la mesure du crime » des

dirigeants saoudiens, ces · valets »

des présidents américain et français

« Les pèlerins iraniens, libanais,

pakistanais et africains, ajoute le manifeste du Hezbollah, semblent

être les victimes expiatoires offertes

par (le roi) Fahd à son idole,

par (te rot) runa a son taote, l'Amérique (...) qui veut impliquer les régimes arabes corrompus dans une guerre perdue d'avance contre l'islam, et s'efforce d'y entraîner ses

amis européens. En perpétrant cet affreux massacre, le valet du prési-

dent Reagan dévoite la carte améri-

caine au Hejaz », (nom que portait l'Arabie saoudite avant l'accès de la

dynastic des Al Saoud, parvenue au

pouvoir au début du vingtième siè-cle).

Le Hezbollah et les pasdarans (gardiens iranicus de la révolution)

ont mobilisé, dimanche, 10 000 per-sonnes dans une manifestation d'une

laquelle le cheikh Sobhi Toufavli a

exporté - tous les musulmans à pourchasser tous les symboles sur terre de l'institution mécréanse et

juive des Al Saoud. » . Désormais,

a enchaîné l'orateur, à moins d'être

un mécréant, tout pèlerin devra se rendre à La Mécque les armes à la main pour libérer la Ville sainte

(...). Nous ne pourrons libérer Jérusalem avant d'avoir libéré La

Mecque usurpée par les mécréants, les Américains et les chrétiens. »

des pasdarans avaient pris la tête du

cortège, suivis par des manifestants

en uniforme et en armes, et par deux mille femmes en tchador. La foule

brandissait des pencartes portant des caricatures des rois et chefs d'Etats arabes du Golfe, le roi Fahd servant de monture au président

américain Reagan. Pêle-mêle, des

manifestants conspusient l'Arabie sacudite, les autres régimes du Golfe, les Etats-Unis, la France,

Israel et l'Union soviétique. Main

tendue en direction de La Mecque, les dix mille manifestants ont prêté

serment de fidélité à l'imam Kho-

meiny, promettant de « sacrister

leur âme pour se venger de l'Amérique, de la France et des Al Saoud ». Les soldats syriens qui contrôlent la

Bekaa se sont contentés d'établir un

cordon autour de la zone de la mani-

festation qu'ils ont du laisser se

Photo de l'otage américain Terry

Anderson à l'appui, le Jihad islami-

famille des Saoud entrait en

confrontation directe avec les

musulmans et qu'elle n'échapperait

pas, à la suite de ce massacre, au

Les oulémas de Salda, intégristes

sunnites et chittes confondus, ont réclamé que le régime saoudien soit dessaisi de la garde des Lieux saints

bles du ministère américain de la défense ont également révélé qu'un avion transportant des équipements de détection sonar et une petite

unité de spécialistes du déminage

avaient quitté les Etats-Unis jeudi soir pour rejoindre une équipe de dix-huit plongeurs travaillant actuel-lement au démirage dans le Golfe.

Washington a enfin décide d'envoyer huit hélicoptères anti-mines Rh 53 D Sea Stallion. Ils y

arriveront, comme les dragueurs de

mines dont l'acheminement devrait prendre un mois, après la date pré-

vue pour le retour du pétrolie koweitien, passé sous pavillon améri-

cain Bridgeton, escorté par la

Le Bridgeton avait été endon

magé par une mine iranienne, le 24 juillet dans l'étroit chenal situé à

proximité de l'île de Farsi. La date de son départ du Koweit n'a pas été précisée. En revanche, le méthanier koweitien battant pavillon américain

Gas-Prince est reparti, samedi, avec

une escorte militaire américaine. le vice-amiral Harold Berusen, com-

mandant de la siotte américaine au

Proche-Orient, qui coordonne les opérations a indiqué dimanche soir que le Gas-Prince avait franchi samedi la zone dangereuse, proche

de l'île de Farsi, mais qu'il n'était

pas encore sorti du Golfe, contraire-ment aux informations diffusées

quelques heures plus tot par la télé-

Le vice-amiral a par ailleurs, révélé qu'après le Bridgeton et le

Gas-Prince, trois autres pétroliers koweîtiens passeront d'ici dix jours

sous pavillon américain et seront

escortes par l'US Navy. Les Etats-

Unis ont accepté le passage de onze

américain. - (AFP., AP.).

vision américaine.

LUCIEN GEORGE

que a, d'autre part,

de l'Islam.

Après le refus de leurs alliés d'y participer

Les Etats-Unis vont renforcer

leur dispositif de déminage

Après la RFA, les Pays-Bas, la un plus gros bâtiment. Les responsa-France et, semble-t-il, la Grande-Bretagne, l'Italie a répondu, le samedi le août, par la négative à la demande américaine d'envoi de dra-de détection sonar et une petite

Des dirigeants du Hezbollah et

L'évolution de la guerre du Golfe après les émeutes de La Mecque

L'occupation devait durer près de

firent près de cent trente-cinq morts, dont soixante gardes nationaux. Parmi les tués figuraient Mohamed

Abdallah el Qahtani, qui s'était pro-clamé dans l'enceinte de la Grande

Mosquée le mahdi (messie promis).

Certes, les occupants de la

Grande Mosquée n'étaient pas des chittes (Téhéran à l'époque les dénonça comme des agents de la CIA), mais il est certain que leur

entreprise s'inspirait largement de l'exemple iranien. Les insurgés utili-

sèrent d'ailleurs un langage proche de celui employé par les révolution-naires de Téhéran, s'en prenant dans leurs tracts et déclarations aux

violents «l'oppression dont les

populations sagudiennes sont vic-times», «la dégradation sociale et

économique du pays » et «la main-mise américaine sur le pétrole».

La valuérabilité

de Ryad

la Grande Mosquée avait ses

racines dans le courant sunnite de

'islam, généralement respectueux

de l'ordre établi, et ses auteurs

étaient des membres des tribus

Oteiba et des Qahtan, qui passaient à l'époque pour être les meilleurs défenseurs du régime.

L'occupation de la Grande Mos-

quée fut suivie de près, les 28 et 29 novembre, par les sanglantes émeutes de Qatif, dans la pro-

vince chiite de Hasa, qui furent

réprimées aussi durement que le

soulèvement de La Mecque. Ces

deux événements prouvèrent en tout cas l'extrême valnérabilité du

royaume wahabite et ébranlèrent

la belle assurance de ses diri-

geants qui continuèrent à s'accro-

cher encore davantage à leur poli-

tique d'apaisement des

révolutionnaires de Téhéran, avec l'espoir que les élections législa-

tives de mai 1980 modifierajent la

nature du régime iranien, permet-

tant sinsi la création de relations

Mais rares étaient ceux qui cru-

rent réellement à cette éventua-lité, et les Saoudiens commencè-

rent peu à peu à renforcer leurs liens avec Bagdad, qui de sont côté s'apprétait déjà à liquider

par la force le régime révolution-

ment même que le président Sad-

dam Hussein a obtenu, voire

arraché, le feu vert de Ryad pour

son entreprise guerrière, lors de la visite officielle qu'il fit au début d'août, à Taëf, mettant fin à une

brouille d'une vingtaine d'années.

Cependant, l'échec de l'attaque-éclair des troupes ira-

kiennes qui s'enlisèrent au Khouzistan mit sin à l'espoir de tous

Hausse du prix

du pétrole

Inquiétude

des milieux pétroliers

de plus de 50 % par baril, le lundi 3 août, sur le marché au comptant de Tokyo, après les incidents de

La Mecque. Le baril atteignait

20,85 dollars pour des cargaisons départ septembre. Cette hausse s'explique par la crainte que l'Iran déclenche des attaques contre les

pétroliers naviguant dans le Golfe.

Les spécialistes craingnent surtout qu'un conflit entre l'Iran et l'Arabie

saoudite amène Téhéran à cesser de

coopérer avec l'OPEP et à compro-

mettre la politique suivie par l'Orga-nisation depuis décembre dernier pour stabiliser les cours du pêtrole.

On sait, en effet, que c'est par un accord entre Téhéran et Ryad que l'OPEP a pu limiter sa production —

à l'exception de l'Irak - et fait

remonter les cours, qui atteignent aujourd'hui une vingtaine de dollars.

Si l'Iran mettait fin à cette coopéra-tion pour jouer un jeu solitaire, les

prix de l'or noir pourraient baisser à

terme, estime-t-on dans les milieux pétroliers. Mais, dans l'immédiat,

tout dépendra des capacités d'expor-

tation des pays membres, plus ou moins altérées par le conflit. Devant

ces perspectives floues et d'une cer-taine façon contradictoires, les mar-

chés sont extrêmement irréguliers.

Pour parer à une interruption pos-sible de la navigation dans le Golfe,

les compagnies pétrolières occiden-

tales out augmenté ces derniers

iours leurs achats de brut. Le nom-

bre de pétroliers vides attendant en

mer d'Oman un ordre de charge-ment a doublé : au moins cent neuf

pétroliers attendent au large au lieu

de cinquante à soixante en temps

normal, selon des informations

recueillies par les Emirats arabes

unis. - (Reuter, AFP.)

Les cours du pétrole ont progressé

normales entre les deux pays.

Plus grave encore, la révolte de

L'ennemi irréductible des monarchies pétrolières

plus possible d'organiser des pèle-

rinages réellement libres en Ara-

bie saoudite et réclame (déjà) que les lieux saints de l'islam

sojent désormais confiés à une

délégation des représentants des

comme un leitmotiv durant les

saisons de pèlerinage qui seront presque toutes marquées à des

degrés différents par des affronte

ments entre les pèlerins de Téhé-

ran et les forces de sécurité saou-

diennes. En sout 1986, plusieurs

centaines de pèlerins, porteurs de tracts et de photos de Khomeiny

Un général ouest-allemand

bientôt à la tête

des forces spéciales

de sécurité saoudiennes

ouest-allemand Ulrich Wegener,

cinquante-huit ans, ancien chef

du commando anti-terroriste GSG 9, a été nommé par Ryad

instructeur des forçes spéciales

de sécurité saoudiennes, char-

gées notemment de la sécurité

au pèlerinage de La Mecque, a-

t-on appris le samedi 1" août à

Selon un porte-parole du

ministère fédéral de l'intérieur, le

général Wagener, mis pour ce faire en congé par ses supérieurs

de la police des frontières ouest-

GSG 9, ne rejoindra son nouve:

préciser le porte-parole.

allemands, dont dépend le

poste qu'en septembre. Il a été engagé par les autorités saou-diennes à titre privé, a seru à

Le général Wegener s'était

rendu célèbre la 18 octobre

1977 lorsqu'il avait réussi, à la

tête d'un commendo du GSG 9,

à libérer les otages du Boeing de

la Lufthansa à Mogadiscio en

cent quatre-vingts homme

avait été mis en place à

massacre aux Jeux olympiques

ainsi qu'un groupe d'activistes qui

détenaient des explosifs sont

arrêtés et refoulés sans histoire

afin de ne pas envenimer les reis-

le plan religieux qui oppose Tébéran à Ryad, les relations entre

l'Aradic saoudite et l'Iran se sont

améliorées. Depuis juin 1984, date à laquelle un duel aérien a opposé la chasse saoudienne à

deux avions iraniens - dont l'un

fut abattu, - les Saoudiens ont

multiplié les contacts directs ou indirects avec Téhéran pour désa-

morcer la crise. Ils considérent

l'incident aérien comme un

- regrettable accident - et font tout leur possible pour ne pas être

entraînés à leurs corps défendant

Le message de l'imam Khomeiny aux pèlerins

La liberté ou le martyr

opprimés. Il aitue la véritable poli-tique non slignée des pays islami-ques et des pays qui accepteront

l'islam comme la seule école pour

sauver l'humanité dans un proche avenir, avec l'aide de Dieu. Il n'y

aura pas de déviation, même d'un iota, de cette politique. Les pays

islamiques et le peuple musulman ne daivent dépendre ni de l'Ouest – de l'Amérique ou de

l'Europe - ni de l'Est ou de l'Union soviétique.

Remerciements

aux jeunes Libanais

des paiens est notre cri contre les

pleurs d'une nation qui en a assez

pleurs à une rieucul qui en a assez des agressions de l'Est et de l'Ouest, ce demier dirigé par l'Amérique et ses lequeix. (...) Notre désaveu est celui de tous

ceux qui ne tolèrent plus le loi de

l'Amérique et de sa présence hégémonique; de ceux qui ne

veulent plus que leurs cris de colère et de haine soient à jamais

réduits au silance : de coux qui sont déterminés à vivre librament,

sont déterminés à vivre librement, à mourir librement et à être les porte-parole des individus. (...)

s Les puissances, les super-

puissances et leurs serviteurs devreient être certains que même

si Khomainy sa retrouve saul,

a Aujourd'hui, notre déseveu

as des oppresseurs et les

En effet, malgré la rivalité sur

tions entre Ryad et Téhéran.

Le GSG 9, fort de quelque

Cette exigence reviendra

Etats islamiques.

à tout prix éviter.

De son côté. Phodiatolesiam

Rafsandjani tente contre vents et

marées d'obtenir le désengage-

ment de Ryad et de ses alliés du

Conseil de coopération du Golfe

de l'aide qu'ils octroient à Bag-

Dans quelle mesure le tout puissant président du Majlis ira-nien a-t-il réussi dans cette entre-

prise? Des rumeurs insistantes

circulant à l'époque dans les

milieux diplomatiques de Téhéran affirment que l'Arabie saoudite a prié l'Irak d'arrêter ses attaques

contre les navires iraniens dans le

président syrien M. Abdel Halim Khaddam, qui a été reçu en mai 1984 par le roi Fahd. Ryad

dément énergiquement ces affir-mations, ainsi que celles qui pré-tendent que les Saoudiens souhai-

tent en catimini le départ du

président Saddam Hussein

comme premier pas vers une solu-

tion pacifique de la guerre du

Golfe. Il est vrai que les Saou-diens et certains de leurs alliés de

la région désirent prendre leur distance à l'égard d'une guerre

qui n'en finit plus, et qui menace

de plus en plus leurs intérêts vitaux. Mais pour des raisons à la

fois locales, régionales et interna-

tionales, ils ne peuvent souscrire à

des propositions qui signifient en fait un lachage de l'Irak.

Il n'en demeure pas moins que

la visite qu'a effectuée le 20 mai

1985 le ministre des affaires

étrangères saoudien, le prince Saoud el Fayçal, à Téhéran - la

première d'un officiel saoudien en

Iran depuis 1979 - et celle que lui a rendue M. Velayati, le chef

de la diplomatie iranienne à Ryad

en décembre de la même année.

ont contribué, comme l'écrivait à

l'époque le journal Keyhan à

éclaircir petit à petit le ciel

Une sorte de pacte tacite de non-agression semble même avoir été conclu entre Téhéran et Ryad

dans la « guerre des pétroliers » déclenchée par les Irakiens, et sucun navire saoudien n'a prati-

quement été attaqué dans les eaux

du Golfe par les Iraniens au cours

sailles aux attaques irakiennes

des quinze derniers mois en repré-

contre les navires transportant

brut iranien. Les forces navales de

Téhéran semblent surtout avoir

réservé leurs coups aux bateaux et

pétroliers se rendant dans les

ports koweitiens, désignant ainsi

le Kowelt comme le principal allié de l'Irak dans le Golfe.

dente voire réservée de l'Arable saoudite et de ses alliés du Conseil du Golfe à l'égard des récentes

démarches faites par le Kowett en

vue d'assurer la protection de ses

pétroliers par les superpuissances. Les dramatiques événements de La Mecque risquent de modifier

l'attitude circonspecte de Ryad à

l'égard de Téhéran en l'incitant à

s'engager dans la voie choisie par le Kowell.

déserté, il continuera sur su voie qui est de combattre le bla-

sphème, la tyrennie, le poly-thélame et l'idolètrie. (...)

a Une fols de plus, je souligne le danger de répendre la cellule maligne et cancérigène du sio-nisme dans les pays islamiques.

J'annonce mon soutien sans limite, ainsi que celui de la nation,

du gouvernement et des officiels de l'Iran, à toutes les luttes isla-

miques des nations islamiques et de l'hérolique jeunesse musulmane pour la libération de Jérusalem.

J'exprime mes remerciements aux chers jeunes du Liben qui ont feit honneur à la communauté islami-

que. (...) Je prie pour le succès de

tous les bien-eimés qui, usant de

l'arme de la foi et du dimad, por-tent des caups à Israél et à ses intérêts à l'intérieur des territoires

occupés comme à l'extérieur des

frontières de ce pays usurpé. Je vous assure que la nation ira-

nienne ne vous abandonnera

que l'islam éliminera l'un après l'autre tous les grands obstacles à

l'intérieur comme à l'extérieur de

ses frontières et fera la conquête

des principaux bastions dans le monde. (...) Ou nous connaîtrons

tous la liberté ou nous connaî-trons une liberté plus grande

encore, qui est le martyr.

» Avec confience, je die (...)

JEAN GUEYRAS

Ce qui explique la position pra-

entre Téhéran et Ryad ».

du conflit irano-irakien et la fin

ceux qui escomptaient l'effondre-ment rapide des troupes de Kho-

meiny. Estimant alors que la

guerre du Golfe durerait plus que

prévu, Ryad resserre avec

Washington les liens distendus par l'accord de Camp David et

proclame à nouveau sa neutralité

entre Bagdad et Téhéran, tout en

dispensant avec générosité une

importante aide financière à

l'Irak destinée à alimenter son effort de guerre. En même temps,

il profite du désarroi des Irakiens

pour créer sous son égide le

Conseil de coopération du Golfe,

Malgré leur apparente neutra-

lité, les Saoudiens ne perdent

cependant pas de vue le danger principal que constitue pour eux l'activisme chiite des religieux de

Téhéran. Le 22 septembre 1981,

les pèlerins iraniens venus en

masse à La Mecque avec l'inten-

tion proclamée de démontrer la

supériorité de l'islam chiite sur

celui professé par la monarchie

aux forces des l'ordre saoudiennes

qui expulsent les principaux agita-

Les manifestations se poursui-

vent, et le 6 octobre le roi Khaled

lance un appel direct à l'imam Khomeiny lui demandant instam-

ment de faire tout son possible

pour mettre fin aux activités qui

violent « la sainteté du pèleri-

nage ». Mais les pèlerins iraniens

continuent à ignorer la loi saou-

dienne qui « interdit toute activité

politique pendant le hadj », et

dénoncent au cours d'intermina-

bles marches prokhomeynistes les « crimes d'Israël et des Etats-

Unis », la « dépendance de Ryad

à l'égard de Washington » et la « présence en Arabie saoudite des

AWACS qui survolent les mos-

Un dialogue

de sourds

En fait, le dialogue qui s'est ins-tauré au cours du pèlerinage de 1981 et des années qui suivent

sera un dialogue de sourds. Aux

demandes réitérées des Saou-

diens, qui affirment que le hadj ne

doit donner lieu qu'à des manifes-

tations de piété religieuse, les Ira-

niens répondent qu'e aborder les

des pèlerinages constitue un droit divin imprescriptible ». Désor-

mais, les saisons de pèlerinage, où

les Iraniens seront de plus en plus

nombreux à se rendre, se transor-

meront en autant d'épreuves de

force entre les deux concentions

de l'islam qui prévalent à Ryad et

tives de déstabilisation du régime

En septembre 1982, c'est un

igitateur de choc, l'hodjatoleslam

Moussavi Khoeinah - orfevre en

la matière puisqu'il avait conduit l'assaut à l'ambussade des Etats-

Unis en novembre 1979, - qui

conduit le pèlerinage. Il sera fina-

iement expulsé avec une centaine d'agitateurs chevrounés, provo-

quant la colère de l'ayatollah

vendredi dernier à La Mecque svait été souhaitée par l'imam

Khomeiny qui, dans un message

adressé le 28 juillet aux pèlerins,

les avaient appelés à menifester avec le maximum d'échos contre s la nouvelle hérésie représentés par les Etats-Unisa. Voici des

extraits de ca massage présenté à Téhéran comme le « charte de la République islamique ». Les hono-

rables pèlerins iraniens et non ira-niens doivent assister à toutes les cérémonies, avec le coordination des officiels du hadj et de mon

représentant, l'hodjatolesiem Kar-rubi, disait notamment l'imam Khomeiny et faire écho au alogan

du désaveu des pellens et des

apostats de l'arrogance mondiale, dirigés par les Etats-Unis crimi-nela, et ne pas négliger d'augi-mer leur haine à l'égard des ennemis de Dieu et de l'huma-

> Le désaveu des palens est le

praude à la lutte et à l'organisa-tion des soldats de Dieu contre les forces de Satun. C'est l'un des

principes fondamentaux du mono-

thesme. Si les musulmans ne désavouent pas les ennemis de Dieu dans Sa Maizon, où

pouraient-us le raire r > Notre slogan « Ni Est ni Quest » est le slogan fondamental de la révolution islamique dans le monde des affamés et des

pourraient-ils le faire ?

nité (...). »

à Téhéran, et en autant de tenta-

dont l'Irak est exclu.

1 of 101 day of man

The first of the state of the s

・・・ はいかい と 政策を会 食の変換し The second of th

The second with the few same of the second

l'evolution de

— ए इंग्रेज्य ५७) रिक्क में स्थित

ويون بيقي يعصفون دد THE HE THE HE STORY AND

The state of the s

The state of the s

The second secon

e retablishment

terre de Part - Beite

2 在社会 こころ母素 様を無 The same of the sa The same of the sa --of a special section

The second second and the second

一一一一 The same of the sa

A Comment of the second second

A CONTRACT STATE OF S

L'Islamisme radical », de B

करण के किला किला किला के किला

THE WAS STORY IN THE Company of the ---

the per per la track the secondaring charge with the figure to the same

and the second second

7.1 75 mmg THE RESERVE 1 - 12 1 Partie 1 The second second second

-

the formand by summing the first distriction

that une guerre qu'il

De wir elife. It.

Ratisandjan, tente er -

ಗಾವರಿಸಿಕ ವೆಣಕೀರಾಣ ಕ್ರಾ

Commente e arginer a

state with impositoring to

de l'alde qu'ils oute :

Paleant projects to

nice after frage, day . . .

Dans quelle ma

gross | IAN reporter

when the annual con-

Contra de la serie de la constante de la const

Godfe in de dampe :

Knaddam, em : c · ·

demant energials; i.e.

purforms, aimin que la com-

totalent que les his et la ...

tent on a complete at

grendert Signer

to a partique la l Confe la constant

ម្មស្មាធិប្រាស្រីការ មិនប្រ

an planted him

Carlon maria de Propinsi

respondent a

regerments 2 amile

TOR COTALLER OF SERVICE

on though the service

121 24 Carlot 1 (2) 1

Commence of their

Commercial Section Commercial

The second of the

and a standard Month

Secretary and Artists in

Security of the second

satisfied Mark South

4 witte gran de grange

grivedent when Mi

Promett graph Ne

Aloug private enter

to the presentation from the

--of the Parket of the Parket

Targraph (a . s. s . s . s . s 14 2 W 1 1 1 . gurmans . A. s. . s. 54.35 p. 4 4.4 . ** A. 1916年中华 1919 Augustin state State And I washing the Angeline Sel 202 2

المستحدد والمستحد *** 2 *** ** * was not been productive. ்ழாக கே.சி.ரி GENT THE COURSE IN THE FERTY STORY

A g, posta post. F . F . THE THE PARTY OF THE PARTY. 44 Table 4 11 7 1 1 Tapara anar salah dalah s . به ها در نته په در .

2.00

ear he is so that

TO A THE PERSON OF THE PERSON

group / page day and the

Mr Person - 11 game and the second hapanda -والمراجع المحاجم gringer was been a son

Proche-Orient L'évolution de la guerre du Golfe et les déclarations de M. Chirac

En cas d'agression iranienne, la France riposterait, « bien entendu »

affirme le premier ministre lors de la visite, en pleine crise franco-iranienne, du ministre ira-nien des affaires étrangères, et qu'il aurait pu avoir tout de même un peu plus de pudeur dans cette période. Enfin, j'imagine que c'est là une initiative du ministre des Nous souhaitons simplement être respecté,s et nous prenons les moyens de l'être », a déclaré le dimanche 2 août M. Jacques Chirac, qui était l'invité du Forum RMC - FR3. affaires étrangères allemand et je n'en tire pas de conséquences pour les rapports franco-allemands, inutile de vous le dire, qui sont excellents, et qui le restent. Cela va de

Nous ne saurions accepter, naturellement, des relations avec

des gens qui pourraient être soup-connés de collusion avec des terro-

ristes ou des preneurs d'otages. (...)

- Les fils ne sont pas totalement rompus, a poursuivi le premier ministre, mais il y a une conception qui est celle des Iraniens qui, notamment ignorent, ou veulent

ignorer, les contraintes des régimes avec lesquels ils sont en relation, notamment, par exemple, les contraintes qui, dans une démocratie comme la démocratie française, viennent de la séparation des pou-

voirs entre la justice et l'exécutif, et qui délibérément prennent des mesures de rétorsion qui ne sont pas

dans les usages internationaux.

Alors, naturellement, il y a des liens

qui subsistent et je souhalte qu'on en revienne à un peu plus de raison, mais, je le répête, nous n'avons aucune intention de céder au moin-

Pour M. Chirac, en cas d'agres-

sion iranienne, il y aurait - bien entendu - riposte de la part de la

France. • Si la simple dissuasion ne

suffit pas, il est dans la logique d'une dissuasion de pouvoir, le cas échéant, devenir un véritable moyen

d'intervention, et nous avons les

part, déclaré - ni surpris ni déçu -

par l'attitude des partenaires euro-péens de la France dans la gestion

de la crise. • Mais je ne voudrais

pas non plus, a ajouté M. Chirac, que l'on donne l'impression que la France était isolée. Nous avons reçu

un appui très chaleureux de la part

de la Grande-Bretagne, confirmé par M= Tatcher quand elle est venue à Paris il y a deux ou trois

jours, j'ai reçu un appui extrême-

ment chaleureux et efficace de

l'Espagne, et j'en remercie le pre-

mier ministre du gouvernement

espagnol; nous avons reçu un appui

tres normal et sympathique de la part de tous les autres pays de la

à l'Allemagne. Je comprends par-

faitement que l'Allemagne souhaite

conserver des relations avec l'Iran; l'Allemagne est un très gros expor-

tateur vers l'Iran. Je crois que c'est

le deuxième ou le troisième vendeur

en Iran, et donc elle est obligée de

tenir compte de ses intérêts com-merciaux. Et puis je crois qu'il est

dans la nature du ministre alle-

mand des affaires étrangères,

M. Genscher, d'avoir de bonnes

relations - ce qui est normal pour

un diplomate - avec tout le monde.

- Pour dire la vérité, je trouve

que le ministre des affaires étran-gères allemand en a un peu rajouté.

si vous me permettez l'expression,

Communauté. Vous faites allusion

Le premier ministre s'est, d'autre

dre chantage. »

Une propension à l'isolement

Le sort des otages français au Liban est • sur le plan humain •, la priorité des priorités, a encore indiqué M. Chirac. « Nous avons tout fait, tout ce qui était humainement possible de faire, je ne dis pas tout ce qu'on aurait pu faire, car j'imagine qu'on aurait peut-être pu faire d'autres choses, mais tout ce que nous avons cru possible de faire et qui n'a pas été sans résultats, puisque nous avons tout de même réussi, depuis la formation de mon gouvernement, à obtenir le retour de cinq otages. Et c'est donc une préoccupation constante, journalière. Mais je dois reconnaître que les détenteurs de ces otages jouent de cette affaire avec une sorte d'esprit

A propos des graves incidents de La Mecque, le premier ministre a déclaré : « Vous savez, d'abord il faudrait connaître exactement la réalité des choses. D'après les informations que nous possédons, et qui sont confirmées par tous les observaleurs étrangers, ainsi que par les chancelleries, il semble qu'il y ait eu une action délibérée de provocation, je dis bien « il semble », de la part des pèlerins chiltes iraniens parfaitement encadrés par leurs autorités religieuses, et qui a dégénéré, comme il est évident que cela arrive quand une foule si importante est ramassée dans un espace de terrain très étroit. - Cela prouve en réalité, une fois

de plus, que les Iraniens ne font pas les choses comme les autres et qu'il y a une espèce de propension natu-relle chez les Iraniens, chez leurs autorités, à intervenir dans les affaires des autres et dans des conditions qui sont tout à fait condamnables au regard des usages et du droit international, et c'est une espèce de propension aussi pour l'Iran à s'isoler de plus en plus ; on ne voit pas très bien les raisons qui conduisent l'Iran à agresser et à s'isoler des pays arabes, et notammens du pays des lieux saints, pour l'Islam, c'est-à-dire l'Arabie saoudite, à agresser le Koweît, qui est un petit Etat, naturellement frontalier de l'Iran; mais quel est l'intérêt de l'Iran de faire cela?

Interrogé sur les accusations lan-cées de Téhéran par le président du Parlement, Hochemi Rafsandjani, accusant l'actuelle majorité au pouvoir en France d'avoir cherché à reporter après les élections de mars 1986 le règlement du sort des otages au Liban, M. Chirac a répondu : « Vous savez, depuis que le gouvernement est formé, c'est la troisième ou quatrième sois que cette accusation est portée, et jusqu'ici j'avais observé sans m'émouvoir de telles polémiques, que les autorités iraniennes avaient formellement semble, dans le contexte actuel de nos relations difficiles, accréditer cette thèse. Tout cela ne m'émeut pas le moins du monde. Ce qui me choquerait davantage, ce sont cer-taines réactions émanant d'hommes veulent par allleurs, responsables et

> Je demande à être respecté »

y avoir du vrai dans cette affaire. -

• Je pense à M. Jospin, a pour-suivi le premier ministre, il faut dire les choses comme elles sont. Ou

(1) L'affaire dite des « Irlandais de Vincennes > commence le 28 août 1982, en pleine vague terroriste à Paris, par l'arrestation de trois militants républi-ceins irlandais dans leur appartement de Vincennes (Val-de-Marne). L'opération est menée par le capitaine Paul Barril, numéro deux du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) et bras droit de M. Christian Prouteau, qui vennit d'être nommé conseiller technique à l'Elysée. L'Elysée commet l'erreur de donner une ampleur inaccoutumée à cette opération de police par un commu-niqué victorieux le soir même.

Informations du Monde le 1e février 1983, confessions de gandarmes de base au juge d'instruction cinq mois plus tard, découverte en 1985 de l'informa-teur du capitaine Barril, bataille pour la vérité du commandant Jean-Michel Beau, chargé sur place des opérations de que cette opération fut, de bout en bout. entachée d'Illégalités et que les Irlan-dals - libérés et résidant à Paris depuis 1983 - furcut en quelque sorte des boucs émissaires de la lutte antiterro-

L'opération Rainbow-Warrior - du pom du navire amiral du mouvement écologiste Greenpeace coulé dans le port d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, le 10 juillet 1985 - fut organisée, sur ordre de l'autorité politique, par la DGSE, les services secrets français. Les informations données par le Monde du 18 septembre 1985 sur l'existence d'une - troisième équipe - directement res-ponsable de l'attentat mit fin au mensoage officiel.

formel, à de telles insinuations, et que je mets quiconque au dési d'apporter le moindre début démenties. Aujourd'hul, on voit le président du Parlement tranien qui qui se disent par ailleurs, ou qui se qui, surnoisement, tout en mettant les formes, insinuent qu'il pourrait

qui n'ont pas à l'être, mais je demande à être respecté. Et je le (Lire page 8, les déclarations de M. Chirac sur la politique intérieure et économique.)

M. Lang. Je voudrais dire, d'une

part, que je porte bien entendu le démenti le plus catégorique, le plus

d'ombre de preuve, parce que c'est absurde, naturellement. Absurde.

Mais je dis très clairement, alors en

revanche, parce que ceci me choque, je vous l'ai dit, davantage, que s'il y avait des responsables politiques

qui voulaient s'engager sur cette

voie, je me permettrais de leur rap-peler alors des réalités concrètes,

qui ne relèvent pas du fantasme

polémique, comme c'est le cas des déclarations de M. Rassandjani,

mais des réalités concrètes (...).

Vous savez, il y a eu tout de même un certain nombre de problèmes dont on n'a pas connu très exacte-

ment les données et les solutions, et qui vont des Irlandais de Vincennes

aux affaires du Rainbow War-

rior (1) moi je ne suis pas favora-ble, bien entendu, pour des ques-tions qui tiennent à la dignité de la

France, à soulever des problèmes

M. Roland Dumas: « Une curieuse manière de déplacer les problèmes »

Réagissant, le dimanche 2 août. au propos de M. Jacques Chirac, l'ancien ministre socialiste des relations extérieures, M. Roland Dumas, a noté que « le premier ministre a une curieuse manière de déplacer les problèmes. Il réagit de saçon puérile et simpliste .. . Dans une affaire grave comme les difficultés avec l'Iran, poursuit M. Dumas, il essaie de détourner l'attention sur d'autres sujets qui n'ont rien à voir. Dans la période où nous sommes, je ne dirais rien sur l'affaire des otages français », souli-gne l'ancien ministre, qui estime que les déclarations du numéro deux iranien ne contredisent en rien » co qu'il avait lui-même indiqué « Il y a quelques mois -. - Je me réserve d'intervenir à nouveau le cas échéant », ajoute M. Dumas.

 Quant aux affaires évoquées par le premier ministre – les Irlandais de Vincennes ou le Rainbow-Warrior, - il est du devoir de M. Chirac, s'il dispose d'informations nouvelles, de les communiquer séance tenante à la justice, a-t-il

M. Jack Lang, ancien ministre socialiste de la culture, a estimé, dimanche, que M. Chirac n'avait pas répondu - lors de l'émission
 Forum RMC-FR3 - aux - hypothèses et questions - soulevées par les déclarations de M. Rassandjani, président du Parlement iranien. M. Lang, qui avait demandé la veille une · enquête parlemen-taire -, a précisé à l'AFP: · Ma demande ne concerne pas seulement les propos du président du Parlement tranien, auxquels je n'attache pas un crédit absolu, loin de là. Elle concerne un ensemble d'hypothèses, de question (...) portant sur des faits précis datant de l'avant-

· Ne pouvant exclure de la part de M. Rassandjani, une volonté de manipulation des autorités politiques et de l'opinion française, avait affirmé, samedi, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. je souhaite, dans l'intérêt du pays, que ces accusations solent sans fondement. - - Dans le cas contraire, precisait-il, s'ouvrirait alors une affaire d'une exceptionnelle gra-

LETTRE OUVERTE AUX ARMÉNIENS

Notre avenir n'est pas sans issue. Toutes nos aspirations : à savoir le désir profond de voir une injustice rétablie sur ses bases par une reconnaissance du passé et les conséquences directes qui en découlent ne sont pas un mythe.

Les différentes actions entreprises à ce sujet se sont souvent soldées par un échec. Les espoirs de voir une solution durable, solide, se concrétiser, sont plus ou moins décus.

Le destin du peuple juif est quelque peu comparable au nôtre. Dispersé depuis presque deux mille ans, il a retrouvé sa terre depuis 1948, ainsi son identité peut s'exprimer librement.

Arméniens! Un choix se présente aujourd'hui devant nous : celui de se rallier à Israël ou bien de le rejeter.

Deux solutions sont possibles :

- Soit reconnaître le droit au peuple juif d'être rétabli et restauré, et par conséquent de marcher derrière lui ; c'est choisir par là le chemin du rétablissement et de l'unité pour notre peuple.
- Soit tourner le dos à Israël et trouver des solutions par tout autre moyen; c'est s'assurer une mort à plus ou moins brève échéance.

Si nous sommes parvenus à la foi, nous, la nation à avoir accepté la première l'Evangile, c'est grâce au peuple juif. C'est également par eux, et par eux seulement, que notre rétablissement et notre unité pourront être rendus possibles, dans la mesure où nous lui reconnaîtrons la première place par l'autorité que ce peuple reçoit de nos jours.

Qu'avons-nous fait de notre responsabilité en tant que première nation chrétienne? Nous sommes-nous acquittés de la charge et des responsabilités auxquelles Dieu nous avait assignées? Non! Bien au contraire, nos pères ont sombré dans une idolâtrie en abandonnant la vérité première de l'Evangile et en n'accomplissant pas ce que Dieu leur demandait. Au lieu de rendre au peuple juif ce qui lui revient de nos jours, nous le jalousons.

Revenons de notre idolâtrie. Revenons de notre jalousie. Revenons de notre cupidité et de notre matérialisme qui font que notre peuple se trouve par là même sous le jugement de Dieu.

N'usurpons plus les droits légitimes du peuple juif. Reconnaissons sa place. Consolons-le et nous serons consolés. Marchons derrière lui et nous retrouverons le chemin de la vie.

> Pour l'Association HOUR : Loïc Ohanian. B.P. 68 — 92130 Issy-les-Moulineaux.

BIBLIOGRAPHIE

« L'Islamisme radical », de Bruno Etienne Comme les islamistes s'efforcent

Le thème du « renouveau islamique -, de l'- intégrisme musulman », est devenu en Occident, depuis la révolution iranienne de 1979, un sujet majeur d'études, de reportages... et d'angoisses. Les sté-reotypes culturels ont rarement été absents de cette abondante production, tant il est vrai que l'hostilité à l'égard de l'islam est profondément enracinée dans l'imaginaire de nos sociétés. L'universitaire Bruno Etienne, qui reconnaît être un - Occidental perverti par l'Orient », écarte, après de nombreux autres spécialistes, les termes de « fondamentalisme » et d'« intégrisme » pour s'attacher à décrire avec talent

Ce courant se structure dès 1927, date de la fondation des Frères musulmans, et ses maîtres à penser sont le Pakistanais Mawdoudi (mort en 1979) et l'Egyptien Qotb (pendu en 1966). Mais, bien avant le soulèvement khomeiniste, c'est la défaite des armées arabes coalisées en juin 1967 qui, en discréditant le « nationalisme moderno-progressite -, marque l'essor populaire de l'isla-misme radical. - Face à l'insupportabilité de la modernité perçue comme allogène, les islamistes vont. en une dizaine d'années (en gros de 1970 à 1980), refuser de moderniser l'islam et proposer, au contraire, d'islamiser la modernité.

Les islamistes sont portés par la retraditionalisation par excès de modernité - dans des sociétés arabomusulmanes déstructurées et en mal d'identité, tenzillées par les - désillusions du progrès ». Il est significatif que les campus sient été les premiers bastions des islamistes, en Algéric ou en Egypte, et que les étudiants des disciplines scientifiques auent été les plus disposés à l'engage-

ment islamiste. L'absence de démocratie, en transformant la mosquée en (seul) espace de liberté politi-que, a évidemment avantagé les islamistes. Et, « ironie de la modernité, la cassette a été aux islamistes ce que l'imprimerie fut aux calvi-nistes, le vecteur matériel de la diffusion idéologique ».

L'invasion israélienne du Liban en 1982 donne, selon Bruno Etienne, une nouvelle justification à l'isla-misme car « l'incapacité des régimes arabes à prendre la moin-dre décision a dévoilé leur véritable visage et leur refus de la révolution palestinienne, qui est la seule expression du radicalisme arabe, comme alternative au radicalisme islamique ». Le clivage passe entre les nationalistes (arabes) et ceux qu'Etienne appelle les « ummistes », soit les défenseurs de l'umma (communauté) musulmane.

Le rétablissement de l'âge d'or

La force des * ummistes * est que, en puisant dans le patrimoine arabo-islamique, ils retournent contre les gouvernants les références qui fondent, au moins en partie, la légitimité du pouvoir. Et ils s'appuient sur une profonde aspira-tion populaire à l'unité sociale, voire à l'unification politique, qui ne peut s'exercer que contre les minorités religieuses, ethniques... et sexuelles. La lutte contre le • code de la famille - et contre la modernisation des mœurs a constitué un thème de choix pour les islamistes, et Etienne a constaté que, lors des sondages sur les questions - morales », la faille passait entre, d'une part, les femmes de treize à vingt-cinq ans et, d'autre part, tout le reste de la société...

de rétablir l'âge d'or des quatre pre-miers califes de l'islam, Etienne rappelle que trois de ces califes ont péri assassinés et situe le . point focal de l'histoire arabo-musulmane - à la bataille de Kerbela, en 680, où par les troupes du calife Yazid. De là date le schisme entre le sunnisme et le chiisme, mais aussi le déhat, toujours ouvert, sur la direction de la communauté musulmane. Etienne souligne aussi que les islamistes sunnites sont très réservés envers le chiisme, qualifié d'« hérétique », le Hezbollah et le Mouvement d'unification islamique libanais constituant les deux seuls groupes à vocation - mixte -. Il rappelle, enfin, que l'auteur classique le plus cité par les islamistes est l'bn Taimiyya, qui place le djihad au-dessus des cinq piliers de l'islam, jusqu'à l'instaura-tion de l'umma universelle. Mais, pour la plupart des islamistes, la priorité réside dans le combat intérieur contre les mauvais musulmans.

Le dernier chapitre de cet Etienne fait justice de quelques idées reçues : les ouvriers pratiquants sont souvent de véritables « stakhanovistes islamiques » et les réseaux islamistes touchent moins de 1 % de la population musulmane. Mais le problème d'un éventuel statut dérogatoire pour une communauté musulmane qui refuserait son assimilation pure et simple reste entier et est en contradiction avec les fondements mêmes de l'Etatnation.

JEAN-PIERRE FILIU.

± L'Islamisme radical, éditions Hachette, 366 p., 130 F.

THE PERSON NAMED IN A PARTY THE THE PARTY OF A

A TRAV

.

Paraguay

-- TOTAL SELECTION

The state of the s The second secon

-इत्यर एक्ट १९६१ के क्रिकेस्वर अहरू ३८३३ 化水油粉粉 牵 静門 多路原本 对中央的

n fan ween samet be skyl hy · at Emple - I was

The state of the s - - 12 1-105% Blacker on .

The state of the second state of the second The second of th The same of the sa · THE ST COMMAND STREET, STREE The same of the comment of the same of the

The strange Har Maria

The same of the same of the same ----

Paragram as seen of

TANKS TO AND S

THE SECOND

L'évolution de la guerre du Golfe et les déclarations de M. Chirac

L'orgueil blessé

Proche-Orient

(Suite de la première page.) Elevé en Suisse, installé sur le trône par l'étranger, ramené par la CIA en 1956 après s'être piteusement retiré devant pétrole, c'était profondément, comme son ère, ou comme l'ancien roi Amanculiah d'Afghanistan renversé en 1929 par le clergé, un émule d'Atatürk. Pour lui, l'indispensable modernisation du pays passait par son occidentalisation et, plus encore, par sa laïcisation. Tâche infiniment plus difficile qu'en

Turquie puisque le chiisme est, depuis le seizième siècle, religion d'Etat en Iran et med Reza avait juré de le protéger. Or le chiisme, ainsi nommé perce qu'il repré-sente le « parti » (chi'a) d'Ali, gendre et éphémère successeur du prophète, tient que le pouvoir temporel est nécessairement imparfait, aussi longtempe que ne sera pas revenu pour l'exercer un mythicaché. En attendant, c'est au nombreux clergé - sur lequel repose, à la différence de la branche sunnite, majoritaire dans l'islam, et notamment dans le monde arabe, - la religion chiite, qu'il revient de dire ce qui, dans tous les domaines, est licite ou ne l'est pas. En s'attaquant comme il l'a fait aux privilèges des mol-lahs, dont il n'avait pas hésité à dire, en 1962, qu'ils « grouillaient comme des vers dans la souillure et la boue(1) » le chah s'exposait à provoquer un effet de

Un pouvoir à prendre

« choc » pétroller de 1973, l'énormité de la manne qui tombait soudain dans les caisses impériales avait tourné la tête au souverain, qui s'était convaincu que tout était possible puisqu'il avait les moyens de tout acheter. Ayant échappé quasi miraculeusement à plusieurs attentats, de plus en plus persuadé de ce fait d'être le bras d'un Dieu qui devait autant, sans doute, à l'antique enfant du pays dont l'Allah des bons musulmans, il s'était mué en autocrate hautain et infaillible. Mais il n'avait pes prévu que la hausse du prix des hydrocarbures allait entraîner une récession et diminuer considérablement de ce fait ses rentrées, au point que le déficit budgétaire atteindrait, en 1978, 10 milliards de dollars, tandis que s'étendraient la misère, la corruption, la fuite

Bagdad (AFP.) – Les ministres irakiens de l'intérieur et du com-merce, M. Saadoum Chaker et

M. Hassan Ali Nassar, ont quitté le

gouvernement en vertu d'un décret présidentiel, afin de se consacrer

exclusivement à leurs responsabi-lités au sein du parti Baas, a

annoncé le dimanche 2 août l'agence irakienne l'un, sans préciser les rai-sons de cette décision.

Les deux responsables irakiens au

Conseil de commandement de la

révolution irakienne, instance

suprême du pays, et au commande-ment régional du parti Baas – au pouvoir à Bagdad, – qui dispose également d'un commandement

COMITÉ POUR LES DROITS DE L'HOMME DANS LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE DU YÉMEN

- Farouk Ahmed, écrivain et journaliste :

page politique douloureuse de l'histoire du Yémen.

écrivain ; Mobamed Abou Maisar, homme politique.

Ont signé cet appel :

IRAK

Les ministres de l'intérieur et du commerce

quittent le gouvernement

son de santé ».

Depuis les sanglants événements de janvier 1986, de très nombreux Yéménites, simples citoyens et anciens responsables politiques, sont détenus dans les prisons de la République démocratique du Yémen (Aden). Les rapports documentés publiés depuis le début de 1987 par Amnesty International démontrent l'ampleur et la gravité de la répression : détentions arbitraires, le plus souvent au secret, au mépris des droits de l'homme les plus élémentaires, et des

Dernièrement, le pouvoir a déclaré avoir libéré quaire mille sept cents prisonnière politique

L'extracement, se pouvoir à declare dvoir liberé quotre mille sept cents prisonniers politiques. Combien sont encore détenus? Quaire-vingt-quatoure seulement aut compara devant les tribu-naux : tribunaux de droit commun maigré le caractère politique des poursuites engagées contre eux, dont les juges ont été directement désignés par le pouvoir, et fonctionnant hors de toute garantie des droits de la désense.

- Mohammed Abdel Kaovi, journaliste;
- Hedi Ahmed Naçer, secrétaire du Comité du Parti de Aden entre 1981 et 1986.

Permi ces détenus politiques, iigurent trois intellectuels de renom qui encourent la peine

Les soussignés appellent l'opinion publique à intervenir de toute urgence pour sauver la vie

lls appellent les plus hautes autorités politiques du Yémen à la clémence pour tous les condamnés et détenus, à une amnistie générale et à l'ouverture d'un dialogue national permettant le retour de milliers d'exilés; ainsi sergit évitée une nouvelle guerre civile et tourée une

Ont signé cet appel:

Dr. Claudie FATEIN, médecin et elimologue; Maxime RODINSON, directeur d'études EVRE (IV* section);

Antoine COMTE, avocat; Mochaned HARBI, historien; Paul VIEILLE, directeur de recherche CNES; Burham GHALIUM, philosophe; Alain CUNY, artiste; Georges MOUSTARI, chamteur; Lottaliach SOLIMAN, journatiste; Burnard RAVENEL, pariesseur; Moubarok ABRAS BOUDOURIA, briste; Made-Christine AULAS, journatiste; Gury
LABERTIT, bomme politique; Victor LEDUC, écrivain; Patric TORT, écrivain; Michèle BEAUVILLAR, avocate;
Mohamed Al BASEI, homme politique; Hamida NANA, écrivain et journatiste; José ARTHUR, journatiste;
Modeleine LA FUE-VERON, avocate; Denis LANGLOIS, avocat; Gilles PERRAULT, écrivain; Pani-Loup SILITZER,

Adressaz vos signatures au Comité :

1 bis, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 PARIS - Tél. (1) 45-67-01-41

vier 1979, un peu comme celui des tears en 1917, moins du fait des révolutionnaires à prendre : il tombe dans les mains de Khomeiny, le grand chef du parti des prêtres, idole de la rue, exilé depuis longtemps en Irak, puis en France, après que l'eut fait sor-tir des prisons de la SAVAK, la police politique iranienne, un homme d'honneur, le général Pakravan, qu'il s'empressera, pour cuter. Tout Khomeiny est là : impitoyable, vangeance à l'égard de la dynastie des Pat-levi et du monde extérieur, et pour comer du « grand Satan » américain, coupable d'avoir fait du chah un relais de son hégémonie. Ceux qui ont pu le rencontrer lorsqu'il vivait à Neauphle-le-Château dans

A Neauchie. Il v a neuf ans, c'était déià aujourd'hui. Beaucoup de gens ont commis alors l'erreur de sous-estimer et sa détermination et son aura et de croire à la fragilité

Tel a été le cas des adversaires du chah qui sont montés dans le train de l'imam, en de l'ancien président de la République Bani étrangères Ghotbædeh, des communistes du Toudeh, ou des Moudiahiddines du peuet ils ont payé de leur vie ou, au moins, de l'exil leur inévitable disgrâce.

Tel a été le cas, aussi, du maître de Bag-dad, le laîc et « progressiste » Saddam Hus-sein, qui s'est laissé facilement persuader en septembre 1980 per Chapour Bakhtiar, dernier en date des premiers ministres du chah, et par un général iranien en exil, qu'il kienne pour faire s'effondrer l'ennemi héréditaira, rendre au « peuple araba » le vaste la frontière des deux pays, libérer le pro-vince tranienne du Kinguzistan, peuplée en mejorité d'Arabes et mettre fin à toutes les entreprises de déstabilisation menées avec constance par Khomeiny depuis son arrivée

Sous-estimer l'adversaire, c'est là une emeur commune dens l'histoire : on peut appliquer mot à mot à l'attaque irakienne contre l'Iran ce que Montesquieu, il y a deux siècles et demi, écriveit dans l'Esprit des lois à propos de Charles XII de Suède ; e Ce n'était pas un Etat qui fût dans le décadence qu'il entreprit de renverser mais un emoire naissant. Les Moscovites se ser-

cette efficacité si elle n'avait mis à son service la terreur et le fanetisme, celui-ci allant iusou'à construire à Téhéran, en hommage au sacrifice des « martyrs » tombés au front, une « fontaine de sang » d'où coule un liquide rouge. Mais la terreur et le fanetiame ont réussi à s'allier, en faisant appel ausei bien au sens patriotique qu'à l'intérêt bien compris, la compétance et l'intelligence. Si l'Iran gagne à la main sur l'Irak, ce n'est pas seulement parce qu'il n'a qu'indifmie pétrolière, trouver, y compris auprès d'Américains et d'Israéliens inconscients, les armes dont il avait besoin, tout en formant les hommes capables de s'en servir. Enfin et surtout, il a su développer une stra-tégie géopolitique dont US News a pu résu-mer l'efficacité et écrivant : «La révolution islamique n'a pas fait que survivre, contrairement à beaucoup de prévisions. En cours de route, elle a réussi à prendre la plus

grande partie du monde dans ses filets. » La plus grande partie du monde ? C'est malheureusement de la France. Carter s'est ridiculisé dans l'affaire des diplomates américains pris en otages et avec le cafouillage Celle de l'« irangete » est plus grave encore puisqu'elle ne laisse le choix à Reagen qu'entre le rôle d'incapable et celui de menteur. Et personne ne sait comment va tourner l'épreuve de force engagée pour le prole commandement de la flotte américaine semble n'avoir pas songé à la possible présance dens ces eaux de mines «istami-ques» laisse déjà rêveur. Mais qu'aucun des alliés des Etats-Uniu, y compris la « dame de fer », n'envisage de leur prêter la main, mesure mieux que tout le respect que l'on noumt dans les capitales occidentales

à l'égard de la force iranierne. La France, en définissant sa politique à l'égard de l'Iran, ne peut oublier aucune de ces données. Quelles qu'aient ou être les que Téhéran était prêt à payer pour une « normalisation » de ses relations avec notre pays, il faut bien admettre aujourd'hui qu'aux yeux des systollahs la condition sine qua non de cette normalis sion déchirante des relations françoiraniennes. Et qu'il n'y aura pas de libéragens sur lesquels l'Iran ne se cache plus d'exercer une forte influence, aussi long-temps que ladite normalisation rie sera pas

pliqués du fait de l'enquête sur les attentats de septembre 1986. Pendant longtemps,

que l'Iran n'avait là-dedens aucune responment établi aujourd'hui que ce postulat ste ne repossit sur rien et que l'interprête Gordii en savait assez aur le suiet DOUF juge d'instruction. D'où le blocus de l'ambasade, avec les mesures de rétor-sion, y compris les poursuites contre le chargé d'affaires français, qu'on pouvait attendre venent de tels interlocuteurs. D'où aussi la mise en cause par le président du Parlement iranien de « ceux qui gouvernen aujourd'hui le France », et qui suraient demandé à Téhéran de ne régler qu'après les élections de mars 1986 le problème des

Une accusation grave

Cette accusation d'une extrême gravité recoupe les propos tenus, le 13 mars précé-dent, à Eric Rouleau, émissaire de François Mitterrand, et au chargé d'affaire de Franço par le ministre des Gardiens de la révolution (« Je ne peux plus rien pour le libération des otages français s), et par son adjoint Mohamed Sadek (& D'autres propositions nous attaint son zénith »).

à accorder plus de crédit à des affirmations d'hommes, dont la duplicité et la volonté de nuire crèvent les yeux, qu'à la parole de Jacques Chirac. Non qu'elle soit toujours d'Evangile — c'est rare chaz un ministre, mais un tel comportement relèverait d'une sse qui n'est pas dans son caractère. cette fumée quelque feu, et tel ou tel res-ponsable — ou plutôt irresponsable — a-t-il tenu effectivement des propos imprudents sur lesquels, à Téhéran, on a immédiate ment brodé. Rien en tout cas ne serait pire que de laisser maintenant les ayatollahs mettre à profit les contradictions de la d'affirmer clairement leur totale solidarité que la chef de l'Etat et celui du gouvernement ont quelque chance de convaincre d'islamistes, un peu d'eau dans son vin. A défaut, on peut lui faire confiance : il atten-

Le premier ministre, dimenche, a parlé de cette affaire sur un ton tendu. Il a cru devoir, répondant après tout à un franien, menacer l'actuelle opposition de révélations sur les Irlandais de Vincennes qu'le Rainbow-Warrior. On mettra cette attitude sur le compte d'un agassment certes com-préhensible, mais enfin elle a dû combler d'aiss ceux qui, à Téhéran, misent sur une autant les préciser, que nous avons de faire luxe de faire à celui-ci un tel cadeau. D'autent plus que, dans ces deux effaires, dont le Monde a révélé, il y a deux ans, sauf erraur, l'essential, le manière dont le pouvoir de l'époque a pataugé est plus grave, Il est grand termos, dans cas conditions.

confère la coresponsabilité de la gestion des crises internationales, s'entendent pour trien dire à la nation ce qui est en jeu et qui mains des admirateurs fibenais de Kho-mainy, calui des Français qui, diplomates ou France que contre des ressortissants francais à l'étranger. Dire aussi que, sans doute, nous payons ainsi le soutien que, modeste, en comparaison de calui que lui apporte l'URSS, avec laquelle malgré son athéisme officiel, Téhéran maintient des relations bien plus correctes. Que, de toute qui n'a dájà causé que trop de mis toutes sortes, ne peut conduire qu'à de nouvelles tragédies. Et que, dans ces conditions, rien n'est plus urgent pour toutes les nations concernées que de s'unir pour y mettre fin. C'est à quoi tendeit le résolution adoptée à l'unanimité, il y a peu, par le Conseil de sécurité de l'ONÚ.

A voir ce qui vient de se peuser à La Aecque, l'Iran paraît s'engager dans un affrontement tous azimuts avec les amis de mais, ne lui rapportera plus rien et qu'il pourrait bien avoir de la peine quelque jour à écouler ce pétrole qui est pour lui l'unique nerf de la guerre. Mais, ce à quoi, plus isr-gement il faut aussi l'amener, c'est à comprendre, enfin, comme l'ont fait avent lui tant de religions et de révolutions, qu'à finit toujours par la mobiliser contre soi, Et qu'il n'y a donc pas d'autre solution que la condistence. Cela, hélas, risque de prendre du temps. Mais on en gagnerait sans doute à bien comprendre qui l'on a en face de sol, et à ne pas oublier que les biessures d'orgueil sont les plus doulourauses.

ANDRÉ FONTANE.

sif dans un hélicoptère entre Tripoli

Il est probable que le Liban va demander l'extradition du suspects qui, selon certaines informations,

qui, selon certaines informations, serait un technicien de l'armée de l'air. Cette demande va sans doute poser un problème délicat à la Suède, qui n'expulse pas les personnes risquant la peine capitale dans leur pays. Au cours du weekend, la protection des membres du souvernement et le surellance des

gouvernement et la surveillance des frontières ont été renforcées.

NDLE. — La justice tibausine avait écule, joudi 36 juillet, un mandat d'arrêt par contemmes contre un technicien de l'armée accuné d'avoir posé in hombe dras l'hélicoptère emprunté par Rachid Karamé. Ce munitat délivré par le juge Walid Ghamra contre le soidat Elle Louis Sallist, technicien à la base d'Adom (à 27 kilomètres au nord de Beyrouth) d'où avait décollé l'hélicoptère, porte comme chef d'accussation: « homicide et tentatire d'homicide ». Le juge Ghamra avait demandé, il y a dix jours, à interpoi, de lancer un mandat d'arrêt international contre Salibi, qui a quitté le Liban « pou après le crime ».

CONFÉRENCE

GURDJIEFF-

OUSPENSKY

No. Bush may

14CET&S 61T _ 3 38

* are ...

The same

÷...

Age era

(1) Cité par Paul Balta, le Monde des 3-

Un homme soupçonné d'avoir participé au meurtre de Rachid Karamé arrêté en Suède

STOCKHOLM de notre correspondant

La police suédoise a interpellé dans la matinée du samedi le soût un ressortissant libanais âgé de vingt-cinq ans qui est soupçouné de complicité dans l'assassinat de Rachid Karamé, le 1e juin dernier. Le jeune homme, dont l'identité n'a pas été communiquée, se trouvait dans un centre d'accueil de réfugiés situé à Motala, dans le sud du pays. Venant de Chypre, il était arrivé il y a environ un mois en Suède, où il avait immédiatement demandé à

bénéficier du droit d'asile politique. Le ministère suédois de la justice se refuse à tout commentaire sur cette affaire. La police se contente de dire que l'interpellation a en lieu à la demande des services de sécuà la demande des services de sécu-rité et de reuseignement de Bey-

Une délégation liberaise doit arriver le 4 août à Stockholm pour pré-senter aux autorités suédoises les détails de l'enquête en cours sur le meurtre du premier ministre Rachid Karamé, tué par une charge d'explo-

STREET BY BAK: DU YACK-A-YACK AU TETR-A-YETE présidents Assad et Saddom presidents Assau et saudam Hussein a bien eu lieu, le 27 avril. Philippe Rondoi révèle les princi-pales propositions débatiues et analyse l'évolution des rapports

> Dens la numéro de juillet d'ARABIES; un kideques et en librairies. 78, rue Joseffrey, 75017 Paris. T&L: 46-22-34-14.

et son évolution possible

Tél.: 42-73-17-06

Preparation intensive en septembre. 57, n/o Charles-Laffria, 92207 Naulily CEPES

Assassinat du commandant de la police militaire israélienne à Gaza

JÉRUSALEM de notre correspondant

Cette décision avait été prise le 22 juillet dernier lors d'une réunion du commandement régional du parti, a ajouté l'agence irakienne

Depuis dimanche après-midi 2 août, la bande de Gaza est coupée d'Israël. Le barrage Erez, que tra-MM. Chaker et Nassar ont appar-tenu aux différentes formations versent tous les jours quelque soinante mille habitants de Gaze pour travailler en Israël, est fermé, ministérielles depuis l'accession de M. Saddam Hussein au poste de président de la République en 1979 à la suite de la démission de l'ancien et aucun bateau n'est autorisé à quitter in côte. chef de l'Etat, M. Ahmod Hassen El-Bakr, officiellement pour « rai-

L'annonce du « départ » des deux ministres irakiens n'a pas été suivie par des nominations aux porte-ieuilles de l'intérieur et du com-

Ces mesures sévères ont été prises

immédiatement après l'assassinat d'un jeune officier de vingt-trois ans, le capitaine Ron Tul, qui occupait les fonctions de commandant de la police militaire à Gaza. « Il s'agit d'un cas exceptionnel auquel nous réagirons de manière exception-

nelle », a expliqué le ministre de la défeuse, M. Itzhak Rabin, qui s'est rendu immédiatement sur le lieu de

L'officier israélien a été tué presque à bout portant d'une balle dans la tête alors qu'il circulait à bord d'un véhicule en plein centre de la ville. Les assaillants - ou l'assaillant - ont réussi à s'enfuir dans les ruelles. L'hypothèse des enquêteurs est que l'attaque n'a pas été plani-fiée par un homme isolé, mais par un réseau appartenant à une organi-sation terroriste palestinience.

Un interlocateur anonyme a téléphoné dimanche soir au bureau de l'Agence France-Presse à Jérusalem pour revendiquer l'attentat au nom de Force 17 du Farah et pour expliquer que l'officier israélien avait été abatta « purce qu'il foit purile des forces d'occupation qui tuent régu-lièrement des civils polestiniens innocents +.

Cet assassinat d'un officier israélien intervient après plus de deux mois de culme relatif dans la bande de Gaza ; mais si les autorités israéiennes le considèrent comme un parce exceptionnel », ce n'est pas parce qu'il rompt cette période de calme dans cette poudrière » où vivent six cents cinquante mille Palestiniens, mais parce que, cette fois, la victime n'est pas un civil

Et les grands moyens out donc été immédiatement mis en œuvre pour retrouver les auteurs de l'assassinat. Le couvre-seu dans le secteur devisit rester en vigueur une

L'ancien maire de Gaza, M. Rashad Shawa, tout en dénon-cant l'attentat, s'est élevé contre les mesures de « châtiment collectif » prises contre la population par les militaires israéliens. Cependant, militaires israéliens. Cepeadant, M. Rabin a été catégorique: « Nous ne tolérerons pas, a-t-il dit, des actions criminelles de ce genre. « Quant au premier ministre, M. Itzhak Shamir, il a assuré qu'Israél s'emploierait « à extirper de Gaza les nids de meurtriers ».

Phi Pratochild roca Jahren des veleurs a it the to writing abbouturant. THE PERSON NAMED IN SEASON OF THE STATE OF Note the a like precision who il the said bead Manager's THE PART OF PERSONS attend removal d'une 海流 医电流 医二氏性神经病毒素 felt die Mehren Geriffen **"我"的话 海 樂 論** arindersanden - Bild in part examina

war on a com-admin-Fred May the Military Sales Service the projection THE STATE STATE OF THE deal from Discussion States Sant de Laboratore Calle Serbie mitefer in 李 海路 本 322年中 **可能改革 医电子环动脉形式电** in the Grant Water

the distribution is being AND DESCRIPTIONS. والمنافزة والمنافزة والمنافزة the substitute and the PROPERTY AND ADDRESS. والمراب والمنافق والمنافق والمنافق and the second STATE LANGE AND PROPERTY OF A SECRETARY 1 1 Th.

dont Jacques Owac a fait état sant se autant les preciser, que nous aver , de face au chantage de l'adversare pas tele que nous puissons ot huxe de faite à celurer un !-D'autant plus que, dans ces de ... dont le Mande e révété il y n de . . eries, l'essental, la marine que yor de l'époque à pataugn est par par positive du contrare mulencontrauses qu'alles fusse il aut grand temps, dans are --

contare in coresponsability of it. Cos crises internationales s'antiben dee à le nation se qui ost n sat pas missa : le sort des missa la mans des edimenteurs Liber: 10 miles des edimenteurs Liber: 10 miles des François qui c DAS. Se Diguvent actualisation Férentumin reprise des attertes : France que contre des ressur. use & Ferranger. Dire aust (2) double, nous payons aims in all the the out sucun duly pays out. tionne depuis languerros cela a colar Mis-Que ce soutien demente tout pour modeste, en compareison de la la la reporte FURSS, avec laque in atheums officer. Tuning uels production of the contestion of the Out to a story's consider spure story as a service touter sortes, he peut conduct some final films for the compensation of the compensati form flort meet plus segrent ; ... Correct de récursé de l'ONG

A von on the vert the series for Menopula Linux peralt slength and SPORTAMENT TOUS EZEMATE DESCRIPTION Ches. La mastram de farriet terlegal recommend 5. 5. . . SHAM TO COMPANY THE RESIDENCE manu ne sa repportera plus pour and their decor de la peut-A million of particle gallest post of the comment & faut many l'absence translate entire continue i con CAPT OF THE OWNERS OF LIA TOWN SCHOOL STREET, \$8 Co & to the ending. THE BEAUTIES OF IS TAXABLE BEAR TARREST COME CONTRACTOR consistence, Com, house, hagedi, temps. Mars on an degree. ** A few comprised as Long to 11

IT IS SOME BOOK WAS SHARE BOOK IN THE LOCK. ANDRE FONTANE

B and production

demandre i rette

and Alma Gerra Construction

MARI WE DE VIET OF HIS

National Control of the Atlanta

date her first Annual of

企业的现在分型。

WHE - to write water per commence of the party of

The Plant Space and the Paris

Berger La Berger Court of Bon-

to imp Chaics to Sense

the prime & leadings to the state of the sta

CONFERENCE

Mary State of the second

MARKET FIRE LAST - 1

Ball, a fried

Committee and Autom

The Sale gar Page Base (2016) in the

La homme soupçonné d'avoir participé a meurtre de Rachid Karamé arrêté en Sub

XX XX STORESTON !

prime manage a congressió the experience of a speciment (it will) المرة المواكد المتقالية المعالم المواجعة المراجعة Charles with high state and the property of the the property of the second of ---na lante d'agence de Africa · 阿林北 超過與如何 如 100% int de Cayana, maine alfred - v Total St. Sant St. Santis, on a Children of the party of the pa

P. .. Ser at the second of ---place in passes of Contables. alex designation de selecte

TO AND THE OWNER OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS O the first the said and the state of t

000 5 Bal

policies in the latest of the



GURDJIEFF-**OUSPENSK!** Libertal of the second 200



Europe

GRANDE-BRETAGNE: après l'interdiction des Mémoires de M. Peter Wright

L'ensemble de la presse dénonce la censure

LONDRES de notre correspondant

«La presse muselée», «On se croirait en URSS ou en Afrique du Sud .: du Sunday Times au Daily Mirror en passant par la télévision, nos confrères britanniques, avec un bel ensemble, n'hésitent plus à exprimer leur colère. Il s'agit tou-

jours de cette singulière affaire des Mémoires de M. Peter Wright,

Bretagne, où le gouvernement n'a rien fait pour en obtenir la saisie. On pensait dans ces conditions que les tribunaux reconnaîtraient l'évidence. La prohibition paraissait devenir définitivement sans objet. La Haute Cour s'est prononcée dans ce sens, mais le gouvernement a fait appel et obtenu l'annulation du jugement. Le cas a alors été porté devant cinq magistrats membres de la Chambre des lords qui fait office de Cour suprême et ceux-ci ont confirmé l'interdiction le 23 juillet.

que les chaînes de télévision sont réduites à présenter les comptes rendus de l'affaire en utilisant une formule d'avertissement semblable à celles qui accompagnaient récemment les reportages censurés par les

extorités sud-africaines... au milieu des articles et l'hebdomadaire indique qu'avant l'arrêt de la Chambre haute, un des lords avait hui-même accusé le gouvernement de chercher à « imposer une censure comparable à celle qu'appliquent les autorités soviétiques ». « La Grande-Bretagne est humiliée... Ce pays internationalement réputé pour être un sanctuaire de la libre

parole du Parti travailliste.

L'heure est à la révolte. Dimanche, le News on Sunday s'est mis à son tour dans l'illégalité en publiant des extraits de Spycatcher, et M. Tony Benn, député travailliste, a fait à Londres une lecture publique de l'ouvrage dans le célèbre « coin des orateurs » à l'angle de Hyde Park. La plupart des organes de presse annoncent maintenant leur intention de soumettre le dossier à la Cour européenne des droits de

FRANCIS CORNU.



ancien directeur adjoint du contreespionnage (MI 5), dont le gouvernement de M= Thatcher persiste depuis un an à vouloir empêcher la publication, bien que le contenu de l'ouvrage ne soit vraiment plus un secret pour personne. Cette fois la mesure est comble car, donnant l'impression de voler au secours du pouvoir politique, le pouvoir judisaire vient, par une curieuse surenchère, de rendre une décision considérée de l'avis quasi général comme indigne des institutions du pays.

Alors que plusieurs autres journaux avaient précédemment en maille à partir avec la justice pour avoir cité quelques extraits de Spycatcher (contre-espion), le Sunday Times avait public, voici trois semaines, des passages entiers du livre défendu (le Monde du 15 juillet). L'hebdomadaire estimait que l'interdit n'avait plus de raison d'être puisque, quelques jours plus tard, Spycatcher allait être mis en vente aux Etats-Unis et y connaître no succès certain

Des centaines d'exemplaires ont aussitôt pris le chemin de la Grande-

Qui plus est, ils en out étendu le champ, allant sinsi au-delà de la requête gouvernementale : la presse britannique ne pourrait même plus rendre compte des débats qui ont actuellement lieu devant la justice anstralienne. C'est en Australie, où M. Wright s'est retiré, que le livre devait être publié en premier. En conséquence, il n'est pratiquement plus permis de faire la moindre allusion aux allégations de M. Wright qui ont trait à diverses opérations donteuses du MI5 durant les années 60 et 70.

< La risée du monde entier »

« Les lords défient le sens commun », a titré dimanche le Sunday Times pour résumer le tollé provoqué par cette étonnante décision. Tandis que de nombreuses personnalités politiques de tous bords soulignent l'« absurdité » de la situation et déclarent que « le droit est tourné en ridicule », l'hebdomadaire écrit que « la Grande-Bretagne est la risée du monde entier » ; il rappelle

gouvernement philippin, a été tué le dimanche 2 août dans la soirée, à Manille, alors qu'il sortait d'une église. Il occupait le poste clé de ministre de l'administration locale, Un commando de tueurs a mitraillé le véhicule à bord duquel il se trouvait, tuant

également son chanffeur. La présidente Aquino a qualifié ce meurtre d'«insensé et de barbare». C'est la première fois qu'un membre du gouvernement philippin est assassiné.

Jaime Ferrer, membre da

correspondance

Agé de soixante-dix ans, Jaime Ferrer était une des personnalités les plus controversées de l'équipe diri-geante. Vétéran de la politique, il avait joué un rôle important au ministère de l'agriculture du temps du président Ramon Magsaysay avant d'être, dans les années 50, en 1968, le maître d'œuvre des deux organismes de contrôle des consultations électorales.

Il avait rejoint le cabinet de M= Aquino en décembre 1986, prenant la relève de M. Aquilino Pimentel, homme de ganche sacrifié pour compenser le limogeage du ministre de la défense nationale, M. Juan Ponce Enrile. Jaime Ferrer

était la bête noire de la gauche révolutionnaire, qui lui reprochait d'« avoir travaillé pour la CLA ».

Asie

PHILIPPINES : Personnage clé du gouvernement

Le ministre de l'administration locale

a été assassiné à Manille

En devenant ministre de l'administration locale, il savait donc à quoi s'en tenir. Ce ministère gère l'ensemble de l'administration. En 1986. l'armée protestait contre un favoritisme, flagrant à ses yeux, au profit de factions politiques alignées sur le « centre gauche ». Elle repro-chait, en effet, à M. Pimentel d'avoir « placé » des progressistes dans la majorité des quelque 17 000 postes d'administrateurs intérimeires dans l'attente d'élec-tions locales prévues pour le début novembre 1987. Le fait d'être gon-verneur de province ou maire, même pour quelques mois, permet naturel-lement d'influencer le déroulement de la consultation et, donc, procure et avantage concerné.

L'identité des assaillants de dimanche n'est pas connue, et l'attentat n'a pas encore été revendi-qué, mais Jaime Ferrer s'était surtout attiré la hargne de l'extrême gauche en parrainant la création de milices paramilitaires dans la lutte contre l'insurrection communiste. Il souhaitait que ces milices « non armées » agissent de concert avec les forces de l'ordre. Il aurait reçu, avant d'être abattu, plusieurs lettres

KIM GORDON-BATES.

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

Trois Libanais expulsés

Bangui (AFP, Reuter). — Trois Libanais ont été expulsés de la République centrafricaine après la tenta-tive de détournement du DC-10 d'Air Afrique le 24 juillet à Genève, ont déclaré le samedi 1= août des sources proches du gouve On ignore l'identité des trois Libenais et leur destination, mais selon un responsable du parti unique, ces Libanais seraient des commerçants qui auraient hébergés le jeune pirate pen-dent son séjour à Bangui.

Des hauts responsables du parti, l'Union démocratique centrafricaine, ont demandé au gouvernement de prendre les mesures appropriées contre tout membre de la commu-nauté libenaise du pays - forte de dix mille personnes — qui aurait participé à la tentative de détoumement.

Panama

Le colonel Diaz revient sur ses accusations

contre le général Noriega

Panama. — Le colonel Roberto Diaz Herrera, ancien numéro deux de l'armée panaméenne, est revenu, dans une déclaration écrite dimanche, sur les accusations d'assessinat politique, de comuption et de fraude électorale, qu'il avait lancées au mois de juin contre l'homme fort du pays, le général Matuel Amonio Noriega. L'avocat du colline Diaz a indiqué que son client-meit signé cette déclaration hors de la présence d'un avocat, après son arrestation par l'armée le 27 juillet demier. Dans ce texte, le colonel Diez faisait allusion à l'assassinat en 1985 de l'opposant Hugo Spadefora. # affirmait que le général Noriega était impliqué dans ce meurire. Il indigue dans se décla-

ration qu'il a « donné cette information, mais je ne confirme ni n'infirme ce que j'ai dit, ayant fondé mes propos sur les dires de la famille Sosdafora (...) je n'ai pas de preuves ».

Au même moment l'Eglise catholique du Panama s'en est prise aux forces armées panaméennes, accusées d'intimidation, et a dénoncé « l'arbitraire » des lois en réclamant la libération du colonel Diaz. L'Eglise fait clairement référence au décret que mais dont l'application resta dis-

Ce communiqué, signé par l'arche-vêque de Panama, Mgr Marcos McGrath, et par deux autres évê-ques, demande aussi la récuverture de trois journaux d'opposition fermés par le gouvernement le 27 juillet. Le correspondant de l'agence Reuter, Tom Brown, un Américain âgé de trenta-quatre ans, a d'autre part quitté le Panama samedi après midi après avoir fait l'objet d'une mesure d'expulsion, non motivés. — [AFP,

Paraguay

Scission au sein du parti gouvernemental

Asuncion. - M. Sabino Montanaro, ministre paraguayen de l'intérisur, a pris samedi 1ª août le contrôle du parti Colorado - qui soutient le président Alfredo Stroess

ner - iors de la convention de la for-

Le parti s'ast scindé an deux factions rivales lors de la première journée de la convention. M. Juan Ramon Chaves, dirigeant de la tendance traditionaliste et président du parti depuis vingt-cinq ans, avait demandé depuis son domicile le suspension de la convention, en décisrant que la police avait empêché des délégués traditionalistes d'entrer dans le salle où se tenait la réunion.

M. Montanaro, chef de l'alle militante rivale et âgé de soixante-cinq ans, a déclaré la convention ouverte, et a été élu président du parti sur une liste d'où étaient exclues toutes les personnalités liées à l'autre faction.

La tendance militante est constituée de fidèles partisans du général Stroessner, qui dirige le Paraguay depuis près de trente-trois ans. La président n'assistait pas à la convention et n'a fait jusqu'à présent aucun commentaire sur la scission de son parti. Avant la convention, M. Montanaro a déclaré que la tendance militante purgerait le parti des éléments qui ont fait preuve d'un manque de loyauté à l'égard du général Stroess-

Zaīre

Expulsion d'un diplomate et de deux employés soviétiques

Moscou. - Un diplomate et deux echniciens de l'ambassade d'URSS à Kinshasa ont été expulsés du Zaïre. Les autorités zaïroises ont, en effet, déclaré, le vendradi 31 juillet, M. Y. Tchourianov, premier secrétaire, MM. V. Zotov et I. Ivanov, tecniciens, personse non gratae, et leur ont donné quarante-huit heures pour

« Cat acte peu réfléchi était accompagné d'allégations fausses seion lesquelles les services de contre-espionnage du Zaire seraient parvenues à découvrir un réseau d'espionnage des servicas spéciaux soviétiques, et la patron des espions soviétiques aurait été pris la main dans le sec », indique l'agence Tass

L'agence ajoute que l'objectif de cette « grossière provoçation » est sans aucun doute de mettre à mai les

le Zaïre, qui venzient juste de s'amé liorer, « De tels actions antisoviétiques ne peuvent évidemment pas rester sans réponse de l'Union sovié tique », conclut Tass. - (Reuter.)

● CORÉE. : contre-proposition de Sécul. — La Corée du Sud a proposé, lundi 3 soût, à la Corée du Nord d'entamer des négociations entre les ministres des affaires étrangères des deux pays, en septembre à New-York, en vue d'un accord de non-agression, a annoncé le ministère des affaires étrangères. Le ministère a, en revanche, rejeté une récente proposition nord-coréenne visant à tenir une conférence tripartite à Genève avec les Etats-Unis su la réduction des forces armées. considérant que cette proposition va à l'encontre des principes d'autodétermination (le Monde du 25 juillet).

 URSS: un magazine reli-gieux non officiel distribué à Moscou. - Le premier numéro du Bulletin de la communauté chrétienne, dont un des principaux initiateurs est l'activiste religieux Alexandre Ogo-rodnikov, a été présenté, vendredi 31 juillet, à la presse occidentale à Moscou. Il s'agit de la première publication non officielle sur la vie religieuse à paraître en URSS depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mikhail Gorbatchev. Le bulletin n'a été tiré qu'à vingt-cinq exemplaires, les autorités n'ayant pas récondu à une demande de ses fondateurs en vue de la création d'une coopérative d'édition, a expliqué M. Ogorodniaprès avoir passé plus de huit ans en camp de travail. La revue, qui se présente sous la forme d'un samizdat et qui devrait sortir « au moins une fois per mois », est destinée à « rendre publics divers documents sur la situation de l'Eglise (orthodoxe) » et il n'y a « rien d'antisoviétique » dans son contenu, selon un de ses initia-

XAYSEB RAUFER The Management of The Landscont of the L 110 F 384 pages

••• Le Monde • Mardi 4 août 1987 7

Dans le meilleur livre publié à ce jour sur le terrorisme proche-oriental, sous le titre La Nébuleuse, Xavier Raufer expose et analyse l'ensemble impressionnant de «bureaux» et officines divers mis en place dès 1979 à Téhéran sous la coupe des plus hauts dignitaires de la Révolution pour «étendre la souveraineté de la loi de Dieu à travers le monde».

> Marc Kravetz/Libération FAYARD

« J'assumerai ma mission jusqu'à son terme »

M. Jacques Chirac, qui était, le dimanche 2 août, l'invité du « Forum FR3-RMC », a longuement développé les grandes lignes de la politique française à l'égard de l'Iran. Il a notamment indiqué que la «fermeté» de celle-ci peut aller jusqu'à une «riposte», « si nos intérêts sont attaqués ». Le premier ministre a consacré une large place à la polémique lancée par les autorités iraniennes sur l'éventuelle responsabilité de l'actuel gouvernement dans le report de la libération des otages au début de l'armée 1986. Il a menacé les dirigeants socialistes de relancer l'affaire Greenpeace et celle des Irlandais de Vincennes s'ils se saisissaient de cette polémique. Ces derniers, par la voix

RMC », le dimanche 2 août, le pre-

mier ministre a été interrogé sur les

relations avec l'Iran (lire page 5) et

sur les problèmes de politique inté-rieure. A propos du long conflit des

aignilleurs du ciel qui vient de pren-

dre fin, M. Chirac a indiqué - qu'il

n'est pas possible de satisfaire aujourd'hui, dans notre pays, des revendications catégorielles pour

améliarer la situation de tel ou tel

type de salarié qui, par ailleurs, ont

des traitements raisonnables, conve-

nables, des conditions de travail

convenables, alors que nous avons

tant de chômeurs pour lesquels

nous devons mobiliser en toute prio-

rité nos moyens, et alors qu'il y a

tout de même des phénomènes, je dirais, de pauvreté qui existent et qui se sont développés depuis quel-

ques années et auxquels nous

devons faire face également en

mobilisant nos moyens. Il y a donc une hièrarchie dans les satisfactions

à attendre. Et, pour ma part, je suis tout à fait résolu à utiliser la tota-

notamment de M. Roland Dumas, se montrent surpris que M. Chirac ne se soit pas complètement expliqué sur cette affaire.

Evoquant les échéances électorales, le premier ministre s'est moutré particulièrement optimiste, estimant que « le redressement est en cours ». Il a à cette occasion réaffirmé que les socialistes, y compris le chef de l'Etat, out conduit le pays « au bord de la faillite ». Après avoir refusé toute possibilité d'amélioration du pouvoir d'achat et assuré que le « processus d'aggravation » du chômage est interrompu, M. Chirac a une nouvelle fois expliqué qu'il serait, à ses yeux, désastreux d'interrompre un tel pro-

électeurs du Front national qui, a-t-il dit, sont de sensibilité proche de l'actuelle majorité. Pour la première fois enfin, M. Chirac a avalisé les accords locaux et régionaux conclus entre la majorité et le Front national, tout en continuant de refuser la pers-pective d'un accord national. Cette déclaration a été jugée « irresponsable » par M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général

puisque nous ne sommes pas en situation de l'améliorer, eh bien nous ne prendrons, pour ce qui concerne les responsabilités de l'Etat, aucune décision de nature à répondre à des demandes d'amélioration de pouvoir d'achat ».

notamment de Sécurité sociale, de D'autre part, M. Chirac entend résoudre la crise grave que connaît la Sécurité sociale, de façon la lutte pour le maintien, non pas pour l'amélioration, mais pour le maintien de notre niveau de vie. Et. à pouvoir maintenir notre système de protection sociale, qui a été géré par les socialistes en dépit du sens enfin, pour améliorer la situation de ceux qui sont vraiment les plus mal-heureux dans la société, qui deviennent des marginaux, qui sont notamment victimes de ces phéno-

Le premier ministre, après avoir tème de l'époque qui assume cette responsabilité. Et il est inutile de la

Interrogé ensuite sur la préparation du budget et la politique écono-mique qu'il conduit, le premier ministre a expliqué : «Sur le plan budgétaire, nous avons engagé une politique d'abord de réduction des déficits, et en deux ans nous aurons réduit le déficit de 45 milliards. C'est-à-dire en réalité de près de 1 % du produit intérieur brut, ce qui est considérable, et sans précédent. Deuxièmement, nous étions le pays où la fiscalité sur les ménages, c'est-à-dire sur les travailleurs et sur les entreprises, était la plus forte de tous les pays qui sont nos concurrents. Eh bien, je peux vous dire aujourd'hui que, compte tenu du budget 1988 tel que le ministre d'Etat, M. Balladur, le prépare, la réduction en deux ans de la pression fiscale sera supérieure à 60 mil-liards. Sur les deux ans. 1986-1987-1988, c'est à peu près moitié pour les entreprises et moitié, an gros, pour les mênages. Ce qui est un effort, là encore, sans précèdent, et qui nous permet de diminuer la pression fiscale de 1,3 ou 1,4 point de produit intérieur brut. C'est une effort aussi sans précédent et qui nous rapproche de nos partenaires et donc est un élément important

Alors que cela nous donne un budget naturellement où les dépenses doivent également être contrôlées de façon draconienne, et c'est vrai que pratiquement nous avons un budget qui est en reconduction. Il appartient à chaque ministre de faire les choix, et de définir dans son budget les priorités qu'il estime nécessaires. Nous avons rous, au plan du budget, retenu quelques priorités. C'est d'abord

pour rendre à nos travailleurs et à

nos entreprises la compétitivité

que de l'ouverture du grand mar-

ssaire, notamment dans l'opti-

cessus an printemps prochain, lors de l'élec-tion présidentielle. Le premier ministre a d'ailleurs l'intention d'assurer « jusqu'il son terme » sa

fonction actuelle. Il a lancé un appel aux

tout ce qui touche l'emploi, et c'est vrai que là un effort important est fait, je répète : toujours l'emploi. Deuxièmement, l'éducation et la formation, parce que cela c'est capital, et nous avons un effort considé rable pour améliorer notre système d'éducation et de formation, et notoniment dans le cadre de cette compétitivité que nous cherchons à améliorer, qui n'est pas seulemen économique, qui est aussi celle des hommes et de leur capacité, de leur compétence. Troisièmement la recherche scientifique et technique. Et quatrièmement la coopération, notamment avec les pays en voie de développement. Voild les priorités que nous avons retenues. »

Le FN et ses électeurs

A propos da Front national, le premier ministre déclare : « J'ai pris me position, depuis toujours, claire à l'égard, non pas naturellement d'un courant politique qui est celui des électeurs du Front national, qui sont des Français, naturellement, comme les autres, et puis qui, d'al-leurs, dans l'ensemble, ont une sen-sibilité très proche de celle de l'actuelle majorité; et puis, il y a les dirigeaus qui se refèrent à cer-tains principes, à une idéologie un peu d'exclusion, comme l'idéologie communiste d'ailleurs, comme les idéologies marxistes ou socialistes. Il y a ceux qui ont tort et ceux qui ont raison. Alors, il faut exclure, il faut exclure les riches, les sidal-ques; on exclut les immigrés; on est toujours en train d'exclure quelqu'un. Moi, je ne peux pas adhérer à ce genre d'idéologie, alors, sur ce plan, je ne peux naturellement avoir a accord natio-

M. Chirac estime, en revanche, que, « au niveau local, c'est vrai-ment un problème qui doit être apprécié par les instances locales des différents partis ».

Pour l'avenir, le premier ministre n'a « pas encore réflécht à ce que doit être une campagne électorale qui s'ouvrira dans plusieurs mois, et qui, par conséquent, fera l'objet d'initiatives des uns et des autres le moment venu ». Comment M. Chirac entrera-t-il en campa-gne? Démissionnera-t-il? « Je ne me pose absolument pas la question dans ces termes. Fai pour mission d'assumer une responsabilité; je l'assumerei jusqu'à son terme. »

(1) NDLR. - A Périgueux, le 27 juillet, M. Chirac avait déclaré : « Nous [c'est-à-dire les gouvernements précédents] avans créé en France une struction de faillite. En cinq ans. »

En Nouvelle-Calédonie

M. Bernard Pons ouvre la campagne pour le référendum

NOUMÉA

de notre correspondant

 Faites taire vos craintes, écartes sans peur ceux qui jouent avec la démocratie et qui parfois la méprisent. Exprimez-vous en citoyen res-ponsable, conscient et fier de set droits - : c'est par cet appel que le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, a entamé, le samedi le août, sa visite d'une semaine en Nouvelle-Calédonie – la sixième depuis qu'il est en fouctions, - donnant ainsi le coup d'envoi de la campagne en vue du référendum d'autodétermination fixé au 13 septembre.

Dans un contexte politique dominé per les consignes de boycot-tage lancées par les partis indépen-dantistes, M. Pons s'est livré, au cours d'un discours à la mairie du Mont-Dore (banlieue de Noumés). à un véritable plaidoyer en faveur de la démocratie, « ce bien précieux » et « fragile » garanti par la France, * pays des droits de l'homme » et qui ignore « les luttes raciales ». Dens l'hypothèse, a ajouté le minis-tre des DOM-TOM, où les Calédoniens se prononcent pour la pour-suite de « ce dialogue subtil et profond que la Nouvelle-Calédonie entretient depuis près d'un siècle et demi avec la France», la métropole continuera à remplir une triple mis-sion sur le territoire, en se posant comme « garante » tout à la fois « du développement économique », « de la coldesion de cette société multiraciale qu'est la Nouvelle-Calédonie » et « de la paix civile et de la sécurité des personnes et des biens ». Dans l'immédiat, pour asseoir les efforts de relance économique engagés par le gouvernement, M. Pons a annoncé un nouveau train de mesures : une opération «Cent projets de développement », « diffus sur le territoire », « et l'extension à l'archipel de la procédure de contrats de plan déjà en vigueur dans toutes les régions métropoli-

A l'occasion de son dernier séjour l'ancien secrétaire général du RPR devait multiplier les contacts avec les tribus mélanésiemes pour les

exhorter à se rendre aux urnes. Le ministre devrait surtout rendre publique avant son retour à Paris la position du gouvernement face aux deux marches respectivement programmées par le RPCR et le FLNKS, dans la seconde quinzaine du mois d'août : les interdire ou pas ? La question alimente, ces der-nières semaines, toutes les conversa-

M. Tjibaou contre M. Uregei

Quoi qu'il en soit, M. Pons trouvera certainement quelques motifs de satisfaction dans les dissensions internes qui seconent actuellement le FLNKS, mettant aux prises l'Union calédonienne (UC) – la composante majoritaire du Front, dirigée par M. Jean-Marie Tjidirigée par M. Jean-Marie Tji-baou – et le Front uni de libération kanak (FULK) – composante minoritaire animée par M. Yann Celené Uregei. Exaspéré par les ini-tiatives personnelles de M. Uregei (la dernière en date étant l'envoi de dix-neuf militants de son parti en Libye), le comité directeur de l'UC, réuni à Houssion samedi, s'est pro-noncé, en faveur de l'exclusion du chef du FULK da « gouvernement appairente de Kanaku, dont il est provisoire de Kanaky », dont il est e ministre des relations extérieures. En attendant une « réunion extraordinaire de mise au point », prévue le 18 août, l'UC reconnaît toutefois que M. Uregei est habilité à s'expri-mer au nom du FLNKS dans le cadre de la mission particulière qu'il remplit en ce moment à New-York auprès du Comité de décolonisation de l'ONU.

Le FULK, pour sa part, a vive-ment réagi en dénonçant « l'attitude hypocrite et contradictoire de I'UC ., dont les dirigeants - se servent de l'étiquette du FLNKS à des fins personnelles » et mènent « une politique néo-coloniale ». Si les liens entre Tripoli et M. Uregei avaient déjà déclenché, par le passé, des manes d'avant serve Tll C. de des passes d'armes entre l'UC et le FULK, la crise actuelle est probablement la plus grave.

FRÉDÉRIC BOBIN

BIBLIOGRAPHIE

« Louis Armand, visionnaire de la modernité » d'Henri Teissier du Cros

Un pari sur l'intelligence

Il suffisait d'avoir passé une beure en tête à tête avec Louis Armand en tôte à tôte avec Louis Armand pour comprendre ce qu'avait d'exceptionnel ce personnage, trop oublié par ceux qui ne mesurent l'influence qu'à l'anne de l'ardeur politicieme. Il avait la rare faculté d'intégrer une foule de connaissances et de les faire jouer dans la conversation à tout propos dans un feu d'artifice qui laissait bouche bée. Sans magnétophone, il est été impossible de reconstituer le puzzle pris sur le vif, les emboftements pris sur le vif, les embofte paraissant si naturels que vous ne cherchiez pas à lui demander ses raisons. Ah! quel homme des médias c'est été si la télévision avait chauffé » les foyers comme

aniourd'hui ! Henri Teissier du Cros a eu l'hea-reuse idée de lui consacrer un ouvrage, peut-être un peu gros, mais qui, du coup, ne cèle rien de cet homme attachant, vu sous un nombre d'angles impressionnant.

Il y avait en lui le Savoyard, bien sûr, planté dru dans sa terre et qui ne l'oubliait jamais, même loir d'elle; le polytechnicien, attaché jusqu'aux fibres les plus secrètes à son Ecole, puis à sa réforme; l'homme des chemins de fer, révéré des cheminots et apportant à l'élec-trification du réseau toute sa flamme technique puis, dans la Résistance, toute son ardeur patriotique qui lui valurent d'être nommé compagnon de la Libération ; l'énergéticien qui flaira le pétrole sous les dunes du Sahara; l'Européen qui participe à la rédaction des traités de Rome et présids l'Euraton — le seul échec qui le marqua durement ; le participant, avec Jacques Rueff, le participant, avec Jacques Ruell, an célèbre comité chargé d'exami-ner les obstacles à l'expunsion de l'économie française, dont le rap-port, dû à la plume de Michel Albert, a si pea vieilli.

Henri Teissier du Cros suit pas à

pas le cheminement de cet ingénieur qui avait souveat confié ses intui-tions à Michel Drancourt (1), de ce saint-simonien du vingtième siècle, optimiste à tout crin. Il y a deux temos forts dans ce livre : un dialogue imaginaire entre Louis Armand et le général de Gaulle, et le dernier chapitre sur le thème si acmei : « La science moderne est-elle humanisa

Pariant sur l'intelligence, Louis Armand a transmis plusieurs mes-sages heureusement décryptés par notre anteur. D'abord, que « nous ne connaissons rien qui n'évolue pas vet qu'e il est moins difficile de se repérer par rapport à l'avenir que par rapport au passé », d'où son adhésion au groupe de prospective de Gaston Berger.

· Tout ce qui monte converge », écrivait Teilhard de Chardin, qu'admirait beaucoup Louis Armand, et notre grand ingénieur savait qu'à certain niveau on pouvait espérer trouver une société reposant sur un « concordat » entre la science et la culture, ainsi que la technique et l'art. Il fallait alors, pour lui, qu'advienne une transcendance reposant sur une élévation intellectuelle et spirituelle (« encéphalisa-tion » de la société) dans un monde d'interdépendance croissante des nations (« planétarisation ») et de convergence accrue des activités humaines (* socialisation *).

On voit quels grands desseins Louis Armand assignait à l'huma-aité. C'est le mérite d'Henri Teissier du Cros d'avoir rattrapé au vol une pensée si féconde.

PIERRE DROUIN. Editions Odile Jacob, 486 p.,

150 F.

(1) Plaidoyer pour l'avenir et le puri européen (éditions Fzyard).

- (Publicité)

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE POUR NE PAS BRONZER IDIOY!

Profiter de la période des vacances pour laire un tour d'horizon des connaissances de base et renforour votre formation générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture générale sous une forme simple, dans la circunologie des événements, des mouvements de pensée et des hommes qui out forgé les civilipations. Une méthode accessible à tous, indispensable à la rémaite de vos projets. atte de vos projets.

Documentation gratuite à Plustitut Culturel Français, service 3926 35, r. Collenge, 92303 Paris- Levallois, Tél. : (1) 42-79-73-63.

Un tiroir à double fond

An cours du « Forum FR 3- lité des moyens que nous pouvons MC », le dimanche 2 août, le pro- mobiliser en faveur de la lutte

contre le chômage, qui, pour moi, est la priorité des priorités de toute

action gouvernementale, de la lutte contre la détérioration de notre sys-

tème de protection sociale, et

Strict maintien

du pouvoir d'achat

mage, le premier ministre en ajoute deux autres : « maintenir le pouvoir

situation de l'améliores. Il faut le savoir et cure l'améliores l'aut le

savoir, et que chacun le sache. Et

A l'objectif de lutte contre le chô-

mènes de pauvreté ».

DANS le tiroir de M. Jacques Chirac, premier ministre, chef de la majorité au pouvoir deouis mars 1986, pera fondateur du RPR et candidet pas encore déclaré à la pro-chaine élection présidentielle, il n'y a pes de dossier « Front national ». L'affaire, à l'entendre, n'en vaut pas

Mais dans le tiroir du candidat offensif, prévoyant et prompt à rendre coup par coup si on cherche à uneusement serrés, seraient prêts. se sont aventurés, bien sûr, il

«Les affaires» : M. Chirac n'e pas toléré qu'après les « révélations » (pas très fraiches mais inédites de la part d'un aussi haut dignitaire iranien) de M. Rafsandjani, le premier secrétaire du PS leisse entendre, avec force précautions oratoires qu'il serait grave, au cas hypothétique où se serait vrai, que le sort des otages au Liban et l'ensemble du dossier franco-iranien ait pu être sciemment e gelés » avant le 16 mars 1986 à l'invitation de l'apposition d'alors. Que le premier ministre n'accepte pas de se laisser « injurier » par qui que ce soit se conçoit. Mais n'a-t-il d'autre arme pour se détendre que la menace de la vieille mania du chantage sux « affaires » ?

Fuite dans le secret ou éclairage menaçant des « coulisses » du pou-voir : les mœurs politiques françaises, décidément, n'évoluent

Au demeurant, les exemples retenus par M. Chirac étonnent :

aussitôt l'un de ses détracteurs socialistes, M. Dumes, qu'il s'agisse des Irlandais de Vincennes ou de l'affaire du Rainbow-Warrior, une partie non négligeable de la lumière a déjà été faite, par la presse, plus que par aucun pouvoir. Pour qui ne pas compléter, s'il y a lieu, cette informetion ? Et pourquoi ne pas démonts - M. Chirac ne doit tout de même pas être décourvu de moyens - cariranianne, si c'en est une à cant pour

Des affaires mais pea d'affaire, strictement politique cette fois, avec le Front national, M. Chirac, qui a toujours défendu prudemment, faute de pouvoir endiguer autrement la vague, l'idée d'une « normalité », peu contestable mais qui n'explique rien, des électeurs du Front national, avance aujourd'hui une autre idée : cas électeurs, ont « dans l'ensamble, une sensibilité très proche de l'actuelle majorité ». Que ne votent-ils pour elle, dans ce cas ? Et pourquoi ne jetteraient-ils pes aux orties M. Le Pen et la détestable idéologie que ce demier partagerait avec un quarteron de « dinigeante » du FN ?

Sur ce mystère, M. Chirac, en demeurant muet, ne clarifie pas la situation. Il n'a pas l'air prêt du resta à clarifier quoi que ce soit puisque interrogé aur la réunion réclamée d'une voix timide par le secrétaire genéral du CDS, M. Jacques Barrot, le premier ministre a coupé : « Je ne sais pas ce que c'est. >

MICHEL KAJMAN.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérara : André Footaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : Cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société : Société civile
« Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Eutreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wonss.

Réducteur en chef:

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef:

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 208 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries) - BELGIQUE/LUXENGOURC/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

H. - SUISSE, TUNISIE 584F 972F 1404F 1800F Par voie aérienne : turif sur denamele. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à lurautor leur demanda deux semsines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nouts propres en expirales

La Monde USPS 765-910 is published daily, except Surficeys, for \$460 per year by La Monde c/o Speedimpas, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104 Second class postage part at LIC and additional offices, NY postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedimper USA, PNC, 45-45 39 th

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 dir - Monde -

OD Tr 7, r des Italieus PARIS-IX:

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE



Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Une élection municipale PYRÉNÉES-ORIENTALES

Le Boulou (2º tour).

Inscr., 3 226: vot., 2 385; suffr. expr., 2 296. Liste PS-PCF (Mm Mario-Rose Careras, PS), 1 187 voix, 21 ELUS: liste UDF-RPR (M. Armand Sforzi), 1 109,

[La fiste d'union de la ganche rem-porte cette élection partielle organisée à la suite du décès, le 13 jula, d'Henri Tribilinc (div. d.), maire du Boulou depuis 1983. Recueillant 51,69 % des miliages exprissés, la fiste conduite par Mar Carreras a d'abord bénéficié d'una mailleure moisillantont électorale Trans utilitare mobilisation électorale ce dimenche (26,06 % d'abstention-nistes au lieu de 31,12 % au premier

Le marrais report des voix des élec-teurs qui a'étnient portée au premier tour sur la liste divers druite conduite par M. Rives, a affecté la liste UDP-RPR et a permis à la liste PS-PCF de Pemporter. La liste conduite par M. Sforzi, qui obtient 48,30 % des voix, perd, cu effet, près de 5 points par rapport au total des suffrages recueillis par les listes de la majorité dimanche dernier (54,18 %).

An premier tour, les rémitats étaient les suivants : Inser., 3 226 ; vot., 2 222 ; suffr. expr., 2 104. Liste PS-PCR, 964 voix ; fiste UDF-RPR, 912 ; fiste div. d., 228].



ch mille cinq cents déten



不可以 一种 一种 一种 The state of the s and see in the field

· ---

"... Fr. . .

-

are dos divides dans has I

Compostage contre inc

The second secon

to the party making the The sufficient being better the better the On the state of the Park of the state of the THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE 255 THE STATE STREET, SE MAN ende allen deze è partitud

With the state of San of Carle and Taken and Superior LES While mande the

Le dernier d

TTO CAMPBELLY TAR 11、大きの後の大衛の日本年の大学 mine a principlement franch ; THE THE PARTY NAMED IN The Market State of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the state of the state of 一一一一 w 4204 freig. s · The State of the same The second second second 1.42 - WALL R. T. E. S. T. BAR. 18 A. L.

100 marks 100 mm m The second second second second -----4 = 100

Age of the state o

The second state of the second

En Nouvelle-Calédonie

M. Bernard Pons ouvre la campagne

松山

TO CONTEMPORATE

Mari faire and charges frames war irus dal journi dere la rusio ri qui parties la mopri-Gu man dipoli pas 7.14 gentuer TAPPINEL-NUMBER OF STREET ile indicatant et fiet de ses 4 set that dut appel que le trom i Nounch is des DOM-TOM, M Ser-Mirra. a comme, le samedi. He has a subject of the second section of the Consultations - la solutione the forest of temptions - Con-ರ್ಷ ಜಿ.ಎಟ್ರಿನ ವಿಧಾಕನ ರೆಪಡಿ ಬಹುor the distriction district

Constant field agray topic mare, at we conteste politique. digest the editorypes de benedemades per en liama indepenies. M. Paes s'est lorge qui effen element a for matter de ibne in den dem de Nimeray. Ber wurd grandbayen de fandar de Limitation of the Property of està e sur enti par la frança. des griets de l'homme etc. MARK FOR IMPER PROMISES Controller a specific le contra-a CAPA COME, qui un Cristia

新 and applicate second at 新 本ののはは purt in part-معاديده المائد الدام أواري المائد الهواليل والمحال ويجه والمعاومك أنتهطأ SPECIAL COURSES - 25 EAST DOING الواداء المراجعة يقتصوا لأستديان والأنا فالمتحوط व्यं के किर्देशक के सुरु से अध्यक्त - garane - tout a la tour Andrea Company and American Company and the second स र्वे देवान हैंद्र स्ट्रीड अवस्थित المؤار مصوديات فيتعاطي فإعتددها AMERICAN A MEDICAL MARKET TO A 1997 and the state of t - Maine Commercation bereit. े का लें जान देत लांखकार हो क्लान किने<u>त्रहरू स्थापित के क्षान्त्रकात्र</u>कार All & all and the last feetings are a

. ಆರ್. ಎರ್.ಇ.ಎ.ಆಯು ಬಿಜ್ಜರ್ ಕ. ಕ ಬೆಡೆಗೆ ಆತ್ಮ CARLLY OF FEEDMAN A erra da la procedización न के भेरा क्षेत्र के प्रदेशन PORTON OF THE PROPERTY SHOWS un autorio France Stromes agranti anti palatica a la 1976 milio del Carlo de

awar our regulates of the

ja svetkilaise päusissi tu k*el*iki ತ್ರವಿಗಳಲ್ಲಿ ಪ್ರವರ್ಥ ಪ್ರತಿ ಪ್ರವಿತಿಯ ಪ್ರವರ್ಷ ಪ್ರವರ್ಥ ಪ್ರ

HOGRAPHIE

d Hone Tennet du Con-

Un pari sur l'intelligence

etimpo d'ampo casas ses acest. Para el sur la alla plan essa unasa della call. Acestica el como co wante cas fire has give and tragger from the granging of personalities and contraction in a Property of the American State of the Contract # ## : # ** ** parties. It steems has the first formation is the feeting of the con-कुरका १८वे विकास की विश्वकात के प्रकार स्थापन । AN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF a black be a selection क्षानामा । एका क्रान्यक विकास स्र (40) 1 or 244 (3400) 1944 15 faire of residences, is better at a si the sufficiency as assume Marie of the section of the Pine of the section of المواقعة المعالية المنطقة المنطقة المنطقة See to the second to the second -||佐藤本は さく 5400 1915年4年 | そう すご * ***** *** *** **** ***** ***** a design of Edition of the A CHANDAD AT AND THE WAY. المراجع المراجع المستوانية المستو where to be in the second of the west to a tome of the second Markey Comments of the Control الراهام المستركب المساريان على Francisco 1284 64 /7*** 4 AL DER TENT OF THE SET WARRY

ARCHARAGE OF THE PARTY AS A PARTY. ACCUMENTS OF THE PARTY OF THE P Burnish a company of the Mary There is a series and the series THE PERSON OF LAND THE RESERVE SHEET THE THEFT PARTY IN A SECURITY A SECURITY OF ***

ar Chapter in Francis per s --CANAL ST COMPANY OF PR Man and the St. 7 4 Miles. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH CHILD WAR

The second second second

781 V 10-# A ... 2 9 P ... A SEC. OF SEC. 19 appear in the same of the same Mark to The state of the s And the second s ---

pour le référendum cuborier 1 se tenute ... Ballette devrait _brighte settl on to: Pinitan du gauvernen : deux murche respe. FLNAS, dans la serie

M. Tjibaoa

contre M. Uregei Que qu'it en que qu sera certainener ... de satisfaction call internes qui secure : in FLNKS mettal'Union caiéd, mente composition operations dirigée par M 35 -Bare - et le l'ever pe katak (Fl. Like distribute action of Chiere Creeza I vo ese tratités personnelle le do dereière en cuito e divinced militia, in Lityen, is coming and Marie & Minney in the coabat du \$1 1 K 2... gift a billion and Britis of Michaelly Leaves . En attendant also ele-ರ್ಷಗಳು ಸರ್ವಜನಗಳು ಪ್ರವರ್ಷ 🦠 🕒 went Mills major and mode as most to the

Malgré une nette augmentation de la criminalité, le gouvernement de M= Tatcher a dil se résigner, après bien des hésitations, à cette solution. - Il est clair que si nous n'avions pas agi de la sorie, et que s'il y avait eu une explosion dans les prisons, le gouvernement aurait été tenu reponnadre de la zina i vili a v Fumilitä gnigen i. مرا بالمربية بكك لفه خزودا sable à juste titre -, a déclaré M. Hurd, répondant aux critiques de ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರ ಮುಖ್ಯಾಗಿ

LONDRES

de notre correspondant

Pour remédier en partie à la surpo-

pulation des prisons britanniques, le Home Office (ministère de l'inté-rieur) s'apprête à procéder à une pre-mière série de libérations anticipées.

La décision concerne environ trois mille cinq cents détenns qui bénéfi-

cieront d'une remise de peine : la moi-tié du temps de la peine et non pas le tiers, comme c'est le cas habituelle-

Pour tenter d'apaiser les craintes et

les controverses provoquées par l'annonce de cette mesure, M. Dou-

glas Hurd, ministre de l'intérieur, a pris soin de préciser que seules les personnes condamnées à moins d'un

an d'emprisonnement pourront en bénéficier, à condition qu'il ne

s'agisse pas de récidivistes. « C'est dire que ce sont des gens qui n'ont pas

été considérés comme des criminels

dangereux par les tribunaux » a ajouté M. Hurd. Ce dernier ne peut

ignorer que cette disposition a sou-levé de graves objections, notamment au sein de la majorité conservatrice. Son prédécesseur à l'intérieur, M. Léon Brittan, a alimenté la polé-

mique en déclarant que le recours à « un tel expédient » était « erroné en principe, et tout à feit contraire à la

M. Brittan estime · inadmissible que l'on puisse relâcher des crimi-nels, quels qu'ils soient, pour la sim-

ple raison qu'il n'y a pas de place ».

Les prisons britanniques sont parmi les plus surpeuplées en Europe, et parmi les plus vétustes (le Monde du 5 février). Après une série de

ENVIRONNEMENT

Le projet de construction

graves émeutes dans plusieurs éta-blissements et tandis qu'un mouvement de mécontentement des gardiens de prison prenait de l'ampleur,

Pour remédier au surpeuplement des prisons



« Ils se sont évadés ! Dieu merci ! » (Dessin du journal « The Independent du 31 juillet).

M. Hurd a fait connaître son choix en révélant que le nombre des détenus en Angleterre et an Pays de Galles venait d'atteindre, en juillet, le chif-fre record de cinquante et un mille deux cent quarante pour quarante deux mille places «officiellemen»

La crise est telle que sent cent cinquante condamnés sont actuellement incarcérés dans des commissariats. Les policiers dénoncent cette situation, en indiquent que beaucoup d'entre sux sont désormais obligés de jouer le rôle de gardiens de pris ne peuvent donc remplir leurs devoirs dans la lutte contre le

Entre autres pailiatifs pour essayer de résorber le problème du surnom-

bre auguel fait face l'administration pénitentiaire, le ministre de l'inté-rieur a décidé de réquisitionner d'anciens camps militaires qui serviront « provisoirement » de lieux de détention. Le premier de ces centres, hâtivement aménagé, doit être ouvert ce mois-ci et accueillera trois cent soixante prisonniers. D'ici à septembre 1988, trois mille places supplémentaires vont être installées dans différentes prisons, mais les diri-geants de l'administration pénitentiaire restent très inquiets car, audelà de cette date, il faudra attendre le début de la prochaine décennie pour diposer de nouveaux locaux. En 1984, le gouvernement a lancé un vaste programme d'équipement, prévoyant la construction de seize

prisons. Mais les premières d'entre elles ne seront pas prêtes avant 1990.

Trois mille cinq cents détenus britanniques vont être libérés Or entre-temps, selon les propres esti-mations du Home Office, la population carcérale pourrait augmenter d'au moins dix mille détenus. D'autant plus sûrement que les juges se montrent de plus en plus sévères sous la pression d'une grande partie de l'opinion publique, alarmée par la montée de la criminalité et influencée par un gouvernement qui - en géné-ral - continue de manifester ses souhaits d'une sévérité accrue.

FRANCIS CORNU.

[En France, il y avait au 1º juillet 1987, 50 661 détenus pour une capacité, d'hébergement, dans les établissements péniteutiaires de métropole, de 32 500 places. La proportion des pré-venus, c'est-à-dire des personnes en attente de jugement définitif, se situait à 44 % environ du nombre totul des détenus.]

L'expulsion des délinquants étrangers ne peut être envisagée, déclare M. Chalandon

Dens un long entretien publié le lundi 3 août par Valeurs actuelles, M. Albin Chalandon, ministre de la justice, traite de quatre grands dossiers : le terrorisme et la délinquance, la drogue, le code de la nationalité et la surpopulation dans les prisons.

Relevant, sur ce dernier point, que 28 % des détenus étaient des étrangers, ce qui représente à peu près 13 000 places, Valeurs actuelles demande au ministre s'il « n'aurait pes été plus simple de mener une politi-que d'expulsion des délinquents

Voici la réponse de M. Chalandon:

« Je vous répondrai per un exemple. Le trafic de drogue est principalement le fait d'étrangers en situation irrégulière ou qui viennent en touristes à cette fin. Si caux-ci ne risquent rien de plus que d'être reconduits à la frontière, cela n'aura rien de dissua-

qui va se trouver juste à la hauteur de

ces sacrées cheminées. M. Rocard a

dû affronter une vague de protesta-

sif. Au contraire même. Or cet example concerne beaucoup de monde. A Bobigny, les clandes-tins poursuivis pour trafic de droque représentent les deux tiers des affaires du tribunel correctionnel. Pour eux, l'expulsion seralt une incitation.

- Valeurs actuelles : il n'y a pas que des étrangers de passage dans ces 28 % I Certes, mais juridiquement

- on ne peut pas renvoyer quelqu'un dans son pays d'origine en interrompant une peine prononcée par un tribunal. Cala violerait l'égalité de traitement garantie par la déclaration des droits de l'homme. Il faudrait que le tribunal puisse prononcer une paine principale d'expulsion.

.- Valeurs actuelles : vous l'aviez envisacé.

- C'est exact. Mais une loi de ce genre se serait heurtée au Conseil constitutionnel. »

MEDECINE

Une canne blanche striée de rouge pour les sourds-aveugles

Le gouvernement français n'oublie pas les sourds-aveugles. M. Adrien Zeller vient de le rappeler à Poitiers devant les cinq cent dix délégués internationaux qui participaient à la neuvième conférence mondiale pour l'éducation de ces handicapés. Soulignant qu'en France la situation des handicanés en général « s'est beaucoup améliorée depuis dix ans, dans le cadre de la loi d'orientation du 30 juin 1975 », le secrétaire d'État chargé de la Sécurité sociale a annoncé que les sourds-avengles seraient doréns vant dotés d'une canne blanche striée de rouse afin de pouvoir être distingués des seuls avengles.

Le surdi-cécité est l'un des handicaps les plus profonds et les moins comms. Plongé dans l'isolement, le sourd-avengle n'est pourtant nullement le malade mental, l'antiste qu'on a longtemps voulu voir en lui. Le langage des signes pratiqué au contact de ses mains, l'alphabet manuel ou le braille, permettent aux sourds-aveugles de nouer des contacts étroits avec l'extérieur. Mais, parallèlement à une compétence technique très particulière, l'éducation de ces handicapés réclame une compréhension, un acharnement, un amour peu habi-

Une prévention possible

Les enfants sourds-avengles de naissance connaissent d'énormes difficultés. Pris en charge dans quelques rares établissements spécialisés, ils seraient plus de deux cents en France. Ce drame ne doit rien à la fatalité. La majorité des enfants sourds-aveugles congénitaux sont en effet les victimes d'une contamination in utero par le virus de la rubéole. Or un vaccin contre la rubéole existe, et tout laisse penser que son utilisation systématique chez les jennes filles avant la puberté permettrait de réduire considérablement le nombre des enfants sourds-avengles congéni-THE

En dépit d'une telle situation, la vaccination anti-rubéolique demeure une vaccination facultative. De plus, le dépistage sérologique, permettant à une femme de savoir si elle est protégée contre la rubéole, n'est effectué que lors de l'examen prénuptial, un examen devenu caduque avec l'évolution des modes de vie.

La « ratonnade » de Nice

Mgr Saint-Maccary: « On peut faire beaucoup de mal avec des mots »

Interrogé le samedi le août par Radio-France-Côte-d'Azur sur le Radio-France-Côte-d'Azur sur le meurtre d'un ouvrier tunisien par six jeunes Niçois, Mgr Saint-Maccary, évêque de Nice, a estimé que cette affaire lui paraissait « dans la logique de la politique d'abandon ».

« Nous constatons une énorme difficulté à donner un enseignement moral aux enfants et aux jeunes et à faire passer des valeurs comme le respect de la vie, le respect de l'homme et l'attention aux autres ».

A propose de la montée de

A propos de la montée de l'extrême droite, Mgr Saint-Maccary a ajouté: « Je ne tiens pas du tout à faire de la politique. Je voudrais quand même dire que la parole est importante et que l'on peut faire beaucoup de mai avec des

• Fusillade dans un hôtel du Crotoy. - Les trois fils d'un hôtelier du Crotoy (Somme), M. Alain Langlois, quarante-huit ans, ont blessé, avec des fusils de chasse, trois clients de l'établissement à qui ils reprochaient de faire du tapage et des dégâts, le dimanche 2 août vers 2 h 30. Jean-Philippe Langlois, vingt-trois ans, et ses deux frères, Jean-Marc, vingt ans, et Jean-Christophe, dix-neuf ans, ont été placés en garde

Parmi les blessés, tous venus de Nanterre (Hauts-de-Seine), une jeune femme a été atteinte au poumon, mais ses jours ne semblent pas en danger. Les deux sutres ont été plus légèrement touchés.

A Bollène (Vaucluse)

Deux morts dans un différend commercial et familial

Un différent commercial et familial est à l'origine du double meurtre commis le dimanche 2 août à Bol-lène (Vaucluse). Depuis deux années, quatre membres d'une même famille, les Bousquié, autre-fois associés, s'affrontaient à propos du partage d'une société de trans-ports routiers, la Uni-Trans-Vrae, située à Orange.

Ce différend s'est brusquement aggravé après un incendie, vraisem-blablement criminel, survenu dans la nuit de samedi à dimanche sur un parci de la société. Six tracteurs et huit semi-remorques neufs d'une valeur supérieure à 5 millions de francs ont été détruits dans cet

Dans la journée de dimanche, se reprochant mutuellement la responsabilité de l'incendie, les quatre associés, qui habitent deux villas voisines à Bollène, se sont affrontés. Vers 13 heures, M. Richard Bousquié, vingt-deux ans, a tué son cousin Edgar, trente-deux ans, d'un coup de carabine. Puis le père de M. Richard Bousquié, M. Marcel Bousquié, cinquante et un ans, a à son tour fait leu sur son frère Théophile, cinquante-huit ans, père d'Edgar, le tuant également sur le

Placés en garde à vue, MM. Marcel et Richard Bousquié devaient être présentés, lundi, à M. André Chapon, procureur de la République

REPĒRES

Catastrophes

Tornades au Canada, en Chine,

et au Bangladesh Des tornades ont balavé la ville

canadienne d'Edmonton (Alberta), le vendredi 31 juillet, en milieu d'aprèsmidi. On a dénombré 35 morts et plus de 250 blessés, ce qui en fait les tomades les plus meurtrières avant ravagé le territoire canadien deouis celles de 1954 qui avaient tué 81 personnes dans la région de Toronto. La zone dévastée est ionque de 50 kilomètres et large de 5 kilomètres. Elle comprend, en particulier, un camo permanent de caravanes où vivent 2 000 où 3 000 personnes et une partie des quartiers industriels.

D'autre part, un violent orage, ecompagné peut-être de tornades s'est abattu le 31 juillet sur le nordest de la Chine (province de Heilonglang), tuant 16 personnes (aux-quelles s'ajoutent 13 disparus) et en blessant 442. Là aussi, les dégâts matériels sont importants. Au Bangladesh, plus de 100 per-

sonnes ont péri ces derniers jours en raison de pluies diluviennes qui ont inondé près d'un tiers du pays, selon la presse locale. De sources offies, on a confirmé 19 décès. Plus de 3 millions de personnes ont dûs abandonner leur domicile. Les inondations ont détruit 95 000 habits tions et ravagé près de 1 million d'hectares de terres cultivées. - (AFP, UPI).

Ecologie

Un jogging pour la forêt

auquel vont se livrer deux douzaines de sportifs, hommes et femmes, et quelques sapeurs-pompiers d'Aix-en-Provence. Pour sensibiliser les Français aux problèmes de la sauvegarde des massifs forestiers, ces écologistes ont pris le départ le dimanche août d'un jogging de plus de 4 000 kilomètres qui va les conduire dans quarante-sept départements. Se relavant tous les 10 kilomètres, ces coureurs des bois se rendront notamment à Bormes-les-Mimosas et dans le massif du Tanneron (Var)

Elle court, elle court la forêt. Ainsi

ainsi que sur la commune d'Eze (Alpes-Maritimes), secteurs qui furent ravagés l'an dernier par de violents incendies. Le tour de France des défenseurs des futales est organisé par l'université d'Aix-Marseille et par l'Entente interdépartementale pour la protection de la forêt contre

Un satellite géant de télédétection

Les Soviétiques ont annoncé, le dimanche 2 août, que leur satellite d'observation de la terre Cosmos-1870 avait commencé sa mission. Il s'acirait, selon des sources américaines, du plus gros satellite de télédétection jamais lancé. Cet engin serait en effet de 15 à 20 tonnes et serait donc de sept à dix fois plus lourd que les satellites Landsat eméricains. Lancé le 25 juillet par une fusée Proton sur une orbite quasi circulaire (271 km-254 km), le satellite Cosmos-1870 est notamment équipé d'un système radar pour améliorer ses prises de vues. L'URSS a mment confirmé son intention de faire commerce des clichés pris par ses satellites de télédétection et ses satellites météorologiques.

Religions

« Sommet » de prière au Japon Le mont Hiel, près de Kyoto, bar-

ceau du bouddhisme japonais, doit être pour un jour, le mardi 4 août, la capitale mondiale de la prière pour la Italie, le 27 octobre dernier. Une trentaine de personnalités du monde entier, appartenant aux principales eligions, y sont réunis. Jean-Paul II est représenté par le cardinal nigérian Francis Arinze. A 15 h 30 (heure locale), les cloches des milliers de temples japonais dovent sonner à l'unisson avec celles de la basilique Saint-Pierre à Rome, de la cathédrale de Canterbury et d la basilique d'Assise. Une déclaration commune sur la paix est prévue, avant une visite des participants à Hiroshima. ieudi. 6 août pour assister aux cérémonies du quarante-troisième anniversaire du bombardement nucléaire

Le Monde sur minitel **TOUR DE FRANCE A LA VOILE**

Concours de pronostic offrez-vous le look de l'été avec Orangina

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis ETE

property from the second

with the second

SATTS EDITOR TO SA

ಸಿಸಿ ಎಕ್ಡಡ ಕ್ರಿಡಿಕ್ ವಿಗ್ಯಾ

A MALON AND THE RES

22 × 2×2 (A) × 3× × 3×

<u>क्रमुक्तिक रोजा</u> (

नद्र १५८५ (१) ४

·智慧·秦华·李子·李子·《

1-T4 15 15 11 1

the second second second

化物性神经医生物的 一

4 Tes 4 ... -

Paragraph :

Turang Root

THE

8, 40 E. 50 1

म् इत्हर्भक्षण्यकारम् । १ वि

Table Battleman

والمراجع والمنازية

Leati Arrasad, versonnaire de la collicio.

d'une usine d'incinération des ordures ménagères à Achères, près de Saint-Germain-en-Laye, provoque dans les Yvelines une véritable goérilla intercommunole, Deux camps s'opposent : six maires d'un côté, menés par M. Magnet, maire (sans étiquette) de Villènes-sur-Seine, qui refusent l'usine ; vingt de l'autre, qui l'acceptent et se rangent derrière M. Michel Péricard, maire (RPR) de Saint-Germainen-Lave. Entre les deux camps. M. Michel Rocard, député socialiste et maire de Conflans-Sainte-Honorine, qui, lors de la campagne électorale de 1977, s'était prononcé contre l'usine mais qui, anjourd'hui, avec son conseil municipal, vient de voter en sa faveur.

Ouestion simple : que faire des ordures ménagères de ces vingt-sept communes? La décharge où elles s'entassaient jusqu'à présent est pleine. Faut-il les brûler ou les trans-

former en compost ? L'incinération défendue par M. Péricard a ses titres de poblesse. A nies, trois incinérateurs surpuissants - dont le plus important du mosde -à Ivry, à Issy-les-Moulineaux et à Saint-Ouen. Cette dernière usine, devenue obsolète, va d'ailleurs être remplacée par une nouvelle unité,

exactement au même endroit. Dans les Yvelynes, il s'agit de trai-ter tout de même 100 000 tonnes de déchets par an. En outre, l'usine installée à Achères, près de la station d'épuration des eaux de la région parisienne, fournirait à celle-ci une partie du courant électrique dont cette énorme installation a besoin.

Mais cette solution coûte cher : 150 millions de francs d'investissements, plus les frais de fonctionne-ment. • Quoi, s'indignent les opposants, tous situés sous le vent du futur ncinérateur, c'est Michel Péricard, ancien poursendeur de la France défigurée, qui voudrait nous imposer des bâtiments hauts de onze étages, surmontés de cheminées de 48 mètres crachant des fumées chargées de chlore et de poussières malsaines! Lui-même, évidemment, n'en souffrira guère puisque sa ville est à 10 kilomètres de là, de l'autre côté de

Ces opposants proposent donc de composter les ordures, c'est-à-dire de les transformer en engrais. La solution serait, scion eux, non seulement plus écologique, mais beaucoup moins conteuse.

On leur répond que, de toute manière, il faudra bien brûler les plastiques qui, déjà, représentent plus de 10 % des ordures. D'ailleurs, le compost, qui ne peut rivaliser en efficacité avec les engrais chimiques, se vend très mal, et il fandra probablement en brûler une partie. Alors,

Guerre des déchets dans les Yvelines

Compostage contre incinération

On aurait sans doute pu trouver un compromis, sous forme d'une seule et même installation, plus modeste que celle prévue. Hélas! la publication en juin dernier de l'étude d'impact, obligatoire pour tout projet de quelque importance, a mis le feu aux poudres. Les citoyens de Maisons-Laffitte, notamment, situés à 3 kilomètres à l'est des futures cheminées et dans l'exe des vents dominants, se sont enflammés, aliant jusqu'à manifester sous les fenêtres de M. Péricard.

tions. Mais la fureur a atteint son comble lorsque M. Péricard a signé le permis de construction de l'usine alors qu'une enquête publique sur le sujet était encore en cours. Pour atténuer l'effet désastreux de ce « coup de force », le maire de Saint-Germain-en-Laye a cru bon de demander une expertise au Centre d'études et de recherche des Char-

bonnages de France, le CERCHAR. Peine perdue. Selon les premières conclusions, l'étude d'impact est manifestement insuffisante, mais le compostage ne peut se substituer totalement à l'incinération. C'est le préfet des Yvelines qui devra tran-

Même mécontentement sur le

côteau de Conflans-Sainte-Honorine

J.-P. D. Dix ans après la grande manifestation contre Superphénix

Le dernier carré des Verts

CREYS-MALVILLE de notre correspondant régional

Où sont-ils passés ? Il y a dix ans, le grand rassemblement contre la construction du surgénérateur de Creys-Malville avait rassemblé une fonle impressionnante. Cinquante mille personnes avaient vécu deux

iournées tendues, marquées par de militant écologiste — on ne disait pas « Vert » à cette époque - ainsi que par une mobilisation européenne Le samedi le aolit, le contraste était total. Pour célébrer le dixième anniversaire de cette révolte, ils

étaient... cinquante. Sages, calmes, sereins et, paradoxalement, pas démobilisés du tout par la minceur de leur petite troupe, marchante ou jeu-nante, juste avant un voyage pédestre «écolo-touristique» qui doit les conduire à Grenoble, le 9 août. Les théoriciens ont théorisé : les pacifistes ont donné des ballons de la

Marche pour la vie à tout le monde, y compris aux deux gendarmes du secteur. Il y avait un marcheur américain, une Hollandaise, une Allemande et quelques Suisses venus en voisin. Les échanges d'arguments cour-tois avaient succédé à la violence constatée il y a une décennie. Assis sur la pelouse avec deux collabora-teurs, le directeur de la centrale de Creys-Malville, M. Pierre Schnitt, a

joué les pédagogues en chemisette

Vous ne savez pas ce que sera le prix du pétrole dans cinq, dix ou

vingt uns. - Ou encore, à propos de la

fameuse fuite de sodium qui interdit l'exploitation de la centrale : « Vous voulez une double expertise avant sa remise en fonction? Pourquoi pas? Si nous proposons le redémarrage, ce sera avec toutes les garanties de sécurité... >

Les débats champêtres out duré trois heures d'affilée. Assis en rond sur une pelouse jouxtant le site et ser barbelés, le dernier carré des Verts a maintenu la tradition des débats fleuves, à la fois techniques et exis-tentiels. Un ancien, toute moustache dehors, a cité un discours de M. François Mitterrand à la Mutualité en 1966 (« La France s'honorerait en signant le traité de non-prolifération des armes nucléaires »). Une militante a eu une pensée pour les Lapons et leurs rennes, victimes des retom-bées du nuage de Tchernobyl. Non, la démobilisation n'était pas

Oui, mais tout de même, cette démobilisation... Réponse, et légèrenous disons depuis dix ans. 🔸

à l'ordre du jour. On a justifié la forule aussi confidentielle que militante de la - marche jeune - avec des arguments variés : - Les manifestations de masse, c'est épidermique mais pas profond... On espère rencontrer cinq à dix mille personnes sur notre parcours. D'ailleurs, depuis Tchernobyl et la fuite, les gens nous

ment agacée, d'un militant grenoblois: • On ne va pas recommencer l'histoire et nous demander : les écolos, combien de divisions? Les événements donnent raison à ce que

CLAUDE RÉGENT.

Leçons de calcul

A l'issue de la troisième journée du championnat de France, Bordeaux et Monaco, vainqueurs samedi 1ª août de Marseille et du Havre, se sont installés en tête du classement avec deux points d'avance sur Toulouse, Lille, Paris-SG et Nice. Avec un seul point en trois matches. Brest et Lens ferment la marche d'une compétition qui s'annonce serrée. Le rythme d'une journée de championnat par semaine semble convenir aux equipes modestes, dont l'effectif était insuffisant pour suivre le calendrier surchargé des précédentes saisons.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

En programmant à la date du la août les retrouvailles présumées sulfureuses du vieux couple Bordeaux-Marseille, l'ordinateur de la Ligue nationale de football avait cru sans doute produire un événe-ment de nature à emballer le championnet dès sa troisième journée. Samedi soir, par un temps monillé d'automne, dans un stade occupé par 40 000 personnes, on comprit rapidement l'illusion du dessein. Ce fut, en effet, un match comme les autres, presque banal et vraiment sans histoire contrairement à ce que laissent entendre les cinq cartons jaunes distribués aux Marseillais. Manifestement. l'arbitre, M. Girard, s'était davantage

échanffé l'esprit que les joneurs, car rares furent les méchancetés.

En avance sur Marseille dans sa uête d'une identité tactique, Bordeaux s'est octroyé légitimement le gain de la rencontre par 2 buts à 0. Deux buts de même facture. Le premier sut l'œuvre de Jean

Tigana à la 77º minute. Le capitaine des Girondins vint, d'une démarche tranchante, perforer de la tête le rideau défensif tiré autour du populaire gardien phocéen Joseph-Antoine Bell. Le score évoluait enfir et la foule pouvait éponger son impatience. L'essentiel de ce moment décisif de la rencontre résidait également dans la manière dont avait été échafandée la combinaison

L'approche avait été simple et limpide, évidente comme un dess tracé au tableau noir : montée sur le flanc droit de l'ailier yougoslave Zlatko Vujovic ; centre sur Philippe Fargeon, véritable guérillero des surfaces de réparation; puis remise de ce précieux picador vers Jean

Tigana dans l'axe de la cage. Il est difficile pour toute défense de mettre un grain de sable dans ce scénario à trois passes une fois qu'il est lancé. Faute de pouvoir enrayer an départ la course en diagonale du même Vujovic, celle de l'Olympique de Marseille se retrouva une deuxième fois sur les fesses à la tonte dernière minute du jeu. Les circonstances s'avérèrent identiques, sauf que Jean-Marc Ferreri succédait à Jean Tigana pour profiter de la prolizité de Philippe Fargeon.

Probablement frappé du péché de hors jeu, ce deuxième but n'aurait

pour accabler l'arbitrage, mais il sut aussi reconnaître la supériorité des champions de France, également détenteurs de la Coupe. Parallèlement, il tança ses joueurs. Le princi-pal reproche : « Manque d'audace. » Le constat était appuyé par l'entrai-neur Gérard Banide : Notre équipe s'est émasculée en procédant à trop

Un choc avorté

Il manquait le génie d'Alain Giresse et tout son pouvoir créatif pour insuffier de la joie de vivre an jeu marseillais. En accord avec sou club, il avait préféré déserter le champ de bataille pour éviter les désagréments affligeants subis à Bordeaux la saison dernière sur le refrain de la «trahison».

Les Girondins, dont le jeu tient du béton armé, au nom du réalisme exigé par l'entraîneur Aimé Jacquet en vue d'un haut objectif européen, n'attendaient pas un aussi joli cadeau stratégique de la part de leurs adversaires d'un soir. Durant toute la première période, les Mar-seillais cherchèrent à aspirer les Bor-delais loin de leur base. De cet affrontement circonscrit en milieu de terrain naquit l'ennui, car un seul tir, signé d'ailleurs du Bordelais José Touré, fut dirigé vers les cages.

La deuxième période stagna dans e même flou jusqu'à la fameuse deux pour la mise à mort d'un adver-

peut-être pas dû émarger au bilan de la soirée. Michel Hidalgo, manager général de FOM, saisit ce prétexte soumis à une pernicieuse pression accabler les joueurs phocéens soumis à une pernicieuse pression durant la semaine précédant la rencontre? Elle avait pris la forme de l'étalage dans la presse d'une « nou-velle philosophie de l'O.M. », avec citation en exemple, par leurs dirigeants, du modèle girondin!

Dès le 19 juin, dans l'Equipe, Ber nard Tapie, leur président, avait donné le ton : « S'il y a un club où les relations affectives n'existent pas, c'est à Bordeaux. Et ils sont premierz... Le foot, ce n'est pas une colonie de vacances. - Joseph-Antoine Bell a semblé répondre samedi soir aux discours de la rentabilité : « Les dirigeants doivent être patients, les joueurs doivent être impatients, afin d'être créatifs. » Le gardien marseillais venait de se mor-fondre durant les trois quarts de la partie.

Ce choc avorté entre les deux meilleures formations de la saison dernière illustre combien les intérêts financiers pèsent de plus en plus sur le jeu. L'obligation de résultats influence la prise de risques dans l'action. Auteur de Pootball business (1), Jean-François Bourg lie cette fâcheuse dérive au fait que le déficit du football professionnel se creuse chaque saison davantage : 230 millions de francs en 1986-1987 contre 26 millions en 1980-1981. Le football de contremaître produit samedi par Bordeaux et Marseille

LLIBERT TARRAGO.

(1) Editions Robert Laffont.

Les professionnels de l'Admiral's Cup

La fin de la voile en blazer

(Suite de la première page.) L'évolution récente de la règle 26,

qui régit les inscriptions publicitaires sur les voillers de jauge IOR, permet pour la première fois à ces derniers de porter le nom de sociétés ou de produits commerciaux dans la plus prestigieuse des éprenves de course au large. Cet apport nouveau de ressources

publicitaires dans l'univers jusqu'ici préservé des riches armateurs anglotaxons a permis de réunir à Cowes la plus belle flotte d'admiralers (bateaux de 30 à 40 pieds de jauge IOR, soit de 11,5 mètres à 16 mètres de long) jamais rassemblée. Vingtquarante-deux unités ont, en effet, été construites spécialement pour cette épreuve et bénéfipour la dernière Coupe de l'America en architecture navale mais aussi en matière d'accastillage, depuis les mats Sparterast jusqu'aux tissus mants utilisés pour les voiles.

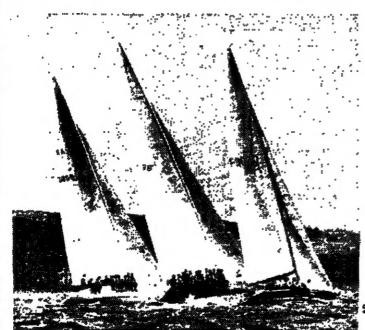
L'influence de la Coupe de l'America s'est aussi étendue aux équipages des admiralers, qui coment bon nombre d'Amèric d'Australiens, de Britanniques, Italiens, de Néo-Zélandais et de Français présentes à Fremantle l'hiver dernier mais aussi aux commanditaires, comme Alan Bond, qui a donné aux trois bateaux australiens le nom de sa bière : Swan Pre-

cette évolution pourraient bien être les Français, voués jusqu'ici aux seconds rôles faute de disposer des budgets nécessaires pour aligner nément trois bateaux compétitifs. L'élargissement de l'Admiral's Cup aux one-tonners (30,5 pieds de jauge IOR) au début des années 80 avait déjà permis individuellement

5 CANNES LENS

aux architectes français de faire une entrée remarquée dans cette épreuve. En 1983, Diva, dessiné par Michel Joubert et Bernard Nivelt et barré par Yves Pajot, avait fait sen-

duits commerciaux a surtout permis à quelques-uns des meilleurs navigateurs français de démarcher des budgets pour tenter d'entrer à leur tour dans le club très fermé des



teau de Bruso Troublé (F 9970), avait pris un bou départ d Cleannel Race avant d'être retardé par un cafran canel.

sation en dominant largement la course. Pour cette Admiral's Cup 87, les architectes français ont même été les plus sollicités puisqu'ils ont concu dix des quarante-deux bateaux de la flotte.

Mais la possibilité de baptiser les voiliers au nom des firmes ou de pro-

Admiralers. Pour la première fois, douze bateaux (dix one-tonners et deux de 34 pieds) ont postulé pour les trois places en équipe de France.

A l'initiative de Patrice Roynette. ésident de l'Union nationale pour président de l'Union nationnie pour la course au large (UNCL), un comité Admiral's Cup 87 a été créé afin d'effectuer les sélections sur huit épreuves et de faciliter la préparation à cette compétition avec le

soutien financier, mais aussi logistique et technologique, de Thomson CSF.

Curieusement, cet effort sans pré-cédent a débouché sur la sélection de deux anciens one-tonners qui ont déjà participé à la dernière édition de l'épreuve : Centurion-Musclor de Laurent Delage, l'ex-Jade vainqueur de la One-ton-Cup 1985 et deuxième de l'Admiral's cup cette même année sous le pavillon britannique et Xeryus, l'ex-Coyotte, neuvième au classement individuel cette année-là et toujours barré par Bruno Troublé. Dans les deux cas, l'habileté des barreurs et de leur équipage a sans doute prévalu sur des bateaux plus récents et probablement plus performants, mais an potentiel encore mal

Ce regret de ne pas avoir pu tirer le meilleur profit de tous les atouts mis à la disposition des Français, comme dans le domaine technologique avec la collaboration effica mais peut-être un peu trop tardive de Thomson CSF, se retrouve aussi dans les propos de Philippe Briand, l'architecte de French Kiss, qui barre ici Corum, sa dernière création, entouré d'un équipage composé en majorité de compagnons de l'aventure australienne. «L'Admiral's Cup a atteint cette année un tel niveau de professionnalisme, estimot-il, qu'elle ne se conçois plus sans une mobilisation de soutes les énergies deux ans à l'avance, comme pour une campagne de la Coupe de l'America.»

Une évolution qui n'est pas forcément du goût de tous. * Profession-nellement, je devrais me réjouir, explique Bruno Troublé, directeur de Jour J, une agence de relations publiques. Mais, personnellement, je ne peux que regretter la dispari-tion d'un état d'esprit et d'un environnement qui contribugient tant au

GÉRARD ALBOUY.

HIPPISME: la retraite d'Yves Saint-Martin

L'homme aux quinze Cravaches d'or

Quel est l'âge de la retraite pour un mythe? Quarante six ans, répond Yves Seint-Martin. Le dimanche 2 sout, sur l'hippodrome de Desuville, le me jockey du monde a en effet annoncé son intention de mettre un terme à sa carrière su mois de novembre prochain, décident de ne pes renouveler son contrat avec le prince Aga Khan. « Quand on pratique un sport de haut niveau, il faut se four une limita a, a-t-il expliqué, bien qu'il se sente physiquement & encore

Depuis son premier succès, un jours de 1968 au Trembley, avec Royalic, appartenant à M Vol-terra, Yves Saint-Martin a remporté 3 297 victoires (série en

Sur les cinq continents, il a fait triompher les couleurs de multiples propriétaires, rempor-tent deux fois le Breader's Cup et la Washington International aux. Etats-Unis, et s'imposant avec Ratko dans l'impitoyable Derby

Pendant près de trente ans, sa domination sur les champs de courses français a souvent donné le sourire aux tiercéistes du dimanche qui inscrivaient en prio-

rité le cheval qu'il montait sur leur « papier ».

L'homme aux quinze Cravaches d'or a tout gagné : neuf Prix du Jockey-Clubs, six Prix de Diane, quatre Prix de l'Arc de Triomphe. L'enthousiasme s'était-il émoussé ? Yves Saint-Martin pensaît à la retraite depuis qu'il avait remporté, l'an demier, le Grand Critérium, « le seul classique qui manquait à mon paimarès ».

Le crack jockey se retire avec l'argent et les honneurs. Avec le souvenir aussi d'une multitude de plaies et de bosses, inévitable rançon payée à ce métier dangereux. Il y a quatre ans, Yves Saint-Martin avait failli rester paralysé à la suite d'une chute au cours de laquelle il s'était fracturé quatre vertèbres.

Le bras dans le plâtre (double fractural à cause d'un chute en juin dernier, il a pris sa décision en se remémorant tous les épisodes douloureux de sa riche carrière. « il ne faut pes trop tenter le diable », estime cet athlète de 54 kilos, dont les ambitions se file, Eric, jookey lui aussi.

ALPINISME: l'ascension du Nanga-Parbat

L'Himalaya en express

S'il est un sommet qui mérite son nom, c'est bien le Nanga-Parbat (8 125 mètres), à l'ouest de la chaîne himalayenne. « C'est une paroi de 3700 mètres à l'aspect très aride, explique l'alpiniste Benoît. Chamoux. Elle est extrêmement dangereuze parce qu'elle attrape facilement le mauvais temps. Son ascension est pénible et violente : elle est rythmée par une kongue suite de courbes épuisantes qu'il faut traverser dans des conditions climatiques difficiles. »

Qu'importe. Le Nanga-Parbat est Qu'importe. Le Nanga-Parbat est l'un des quatorze «8000» que la jeune alpiniste français souhaite gra-vir, chrono en poche, dans un délai de cinq ans. Premier pari tenu le 5 juillet à 19 h 30 : après une esca-lade en solitaire de vingi-trois heures, Benoît Chamoux parvient au t. - J'y suis à resté cinq minutes, précise-t-il. J'ai posé mon suc, enlevé mes lunettes et enfilé une doudoune supplémen-taire... Je sais qu'en montagne, la éussite, c'est aussi revenir.

Le vent s'était levé, le froid se faissit plus mordant, la descen sera plus rude encore. Peu de temps après son départ, la lampe frontale faiblit puis s'éteint tout à fait. La nuit tombe, le premier quartier de lune éclaire faiblement la combe, et Benoît Chamoux ne parvient plus à repérer les drapeaux déposés par ses compagnous pour baliser le chemin. « Je ne trouvals pas l'arête qui me permettait de sortir. Je suis resté toute la muit à 7.300 mètres d'altitude, dans la pénombre, avec de courtes tempètes de neige. Il fallait surtout que j'évite de dormir. A cette altitude, c'est extrêmement dangereux. »

Le lendemain matin, à 11 heures, l'alpiniste rejoint le camp de base, situé à 4.400 mètres. Il vient de passer trois jours et deux nuits sans dor-mir et, depuis son départ, quarante heures auparavant, il s'est contenté de boire et de sucer quelques bon-bons. Sur les images filmées lors de son arrivée, les yeux lui dévorent le visage. En trois jours d'efforts sur cette montagne glacée, il a perdu une dizaine de kilos.

« Nous connaissons très mal les problèmes de l'acclimatation en haute montagne, explique-t-il. Sachant qu'un être humain ne dispose que de 20 % de ses capacités physiques et mentales à plus de 8 000 mètres, un exploit est encore impossible à planifier. »

Sans oxygène

La technique d'ascension express de Benoît Chamoux suppose un matériel réduit au minimum. Pas d'oxygène ou de corde : ce jeune alpiniste de vingt-six ans se contente d'un sac à dos de 5 kilos, chargé d'une gourde, de paires de gants et de lunettes de rechange, d'une veste chande et de quelques bonbons. La moindre erreur peut lui être fatale. « L'année dernière, lors de l'ascension du Broad-Peak, j'avais renoncé à prendre une paire de lunettes sup-plémentaire afin d'alléger mon sac. Mais à 8000 mètres d'altitude, en plein soleil et sans lunettes, quelaveugle. -

« En emportant si peu de mai riel, je prends des risques, dit-il. Mais la rapidité est aussi un facteur de sécurité. J'ai moins de risques de subir le mauvais temps et les dan-gers d'avalanches ou d'éboulements sont plus faibles. .

De son côté, l'Italien Reinhold Messner a terminé l'automne dernier la conquête des quatorze +8 000 » de la planète avec le mont Lhotse (8 511 mètres). Sans se presser. Pourquoi ces courses contre la montre? . Les ascensions express que j'ai choisies ne font que confir-mer la spécialisation actuelle de l'alpinisme, précise Benoît Chamoux. Il y a ceux qui préférent l'escalade pure, les difficultés alpines et ceux qui, comme moi, sont motivés par l'Himalaya, où tout est différent, surtout quand le facteur temps est pris en compte... C'est à mes yeux la seule manière de repousser les limites physiologiques et psychologiques d'un alpi-

ANNE CHEMIN

JEU GAGNANT Les résultats

BONO SPORTIF Equipe 1 Equipe 2 Equips 2 Filmer ! 1 X 2 9 BREST ST-ETERME NAMTES R.C. PARIS 1 1 2 2 PARIS-S G. TOULOUSE X N 2 10 LAVAL MONTPELLER X N 2 MARTIGUES GRENOBLE X N 2 4 MONACO LE HAVRE X N 2 12 SETE ORLEANS 1 1 2

8 LILLE METZ XN2 6 ST-DIZIER REIMS XN2 Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 2 Août 1987 : 1 2 8 12 13 14 16

6 BORDEAUX MARSEILLE X N 2 M STRASEOURG MULHOUSE X N 2

7 TOULDN AUXERRE 1 2 15 ROUEN VALENCIENNES 1 2

XN2 B NIMES AJACCIO XN2

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division
(Troisième journée)
*Monaco bat Le Havre2-0
*Bordeaux bat Marseille 2-0
"Paris-SG but Topiouse2-0
*Laval et Matra Racing1-1
*Lille bat Metz1-0
*Niert bat Moutpellier1-0
*Toulon et Auxerre0-0
Nice but *Brest1-0
"Saint-Etienne et Nantes
*Casnes but Lens

chancement — I. Monaco, Bordestux, 6 points; 3. Lille, Paris SG, Toulouse, Nice, 4 points; 7. Laval, Toulon, Matra Racing, Caunes, Niort, Nantes, 1 points; 13. Montpellier, Metz, Marseille, Le Havre, Auxerre, Saint-Etienne, 2 points; 19. Brest, Leus, 1 point

(Troisième journée)

3-2
44
04
5
1-
14
3
1-
2
700
200
֡

Grenoble, Montceau, Martigues,

•	
Groupe B	
*Rouen et Valenciennes	1
"Stasbourg b. Mulhouse	ŀ
*Quimper b. Caen	1
*Dunkerque b. Angers	1
*Nancy b. Rennes	
*Saint-Dizier b. Reims	
	•

*Abbeville et Beauvais0-0 *La Roche b. Melun1-0 Classement. - 1. Strasbourg. Rouen, 5 pts; 3. Saint-Dinier, Mulhouse, 4.

Guingamp et Lorient 1-1

CHAMPIONNAT DU MONDE DES LOURDS

Mike Tyton est blen le grand successeur de Muhammod Ali. Victorieux aux points de Tony Tucker, dans la nuit de samedt le è dimanche 2 août, à Las Vegas, le jeune Noir américain de vingt et un ans en maintenant le seul à désenir le titre unifié des poids lourds (WBA, WBC et IBF). Malgré une allatte nettement synériques (IR et la latte nette nett allonge nettement supérieure (18 cm), son compatriote Tony Tucker n'a pu contenir les assauts de son adversaire, subissaut ainst la première défaite de sa carrière. Mike Tyson attend maintenant de relever le défi de Michael Spinks.

Motocyclisme-GRAND PRIX D'ANGLETERRE DE VITESSE

Lawson (E-U), Yamaha, 50 min 9 s 77 (moyene: 144,35 km/h); 2. Gardner (Austr.), Honda, à 6 s 4; 3. Mamola (E-U), Yamaha à 16 s 1; 4. C. Sarron (Fr.), Yamaha à 22 s 5.

Voile

COURSE DE L'EUROPE Jos-Scrvices, le catamaran de Daniel. Gliard, a remporté la cinquième étape. entre Lorient et Vilamoura (Portugal) avec 3 h 30 min 45 s d'avance sur Esics avec 3 h 30 min 43 s a avance sur exis-son, le catamaran de Brimo Peyron et 6 h 58 min 45 s sur Fleury-Michon, le trimaran de Philippe Poupan. C'est-le quatrième succès consécutif du bateau de Daniel Gilard qui conforte sa pre-mière place au classement général.

Markey Graftan La visite à la



73 7 7 7 8 75 72 7 1 12

22.

See James 1

A. . C. . T.

100

THE T

+11 - 1

1 PENT TO THE

THE PROPERTY OF A ST.

15 m

man all the same

eta de leste

ESITIONS

 $\mathcal{O}(p_{k}, \gamma_{k})$

23.5

Table and

SEE IN SEC.

3 2 1 - 1

122

A HOLD TO

2...

Mac . Mac

The state of the s

-

77.

Street Comment.

Day Present Des artistes

an ta est for both weighter a terminal ्रम्य प्राप्तिक में स्थानक **क्रिक्र**्रित् प्राप्तिक । १९५४ - प्राप्तिक प्राप्तिक स्थानक के लिए स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक स्थानक

remember - dan in the period of the period o A TORSON TO A PERSON SERVICE SERVICE SERVICE SERVICE 化二十二十二 医三氏性多头性皮肤炎 化二氯甲二基酚 The first water to a special experience 计通用设计器 化多色乳化 化氯化烷 THE WORK STATE TOWN ा र र १९५५ मध्य १ होता है। स्ट्रेस

्रकार जेवल के पर्यक्रमान महिला मुख्यांकि हैं। वि or the control of the section of th 化工工 医工作物的 隐草 新光的 化橡胶 and the common of the same of e sa la la la companya paga mandidaga

The section of the last, and the Comment The State of the same of the State State State of the Sta · 中华 · 化聚烷酸 (28) ति प्रश्निकाम् हेर्स क्ष्मा कार्यक्रिक् प्राचीति १, १९४१म्मिन ह्या स्ट संस्कृति The real processing the following the continues · Procedulation to the contract of the contrac

THE STATE OF THE S The state of the survey of the street of - 4 - 71 - Pariette (新年 (特別) (1925)の で

of second Edition from each

CINEMA

La morr o

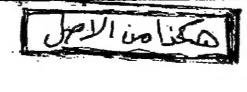
La fiancée de F the time to the five and the same of

. . . The second secon

The same and the state of Age to get the same of the same of the in the property like the state of the like the ... - wa Was krannen & to V. (1 , namelon 2-55 114, et

The state of the s

The sa same name 1 44 8 25 1-62 seen.



Culture

IPPISME: la retraite d'Yves Saint-Martin

L'homme ux quinze Cravaches d'or

ieur e paperer ».

mon paumarés ».

L'homme aux querre :

de Jockes-Clubs S. F 2.

Dane quere fina de ...

Thomphe, Lenthous

George Qu'é avait remp. ..

dermier to Grand Cotton ...

Le crack jockey se my

SOUVERS SUSSE Grune ...

de states et de bostan. 👵

rançon parrier à ce mes es

remain if y 3 Chaptier a

Sam-Martin avait (a)

late quatry vertebres.

paratyze à la surte d'une pe

cours de laquelle : 5 mil milita

Les bress states les plus de la que

fracture) à cause dus consulta-

such demise, if a person of a light

more all ne faut pay this is our

le diable a astroic tet il in in

on se remembrant total and a

Sodes doubleties de 52 · ·

54 sales done has any a

reporter ordinates company

Page Since programs are placed.

28 Seemes de Las

Bank Milasan

passe que de 2000 m.

A 1982 meters has a co-

- - Planta Suffre as an alternative

рвинции истыска се

distribute de de ce

de deposit Councillo

problem de logs en o

A SER SECTION OF THE

್ಲೇಶ್ ಕ್ಷಡ್ಕಾಗಳು ಚಿತ್ರವರ್ಷ

de labetice de resta

Standard St. St. Garage

المراجعت ومثل الوجوعات الرا

ರಾಜಕಾರಕರ ನಗರಿಸುತ್ತಿರುವ ಬ

and the second s

AMERICAN SERVICE AND ADMINISTRA

guera ratest et succession

Carling Control of the Control of the

130 mar ----

s Bullion and the love of the

 $\underline{\mathsf{magning}} = \{(x,y), (x,y) \mid x \in \mathbb{R}^n \}$

the state of the second

and the second second

克·松、赤木公一** [5] المراجع والمتاكيم يعارب

the state of the co

2 2 2 20 Year 1 de remaining as 1500 to

ALVEST F

المناسخة المتحفظة الموال مهيج

all grangement of the territory

50.803 (N. B. C. SER)

المراجع المويشين والا

* = 4 m = 1

an frança ver e e e

general and tweeter

المعارض بالمعارض والمعارض المعارض المع

والمحاجي المحاجبين أيا

guer Armen funter.

A TEELT .

Macca & FORE representation of the

- \$€ etropications of the co

P. Co., M. P. P. State and Control of the Con-

Mark to trajectore so a contract of the

ger advigation of different control of

Light states and the following

Budden william to

disease the de-

3885 013 gene

l'argent et les honneurs (h. . . .

sew classique qui mi

s'état-a émoussé ' You

Martin pensait a la fair

ine en for ge a retraine Mé le chevai qual monta. in methe Charatte-sia regard 1 was Sauti-Martin Marking 2 sport on those to Ge Destrolle, in mellous का है। विकास के की वर्षका creat man empirishe die mettre ANTER & THE CONTRACT SALE PRODUCT COM embre prochem, decident de gala remandant sin übertret it in price Age Chen which are pravious an aport du t destable i fait on hear with to a, artist personnel, heart sys alwas springeneed a wichte WIT SOUTH B.

MULLION SOFT CONTROLS SUCCESS, UTT A De 1956 de Transpille ambi-AND PROPERTY & NAME AND ADDRESS OF THE PARTY. Fire Dept. Market a com-\$ 3.297 withinton (spine est

se fine only continues a a STATISTICS AND STATES AND STATES skies proprétavas, rampor-Sauce Stop in Breeder & Cup at Validagius manapanis sus with the authorized article и чест типропунске фефу

'driefet it gried dip troppet gars, at manginess with party configuration of the See "1870 that is interested, the receimitter it desk bedreichetige Cu

British die Christian bei der der

APINISME : l'ascension du Nanga-Parrat

L'Himalaya en express

er die Arthories dass Highest werthe Lines of Bangasia sur-Salari & Lunes de la Propose that we will be a first to be a first Santanti ya un erro 🖖 e Promotes de la como este en el sa. Ever ess estimatement man parties and place attended ett i vi man såra samme i vid Provide State of the state of the American point with the govern-

n i karangan inggan pagangan diga sa September 1988 to fine committee from 類者に**有**ていなり - 。 REMARKS A PROBLEM SHOT IS processing the topics of collections are ومورية مي عجيك الكائلون هوالسم

ACC 本語を (第2 日本) Виний 🖒 фалька умейник 🛶 रहाक्ष्म, हैं। नार्र कुल्लाहर जा पुरुषण the the matter of the set and in the Market Winder Bud (market et.) the winds, the transfer and the state of الهاكم المحطور ويتكافر والمناطقة القاموا والمناسات المارا i ver alette freiteile w and a house series to the first as

Andrews Standard Standards e light a time thinks فالق المتوقي والمنجم المعتصفون والوالو **湖南 海 (1939)杨兴 (李) 450 年10 [26** <u>ade a like besterre</u> der lig <u>aggestik</u>et, 20. الأرامين فيتجاهلها فلأستمالها an I speak an adjustic par are server contact the lower of the contact المجارية والمحاربة فيلين والمراجعة grange parties. He made make he marin griff frest ettertime at anne and the principles when he water the for the first the gran Samuel des Armanis de 44-5 . S.C. - S. s. entil telephone age

Markey market & 15 bayes. المحمد بك جيشهاد الدا يتعمر إلى با See the second of the second of the second The same of the same of the same of the المادية التعليق المعلومة المعالمة المعلومة المراجعة الم to the constant distribution between the constant and the ije lene ineri i girov tevt Wing the Breath II to get when ---

13

L. Chimi. AND THE PROPERTY OF THE PARTY De Come Milano 1

MANAGEMENT OF THE PARTY OF tota i di di di

TAME DE SENSE TO PERSON NO PERSON N Management of Transport of the Park of the en ill mailiniti is to a a the state of the s MORRELL STATES CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH artigation that the second والمناب مستثنية المستدود المستدود المستدود The state of the s TO THE RESIDENCE OF THE PARTY AND ADDRESS OF T

8 (5) F (3)

近畿各州部中第73 (F.4.) (1.1.) 表度 ★ 27 14 1

THE COURSE OF LINE Table Control Bost -1, -

> COLUMN TO SERVICE AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O THE PERSON NAMED IN POST OF THE PERSON NAMED IN The state of the s Schoolspie .s. .. ,

Martha Graham chez les papes

prêtresse de la danse. à plus de quatre-vingt-dix ans. Martha Graham a tenu à accompagner sa troupe. Le bruit s'est répandu, Martha Graham est bien là. Fatiquée par

Monstre sacré.

aix houres d'avien et dans hours de voiture, elle se repose au Prieuré de Villensuns. Elle n'amb tera pas à la conférence de presse où son « staff » évoque sa carrière dans un raccourci efficace, sautant de ses premières années au Denishawn (où elle enseigna te danse à Louise Brooks) jusqu'à la récente reprise d'Appalachian Spring par l'American Ballet avec Baryshnikov et Noureev dans le rôle du pasteur, précédemment tanu par Merce Cunningham.

Toute l'existence de la dance moderne est inscrite dans la vie de Martha Graham devenue presque malgré elle un mythe vivant. Quelques heures plus tard, elle accepte de recevoir les journalistes au Prieuré, mais pas de pho-

Veste et pantaion violeta. chaussures chinoises à berrette. mains gantées et bonnet à michemin entre le voile de béguine et la coiffure alsacienne, la grande Martha fait son entrée au bres de ses administrateurs-gardes du corps, Ron Protas at James Nomikon. Elle n'a rien d'une visille dame fripée. Son visage translucide a gardé son caractère.



Martha Graham photographiée per Karsh of Ottawa

L'ossature est forte, le mention volontaire, l'œil gai. Lorsqu'elle penche la tête de trois-quarts elle ressemble à une petite fille mali-

Attentive, experte au jeu de l'interview qu'elle adore visible-ment, elle fait preuve d'une pensée à la fois elliptique et tueuse, ramenant toutes les questions qu'on lui pose à des thèmes répertoriés : la religion du corps, la croyance en l'énergie, le goût de la nature, le refus de vivre dans le passé, la référence à Pla-ton et à saint Augustin, le tout émaillé d'anecdotes inattendues : « Un jour j'étais chez Tiffany, Yul Brynner arrive et s'agenouille devant moi. Relevez-vous, lui ai-je dit. Ne vous rendez pas plus ridicule que vous n'êtes. » Ou la note poétique : « Il y a un arbre devant ma fenêtre ; il étale ses feuillages ent au sol, il est l'esprit de ce lieu. Je sens son énergie, sa

Quelqu'un lui demende quel message elle livrerait aujourd'hui: Etre curieux de toute chose, s'intéresser au monde, vivre les choses avec intensité, laisser tomber ce qui n'est pes pial-

Sur cette ultime réplique, Mar tha, fragile idole, est remballée soigneusement per son entourage et rendue à la contemplation de son arbre. Son apparition en acène à la fin du spectacle, lundi soir, devrait être un grand moment du Festival. Si le mistral

MARCELLE MICHEL

Panorama de la jeune danse

L'Orient et l'Occident

Cette année, la jeune danse est seulement représentée par deux groupes, le Studio Diverrès et Montet et la Compagnie Preljocaj, de styles presque antagonistes.

Profil aslate, tête rasée, engoncé dans une veste grise, Bernardo Mon-tet fait penser à Nijinski vieillissant, muré dans sa folie et traversé de décharges nerveuses

Catherine Diverrès, frêle et mince dans sa robe framboise, s'est fait une coiffure et un maquillage discrète-ment Buto. Ses pas précieux, ses glissades saccadées de marionnette portent l'empreinte de Kazuo Ohno, mais adaptée à un propos très per-

Instance date de 1983. Conçu à la suite d'un séjour des deux danseurs chez Kazuo Ohno à Tokyo, ce duo se voulait un point de non retour, un ment des expériences pas-

C'est la rencontre à la fois urgente et différée de deux êtres en état de transc avec des tentatives violentes, soudaines, pour briser l'enveloppe charmelle qui les sépare comme un mur. Baigné dans les sonorités répétitives de Nakasawa et les lumières de Pierre-Yves Lohier, leur duo transforme la cour de l'hospice Saint-Louis, en un lieu magique. Mais comment dépasser un moment aussi perfait, comm associer d'autres danseurs ? Les bailets qui ont suivi, comme Lie et

l'Arbitre des élégances n'apportent pas de réponse,

Changement de décor avec Hallali Romee (1), d'Angelin Preljocaj, enfant de Champigny passé chez Dominique Bagouet. Le cloître des Célestins, avec ses arcs-boutants, ses pierres moussues, ses platanes à même la scène, convient bien à cette évocation de Jeanne d'Arc. Ici, pas de transe, de violence, de gestes fous. Angelin Preljocaj procède par accumulation de signes contrôlés. Sa Jeanne, ou plutôt ses Jeanne - il y en a sept - revivent, en modulant leur groupe, les moments-clés du destin de la Pucelle. Le chorégraphe part de gestes stabilisés d'après l'iconographie médiévale pour suggérer des sentiments, des états. Chez lui, la forme crée le fond, et le mouvement doit engendrer l'émotion. S'il n'y parvient pas tout à fait c'est que sa gestuelle n'a pas l'ampieur et la force qu'on trouvait dans son précédant ballet A nos heroe.

Son portrait éclaté de Jeanne est trop linéaire; il manque de progres-sion. Restent une belle occupation de l'espace, une remarquable composition et quelques images bienve-nues (les femmes chapiteaux). On peut trouver la musique de Michel Decoust - jouée en direct par l'Orchestre 2e2m - parfaitement adaptée au style pointilliste de la danse ou un peu datée; de toute manière, elle contribue à l'accueil mitigé du public.

(1) Jusqu'an 4 noût, 21 h 30.

EXPOSITIONS

Entre Perpignan, Collioure et Céret

Des artistes en Roussillon

Expositions et rétrospectives d'art contemporain se multiplient en Roussillon. La Côte Vermeille tente de rivaliser avec la Côte d'Azur.

Il fut un temps, guère éloigné, où le Roussillon ne faisait guère figure de terre d'art. On avait beau évoquer quelques glorieux souvenirs -Matisse et Derain à Collioure, Picasso et Braque à Céret - le der nier événement « artistique » local remontait à Salvador Dali exaltant gare de Perpignan. Rien ne semblait alors pouvoir sortir la région de sa léthargie. Elle en est sortie cependant, et, cet été, du château de Jau à Collicure, de Perpignan à Cêret, cinq expositions, trois monographiques et deux « à programme », com-posent un itinéraire très varié entre

A tout seigneur - ou à toute châtelaine - tout honneur. Comme revient à Sabine Dauré et à sa Fondation du château de Jau le mérite d'avoir, les premiers, sauté le pas ; et comme son « Made in France » est un projet ambitieux, et réussi, la promenade doit commencer à Cases-de-Pène (1). C'est ici que, depuis une dizaine d'années, la maîtresse des lieux présente Debré, Olitski et nombre d'autres artistes réputés officiles. Le propos, cette fois, se vent historique et analytique: il s'agit de décrire dix-huit amées d'art français, de 1968 à 1986, en respectant ordre chronologiques et filiations. Les œuvres ont été choi-sies pour leur exemplarité et leur qualité, et disposées dans l'enfilade de Jau de manière à susciter échos et contradictions. Résultat : une leçon d'histoire claire – c'est si rare! – partiale sans doute – il y a des oublis dans ce récit – mais partiale avec cohérence.

D'une part, l'exposition rend manifeste l'inspiration à la fois éco-logique et iconoclaste des révolutionnaires de 1968. Les géométries brunes de Barré, les toiles cirées chères à Saytour et à Toroni, les nœnds de cordes de Viallat rélèvent d'un singulier désir de réduire l'activité artistique à une production quo-tidienne, avec les instruments du quotidien, triviaux et dénués de charme. Rigorisme et refus de la

séduction vont de pair.

Mais il devient essez vite évident,
à suivre l'ordre de l'accrochage, que, parmi ces « déconstructeurs », les plus intéressants étaient ceux qui, sous convert de théorie, glissaient vers autre chose. Que cet «antre chose» relève de l'antohiographie avec Boltanski et Le Gae, ou du simple desir de peindre et d'inventer c'est le cas de Martial Raysse importe moins en la circonstance que l'évasion elle-même. Pour ces artistes, et pour d'autres absents de Jau, l'avant-gardisme des années 60 n'aura été que le substitut de l'Ecole des beaux-arts, délivrant un enseignement tout aussi codifié, moins substantiel sans doute, et dont les meilleurs se sont délivrés.

La dernière partie de « Made in qui savent, avec autant d'élégance

missaire de l'exposition, s'est borné, avec une discrétion exemplaire, à indiquer des directions : sociologie, décuration, pastiche, scène de genre, tout est à nouveau possible pour un Favier, un Bustamente ou un Giorda. En somme, la grande vertu de la révolte esthétique qui est morte de sa belle mort il y a quelques années serait d'avoir été trahie par des hommes de qualité... On regretterait qu'une toile de Bioulès manque à une démonstra-tion si pertinente, tant il est instruc-

tif de suivre l'évolution de cet hétérodoxe, ancien adepte de Support-Surface, s'Il ne suffisait de se rendre à Collique pour remédier à cette lacune. Là, dans une villa, jadis propriété d'un sénateur des Pyrénées-Orientales, musée désor-mais, Bioulès laisse voir les procédés de sa création (2). Ce moderne, on post moderne peut-être, travaille sur le motif, comme un élève de Corot ou comme

Matisse. Il prend des notes, il accumule les esquisses au crayon et à l'hnile avant d'exécuter la toile, version définitive, dense et construite, d'un sujet modifié d'étape en étape par l'adjonction de détails complé-mentaires et, parfois, de réminiscences. L'image perd en légèreté mais devient plus complexe, forçant le spectateur à démêler descriptions et citations, effets de réalisme et effets de culture. Rares sont ceux

France » est fort explicite à cet que lui, citer sans parodier et jouer égard. En rassemblant des de l'histoire sans y perdre leur style.

Bernard Pagès, dont le musée de Céret (3) accueille plusieurs sculptures récentes et une installation qui emploie aussi bien le calcuire que la courant de l'après-minimal. Rien ne l'indique à Céret, mais ce sculpteur baroque, qui n'hésite ni devant le mélange de matériaux apparem-ment hétéroclite ni devant l'emploi de la couleur, fut à ses débuts un adepte de la branche juste dégrossie et posée contre le mur du musée. Il a changé – et l'on s'en félicite, car Pages maîtrise son art comme bien peu de sculpteurs de nos jours.

De l'exposition des peintures récentes de Ben, qui a tronvé place elle aussi au musée de Céret, on dirait volontiers qu'elle illustre, à l'inverse, les dangers de l'immobi-lisme. Ben appartient à la génération des « révolutionnaires », ayant imposé sa manière à force d'exposer un pen partout ses toiles à inscriptions, moins peintures qu'affiches. Il fut un temps où la violence et l'absurdité de ses maximes faisalt rire. Celles de Céret, rédigées en catalan, régionalisme oblige, proclament la force du terroir et de l'« ethnie » (sic). Elles annoncent, pêle-mêle, que la guerre est « belle », que la « différence » est sacrée et que la lutte contre l'e oppresseur parisien» est un devoir. Tout cela ne serait que dérisoire si de telles doctrines n'en rappelaient d'autres, de sinistre mémoire.

Des bénéfices de la régionalisation à outrance, on peut juger au Palais des rois de Majorque, à Perpiabrite une exposition immodeste ment, et imprudemment, baptisée «Extra », conçue par la généralité de Catalogne, à Barcelone, et ne regroupant, évidemment, que de jeunes artistes catalans. Le catalogue est rédigé en catalan, comme le sont les étiquettes dans les salles, de telle sorte que le visiteur non natif des Pyrénées-Orientales ne comprend pas un traître mot aux titres st aux textes. Le regrette-t-il? Ce n'est pas str, car ce qu'il voit, des installations et quelques peintures croûteuses, ressemble fortement à un mixte d'Arte Povera, de néodadaïsme américain et de transvant-gardisme italien.

Le résultat n'a donc rion de « régional » ou d'« ethnique ». Rien de bien nouveau non plus d'ailleurs, exception faite pour la mise en scène ultra-wagnérienne de Jordi Benito qui tire adroitement parti de l'arch tecture gothique du palais. On aurait préfére voir la queique « Made in Spain » qui rendît compte avec netteté de la toute récente renaissance espagnole.

PHILIPPE DAGENL

(1) Fondation on château de Jau, Cases-de-Pêne, jusqu'an 15 septembre. (2) Musée de Collioure, route de Port-Vendres, jusqu'an 15 septembre. (3) Musée d'art moderne, rue Joseph-Parayre, Céret, jusqu'an 15 sep-

(4) Palais des rois de Majorque, Per-pignan, jusqu'à fin août.

L'anti-Don Quichotte Il en résulte un spectacle en

« Teresada » à la chapelle de l'Oratoire

La passion dite mystique d'une jeune fille qui avait lu trop de romans de chevalerie

Le «château intérieur» de Thélumière divine à travers une coupole ajourée sur plan centré elliptique. Ses - demeures de l'âme - n'avaient cure des harmonicuses proportions d'une chapelle baroque. Teresada, quand à elle, n'avait pas étudié les postures d'extase du Bernin, ni médité sur les lois de la gestique sacrée, ni mis au point devant son miroir la chute d'un drapé céphalique annulaire ou scapulaire L'esprit de l'illustre Castillane n'est cependant pas plus dépaysé à la chapelle de l'Oratoire à Avignon que précé-demment dans le cloître de Tulle ou à Saint-Pierre de Montmartre. Et Claudine Fiévet théâtrallie superbement, par le travail savant des inclinaisons de tête - pliures du poignet, plissements de voile, - cette passion dite «mystique» qui habita la

Teresada accompagne Claudine Fiévet depuis des années. De lecture d'Encore, le séminaire de Lacan consacré à la sainte, en pèlerinage berninesque à Santa-Maria-della-Vittoria, elle a fait un bont de chemin sur les traces de la pionnière du «jouir» religieux. An point que le double de la comédienne. l'auteur Louise Doutreligne, a mis en mots la emystique musclée» de Teresada, cet anti-Don Quichotte féminin qui, comme l'autre, avait lu trop de romans de chevalerie, mais qui avait imaginé un autre usage des moulies

volutes et arabesques, où le mouve-ment emprunté à l'art baroque entend animer la spirale du souffle mystique, tout en laissant aux spec-tateurs la possibilité d'un regard critique sur une aventure de conquête mise en sci

Paliès est efficace, et les comédiensstagiaires que Claudine Fiévet et luint en Limousia, s'effor ambitions scéniques. Ces jeunes gens et jeunes filles, qui ont bénéficié d'un contrat-formation, préfigu-rent la troupe permanente que Paliès et Fiévet aimeraient implanter à Limoges. Quelques-uns conti-nueront probablement à travailler à leurs côtés, diffusant les spectacles légers de « théâtre à domicile » ou s'engageant dans des compositions épiques de la veine de Teresada, comme le Secret de Chams sui leguel travaille actuellement Louise Ce prochain spectacle révélera un

 pendant masculin oriental » de Thérèse d'Avila, le poète persan Rumi, fondateur des derviches tourneurs, « Pas seulement par goût de l'exploration érudite des traditions méconnues, mais parce que la philosophie d'ouverture de Rumi nous paraît comme le possible remède à l'obscurantisme religieux... » Et de même que *Teresada* a permis à l'équipe d'investir une forme culturelle portense d'énergie comme le baroque, le Secret de Chams sera l'occasion d'un entraînement physi-que et mental fécond sur les bases du kinomichi, un dérivé de l'aïkido... BERNADETTE BOST.

* Teresada, tous les jours à 18 h 30 à la chapelle de l'Oratoire, rue Joseph-Vernet è Avignon, jusqu'an 6 août.

CINÉMA

La mort de Pola Negri

La fiancée de Rudolph Valentino

La comédienne Pola Negri vient de mourir à San-Antonio, Texas (Etats-Unis). Elle était agée

de quatre-vingt-treize ans. Pola Negri était néc Barbara Apolonia Chalupiec, à Janowa, dans

une province polonaise de l'empire russe, mais c'est à Berlin qu'elle fit ses débuts après avoir tourné à Var-sovie, en 1914, son premier film : Esclove des sens. Dans la capitale allemande, Max Reinhardt la fait monter sur les planches. Elle décroche bientôt un contrat avec la UFA. la puissante compagnie cinématographique, qui la confie à un jeune metteur en scène : Ernst Lubitsch. Avec lui, elle va tourner trois films, dont Carmen et la Comtesse du Barry, qui sera un énorme succès, notamment aux Etats-Unis sous le nom de Passion. Elle en profite pour débarquer à Hollywood, où elle

devient rapidement la vedette de luxueuses productions. Sa création la plus mémorable est Catherine de Russic dans Paradis défendu sous la direction de Lubitsch, encore une fois. Femme passionnée à l'écran, elle l'est aussi à la ville. Sa vie amoureuse défraye la chronique. Elle se fiance avec Rudolph Valentino, mais ce dernier meurt une semaine avant le mariage.

Avec l'avènement du parlant, elle quitte Hollywood et retourne en Europe avec des succès divers. Elle tient encore un rôle important dans un mélo de Willi Forst, Mazurka, tourné en Allemagne, mais la guerre la ramène aux Etats-Unis, où elle apparaît épisodiquement dans des productions de plus en plus espacées. Celle qui fut l'un des grands fauves de l'âge d'or d'Hollywood fait une dernière apparition en 1965 dans la Baie aux émeraudes, unc production de Walt Disney.



JUMBO PARIS 47 05 01 95 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Culture

MUSIQUES

Gyorgy Ligeti, héros du Festival estival

«Quelque chose de notre joie de vivre...»

Fidèle à une tradition bien établie, le Festival estival de Paris et son directeur, Bernard Bonaldi, ont élu un compositeur pour l'été : Gyorgy Ligeti (né en 1923), l'un des créateurs les plus marquants de sa génération.

Après un récital de Bernard Foccroulle, sur l'orgue de Saint-Germain-des-Prés, où des pages de Frescobaldi alternaient avec les deux Etudes et Volumina du coml'ensemble Musique oblique et au Groupe vocal de France qu'avait été confié le premier concert-rencontre.

Rencontre au figuré seulement, car Ligeti, empêché d'être à Paris par de sérieux problèmes de santé. n'était présent qu'à travers ses curres. Mais comme celles-ci, éche-lonnées de 1947 à 1983, le représen-taient dans toute la diversité de son inspiration, l'absence du créateur semblait peu de chose au regard de la présence de sa musique.

Toujours attentif à la magie du son lorsqu'il sort du silence ou qu'il y retourne, Ligeti est particulièrement hostile aux bruits parasites qui troubient l'écoute. L'auditorium des Hailes est pourvu d'un système d'éclairage particulièrement bruyant, et, à la fin de Lux Asterna.

La semaine

du mélomane

lorsque les voix s'éteignent peu à période de sa production : « Une peu jusqu'au silence, longuement prolongé par le chef (Guy Reibel), il est assez navrant d'entendre plus distinctement que jamais le bourdonnement éternel de la lumière... Et cela pour le plaisir d'« écouter » des touches de bleu et de rouge sur le fond de la scène.

Ligeti aurait sans doute été très malheureux, en dépit de la qualité de l'exécution, tout comme de ne pouvoir saisir, pour la même raison, les ultimes résonances du piano dans ses trois Pièces, fort bien interprétées par Anne Berteletti et Jean-François Zygel. A quoi bon ces raffinements à l'intérieur du son si les salles de concert modernes, et même l'Espace de projection de l'IRCAM, se montrent de plus en plus rebelles aux subtilités acoustiques ? L'avenir n'est-il qu'à l'amplification ? Il semble pourtant que la musique de Ligeti, dans sa fragilité même, soit porteuse d'un riche avenir. La linesse polyphonique de ses trois Fantaisies pour chœur sur des poèmes de Hölderlin (1982) a produit sur l'auditoire une impression très vive. De même, le Trio pour violon, cor el piano, dont l'apparent classicisme est aussi hardi et fascinant par le geste libérateur qu'il suggère que des pages comme Lux Aeterna, qui marquèrent tant les

A propos des Fantaisies du Trio ou du Concerto pour piano (dont la création française aura lieu le 6 août), Ligeti parle d'une nouvelle

Si le Festival a ses fidèles habi-

musique d'une grande intensité affective, d'une très grande complexité contrapuntique et métrique, une musique ramifiée à la manière d'un labyrinthe, où l'on trouve des configurations mélodiques et harmoniques parfaitement audibles, mais d'où tout geste de «retour à... » est exclu, une musique qui n'est ni tonale ni atonale. Je cherche par-delà toute modernité à saire jaillir à nouveau en musique quelque chose de notre joie de vivre aujourd'hui. » La présence, au même programme, de pages anciennes laissait deviner que cette nouvelle tendance venait de loin. Le silence de trois années qui a précédé ce renouveau permet de mesurer ce que cette seconde jeunesse a coûté

CENARD CONTR

llèrement consacrés à Ligeti à l'audito-rium des Halles : le mardi 4 août, à 19 heures, le pisniste Volker Banfield jouera les six Etudes et Musica ricer-Arditti interprétera les deux Quatuors; jeudi, à 20 n 30, on pourra écouter le Kammerkonzert, le Concerto pour vioioncelle et le Concerto pour piano, donnés par l'ensemble Ars Nova.

La discothèque des Halles a publié ane plaquette commémorative, mais, pour suivre l'évolution complexe de Ligeti, le livre remarquable que lui a consacré Pierre Michel reste essentiel (Editions Minerve, Alternative Diffusion, 240 pages, 120 france).

Au festival de Sceaux

La providence des Parisiens

Au terme d'une longue et coûteuse psychanalyse, le mélo-mane a découvert le pot aux roses : il n'aime pas la musique A moins d'une heure du centre de Paris. mais, et c'est là où le bât blessait, il raffole des concerts. Il n's, cette semaine, que l'emberrae du choix : le Festival estival de Paris (tél. : 43-96-48-48) lui en offre on peut applaudir à l'Orangerie du château de Sceaux. trei: 13395-143-45) all en office rois consacrife aux cauvres de György Ligeti à l'auditorium des Halles (entrée porte Saint-Eustache) : mardi à 19 heures, des interprètes prestigieux. découvrir de nouveaux talents cauvres pour piano par Volker Banfield ; mercredi à 19 heures, les deux *quatuors*, par le Quatuor ou retrouver doc articles fai d'ivo Malek); jeudi à 20 h 30, concertos pour violoncelle et pour plano, Kammerkonzert par

ble Ars Nove Le Festival Pablo-Casals de Prades (tél. : 68-96-33-07) consecre deux concerte à Schu-bert : mercredi (Trio Opus 99, octuor) et jeuti (sonate Arpeg-gione, Quintette avec deux vioioncelles), une soirée à Ravel et son temps (œuvres de Debussy, Ravel, Delage et Saint-Saëns), samedi, et une autre à Mozart, dimanche 9 soût, qui réuniront une pléiade d'artistes de premier

plan rebelles au star system. Enfin, les Soirées musicales du château de Villevielle, dans le Gard (tél. : 66-80-99-96), lui proposent un récital du pianiste Michel Dalberto vendredi 7 août, à 21 h 15 (œuvres de Berg, Schubert, Ravel et Liszt) et deux concerts de l'Orchestre Franz Liszt de Budapest, dimanche 9 août, à 21 h 45 (œuvres de Bach et Tchaikovski) et lundi 10 sout, à 21 h 15 (œuvres de Mozart, Rossini et Mendelssohn).

passages pleins d'une mystérieuse lumière avec toute la délicatesse et les élans imprévisibles qu'ils requièrent. Peut-être dans la deuxième sonate de Mendelssohn, cette réserve attentive dont sont capables lvan Chiffoleau et Pierre Reach, infléchissait-elle l'œuvre vers le style de - notaire élégant » que repro-chait Debussy à l'auteur de la Symphonie écossaise ; le scherzo, notamment, manquait de mordant. Il est vrai que la plupart des interprétaelssoha semblent viser à ennuyer l'auditoire... tel n'était

pourtant pas le but de l'anteur...

tués, ses organisateurs ne manquent pas de réjaviter, dans une proportion Cette traditionnelle et fâcheuse retenue tombait heureusement avec raisonnable, les artistes qui ont su se l'adagio et l'allegro de Schumann et faire apprécier. En outre, les prola Troisième sonate opus 69 de Becgrammes sont généralement équilithoven. Dans ces œuvres, le phrasé impaccable et le toucher toujours rés, et l'on pourrait aller à Sceaux les yeux fermés si la solution la plus attrayante n'était d'arriver en début net, sans dureté, de Pierre Reach, d'après-midi pour profiter du parc jusqu'à l'heure du concert (17 h 30). s'associaient à la fluidité colorée du jeu d'Ivan Chiffoleau. Avec un naturel exempt d'emphase, de clichés, ils ont dit ces pages si connues avec la Le dimanche 2 soût, le Festival fraicheur d'une première rencontre, et out répondu aux rappels du public accueillait deux musiciens dont la réputation n'est peut-être pas encore par le mouvement lent de la sonate à la hauteur de leur talent : le violonde Rachmaninov qui restera peutcelliste Ivan Chiffoleau et le piaêtre le meilleur moment de ce réci-tal, par la chaleur intériorisée de niste Pierre Reach, qui avaient donné en novembre dernier un réci-

* Prochain concert le samedi 8 août à 17 h 30 avec le quatuor Viotti. Œuvres

cette méditation poignante.

Les beaux jours de la trompette

tal mémorable au cours duquel ils n'avaient pas craint de sortir de

l'oubli la grande sonate de Charles

Dès la sonate de Debussy, on sen-

tait que l'entente des deux parte-naires était absolue pour aborder ces

Harry Edison et Chet Baker à Paris

Chet Baker sont à Paris. Howard McGhee vient de disparaître. Randy Brecker et Wynton Marsalis qu'on vient de voir aux étapes du tour des festivals reprennent le flambeau : avec conscience et fidélité. John Faddis tient le rôle de Dizzy Gillepsie dans son propre big band (voir le Monde du 12/13 juillet). Lew Soloff vient d'enregistrer avec Elvin Jones Yesterdays, superbe. Hier est hier. La trompette a de beaux jours devant elle. Elle est le prochain insrain. Miles Davis veille en riant.

Harry Edison la célèbre avec une telle tendresse et une douceur si incisive qu'on le surnomme Sweets. Il pratique un jeu aussi clair et sobre que celui de Basie, le comte à qui i a dit deux mots pendant treize ans de 1937 à 1950. Il va bientôt passer soixante-douze ans, ce qui est d'excellente indication. A l'ouvrage pour le servir, comme on donne une réplique de conservatoire, l'inaltérable (et souvent surprenant) trio

Voilà du jazz tout terrain. Parfait pour la saison. De quoi combler votre beau-frère resté au bureau en août. l'anue australienne de passage et les collègues au sortir de la Biblio-thèque nationale. Harry Edison apporte la réponse juste à ceux qui apporte la reponse juste a ceux qui ne veulent pas qu'on se fiche d'eux avec du dixieland de grand hôtel et des potess de haricots rouges. Mais il n'a rien non plus pour effaroucher ceux pour qui un accord de trei-zième semble tout droit sorti des marmites de l'enfer du free.

Dans un genre aussi snave mais plus moderne, beaucoup plus mythi-

 Mort de Howard McGhee. --Le trompettiste Howard McGhes, malade depuis longtemps, vient de

Nourr.

[Né à Tulsa, Oklahoma (comme Singer et Earl Bostie) le 6 février 1918, clarinettiste à Detroit, c'est en découvant Louis Armstrong que Howard McGhee s'était mis à la trompette. Après avoir participé aux formations de Lionel Hampton, Andy Kirk et Count Basie, il fonde ses propres groupes, rencontre les boppers (Charlie Parker et Dizzy Gillespie) par lesquels il se laisse

que et nettement plus risqué -parce qu'il laisse venir la musique en lui ou non, c'est selon - Chet Baker est de retour. Il chante comme personne п'a osé chanter — aucun homme, en tout cas. Il raconte des fables sereines, délicates de rythme, mais toujours avec une mélancolie à vous mettre l'âme en sourdine. Il lui arrive, dit-on, de décevoir. Décevoir son monde, il faut vraiment avoir les

FRANCIS MARMANDE * Harry . Sweets . Edison au Magnetic Terrace, à partir du 4 août. Chet Baker au New Morning, à partir du 4 août.

gagner. Il joue également avec Coleman Hawkins, Milt Jackson ou Fats Navarro, vient à Paris en 1948, pour le Paris Jazz Festival, dirige un grand orchestre pendant quelques mois, et murse mujours comme accompagnateur syant de se lancer dans la télévision. Il vient de disparature comme on disparaît quand on a été simple musicien de jazz sans iamais devenir une star : dans le out complet. Un concert de soutien avait été organisé pour lui venir en aide il y a quelques somaines.]

Communication

Lancée par le groupe Maxwell sur un modèle américain

Une nouvelle chaîne musicale diffuse sur l'Europe

Cinq mois après la suppression de la chaîne amsicale française TV 6, voici qu'apparaissent dans le ciel européen les images de MTV (Music Television), une chaîne anglo-saxonne diffusée par le satellite Intelsat à destination des réseaux câblés européens. Il s'agit de l'adaptation, fidèle jusqu'au nom, de la chaîne américaine, reçue

Les multinationales du disque se éjouissent et les « rockers » reprenent espoir. Elton Jones applaudit. Duran Duran aussi. Et Madonna, météore estival, entre Paris, Londres et Milan, devrait d'ici peu lui donner son aval. L'aventure est bel et bien partie. Longue vic à MTV!

Musicale, la chaîne le sera à 100 %, fidèle au concept développé avec succès par sa sœur sinée d'Amérique, née dans le scepticisme général le 1^{er} août 1981 et devenue le pivot de l'industrie musicale américaine. C'est elle, désormais, qui choisit, lance on catapulte an firmament des stars chanteurs et musiciens au style télégénique, au look rock-TV (Cynti Lauper, ZZ Top, Madonna...). C'est elle qui a favo-risé les croisements de genres (reggae, rap, funky) et constitue une sorte de forum permanent pour les

C'est elle qui a bouleversé la fonction du clip, faisant d'un outil promotionnel une véritable forme d'art et amenant au grand écran les stars du disque (David Bowie, Tina Turner, Sting). Il y a désormais un ton, un style, une mode, un look MTV et si Madonna en est un peu l'étendard, les deux flics de Miami Vice en sont deux autres drapeaux, ambassadeurs efficaces d'une nouvelle culture télé américaine que, après l'Australie et le Japon, l'Europe semble appeler de ses vœux.

 Attention, prévient cependant.
 M. Marc Booth, le directeur de la nouvelle chaîne basée à Londres : Pas question de transposer ici la chaîne américaine. Les Européens ont des habitudes, des attirances et

anjourd'hui dans 33 millions de foyers et qui a provoqué une véritable révolution musicale et sociologique de l'autre côté de l'Atlantique. Prepriété du groupe Maxwell (51 %), associé à British Telecom (24 %) et à Viacom (25 %), MTV-Europe mise sur une audience potentielle de départ de 1,5 million de téléspectateurs. des goûts musicaux très variés. A

trois années ? .

nous de les sentir et de les respecter. Notre succès est à ce prix. » Même écho du côté de Mme Lise Nealon. Américaine de choc, installée depuis novembre dernier à Londres pour préparer le lancement de MTV. L'Europe est comme une nouvelle frontière, un défi différent », ditelle, en promettant des vidéojockeys à culture européenne, ainsi que des clips émanant de différents

Encore faudrait-il disposer de matériaux, et la chute du nombre de clips produits en Europe n'incite guère à l'optimisme. La langue parlée sur MTV ne sera-t-elle pas, d'ailleurs, l'anglais ? . Il faut être réaliste, plaide M. Booth. MTV n'a que faire, en fait, des cultures nationales. C'est avant tout la chaîne des jeunes adultes bien au-delà des rontières. C'est à eux que nous nous adressons, eux pour qui la sor-tie du dernier album de Bruce Springsteen est plus importante que les confidences de George Schultz à propos de l'Irangate. »

De fait, MTV ne s'embarrassera pas de journaux télévisés, de films on de séries. A son menu, on trouvera exclusivement des clips, des annonces de concert, quelques infor-mations sur le marché du showbusiness, entrecoupés de «jingles» déconcertants (une invitation à la première d'un film de Prince, à un concert puis à une sête dans l'avion privé de Tina Turner, un week-end avec David Bowie). Aucun doute alors pour les responsables de la chaîne : tôt ou tard, le téléspectateur

Restent les annonceurs. Feront-ils le sant vers MTV, trop contents d'atteindre enfin les quinze-treutequatre ans, réputés si difficilement accessibles? Ou afficheront-ils la réticence et la frilosité qui furent fatales à Music Box, la chaîne musicale britannique disparue à la fin de l'an passé ? MTV prévoit de grosses pertes les premières années. « Mais nous avons le temps », dit M. Booth, qui compte sur les annonceurs de

lemension internationale. Le senil

de rentabilité n'a-t-il pas été atteint

aux Etats-Unis au bout de

Seuls en France une poignée de jeunes gens - anciens collaborateurs de TV 6 - regardent le lancement de cette nouvelle chaîne avec m brin d'amertume. Le premier ministre, M. Chirac, ne s'était-il pas engagé à favoriser la création d'une nonvelle chaîne musicale française? Mais le dossier, déposé devant la Commission nationale de la comminication et des libertés, n'a pas beancomp progressé depuis trois mois. « Nous aurions pu démarrer blen avant MTV, déclare M. Jean-Paul Bandecroux, la directeur de NRJ. Nous aurions été alors en position de force pour promouvoir et défendre les musiciens français. Le jour où la France ne fabriquera plus de vidéocilps faute de support pour les diffuser, la chanson française sera condamnée. MTV drainera le Top-40 de Londres ou de New-York. Avouez que cela ressemble à un suicide... ou à du sabotage. »

Carlo Co

 $g_{1}^{2} \in \mathcal{G}(X)$

71.7

Springers

Personal and America

AND DESCRIPTION

803 400

3.55

Carry Service .

JA 15.

AT THE STREET

ALTERNATION IN

AND SALES

San Paris

Te bi Pi

ANNHOX COJEAN

La décision sur le sort du quotidien

Les « dix » cherchent à doubler le capital du « Matin »

Le Matin de Paris joue son ve-tout avant le mardi 4 soût, journée qui doit sceller son sort : la « cession de rez ainsi au monde de la commuprovisoire » du quotidien de gauche attribuée au groupe des « dix » devrait devenir définitive. A moins que, faute de capitaux suffisants, l'administration judiciaire du journai ne demande sa liquidation. · C'est le dernier carat », avait indi-qué l'un des deux administrateurs judiciaires du Matin, Mª Claude Levet, dans la soirée du vendredi 31 juillet, en accordant quatre jours

supplémentaires de sursis au jour-

nal, en dépit du retrait de M. Ivan Level (le Monde daté 2-3 août. Le Matin met donc les bouchées doubles. Les « dix », ce groupe de douze salariés et journalistes du Matin de Paris, tentent d'attirer des investisseurs en jouant, en plus de la défense du phuralisme, sur un axe nouveau, celui de l'investissement dans les médias. Une page de l'édi-tion du quotidien de lundi intitulés « Devenez un privilégié de la communication avant la nuit du 4 août » indique : « Le marché de la communication est un marché d'avenir. Cependant, les droits d'entrée y sont élevés et entraînent des investissements trop lourds pour un grand nombre d'entreprises souhaitant diversifier leurs actisouhaitant aiversifier leurs acti-vités. Le Matin, fort de ses 380000 lecteurs quotidiens, de son porte-feuille d'abonnés, d'une rédaction totalement mobilisée, élargit aujourd'hui le cercle de ses parte-

naires financiers. En participans à

nication à des conditions exceptionnelles » en « renforçant les fonds d'un des sept quotidiens natio-

L'appei sera-t-il entendu ? M. Jean-François Kahn, directeur de l'Evênement du jeudi et président de l'Association de sauvegarde du Matin, devait l'épauler en inter-venant dans la soirée du-3 soût sur une chaîne de télévision, afin de convaincre des industrials et des financiers d'entrer au capital du quotidien de ganche. Les «dix» pour leur part continuent à rencontreir les partenaires potentiels que leur a légués M. Ivan Levaï an terme de sa « mission exploratoire » (notamment MM. Francis Bouygues, PDG de TF1, et Pierre Dauzier, PDG d'Havas). Ils détiennent actuellement 7,6 millions de francs, souscrits par une quinzaine de petites et moyennes entreprises ou par leurs dirigeants (Patio informatique, éditions En Direct, le Seuil, SVP, la Fédération nationale des travaux publics, Motiv-Action, etc.). Demain, ils doivent présenter à l'administrateur judiciaire une liste ferme d'actionnaires apportant entre 10 et 15 millions de francs. préliminaire à d'autres augmentations de capital. Un pari qu'ils disent être sûrs de gagner.

CONCERTS RADIO FRANCE

La note est plus douce pour les abonnés.

Savourer en série les avantages de l'abonnement Radio France, c'est aussi payer moins cher : avec 25 %de réduction, il y a de quoi devenir mélomane.

Quand on s'adonne à la musique, on s'abonne aux concerts Radio France. Demandez vite la brochure abonnements concerts 87/88 au

Radio france

En Italie Rizzoli s'apprêterait à prendre une participation dans TMC

Selou le quotidien italien Repubblica, le groupe d'édition Rizzoli-Corriere Della Sera s'apprêterait à acheter 49 % du réseau de télévision Télé-Monte-Carlo. Les négociations en cours depuis plusieurs semaines. pourraient se conclure dès les pre miers jours de septembre. En 1984, la SOFIRAD et Europe l avaient cédé la filiale italienne de Télé-Monte-Carlo au grand groupe de télévision brésilien Globo (90 %) et à la RAI (10 %). Depuis, Télé Monte-Carlo Italie restait l'une des rares chaînes de télévision à tenter de résister à l'emprise de M. Silvio Berlusconi, qui contrôle les trois plus grands réseaux de la péninsule.

Rizzoli-Corriere Della Sera, filiale de la Fiat, a signé le 28 juin dernier un important accord de col-laboration avec le groupe Hachette dans les domaines de la presse et de l'audiovisuel. L'éditeur italien a pris une participation de 10 % dans le capital d'Hachette, le groupe de M. Jean-Luc Lagardère prenant une participation équivalente au sein de Rizzoli.

Regroupement de partenaires autour du télé-achat

Les grandes manœuvres autour du télé-achat continuent. Distribu-teurs de produits de consommation, exploitants de réseaux câblés cherchent à s'associer pour proposer aux chaînes de télévision des étnissions de vente directe, préfigurant de futurs services spécialisés sur le câble. Après la création de Home Service Shopping par Pierre Belle-mare et la Lyonnaise des caux, un nouveau regroupement est en cours de négociation pour former la Société française de télé-achat. On y retrouve les promoteurs des pre-mières expériences françaises au début de l'année sur des réseaux câblés : VT Com, filiale de la direction générale des télécommunications, Télémarket, spécialisé dans la vente par Minitel, American Express, Carrefour, Conforama, Chaussures André, Galeries Lafayette, Interflora, Monoprix, Nouvelles Galeries, Trois Suisses, ainsi que les principaux exploitants

théâtre

SECURIOR SERVICES SECTIONS OF THE SECURIOR SECTION SEC na 100 mm 100 mm (至海道

東京であるまで、 からないを発生しない あっかり

rug 🗷 🖦 😘 raginal district blooming. P 🎉 🕾

Martin Committee The Committee of the Co १८ राज्या विका **क**रणसम्बद्धारिकके प्रकेशकारिककेर call material representation 光度 小海 (2) 医髓度 (145) 数1.酸1酸1 (25) 更。 プロペットを配っ 1. 2. 2. 2 mm TEXAMED (1) 1900 (1) 1990 (1) 1990 (1)

A TOLKER SAME ាំក្នុងស្រួកនេះ<u>គឺសម្ព័ទ្ធ</u> គឺស៊ីសុ Caret & Egiter Japan Scharen all & M.

「アプランスプロスを表す」 Care and come Beginning. See See See

Section 1 th Control of the Control

De Walt & Life Spinster, if a history is A mangarine material program of the second o

cinema Amount 1995 to 180 to 1

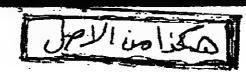
The State of the Control of the State of the Control of the Contro **题 数据的 编数数据数据数 1965年 1968年 88**3 4 -4 -42 LA CHANGE IN MARCHAEL (No.

Chiprophysis in the safe springer whitely THE CHARLES OF SEC STABLES OF Company of the property of the

to be a series of the series o FIRST THE RESIDENCE WAR The state of the s

CHORN BY LINE 24, NO. BANKS THE TAXABLE DE SERVER . Andrewsky Bridge & Sept. A security of the contract of

FOR STABLE AND COLUMN A STATE OF THE STA the Series Charles and Alles



munication

spe Maxwell sur un modèle américain

e musicale diffuse sur l'Euron

Command AMSS 1.

perfect for reasons.

Wild About a few

que compte surdemension from

- 高田本 - 第二の 1 m - 1 m

Souli en la casa -

respect geometry (1997)

Hart Claric Till : -

Business of a

AND

Rizzoli silapanetetar

à prenere

une participation

dans I Me

24 x 皇 「韓 「大さっ」を「

and series Exercises. Balancia State (Control of the Control of the Contr

1984年1月2日 - 1987年1月1日 - 1987年1日 - 1987年1日 - 1987年11日 - 1

Committee exists a line of

Sugar transfer of the second

Regress, "13

de partierate

autour du :

APPROXIMATION OF LINE

Manufe a sur-

MANAGER AND MANAGES

ta chalme ' provide one scripple tearing and PARALESANA. anciologique de l'autre côte de l'Art. 1 Music e distance ch févranz ion. Talete ine, reche

pricte du groupe Maxwell (\$1 tish Telecom (24 %) et a Vincom 25 Mi Farope mise sur one audience (a blief, départ de 1,5 million de télespectateur Erbis maticant distance d Restort let 1997 1. i de les sentie et de les respesser : le saut sen service to the off and die print a Memo d'attendité en la side aint de Mone Les Nosams, quaire and terrais means de this, intellée depuis avangoire : ilembre despute à Lordres pout retirence et la cowith it described by MIN. fatales a Manager sale because of a

l'ampa en comme une matelle. diere, un deft different - diees bramettger des viden. ATTA IN CONTRACT CONTRACTOR, AUGUST वेक प्रमुक्त कार्यकातकात येव द्वार्थिकवर्ताः menge Paulftnitell Engenen de de rentabilité u.c. structured by which do when the dis-ತಿ 27 ಜಿಲ್ಲಿಟ್ಟರ ನಗ್ಗಳಿಸಿದುವರಕ್ಕೆ ಇಸ್ಟೇವಾಗಿತ್ತು to a continuent for largest parand NECV has meredy-alter play, disc." to i sagion 1 - It tout else see-

to the same of the The contract from the character are tal uduster bien ausdeid der ten M. Contac-भागीनक्षा । जिल्ला ही क्षेत्रक सुकत नामकः । । वर्षन्त्रनामान्यः, सक्षत्रं कृत्याना द्वीवर ५५ ४,४५ de dremer girum de Bruce. विद्वारमञ्जूषे कार एर्डक अस्ति स्वयानाम्बन्धाः कृतनः । ६ अस्यातः स्वराणः ॥ १०० पञ्चानिकान को के सिक्स्कूट है निवस्ता छ। Plan de l'Étampide et ter big bie bill bei mit aller eingeren bereiten eine ber ber ber ber ber

die vinderman efficient, die freien Gelane MIII be. id algeby A and thereby, we true i est<mark>e</mark>nserbaar da 17.56 das Augustus (2011). والمراجع والمراد وأوان المناه والمحاوية والمحاولة والمحاولة والمحاولة والمحاولة والمحاولة والمحاولة والمحاولة المراور برق والاراتيجة عا التيلا عبيد Administration appearance of the program of the program of the endingeness of the commence with over a good particle of the Bruch lauta i seria est diabata à la ligit (graphical de la comp ر المواد ميوسيونيون المحاف المشافلة عقد الاباد فطاف لا عمر الم And the rise was the familiare and the second de des la constant que esta en la constant que la constant que de la constant que la constant que de la constant que della constant que de la constant que della constant que de la constant que de la constant que de la cons ಿ ಕ್ಷಕ್ಟಿಯ ತನ್ನ ಗನ್ನೂಟಕಾವಿಗಳು ನಿಶ್ವಿಸ್ ಪ್ರಮುಖ ಸಮಯವನ್ನು ಬ the second with a resemble teat.

it du gewinken ent à doubler

- Matin • yangan kang magani pankan da sa sa s

Burgania Marie 1 1944 a 1 कर द्वरार राज अस्तावर्धन मेर देव र स्थापन छ। المحالمة ليصل للمناجع بالمعاورة ligation and in the extra quarter case in which is यह प्रदेश १८४१ । चेकान्यूर्व वेदेश । अवस्थान Elegan Large Site delegants The strength of the strength of the strength of

the second section of the second section of القياسية والزوف فيكا بوالمصابح للراب أوراس Marin Chinese Commendation and Chine made America to recorded that I made and 医乳腺素 医精神病病 如沙 歸 arquia i des addessau et des 医咽喉炎 医多形花状 鹽 电路线电 管理 Barry of general line - with an about the Control of the American with the transmission of the property of the Marie and the second se m. Fred di toti en frette bed · Prints to the second property of the second giag the war was ingardence in Carlo Di Branderica antigia del ca The second secon बिक्केलको स्टब्केक्ट केल्के जुल्ले देखे राज्यों राज्या केले

Francisco & Francisco Comercia the star programme for the sentence ENGTH BEFORE ¥ 48.1



a water

AV-4

्य स्थापिक व 111 Bergeren 1 I græletre ' ogrådet 18. Saaere

grafica com notes

केंग्स्कृत्या कुल कुल्कु अस्त करणा

augunes in the in the second 44-4 F 21 67 7-11th 27 m 79,000 000 ** 3 - - -松原発売16 ランド and the same of 3-4-1 · - · The second CTT - 1

supourd'hui dans 33 millions de $toy_{x} = \frac{c}{c_{1}}$

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre nationalistes. entre parenthèses.
LES JEANNE, Théâtre Grévin (42-46-84-47), 20 h et 21 h 45 (17). PASSAGÈRE, Rosean Théâtre (42-72-31-41), 18 h 30 (17).

(42-72-41-31), 15 h (17). LA PASSION DE JOR, Emilio (47-78-61-73), 20 h 30 (17). L'ÉPROUVETTE, Posimère (42-61-44-16), 20 h 30 (19).

14-10), 20 ii 30 (19). 1A FIN ET LA MANIÈRE, Lucar-naire (45-44-57-34), 22 ii 30 (23). QUI HURLE DANS LA NUIT, Tristan-Bermard (45-22-08-40), 21 h (23). FINIE LA COMIEDEE, (47-45-64-69),

HAMLET OU LES ADIEUX AU THEATRE, Bastille, (43-57-42-14),

19 h 30 (16), INVENTAIRE, Centre Pompidon, (42-77-12-33), 20 h 30 (10). MACSETH, Théâtre de la Phalène, (48-06-71-74), 20 h (13). QUATRE LITRES BLUES, CARROL cherie, (43-28-36-36), 21 h (11). LES RETROUVAILLES, Chites Rouge, (42-52-44-94), 21 h (11).

HORS PARIS CAEN, Condrillon, d'après Parrault et Prokofiev, mise en scène et aborégra-phie : Magny Marin/Ballet de l'Opéan de Lyon, Théâtre Municipal, (31-86-55-52).

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE, THÉITE de la Porte-Seigt-Martin (40-15-00-15) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. à 14 h 30; Mousiour channe i (dernière le 30 juillet).

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 15 : le Pout. TRAND EDGAR (43-20-90-09) I: 20 h i5: les Babes Cadres; II: 22 h: Nous en fait où en nous dit de faire ; Car-

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 h 30 : HOCKHETTE (43-28-38-99), 19 h 30: Is Lecon.
LUCERNAIRE (45-44-57-34) — Selie I.
19 h 30: Bandelatre; 21 h 15: Aniour de
Mortin; — Selie II. 185 h 30: Plaf toujours; 20 h : le Petit Prince. ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 18 b 30, en anglais, 20 b 30, en français : Un jour les mains.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Les cafés-théâtres

théâtre

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 23 h 30 : Pou comme Fourcade ; 22 h 15 : Le monde du show bizz au pays de Star Trair

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L SLANUS-MANTEAUX (48-87-15-84), I.
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: Seuvez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que
fait la police? — IL 20 h 15: les Sacrés
Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a
quelqu'une; 22 h 30: Les bes grésillent. queiqu'une; 22 h 30: Les bas grésilient.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

1. 20 h 15: Tiers, vollà deux boudins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ortics de secours. — IL 20 h 15: C'est,
plus show à deux; 21 h 30: le Chromosome chatomilleux; 22 h 30: Elles nous
semient toniae.

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dies

s'est levé de bonne huneur.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 k 30 : Nos désirs font désordre.

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : Saint les Sixties. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D.), 21 h : Chansous françaises ; 22 h 30 : Chansous à la certe.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : F. Commers. MECENE (42-77-40-23), 22 h 30 : L Mes-

LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 : M. Saury.

MONTANA (45 - 23 - 51 - 41), 22 b 30:
Cl.-L. Vincent, Trio A. Wilsch.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:
M. Brecker, dorn. le 3.

PETIT OPPORTUN(42 - 36 - 01 - 36),
20 h 30: Ray Bryant, 23 h: G. Laffitte.

LA PINTE (43-26-26-15), Ch. Desbrueres.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h :

I-M. Machado.
LES TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(42-33-58-37), à 22 h ; Cameleon trio. Festival estival de Paris

Landi 3, Église Saint-Séverin, 20 h 30 : Ensemble Lyra (musique croate).

En région parisienne LEVALLOIS-PERRET, Petit Théâtre (47-48-18-71) (D., L.), 20 h 30 : Coif-SCEAUX, 19 Festival du châtese de l'Orangerie (46-50-07-79), le 1 a 17 à 30 : Ensemble Arpeggione (Brahms, Schumann) : le 2 à 17 la 30 : Y. Chiffo-

isan, P. Reach (Besthoven, Schumann).

Les (lless marquis (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) sux moins de dix-buit ans. La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24)

LUNDI 3 AOUT BEAUBOURG

LUNDA & AOUT 15 h, Cetta folle jeunesse, de G. Francio-lini (vosti) ; 17 h, Tabarnac, de C. Faraldo.

Les exclusivités AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6" (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33) ; h. sp.

Chema, 1P (48-05-1-3); in sp.
ANGEL HEART (9 (A., v.a.): Gammon:
Halles, 1° (42-97-49-70); Saint-Michel,
5° (43-25-79-17); Ambassade, 8° (43-5919-08); Bienvenile Montparnasse, 15°
(45-44-25-02). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00).

ARIZONA JUNIOR (A., v.a.): UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, B
(45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.): George V, B' (45-62-41-46).

ATTENTRON BANDITS (Fr.): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Marignan, 8º (43-59-92-82); Montparnesse
Patib. 14º (43-20-12-06).

ALTONIUD DE AUDIORT (A. v.o.): Tem-

AUTOUR DE MINUIT (A. va.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-die, 8 (45-63-16-16): (v.f.): Rez. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-

46-01).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L):
Napoléou, 17º (42-67-63-42).

LA BEAUTE DU PECHE (Yong. v.o.):
3 Parnassiens, 14º (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.): CinéBeaubourg. 3º (42-71-52-36): UGC
Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

BIEDOV (A. v.o.): incompine, 6º (45-44-

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

LA BONNE (**) (it., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26);
George V, \$\(^2\) (45-62-41-46); 7 Parmasiens, 14* (43-20-32-20). -V.I.: Saint-Lazara Pasquier, \$\(^2\) (43-87-35-43);
Français, \$\(^2\) (47-70-33-88); Maxeville, \$\(^2\) (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Franvente, 13* (43-31-56-86);
Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé CB-chy, 18* (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit, v.o.): Saint-Lambert, 15*

BRAZIL (Brit., v.a.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Ep6e-de-Bois, 5- (43-37-57-47). BUISSO ARDENT (Fr.) : Sunite 43, 9-

(47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83):

Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bastille, 11 (45-75-79-79); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Médicis, 2 (43-54-42-34); h. sp.

CEREORITOUE DE DE MORT ANNON-

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CÉE (it.-Fr., v. it.) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6^e (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.:
Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 9" (43-59-92-82). – V.f.: Parmassions, 14" (43-20-32-20).

32-20).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5(46-34-25-52); UGC Normandie, 8(45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

FVII. DEAD 2 (A., v.o.) (*). - V.o.; Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parmassicas, 14 (43-20-32-20). - V.f.; Français, 9 (47-70-33-88); Marzeville, 9 (47-70-72-86); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Spectacles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Lundi 3 août

Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.o.): Hautofouille, 6: (46-33-79-38); George-V, B (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Mari-gnan, 8: (43-59-92-82); v.f.: Français, 9: (47-70-33-88); Montparnesse-Pathé, 14 (43-20-12-06)

32-91-88).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); George V, 8= (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugronelle, 15= (45-75-79-79).

30-40); Montparsos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06).

LE JUPON ROUGE (Fr.) : Parmaniena, 14" (43-20-32-20).

42-97-52). MALONE (A., v.o.) : George-V, 8* (45-62-41-43; v.l. : Français, 9* (47-70-33-88).

MELO (Fr.) : Templiers, 3- (42-72-

LA MESSE EST FINIE (IL, VA.) : Templions, 3" (42-72-94-56).

MON BEL AMOUR, MA DECHIRURE (*) (Fr.) : 7 Parmassiens, 14 (43-20-12-20)]

T2-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cluny-Palace, 5* (43-54-07-76); Tricomphe, B* (45-62-45-76); Bastille, 11* (43-42-16-80); Gaumont-Parnasec, 14* (43-25-30-40). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.): Cinoches, 6; (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, 3; (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, h. sp., 3; (42-71-52-36). Ciné-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Res., 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-30-31); Lyon Bastille, 12* (43-43-16-9); Galazie, 13* (45-80-18-03); Gobelins, 13* (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-74-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-33-00); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Socrétan, 19* (42-06-79-79); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

betta, 2P (46-36-10-96).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÉTE (A., v.a.): Républic-Cinéma, 11°
(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl:
Publicis Champs-Elysées, 8° (47-2076-23): v.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07);
Bastille, 11° (43-42-16-80).

LES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.) : UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30).

25-10-30).

LA PIE VÖLEUSE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Publicis Stormain, 6* (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8* (43-59-29-46); V.f.: Gaumont Opéra, 9* (47-42-60-33); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52);

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 8- (43-35-

(47-70-33-88); Montparnasse-Pathé, 149 (43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Pr.):
Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o.: Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagoda, 7° (47-05-12-15); Gaumont-Champse-Elyséen, 8° (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14° (43-57-90-81); Gaumont-Parnas IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2* (47-

MANON DES SOURCES (Pr.) : Elyntis-LE SECRET DE MON SUCCÈS (A. Lincoin, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : CinéBeaubourg, h. sp., 3r (42-71-52-30) ;
Cinoches, 6r (46-33-10-82).

LA MÉNAGERIE DE VERRÉ (A. v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Cinoches, & (46-33-10-82).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-MBSSION (A., v.A.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoin, 8-(43-59-36-14). STAND BY ME (A., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-35-32).

LA STORIA (IL., v.o.) : Latine, 4 (42-78-5TRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Utople, 5' (43-26-84-65).

52-36); Utopia, 5' (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.) : Forum
Orient-Express, 1s' (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.) : Porum-Herizon, 1s' (45-08-57-57) : Impérial, 2s' (47-42-72-52);
Hantefeuille, 6s' (46-33-79-38); Marignan, 8s' (43-39-92-82); Nations, 12s' (43-43-04-67); Lyon Bestille, 12s' (43-43-01-59); Mistral, 1s' (43-20-12-06); 1s'-Juillet-Beaugreneile, 15s' (45-75-79-79); Maillot, 1s' (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Odéon, é· (42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-62-20-40); Escurial, 13º (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montparnesse, 6º (45-74-94-94).

THERESE (Fr.): Choches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-23-59-83); Cincohes, 6

Odeon, 5 (43-23-59-83); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47); Publicis-Matignon, 8 (43-49-31-97).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56). UNE PLAMME DANS MON COUR (Suls.): St-André-des-Aru, 6 (43-26-48-18): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33): Denfort, 14 (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turc, v.o.) : Utopia, 5' (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Epécde-Bois, 5: (43-37-57-57); Colisée, 8: (43-59-29-46); v.f.; Gaumont-Opéra, 2: (47-42-60-33); Miramar, 14: (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-pliers, 3* (42-72-94-56), h. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

LES FILMS NOUVEAUX

ARMÉS POUR RÉPONDRE. FILM méricain de Fred Olenray, v.f. : Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31) ; Fauvette, 13. (43-31-56-86) ; Galaxie, 13. (45-80-18-09) ; Pathé Clichy, 18.

LA BUTE Film français de Claude Guillemot: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George-V, \$\mathbb{P}\$ (45-62-41-46); Marignan, \$\mathbb{P}\$ (43-59-92-82); Français, \$\mathbb{P}\$ (47-70-33-88); Maxéville, \$\mathbb{P}\$ (47-70-72-86); Nations, \$12^*\$ (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, \$12^*\$ (43-43-01-59); Fauvette, \$13^*\$ (43-43-01-59); Fauvette, \$13^*\$ (43-80-18-03); Mis-tral. \$14^*\$ (45-39-52-43); Montpar-Galaxie, 13" (45-30-18-05); Montpar-tral, 14" (45-39-52-43); Montpar-nasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); 3 Socrétan, 19" (42-06-79-79).

OU EST PASSÉE JESSICA ? (*). Film américain de Carlo Vanzina, v.o.: UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40; v.f.: Res. > (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Images, 18 (45-22-

PAKEEZAH, CŒUR PUR. Film indien de Kamal Amrohi, v.o. : Chuny Palace, 5- (43-54-07-76).

POLICE STORY. Film britannique de Jacky Chan, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8- (43-59-92-82) ; Triomphe, 8- (45-62-45-76) ; v.f. : Maxéville, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(43-20-12-06); Convention St-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathe Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79).

VAMP (*). Film américain de Richard Wenk, v.o. : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Danton, 6 (42-25-10-30) ; Publicis Chamos-Elysées, 8: (47-20-76-23); v.f. : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Maxévile, 9º (47-70-72-86): Lyon Bastille, 11º (43-43-61-59): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-77-84-50): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Images, 18- (45-22-

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-02-57-57); George-V, \$ (45-62-41-46): Beaugrenelle, 15* (45-75-79-99).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montparnesse, 6' (45-74-94-94).

BOOM (A., v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6' (42-22-87-23); Studio 43, 9' (47-70-63-40). BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.): Utopia 9 (43-26-

84-65). CASANOVA DE FELLINI (I., v.o.) (*); Saint-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Bienvente Montparnasse, 15* (45-44-

Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOLT BRULANT
(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) :

IE CHEVALIER DES SABLES (A. v.a.) Saint-Germsin-des-Prés, 6 (42-22-87-13). 87-33).
CHINATOWN (A., v.o.) : (*) Forum
Arcer-Cicl, 1= (42-97-53-74) ; 14 Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Gaumont
Ambassade, 8: (43-59-19-08). - V.I. :
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) ;
Momparnos, 14: (43-27-52-37).

14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-RIEN EN COMMUN (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1 v. (42-33-42-26); George-V, 8 (45-62-41-46); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SABINE ELEIST, SEPT ANS (RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

DIVINE MADNESS (A., v.o.) ; UGC TOOTSIE (A., v.o.) Ranelagh, 16 (42-88-DIVINE MADNESS (A., v.o.) : 64-44).

Ermitage, 8' (45-63-16-16).

LEXTRAVAGANT Mr. DEELS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5' (43-25-72-07).

EVALUATION Color of the c

LE SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.): George-V, 9: (45-62-41-46); Danien, 6: (42-25-10-30); Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Res., 2: (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Gobelins, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 19: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94). EVE (A., v.o.): Action Christine bis, 6(43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.,v.o.):
Action Rive gandes, 5- (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.) : Bretagne, 6 (42-22-57-97).

HUIT ET DEMI (It., v.o.) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.o.) :

Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Baizac, 8 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE, MAUDIT (A., v.f.) : UGC Montpar-nesse, 6* (45-74-94-94).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-LUDWIG (VISCONTI) (1t., v.o.) ; Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.): Grand Rez, 2 (42-36-83-93).

PAPILLON (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Biarritz, 8 (42-62-040); v.f.: Rex, 2 (42-26-83-93); UGC Montparame, 6 (45-74-94-94).

LE PIGEON (it, v.o.) Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

QUAI DES ORFÈVRES (Fr.): Champo, 5 (43-54-51-60).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.): Studio des Ursulines, § (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS

Pavois, 15' (45-54-46-85).

LE DERNIER NARAB (A., v.o.) : Reflet
Logos, 5' (43-54-42-34); 3 Balzac, 8'
(45-61-10-60); Parmassiens, 14' (43-2010')

(Lubitsch) : Panthéon, 5' (43-54-15-04).

(Lubitsch) : Panthéon, 5' (43-54-15-04).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.) : Hantefenille, 6 (46-33-79-38). - V.f. : Bastille, 11 (42-88-64-44).

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A. v.o.) : Grand Pavola, 15 (45-54-46-85).

Paris en visites

MARDI 4 AOUT

Une heure au Père-Lachaise -, 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette «L'Opéra», 15 beures, en haut des narches (Tourisme culturei). «Au café Procope, les souvenirs de

«Un cimetière et ses mystères», 14 h 45, boulevard Ménilmentant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). Hôtels et Jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

me et la naix gothique », 15 heures, devant le portail contral (Christine Merle). « De Saint-Germain-l'Auxerrois à Saint-Bustache», 14 h 30, devant Saint-Germain-l'Auxerrois (Approche de

«Hôtels du Marais (sud), place des Vosges : de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel

de Sens », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Présence du passé).

l'Ancienne-Comédie -, 15 heures, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Paris et son bistoire). - Les passages insolites de Paris, évocation littéraire et théâtrale ».

15 houres, entrée passage Verdeau, rue du Faubourg-Montmartre (Paris et soi histoire). . Le Marais (sud), de l'hôtel Séguiers à l'hôtel des Archevêques de Sens -, 21 heures, mêtro Saint-Paul

(Lutèce visites). Les impressionnistes au musée d'Orsay », 13 heures, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jasiet).

ABONNEMENTS VACANCES



ÉTRANGER **FRANCE** 2 semaines 76 F 2 semaines . . . 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter:

retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS

tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom ... Mon adresse de vacances : Localité Code postal : Ville Pays

Ci-joint mon versement.....F Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ou votreadresse actuelle



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sameil daté dimanche-leudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter u On pout voir u n Ne pas manquer u n n Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 3 août

▶ 20.35 Chéma: Les diaboliques. ■■ Film français d'Henri G. Clouzot (1954). Avec Simone Signoret, Véra Clouzot, Paul Meurisse, Charles Vanel, Pierre Larquey. 22.39 Documentaire: Z comme Léon. (Dernière partie.) Tout l'art de Zitrone en quatre émissions: rétrospective nourrie d'archives, 23.25 Journel. 23.45 Série: Les envahisseurs. L'ennemi.

A 2

28.30 Théâtre: L'imprésarle de Sanyras. Pièce de Carlo Goldoni, mise en scène de Jean-Laurent Boutte. Avec Simon Eine, Christine Fersen, Catherine Hiegel, Jacques Servys. Prétentions, rivalités, caprices, le pesit monde du bel canto vénitien en ébullition. Une comédie, 22.35 J'aime à la folie. Thème: Poésie et peinture. Invité: Claude Berri. 23.35 Journal.

28.30 Cinéma : Allez France I = Film français de R. Dhéry. (1964). 22.00 Journal. 22.25 Série : Histoires wates, preuves à l'appui. 6. L'affaire Peytel. 31 octobre 1838, speciacle atroce près du post d'Andert. Mem Peytel git sur la route, assassinée, ainsi que son domestique... 23.20 Préinde à la môt.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Kanada. a Film américain de Robert Greenwald (1980). Avec Olivis Newton-John, Gene Kelly, Michael Beck. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Corrida. 23.25 Magazine: Le monde du sport. 6.25 Cinéma: Consultation. Film franco-allemand classé X, de Michael Jean (1982). Avec Richard Allan, Cathy Stewart. 1.40 Cinéma: L'intrese. In Film français de Bruno Gantillon (1985). Avec Richard Bohringer, Bernard-Pierre Dounadieu, Laura Morants, Jean-Marie Richier.

20.25 Cinima: Mourir d'aimer.

Film français d'André
Cayatte (1970). Avec Amie Girardot, Bruno Pradal, Nathalio Nell. 22.15 Sácia: Mission impossible. 23.05 Les cinq

dernières minutes, 0.25 Série : Serpice, 1.15 Série : Flics à Hallywood, 2.05 Série : Missian impossible, 2.50 Les cheva-

28.30 Cinéma à la carte. 1º choix : Les gauloises bleues. Bu Film français de Michel Couract (1968). Avec Annie Girardet, Jean-Pierre Kalfon, Nella Bielaki, Brunn Cremer. 2º choix : Garon-garon, le passe-muraille. B Film français de Jean Boyer (1950). Avec Joan Greenwood, Marcelle Arnold, Bourvil, Raymond Souplex, Gérard Oury. 22.00 Série : Chir. de lume. 22.50 Journal. 23.05 Minsigne : Chu, clip. 6.80 Série : Les espiens. 6.50 Minsigne : Boelevard des clips.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 2 soût 1987 à Salzbourg) : Sonnto pour piano en la mineur D845, op. 42; Quatre impromptus pour piano D899, op. 90; Sonnto pour piano en ré majeur D850, op. 53, de Schubert, per Alfred Brendel, piano.

21.15 Le veyage d'été. Les harmonies du soir : Lieder op. 23, de Webern; Quintette pour piano et vents en mi hémol majeur, K 452, de Mozart; Quintette pour piano et cordes, en sol mineur, op. 57, de Chostakovitch; Deux lieder, op. 91, de Brahms; à 23.05, La chambre nocturne : Bercense, op. 57, de Chopin; 12º Quantor en la niveur, de Schubert; 12º Ballade en aol mineur, op. 23, de Chopin; Sonnte pour chrinette et piano, de Brahms; 2º Scherzo en si bémol mineur, op. 31, de Chopin; Quatnor, op. 50, nº 4, en fa diète mineur, de Haydn; 11º Sonnte en la majeur, K 331, de Mozart; 2º Sonnte pour violon et piano en ré mineur, op. 121, de Schumane.

Mardi 4 août

13.59 Série : La croisière s'amme. 14.45 Croque-vacances. Calimero ; Bricolage ; Tintin et L'étoite mystérieuse ; Infos magazine ; Les Soorkys ; Alice an puys des merveilles ; Le vagabond. 16.30 Variétés: Des clips dans mon 4 heures. Spagna. Cock Robin, Lio, Level 42, Francis Cabrel. 17.05 Série : L'ausme de Sanz. Terro promise. Rediffusion de la série. Amours, aventures. L'ouverture du canal de Suez par Lesseps à lo fin du XIX siècle. 18.00 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série : Mannix. Dans le bois. 19.00 Fenilleton : Santa-Barbara. 19.35 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 An thétire ce soir : Le diable en personne. Pièce de Philippe King et Falkland Cary, misc en soène de Jacques Ardouin. Avec Hélène Duc, Marc Dudicourt, Henri Courseaux, Virginie Pradal. L'agression d'une délicieuse jeune fille fait curieusement souffler un venu de folle sensuelle sur tout la personnel de l'honorable société Chankible. D'après une pièce anglaise. D'élerie. 22.00 Documentaire : Histoires manrelles. D'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. 5. Plaidoyer pour une nature. Chasse et préservation de la faune. 22.55 Journal. 23.15 Série : Les envaldements. Le procès.

13.45 Telefilm : Le crime d'Oride Plouffe (rediff.). D'après le roman de Roger Lamelin (2º partie). 15.25 Femilieron ; Rue Caraot. 15.50 Sports été. Tennis : Coupe de Galéa à Vichy, 18.00 Femilieton : Aline et Cathy. 18.30 Récré A 2 5té. Devinettes d'Epinal ; Yen a qui : Téléchat. 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le non-veau théâtre de Bouvard. 28.00 Journal. 20.30 Les dousiers. de l'écrar : Le transpart de la vice u. Elle proposition de l'écrar : de l'écran : Le tournant de la vie. Il Film américain de Her-bert Rosa (1976). Avec Shirley Mac Laine, Anne Bancroft, Mikhail Baryahnikov, Leslie Browne. Deux femmes se pen-chen sur leur passé. L'une est une ballerine à la glotre déclichen sur leur passé. L'une est une ballerine à la gloire décli-nante, l'autre mariée et mère de fandile regrette la carrière qu'elle a dú interrompre. Film très romanesque sur le bon-heur individuel et la vocation artistique. Avec de belles scènes de ballets. 22.30 Débat : Petits rats et danseurs étoiles. Invités : Maurice Béjart, Rolund Petit, Main Pissers étoiles. Invités : Maurice Béjart, Rolund Petit, Main Pissers kaia, Claude Bessy, Patrick Dupond, Vieko Pilinger, Ghis-laine Fallou (petit rat), Dominique Khalfonni. 23.35 Jour-nal.

13.25 Fesilleton: Thierry in Fronde. 14.00 Agenda des tacances. 14.25 Les films de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Sports-loisirs. 15.10 Les papies, les mamies de la 3. 15.20 Penne-bètes. 15.30 Documentaire: Spiendeur survage. 16.00 Gastronomie. 16.05 Jen: Le jeu de la séduction. 16.10 Variétés. 16.20 Le tube de l'été. 16.30 Le jeu de la séduction. 16.10 Variétés. 16.20 Le tube de l'été. 16.30 Le jeu de la séduction. 16.10 Variétés. 16.20 Le tube de l'été. 16.30 Le jeu de la séduction. 16.10 Variétés. 16.20 Le tube de l'été. 16.30 Le jeu de la séduction. 16.10 Variétés. 17.15 Jen: Gépies en berbe. 18.00 Belle et Sébastien. 18.30 Série: Les papes. 18.35 Série: Les aventures de capitaine L'actier. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Desela mimé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux: La classe. 20.30 La dernière séance. 1° film: Elo Conchos. II Film américain de Gordon Douglas (1964). Avec Richard Boone. En 1867, au Texas. un officier de la cavalerie américaine et un ancien officier sudiste poursuivent des trafiquants d'armes. Un western à la curleuse atmanphère, mais c'est surtout à cause de l'ariginalité du scénario. 22.20 Deseins suintes: Tom et Jerry, Tex Avery. 22.45 Journal. De 23.10 De film: Dracmia, prince des timbères. Is Film anglais de Terence Fisher (1966). Avec Christopher Lee. Deux ménages anglais, en excursion dans les Balkans, sont emmenés par une volture sans conducteur dans un mystérique châteun où le comte Dracula va resaltre de ses cendres. Le célèbre mythe du vampire (d'après le roman de Bram Stocker) dans les émotions fortes d'un spectacle de Grand Guignol où le marquis aurait mis son grain de sel.

CANAL PLUS

13.30 Série: Sonn. 14.00 Chiune: L'umour violé. m Flim français de Yannick Bellon (1978). Avec Nathalie Nell, Alain Fourea, Michèle Simonnet, Pierre Arditti, Daniei Antenil, 15.50 Chiena: Tu ne m'ouhileras pas. um Flim américain d'Alan Radoiph (1978). Avec Géraldine Chaplin, Anthony Perkina, Monas Gunn, Berry Berenaon. 17.20 Cabous cadin. 18.40 Série: Les manstres. 18.30 Flush d'informations. 18.33 Top 50. 19.00 Série: Larry et Balki. 19.25 Jeu: La gueste de l'empile. H.55 Flush d'informations. 20.05 Série: Staing 13. 20.30 Chiena: Le pull-over rouge. m Flim français de Michel Drach (1979). Avec Serge Aveditian. Michelle Marquais, Claire Deinos, Roiand Bortin. 22.25 Flush d'informations. 22.35 Chiena: La cage sur poutes. m Film américain de Colin Higgins (1982). Avec Burt Reynolds, Dolly Parton, Dom De Lnise, Charles Burning, 0.25 Chiena: Paris mismit. m Flim français de Frédéric Andrei (1985). Avec Frédéric Andrei, Gabriel Gattand, Michel Creton. 1.35 Série: Rawhide.

13.15 Série : Piles à Hollywood. 14.05 Série : Surpice. 14.55 Série : Les cinq dernières minutes. 16.30 Série : Les chevaliers du ciel. 16.55 Série : Salut champton. leton : Le temps des copains. 18.15 Série Happy days. 18.45 Série: Arnold et Willy. 19.10 Série: Dröbe de vie. 19.35 Série: Supercopter. 20.25 Caréane: Le retour de Ringo. U film italien de Duccio Tesseri (1965). Avec Giuismo Gemma, Hally Hammond, Nieves Navarro. A la fin de la guerre de Sécession, un officier nordiste trouve sa ville natale aux mains de bamilts venus du Mexique. Il se déguise en Indien pour se venger. Premières aventures d'un héros de pacotille (apparu la semaine dernière I) dans les bas-fonds du western Italien. 21.85 Série: Mission impossible. 2.45 Série: Les cinq desulères minutes. 0.15 Série: Serpico. 1.15 Série: Flics à Hollywood. 2.00 Série: Mission impossible. 2.55 Les chevallers du clei. ld et 79

M 6

M 6

13.30 Jen: Atoukudo. 14.20 Minsique: Clip fréquence FM.
15.20 Hilt, hit, hit, hourra! (suite). 15.30 Jen: Mégaventure. Israel. 16.15 Jen: Clip combat. Deux vedetios du sport, du cinéma, de la chanson, l'affrontent en on combat musicai.
17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal.
18.15 Série: La petite maison dans la prafrie. La ruée vess l'or. 19.05 Série: Straugel. 20.30 Téléfihm: Les jeunes plomières (2º partie). De Michael O'Herility, avec Roger Kern et Linda Pari. Les aventures d'un jeune couple en 1870 dans le Dakota, face aux Indienx. 22.00 Série: Maîtres et valets. Les deux cuilés. Le vie d'une famille anglaise au début du siècle. Rapports de classe. 22.50 Journal.
23.10 Magazino: Innages et demert. 0.00 Série: Maîtres et valets (rediff.). 0.50 Minsignn: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du sécie. Maxime Rodinson. Festival inter-national de Radio-France et de Moutpellier. Les rencontres de Pétrarque. 2. La science est-elle barbare ? 22.15 Festival international de Radio-France et de Moutpellier. Aris Chris tofellis, sopraniste. 23.50 Entretions avec... Marième Dietrich (7). 0.05 De jour au lendeumin.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 1= soût 1987 à Londres) : Ma mère l'Oye, de Ravel; Prélude de l'après-midi d'un fanne, de Debussy; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en soi mineux, op. 20, de Chausson, par le Nouvel Orchestre Philhamonique, dir. Marek Janowski, 23.05 Harmondes du sobr. Œuvres de Boulanger, Ravel, Satie, Caplet, Roussel, Dapare.

Audience TV du 2 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région perialenne - 1 point = 32 000 toyers

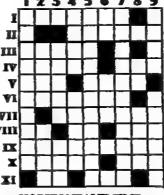
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Me
		Pour l'amou	Stade 2	Amuse 3	L'atique	Diffe dy vie	Checon
19 6 22	28.4	14.7	6.8	2.1	0.3	3.2	1.1
		du ringue	Gual de reut	Le France	Catch	Separapter	Steering
19 h 45	30.5	15.8	6.8	2.6	1.6	3.7	0.0
		Japanel	Journal	Paul Negun	Conch	Separapeer	er Heech
20 h 18	38.4	15.8	14.2	3.2	1.6	3.2	1_7
		L'Himber	Medigers	Plote crime	Spheck	Le Diable	La mak des
20 h 55	40.0	14.7	10.0	1.6	3.7	6.3	4.2
		L'Hériter	Les connets	Sor 3	Spinals	Le Childs	distinguished.
22 h 98	36.3	20.0	2.1	1.6	4.2	7.4	2.1
	3	Den. Sports	Jacq	Jenny	Michy at Fess	Mexico Inp.	Vegne.
22 h 44	20.5	3.7	0.5	5.8	0.5	6.3	3.7

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçolvent la 5 et 115 reçolvent M6 dans de bounet conditions

Informations «services»

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4541 123456789



HORIZONTALEMENT

L Elles sont très répandues es Hollande. - II. ils sont très répandus en nos landes. — III. Reconnaissances plus maté-III. Reconnaissances plus matérielles que la seule gratitude. —

IV. Portes de bois. Rien ne peut arrêter sa croissance. — V. « Attachante » figure biblique. S'est beaucoup sali en noircissant la dame blanche. — VI. Sans patron ni patronyme. — VII. Son purts est intaristable. — VIII. Celle de Paris est la plus illustre. Préposition. Inne judat. plus illustre. Préposition. Juge judaique. – IX. Telle une créature créatrice. – X. Le mauvais côté d'une reine vénérée. Regimba. – XI. Préposition. Ses Mystères comment un grand retentingement.

VERTICALEMENT

1. Le bon air des montagnes. Vue ancienne de l'Irlande. Regon-fle en supprimant les coups de pompe. – 3. Sans maître, il est sans emploi. Celui du curé n'est pas bap-tisé. – 4. Trou inhabitable. Ecume beaucoup au cours de ses colères. -5. Des rosiers, ils n'en voient que les épines! - 6. Préposition. Une affaire d'état. - 7. Un monsieur pouvant éprouver certaine gêne dans ses relations. — 8. Pris à la gorge. Magnifique pour Crommelynck. – 9. Grand ensemble surpeuplé. Serviteur des serviteurs de Dieu.

Solution du problème nº 4540 Horizontalement

I. Carambouilleurs. — II. Orage. Brouette. — III. Méscateute. Rêne. - IV. Poc. Réassorts. - V. Opère. - IV. P.C. REASSOTS. - V. Opere, Liure. - VI. Sa. Enterpe. Tear. -VII. Ignare. Hote. Si. - VIII. Tecs. Totalise. - IX. Répétées. Le. -X. Ur. Saée, Défi. - XI. Rosée, Noire. Ota. - XII. Balle. Sexu. -XIII. Dégel. Tir. Rogne. -XIV. Acérée. Scin. - XV. Lents. Trainarde.

Verticalement

page. Robe. - 3. Rasée. Nef. Sagan. - 4. Age. Réas. Sélect. - 5. Menteur. Ruelles. - 6. Tétée. - 7. Obérée. Open. Têt. - 8. Urne. Rite. Osier. - 9. Iota. Platrier. -10. Lues. Eole. Râ. Al. — 11. Le. Sl. Tiétieur. — 12. Etroitease. Oss. — 13. Utérus. Forger. — 14. Rentras. Lit. Nid. — 15. Esérine. Arène.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 2 août 1987 : DES DÉCRETS

l'article R 79 du code de procédure

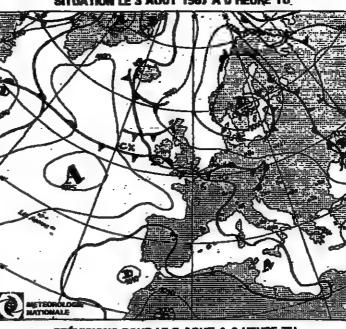
 Nº 87-605 dn 24 juillet 1987 portant publication des échanges de lettres des 11 juillet et 20 octobre 1983, 29 avril et 20 juin 1985 et 22 avril 1986 entre le gouvernement de la République française et le gou-vernement de la République fédé-rale d'Allemagne relatifs à l'équiva-lence de diplômes sanctionnant une formation professionnelle.

• N 87-606 du 31 juillet 1987 portunt convocation des électeurs appelés à participer à la consultation des populations intéressées de la Nouvelle-Calédonie et dépendances et fixant la date d'ouverture et de ciôture de la campagne électorale.

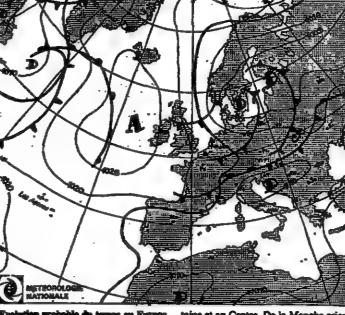


MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable de temps ou Franco entre le lumit 3 août à 0 h TU et le mariii 4 août à 24 h TU.

L'air bumide canalies dans un flux de nord par la dépression de Scandinavie deviendre plus frais et plus instable; éclaireies et muges se partageront le ciel sur les régions de l'est du pays, le soiel sur plus généraex sur l'ouest. Mardi metin, un temps souvent gris prédominers sur la France, souls le Nord et les régions méditeranéemes committent de belles éclaireies ; les

mages donneront quelques plaies des Pyréodes au Maseir Central aux régions de l'est et quelques brames se formsront, sur l'Aquitaine.

An coms de la jor

vont se développer et deviendront belles l'après-midi de la Brengne et de la Basse-Normandie au nord de l'Aqui-

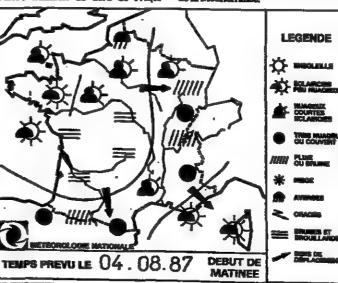
taine et au Centre. De la Manche orientale an Bessin parisien et à l'Est, le soleil brillera plus temporairement, car des mages donneront des averses locales mais perfois fortes et à caractère ora-

Sur les Pyrénées, le sud du massif Cantral et les Alpes, le ciel sera souvent très nuageux et des averses orageuses l'après-midi. Le temps susoleillé, parfois anageux, prédominera près de la Médi-terranée où le vent sonffiera modéré-

Le vent de secteur nord sonffiera assez fort près des obtes atiantiques et de la Manche.

Les températures maximales avoisineront 18º à 22ºC sur la moitié nord 23º à 26ºC, plus au sud, et jusqu'à 30ºC près de la Méditerranée.

LEGENDE



TEMPÉRATURES meximo - minimo et tempe observé te 02-8 à 6 hourse TU et le 03-8-1987 à 6 hourse TU

FRANCE ÉTRANGER MARRAETCE NATBORI CENCERNE 2 MEGRADE...... 23 MERLIN DRICKELLES 0210 TIN SINGAPOLE 28 STOCKHOLM L5 GENEVE . PARSMONES TUEYO ... TURES _ 3i 19 19 BTANKE _39006E_ 39 23 21 13 D N ciel ciel dégagé masgen B 0 P T

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : houre légale noins 2 heures en été ; houre légale moins 1 houre en hiver. (Datemant desbit mer le support technique spécial de la Mésorologie nationale.)



n aan an an geben 🖚 Walion 🛎 🕏 CONTRACTOR STATE

おりまけない 本国公路の名類が

2 CHARG

DIVISION

The Control of the Section of the Se The second of the latest the South of To the entirence of the property and TECHNOLOGY CONTRACTOR OF EVEN AND AN ARRANGE OF STREET

OCIÉTÉ GENERALE

er er grif g

 $\log r = \log r =$

GROUPE EXPANSION

contrôleur **budgétaire**

> The property of the second sec en ger vernen ge la bereiten. Die fente um gegene unterfen. ren er fa re present d'austiglient freige tel Carrier and Carriers of the Contract of the The safe to the safe the safe of the safe

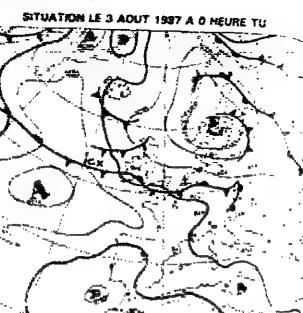
The state of the s The state of the s

Property of the second second



ons «services»

TEOROLOGIE



PREVISIONS POUR LE 5 AOUT A 0 HEURE TO



Take sa **Basa**la yanggara

₩Kara Maka tamba k

ين المناتعين

Sale for Protester -Contracts to the Arpen, in the

irbe magicus er bis gir -

regetamed groups of

TEXTS Will be the time to be

Carrier de marco

Waters From Earth Are 2 15

Life Miniparacy on the

S 100

10.74

 $\hat{g}_{\mathbf{m}} = (\mathbf{v}, \omega)^{\perp}$

ment in aless their

do a Madade

en productio de antigo en france - la se el qui Cesta, que be dente ? unte à d'a ff or te 4 podá à 24 à 7%,.

tragen battetier be. रिक्केटवर्षी । कालावार संस्कृत असे विद्युत सेंद्र person and girlighted and the 化物质 化有效 医咽口囊试验 27 42 ল কৰা পৰত কুছৰ কৰা প্ৰকাশ কৰা কৰা। পৰত এইজুনালোৰ বিভাগ ইন্তৰ এক বুজাবুল, কা The filters of the state of the state of B MANAGE SER LAWS HE WANTED BY 12.

amig gar in Flanken melja d S må stakken meljarranderinge and the appear belongers, the THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY AND LOSS ASSESSMENT OF THE PARTY AND ADDRESS. y was Martin . After a tall of the trees.

and a proper in the real

and an all the second sections of the second section of the second section is seen as the second section is section. interests as and Si Fallici

CALL STREET, STREET, ST.

U. LE 12501 4.00 450 75. *

- 04 04 05 87 EETH PERATURES PROBLEM - MARINE OF THEFER SCHOOL THE PERSON NAMED IN COLUMN 1975 \$ \$ 1969年 李 李 李 李 7867 \$ \$ 1969年 19

74 F T 15 ME 27.K a Maria 3 3 4 & gall **** 2 4 3 24 £. ., on 4 3 1 grown - B3-- 199 75 .: 3 . 754 · 8. 20 At 3 64 I : :== 475 海 坦 · 空 油 · 坦 · 辛 Part Cont # 0

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION (CA 5 Milliards de Francsenviron) leader sur le marché national de ses produits chetche pour : le Service Audit Consolidation Contrôle interne

UN AUDITEUR CONFIRME

en auditinterne et contrôle des procédures Ce poste pourra être un tremplia vers une Direction de Serviceset suppose uny formation compatile alvain implimation de DetS compatile appayé uny formation compatile alvain implimation de DetS compatilité, un sens accessisé de l'organitation et des qualités d'homme de terrain.

Une première expédience sorisée dans en apparet de révision et l'audit ou les estauraudit d'une société à filiales multiples serait un atom indispensable.

UN AUDITEUR DEBUTANT (OU SEMLDEBUTANT) HE

Ce poste conviendeit à sil cardidat de diveau addition DECS complet du Eccle Superieure de Commerce section finances Companilité. Une première expérience des accimiques de contrôle interne et de consolidation serait apprécies.

Ectre en préésante poste colonille avec C. prés, édique D'ORNANT 18 Sa, rue de Villiers 192300 : EVALLOIS PERRET

Société de taille moyenne dans le domaine de l'instrumentation racherche pour renforcer son équipe Marketing un :

Assistant marketing

Sous l'autorité de la Direction Morketing et en étroite collabo

Chefs de Produits lifelle aura comme principales missions : e mise en forme, édition et gestion des notices techniques commerciales, e suivi des traductions en langues étrangères des notices et différents docu-

mems techniques,
e organisation et gestion de la campagne publicitaire de la société (communiqués de presse, publicité, mailinga),
e organisation des expositions aur le plan national et mondial,
e gestion et mise à jour du fichier Cliente Informatisé,
e aide logistique au Service Commercial pour l'organisation des manifestations, et colloques régionaux,
e participation à la préparation et suivi du budget publicitaire.

Le candidat(e) aura une formation de niveau IUT (option relations publiques)

ou équivalence avec au moins trois ans d'expérience dans un poete similaire. La maîtrise de la langue Anglaise est indispensable. Poste basé à Paris avec déplacements en France et à l'Etranger

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 7580 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

CADRES

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE SUR LES TRANSPORTS ET LEUR SECURITÉ

PAR CONCOURS SUR TITRES **ET TRAVAUX**

(niveau doctorat ou équivalent) 12 chercheurs dans les disciplines et pour les centres indiqués caprès : ARCUEIL : (6 postes) électronique, psychologie de l'anfant électronique, psychologie de l'enfant et de l'éducation, infor-

sité-communications, automatique, LYON-BRON: (4 pastes) physiologie ingénieur, mécanique-vibration, traitement de signal (2 postes), ingénieur-denicles no uphysiolen épécialisé en blomécanique, //ILLENEUVE-D'ASCU banijeue de Litte: 1

nlieue de Lilfe : (2 postes)

(2 postes)
autometique.
Pour tous renseignements
s' adresser au service
du personnel de
l'INRETS,
avenue du Général-Mallere
Joinville, B.P. 34,
94114 ARCUEIL Comm
nent le 4 septembre 1987. La Bociété d'Economie Miste de Gestion du Parc des Expositions

DIRECTEUR DU PARC DES EXPOSITIONS

Eup. fonctions de direction. Large connaissance des resp. des collectivités loc. en matière de promotion éco-nomique et culturelle. Not. sérieuses de gestion.

Adr. avant le 18-9-87 un e.v. et prétentions à Monsieur résident du SIVOM, mairie, 56100 LORIENT. ELYSÉES FORMATION fisale d'un groupe bencaire important scherche pour septembr

UN PROF. D'ANGLAIS

de langue matemaile améri-caine ou anglaise, syant l'exp. de la formation des adultes (des cacines essentialement) et des contralesses économic

Envoyer c.v. + photo & Elysées Formation 68, r. P.-Charron 75008 Paris.

ou première expérience, rejoignez un des

Coux qui gagnent choisissent Mobil

RESPONSABLES réseaux

■ Après une formation de 3 mais environ, vous prendrez en charge un secteur de un à trois départer que vous gérerez avec autonomie et ...dynamisme Vos activités seront diverses :

e gestion d'un réseau de stations-service (en location-gérance) : animotion, promotion des ventes, manage

e suivi d'importants revendeurs de produits pétroliers (concessionnoires automobles et agricoles, grossites, etc.). e prospection, négociation de confrats, animation promotionnelle et publicitaire.

Vous paurrez, ainsi, faire valoir vos résultats concrets et prouver vos qualités de négociateur et de gestionnaire. Vos résultats et votre potentiel vous permetron d'évolver vers des responsabilités plus importantes dans des domaines diversifiés.

Votre résultats et dépendra de vos capacités commerciales, de vos facultés d'adaptation et de votre mobilité aécarabique (analais courant).

géographique (anglais courant).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, s/réf. 28133 à MOBIL OIL FRANCAISE Service Recrutement -Tour Septentrion - 92081 PARIS-LA DEFENSE Cedex 9.

Avancez avec nous.

BANDUE PARTS OF

Filiale de l'un des plus importants groupes financiers, recharche pour son département de la clientèle privée l'

ADJOINT DU CHEF

DU SCE TITRES-BOURSE

Le candidat âgé de 35 à 40 ans sera diplôme de l'anselgnement supérieur sura de réelles connaissances en organisation et en informatique. Il possédera une expé-

Une évolution vers le poste de chaf de service set envisageable dans les 5 ans.

L'aptitude au travail en équipe et le sens de la psycholo-

gie du commandament sont des qualités indispensables pour réussir dans catte fonction.

Adresser lettre manuscrits + C.V. + photo, s/réf.141/M, & O.C.B.F. SERVICES - 66, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 PARIS, qui transmettra.

Services.

VOUS ASSISTE DANS LE RECRUTEMENT BANCAIRE

URGENT rus de consommar éditant mensuel

MAQUETTISTE UNIQUE

5 ans d'expéris Tél. : 43-48-94-66. SOCIÉTÉ ENGENIERING INDUSTRIEL ÉNERGIE recherche POUR MONTPELLIER **PROJETEURS**

nivesu STS thermique et dinergétique, 5 à 8 ans d'expérience. Poste à pourvoir immédiatement.

Faltas le bon choix en devenant, après formation, l'un des COLLABORATEURI COMMERCIAUX (H./F.) d'un organisme dynamique et performant nº 1 dans son secteur. Pr r.-vs 45-53-20-00 P. 210

S.N.A. FORMATEUR ISM 30-81 MV8/JEB 2 CA-SCHEDULER. Tél.: pr R.-V8 42-85-41-41. Poste enseignent proche Paris, pour licencié meths, Tél. ; 34-17-24-84 après 20 heures. VILLE 150 000 HABITANTS

DIRECTEUR ABATTOIR

L'équipement, dont le tonnage annuel abattu est de 16 000 tonnes, nécessite un vites, ou una proper et profil elimentaire. Qualités de contact et profil commercial suigés.

Agence de publicité propose à une DIPLOMÉE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

DE PUBLICITÉ

Réalles quaintés de méthode et de contact nécessaires. Orthographe impeccable, nitique de la dectylographi Larges possibilités d'évolution our une candidate de vales

Poste beed à Neuitly-s/Beins. Adresser lettre, c.v. et photo sous référence 5 287 à :

AD'COM 3. avenue des Ternes, 750:7 PARIS.

VILLE DE GUÉRANDE (44) recrute un CHARGÉ DE MISSION responsable de la ma-en plece en 87 d'une ÉCOLE DE MUSIQUE Mi-temps :

ssaur d'instrument Mi-temps : organisation de l'école, Salaire brut : 6 170 à 8 260 F suivant ancienneté. Possibilité titularisation, c.v. détaillé avec récompanses

pterie avec recomp usicales et expérience ssionnelles à : Monsi aire de Guérande, pla Marché-su-Bois, 44350 Guérande.

DE BON NIVEAU

NIVEAU DECS
28 ans environ.
Expérience 2 à 3 ans minimum, soit dans le tritieu bancaira et finâncier soit en cabinet d'expertise.
Poste évolutir et rémunération motivente.

ETAB. FINANCIER

COMPTABLE

Adresser c.v., photo et prétent nº 3 477 LTA, 31, bd Bonne Norwell, 78002 PARIS, qui transmettra. Ale. Tourteme Social

> SON CHEF COMPTABLE

motivé et dynamique. Il aura pour mession outre le suivi de l'existent,

la participation à la réorge tion du service comptai Titulaire du DECS M ext cuvert &

Importante société URGENT

> CLERMONT-FERRAND CADRE responsable
> ADMINISTRATION
> (comptabilité geation
> bodytain,
> services généraux)
> et PERSONNEL
> (propurament cause raise

> et Personner.
> (recrutement, paye, relations avec délégués du personnel).
> Rémunération ennuelle : 170 000 F + véhicule de fonction.

Adresser urgence dossier de candidature

Ecrira sous la nº 7 059 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7*.



La SOCIETE GENERALE recherche dans le cadre de la mise en place de nouvelles structures à la Direction des financements CIBUX, 2 CHARGES D'AFFAIRES POUT SE division PARTICIPATIONS.

2 CHARGES D'AFFAIRES

Laur mission : poursuivre et développer une politique active en matière d'ingénierie financière et de financement de haut de bilan, afin de donner aux entreprises les moyens de développer leurs

- optimiser l'activité BANQUE D'AFFAIRES (prise de participation.).

DIVISION PARTICIPATIONS

- une formation grande école (HEC, ESSEC...) accompagnée d'une bonne matrice en matière fiscale, comptable et financière, - une expérience de contrôle de gestion, suivi de sociétie

milieu des affaires (holding de participations...), - un tempèrament commercial et des aptitudes de négoclateur et d'homme d'affaires,

un esprit rigoureux et une finesse d'appréciation des risques,

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétantions, sous la réf. CA, à Dorothée Vivien

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Direction des Relations Humaines 7. rue Caumartin - 75009 PARIS

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

GROUPE EXPANSION

contrôleur budgétaire

Intégré au Service Coutrôle de Gestion, il sera chargé, pour plusieurs produits Presse, d'élaborer les budgets annuels, de suivre en liaison avec les responsables de ces Produits les résultats mensuels, d'assimiler rapidement les différentes techniques propres à la Presse. Il devra en outre réali-ser les études qui lui seront confiées et faire preuve d'initiatives pour en proposer lui-même. Il doit devenir l'interiocuteur de la Direction et des Res ponsables de Département pour tous les problèmes de gestion concernant les produits dont il aura la charge.

Ce poste conviendralt à un JEUNE DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES COMMERCIALES ou de GESTION, débutant, ou ayant un an d'expé-cience, motivé par une activité d'analyse rigoureuse des chiffres et leur interprétation, et souhaitant rejoindre un groupe où le travail en équipe et les contacts launains sont primordiaux.

Les doctiers de candidature + photo, sous rff. 0887E, sont à adresser | Moneleur Ch. MAIGRET, 67 avenue de Wagram, 75842 Paris Cedex 17.

Filiale d'un important groupe Européen et $n^{\circ}2$ sur le marche des fibres minérales recherche pour son siège à PARIS

Son Contrôleur de Gestion Imports

suivi et la participation active à la négociation des contrats de produits importes et assurez l'optimisation des allocations entre usines en liaisons étroites avec le département logistique. Vous participerez egalement au développement des analyses de contrôle de Gestion et assurerez des missions ponctuelles dans

Vous êtes jeunes diplômé (Ingénieur ou Ecole de Commerce). Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Vous possèdez un esprit logique et synthètique. Vous ètes volontaire, persistant et ouvert à la collaboration. Ces qualités conditionnent vos possibilités d'évolution dans notre Groupe. Sans être nécessaire, nous apprécierons une première expérience.

ROCKWOOL RUCKWOUL ISOLATION 5 A 111, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS Tél: (11 45 82 40 40/45.83 40 40 - Telex: 270 351



~: ~-

Envoyer c.v. + photo sous nº 8 758 M LE MONDE PUBLICITÉ,



REPRODUCTION INTERDITE

PREMIÈRE BANQUE DE DONNÉES GRAPHIQUES SUR LES COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

NOTRE PARI, DANS UN CONTEXTE OU L'INFORMATION DEVIENT LINE RESSOURCE STRATÉGIQUE POUR L'ENTRE-PRISE : IMPOSER NOTRE MÉDIA AUPRÈS DES FABRICANTS ET DES UTILISATEURS DE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

UN JEUNE DIRECTEUR COMMERCIAL

Vous avez environ 35 ans.

Vous avez fait vos preuves et vous désires maintenant vous affirmer avec plus d'autonomie.
 Notre proposition : associé à notre directoire, vous serez chargé de structurer et d'animer notre équipe commerciale.
 Poste basé dans la région parisierne avec déplacements en France et à l'étranger, la pradque de l'anglais est indispensable.

2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- Technicien, vous êtes attiré par le commercial ou blen Commercial de formation, vous êtes sans complexe par rapport à la technique et aux techniciens.

Vous avez acquis une première expérience professionnelle. Ces candidatures de débutants seront également

Yous avez une bonne connaissance de l'anglais. Nous vous proposons de reniorcer notre équipe commerciale basée à Paris (déplacements

Merci de nous adresser votre dossier complet de candidature à AZBAUT, 183, av. des Fusiliés, BP 103, 62110 Hénin-Beaum

Groupe Bancaire Alsace

INFORMATICIENS PROJET

 ANALYSTE PROGRAMMEUR NIVERU MIAGE - INGÉNIEUR (DÉBUTANTS ACCEPTÉS).

La caudidature avec c.v. détaillé et prétentions est à adresser sous n° 8 760 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, de nue Montessuy, PARIS-7°.

COMPTABLE

CONSULTANT BANQUE

Cabinet d'audit et de conseil de taille humaine souhaite bénéfi-cler de la collaboration d'un professionnel confirmé dans les

i la réussite pourra s'exerci ens le cadre d'une large auto emie et d'un salaire motivan

Nover c.v. et prétentions sous n° 8 744 M LE MONDE PUBLICITÉ, rue Montressuy, PARIS-7°,

secrétaires

GROUPE INDUSTRIES SECRÉTAIRE

DE DIRECTION POUR FILIALE BANLIEUE EST PARIS Formation BTS secrétaries

minimunt exigée.
Parteitument bilingue
glais, 2º langue souhaitée.
Disponible rapidement,
Adresser C.v. +
re manuscrite + photo préternions sous réf. 3 481 à LIEVI-TOURNAY ASSOM

, bd Bonne-Nouvelle, 75083 PARIS CEDEX 02

DEMANDES

D'EMPLOIS

CADRE FINANCES

HAUT NIVEAU, 40 ans
rompu à la gestion, expérience
réussis de redressement
d'entreprise, rech. contrat
d'entreprise, rech. contrat
durée désaminée 4/6 mois.
Estire sous nº 8 767 M
LE MENADE FUBLICITÉ.
8, r. de Monttéesuy, Paris-7°.

propositions diverses

le Cotons de TULEAR pure

villégiature A LOUER 2 pièces tout confor 06270 VILLENEUVS-LOUBET DU 1" au 31 août 1987. Tél.: 42-05-24-23.

bureaux

VOTRE SIÈGE BOCIAI

DOMICILIATIONS

BARL - RC - RM
netitutions de acciérée
methen et tous services
transportes téléphoniques
43-55-17-50

Domiciliation deputs 80 F/MS. PARIS 1* ou 9* ou 12* ou 15*. Constitution SARL 1 500 F HT. INTERDOM 43-40-88-50.

fonds

de commerce

A vendre bail plemberle-chauffage dans l'Essonne. 20 000 F, avec appt 2 p. tt dr + grange attenante. Tél. 64-87-61-70 après 19 heures.

A VENDRE GRASSE (A.-M.) pet. restaurant zone piétonne, 100 000 F, loyer 1 600 F, salle 20 couverts + ten. 10 cou-verts. T. (18) 53-70-71-31.

information

Ventes

Locations

Le Carnet du Monde

- Catherine HACQUARD ont la grande joie d'annoncer la nais

le 24 juillet 1987.

« Le Fauré », parc de Chalin, 69130 Ecally. 70, faubourg Saint-Autoine, 75012 Paris.

- Nadia GOMEZ et Jean-Dominique ORSATELLI ont la joie d'annoncer la maissance de

James ORSATELLL

C/o René Priedman, Medial Antoine Steller, 157, rue de la Porte-de-Trivaux, 92140 Clamart.

né à Clamert, le 25 juillet 1987.

- Indeed CARRIEN

Companies COLDMAN
ont la joie d'annoncer la naissan

né le 25 iuillet 1987, à Paris.

48, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

Mariages

 Marie-Christine MARTINEZ Carl-Alexander STEINER.

sont beurenz d'az le 31 juillet 1987,

à Poissonberg (Allemagne).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M. et M= Maurice Charles Allain, leurs culsats et petits-enfants,

M. et M Serge Allein et leurs enfants ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Marrico ALLIAIN, conseiller-mattre honoraire à la Cour des comptes, officier de la Légion d'honne

am le 1° août 1987, dans sa quatro vinst-dix-sentième amaée.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-miné familiale, en l'église de Mazières-de-Touraine (Indre-et-Loire).

7, avenue de Ségur, 75007 Paris.

- Monthezon (37). Landouge (87). Yves et Bernadetta DUBOES,

SOM from et sa som, M= Pierre-Aimé Touze, M. et M= Pierre Dubois s grands-parents, M== Léonie Touze,

ses parents, François-Xavier et Anne,

Ses encles et consiner, Ses cousins et consiner,

Elle nous a douné la joie pendant huit ans. Elle partage désormais en piénitade

« Heureux les casurs purs car ils

La mouse d'adles aura lles le murdi 4 août 1987, à 10 houres, en l'égliss des Seints-Anges, à Limoges.

37250 Montbazon La Chabaudie-Lande 87100 Limoges.

Sylvette et Gérard Tokarz, Julien, Olivia et Laura Tokarz, Marcal Spielman, Lionel Spielman,

oat la douleur de faire part du décès de

HeST ERDENBERG.

pervenn le 1= août 1987.

Les obsèques auront lieu le mardi 4 août, à 14 h 15, au cimetière parisien de Bagneux.

M= is content Stenar Et Aviva Max, M= Andrée Max-Mery, ses enfants et petits-enfants, font part du décès de

M. Jacques MAX,

prvens le 31 juillet, à Grenoble, à l'âge

Les obsèques ent en Hen à Challes les-Eaux (Savoie).

- M. Richard Zrehen.

m epoux, Les families Sullivan, Zrehen et Shont la douleur de faire part du décès de M-ZEEBEN,

survenu le 22 juillet 1987, dans et vingt-troisitus amés.

Les obsèques ent en lien dans l'inti-mins le 25 juillet.

20, rue de la Terrasse, 75017 Paris,

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Abounés 69 F

Reneignements: 42-47-95-03

CONCOURS

Agrégations

(53° ex.), Jean-Yves Bouchand (107° ex.), M. Bourgade ép. Guyemar (10° ex.), Guiseppe Bressi (107° ex.), Martin Briot (36°), Jean-Jacques Bro-chot (75° ex.), Geneviève Brun (24° ex.), Rámi Brunel (29° ex.), Bés-trice Buron (27° ex.), Florence Capde-ville (26°), Françoise Capelle ép. Dolins (7°), Jean-Jacques Carios (4°), Brune Carriar (40° ex.), Sulvin Castenet Vincent Adoumis (48° ex.), Joëlle Allais (23°), Anne-Claude Ambroise-Rendu (5°), Anne Battistoni ép. Lamière (6°), Roger Barry (8°), Stéphane Beonist (28°), Frédérique Boisseu (75°), Laurent Bourquin (84° ex.), Christine Bousquet (18°), Joël Broussial (29°). Pergra (46°), Joel Broussial (29°), Pierre Bruant (46°), Isabelle Buchtingsloewen (13°), Didier Carion (60°), Anne-Manuelle Chaigne (87° ex.), Olivier Chaline (1°), Robert Chamboredon (65° ex.), Christophe Chandezon (26°), Gaston Charel (44°), Noëlle Cherrier (91° ex.), Claudius Cotte (20°), Thierry Cottour (30° ex.), Sophie Coussemacker (2° ex.), Sophie Critaux ép. Crétaux (65° ex.), Sophie Critaux ép. Crétaux (65° ex.), Michel Depeyre (63° ex.), Georges Derriey (17°), Francis Diet (63°), Emmanuel Dion (19°), Isabelle Donat ép. Heallant (62°), Joël Dubos (76° ex.), Thierry Duclette (74°), Jean-Emmanuel Ducra (91° ex.), Eric Duhamel (68° ex.), Frédéric Ebel (40°), Madeleins Fluchairt ép. Thévenet (51°), Antoins Follain (72° ex.), Michel Fourcade (30° ex.), Frédéric Ebel (40°), Madeleins Follain (72° ex.), Jean-Pierre Gauché (95°), Christian Gay (76° ex.), Lean-Marie Génard (33°), Christophs Giros (11°), Catherine Grandjean (21°), Yves Grosjean (36° ex.), Patrick Harismendy (81°), Jérdme Hélie (56° ex.), Marie Hours ép. Drut (21° ex.), Marc Jaillet (76° ex.), Vérunique Laracade (68° ex.), Vérunique Le Pallee (14° ex.), Sabine Lefevre (30° ex.), Anne Leizorivici (36° ex.), Parjamin Lellouch (9°), Jean-Philippe Luis (50°), Lorne Maitte (14°), Iscques Marand (82°), Patrick Massa (84° ex.), Annie Lion (12°), Jean-Philippe Luis (50°), Corine Maitte (14°), Iscques Marand (82°), Patrick Massa (84° ex.), Annie Mathieu (87° ex.), Catherine Maurer (3°). Didier Métais (76° ex.), Fierre Monnet (24°), Jean-Philippe Luis (50°), Corine Maitte (14°), Iscques Marand (82°), Patrick Messa (84° ex.), Annie Marthieu (87° ex.), Laneut Ripart (56° ex.), François Muller (71°), Jean-Praspois Muracciole (4°), Banurd Ollagnier (82° ex.), Hélème Sabaad (76° ex.), Fierre Sabaad (76° ex.), Fierre Verrius (52° ex.), François Roche (87° ex.), Hellem Sabaad (76° ex.), Fierre Verrus (52° ex.), Pacale Vieille-Grosjean (50° ex.), Dubois (87°).

(17), Jann-Jacques Carios (44), Brune Carriar (40° ex.), Sylvies Castanet (57°), Hélène Carieux (65° ex.), Didier Chaband (5°), Rémy Chevallier (93° ex.), Jean-Claude Collile (103° ex.), Serge Combes (32° ex.), Anne-Marie Copin ép. Kras (18°), Myriam Correcher (58°), Geneviève Croc (24° ex.), Jean-Christophe Delmeula (67° ex.), Jean-Pierre Patrier (62° ex.), M.-P. Dumoulin ép. Millecamps (37° ex.), Alexandre Duong (44° ex.), Odile Dupoux (75° ex.), Jean-Pierre Farganel (27° ex.), Manrice Fayot (103° ex.), Valérie Fernandez (21°), Jean-Pierre Farganel (27° ex.), Manrice Fayot (103° ex.), Monique Ginestar (96° ex.), Marc Givelin (103° ex.), Catherine Gilée ép. Brès (29° ex.), Eric Godelier (44° ex.), Jean-Pierre Goyenerix (44° ex.), Valérie Huot ép. Cortet (50° ex.), Laurent Izard (1°), Richard Kaczmarek (96° ex.), Marie Kammeret ép. Hell (93° ex.), Nadine Laloux ép. Arnaud (79° ex.), Pascale Lambrecht ép. Delhys (82° ex.), Pascale Lambrecht ép. Delhys (82° ex.), Catherine Larrey ép. Masson (40° ex.), Catherine Larrey ép. Masson (40° ex.), Catherine Larrey ép. Masson (40° ex.), Lesoène ép. Tharrant (71° ex.), L. Lennard ép. Allègre (64°), Patrick Linet (107° ex.), Bernard (19°), Christine Lecrivain (22°), B. Ledter ép. Teurquetil (71° ex.), Michel Lomi (32° ex.), Hélène Lopez ép. Gaubert (90° ex.), Alain Lasseault (62° ex.), Jean-Poul Mascore (75° ex.), Marine Massarie (79° ex.), Bernard Massarie (79° ex.), Bernard Massarie (79° ex.), Bernard Massarie (79° ex.), Bernard Massarie (79° ex.), Renard Massarie (79° ex.), Re

ép. Debelilieult (82° ex.), Roger Sansset (102°), Gérard Seguin (32° ex.), Christian Séjouraé (55° ex.), Sophie Serra (71° ex.), H. Soulignae ép. Capul (44° ex.), Clande Samulewicz (53° ex.), Hervé Taris (14°), Bernard Tessier (23° ex.), Caroline Trebitsch (37° ex.), Pascal Vieille (71° ex.), Thierry Vincent (93° ex.), Vercavins-Guarro ép. Lapu (96° ex.) Larry (96° ex.). Liste des ressortissants étrangers : Honoré Ndoko (13° ez.).

44.7

tage .

• Sciences physiques (option

O Sciences physiques (option physique):

Nicole Adloff (73° ex.), Antoine Bedr (66°), Pascal Bardes (55°), Jean-Louis Barrat (1° ex.), Jean-Paul Belia (44°), Maria Bernardo de Oliveira ép.Trossat (75°), Jean-Mare Berrort (7°), Jean-Pierre Bonneville (39° ex.), Olivier Bouvignies (15° ex.), Marc Brajon (39° ex.), Marie-Christine Brard (78° ex.), Michel Brune (10°), Frédéric Bruneau (29°), Yves Bahler (65°), Olivier Cerverz (8°), Claude Chaputs (71°), Jacques Charransol (5° ex.), Marie-Catherine Charrier ép. Mojtabl (63° ex.), Yves Chateau (9°), Nicolas Chireax (26° ex.), Frédéric Clap (37° ex.), Bruno Clavelier (32°), Christian Cloarec (69° ex.), Aline Cartoul (24°), Pascale Dekker (31°), Thierry de Larochelambert (28°), Jean Dervieux (34°), Jacky Even (45° ex.), Christian Frère (33°), Marie Furon ép. Legendre (17° ex.), Laurence Gazin (37° ex.), Isabella Gentil (11°), Patrick Grelet (78° ex.), Marie Helias ép. Frère (69° ex.), Etienne Hondermarck (17° ex.), Ganthier Hulot (36°), Lionel Jannaud (14°), Robert-François Jourdain (67° ex.), Edouard Kierlik (6°), Pierre Krempf (77°), Christian Larat (1° ex.), Yvon Le Gall (21°), Yves Leblanc (53°), Françoise Lebouc (52°), Philippe Lefèvre (56°), Régine Louchampt (13°), Christine Machard (30°), Pascal Marcorron (62°), Bernard Marconet (23°), Nathalie Mariel (43°), Jean Martin (76°), Christine Morel ép. Philippe (41° ex.), Martine Morel ép. Philippe (41° ex.), Edouard (50°), Catherine Oddou ép. Vaupré (25°), Jacques Pairault (47°), Vincent Parbelle (12°), Jean-François Poirier (19° ex.), Carine Provost (4°), Laurence Pruvost (41° ex.), Laurence Quernel (48° ex.), Hervé Perrodean (48° ex.), Lional François Provost (49°), Laurence Pruvost (41° ex. physique):

a Burgara - -----

The second second

The second of th

THE PERSON NAMED AND POST OFFICE AND POST OF THE PERSON NAMED AND POST OF

The same programmed to the second second

PATILLIFATION SAME TAN

tiga torpusis id.

ार 🦠 पामचेद्र स्टेक्ट ईंग्डिंग भूगर ओसीवाला । The Control of State graps dependency

さかんしょう

ிர் 155 இதியின்னை சன்றுழை The second section of the second of The state of grantific to appropriate the last La de sample toller all the tree the The state of the Attention of the े कि के कार्य अवस्थित है की क्रिक्ट कार्य कार्य ं राज्यात्रकार । विकास स्थापना स्थापना स्थापना । विकास स्थापना स्थापना स्थापना । विकास स्थापना स्थापन An other addition of the property of and their que to propare figure The Management of pates for the 17 14 中国的 1840年華 香港華州市市

a in Neuerleitente, ber bigent die L. Charles and angels and the grant has been The state of the second state of the The second secon

THE PERSON OF THE PERSON A. with the state of the state eri in the state of the grade of the state o The second of the second sections Term ... a ginemen gentler E Australia ger The second of the second of the second The contract of the contract o THE TOTAL CAR ASSESSMENT AS THE The second of the second second second ション・ファー 東京の 医院は東京 東京の東京

-t the party of the second second Control of The Park of the Par The state of the s ा का किस्सा के के के के र विकास के प्रकृतिक स्थापन 1. A may are \$2.56.500 \$8 The second second at the figures . भी सम्बद्धाः स्थापना स

CONTRACTOR STANSON PROPERTY. The second secon

"LES ANNONCES" En Vente Partont 5,00 F et 36, rue de Maite, 75011 PARIS, TEL. (1) 48.05.36.30

- (Publicité) Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

Martine Amar (107° cx.), Marie André ép. Gnyard (79 cx.), Jean Auriac (20°), Bernadette Bac ép. Charry (48° cx.), Gérard Barrère (59°), Mariette Barthelat ép. Boge (111° cx.), G. Bercumans ép. Bouchet (50° cx.), Marie-Paule Bernard (48° cx.), Christian Bessy (8°), Françoise Blondelle ép. Cousin (32° cx.), Gilles Boisson (9°), Christian Bonnin [50° cx.), Dominique Borel (87° cx.), François Bossavie FONDS DE COMMERCE boutiques, bureaux,

locaux commerciaux alimentation, cafés, librairies, comm. divers, gérances

Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 42 ans

L'IMMOBILIER locations appartements

5° arrdt BD DE PORT-ROYAL

Dave inten, ancien pierre de

saille, studio sur rise, selle

l'edu, litchenette et 1 chartre de bonne aur rise, 7° 5°C.

sans sos. A vendre ensemble

su soceráment. PA 300 00 F.

cel. FOLYINER 48-80-89-00.

appartements

ventes

8° arrdt SANT-PLACIDE pierre de talle 4º ét., ac., Sud vue, triple récept., 2 ch., prof. lib. poss. 120 m², prix intéressant. FLEURUS 45-44-22-36.

FLEURUS SPÉCALISTE RIVE GAUCHE
GUVERT TOUT L'ETÉ
Montparnasse 1 p. 180 000
Cherche-Midt 2 p. 550 000
Meubert 2 p. 46 m² 840 000
St-Machat 83 m² 840 000
St-Machat 83 m² 1550 000
Segur 110 m² 3 300 000
Se-Piecide 120 m² 2 750 000
Se-Chappa tes surfaces
12 r. N.-O.-des-Champa (8-)
SORTIE M° SAINT-PLACIDE 45-44-22-36.

10° arrdt FÉNELUN

LERMS 43-63-39-69. 13° arrdt Venda XVIII rue de Rome, 2 p. BO m' enveron, état emp., culs., s. de beins, 5° étage, citer et celms. Tét. h b 40-70-29-35; le ser 47-63-96-43,

15° arrdt M' FALGUIÈRE

superbe living, 3 chambre 2 beins, luxueusement rénov GARBI 45-67-22-88. 19• arrdt

EXCEPTIONNEL



43-87-71-55 RECH. SUR PARIS APPTS
HOTELS PARTICULERS
SVEC OF SIME Travelut, solution
rapide offer votre notaire

SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE OUVERT TOUT L'ÉTÉ RECHERCHE **APPARTEMENTS TOUTES SURFACES**

FLEURUS

TÉL.: 45-44-22-36. « MALESHERBES 73 » 45-22-05-96 ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULIER **APPARTEMENTS** BUREAUX — LOCAUX

propriétés

USINES — TERRAINS

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DPLOMATES. Studios 2, 3, 4, 5 pilhoss et plus. Tél.: 1.8.1, 42-85-13-05,

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour SA CLENTÉLE DE QUALITÉ 4, 5, 6 PCES et MAISONS benlieue Quest. BON STANDING. L&L. - Tél. : 42-85-13-05, **EMBASSY SERVICE**

8, IV. de Messine, Paris-8*, rech. VIDES ou MEURLES APPTS HAUT DE GAMME PARIS RÉSIDENTIEL es VELAS PARIS-OUEST. TÉL: (1) 45-62-78-99.

pavillons Rég. peris. 78 Yvelines disp. de suite, pavilion récent 7 p. sur 2 800 m². 2 termis, piscine, è prox. golf (1) 38-71-86-67. VERNOURLET 1.300 000 F.

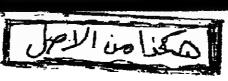
NOISY-LE-ROI, domaine du Parc, pav. récent (10-85) 8 p., dbie cuia., dbie garage, 187 m² s/ 500 m² jardn, 1 280 000, après 19 h, 30-56-65-88.

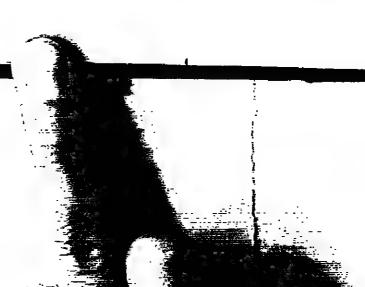
Près AVIGNON, maison sur 2 étages, salon, cheminés, grande culsine, 4 ch., s. de bains, gérage, dépand., gde terrates, petit join 480 000 F, 66-82-85-45 paqu'eu 15-8.



Economie et gestion :









de Barneur.

survivant le 14 actività

Les obséques que ...

- Grenoble Charter and

M. Jacques Will

MT ZREED N.

Remergacement. [127.4]

surveita le Miguille de la compa-

M= le docteur Sie; --

Et Aviva Mau Mm Andree Max Will

es créams et petitis-et :

last part du deces e-

de antamodeca and

Ca-Ease (Navige)

Summer Philosophy-Sylvette et Gerand 7

Jehen, Olivia et Lagrande Marcel Spec.ma-

Heari EHRENDERG

44

es d'adoudé aurent les dans l'attie familiale, en l'église de Macières-Time the root is been browned it in your الريادية في فينفضون

- Mandagen (. ") Landouge (6") Tires en Morrandecca Elec<mark>troles</mark>,

gwinner. Trouver Karler et Anne. : रेक्टेंक वर्ष**ात ५७५**४, Mar Plants Arms Tours.

Claire

NO CONTRACTO DE LA COMPANSA DE

M. c. Mrs Paris Deben. - M Richard Zerrie granda percenta. Sen l'area a laure. SOO EDWAR. ter farmer but a firm Afficiate grand mage cest in Content of the state of the وجويت ودابعا والأنواء والأ

nee Manra Sullivan. Common an American de lacer part de Kalendar Street St. survens le 22 juillet : le lange

East observation of the same muse le 25 juillés. To more a decret to use pendant had

حندواي الاوواجي

maken (City as 1)

Commercial Conference on the C

10 miles

August Salas

Panage West

A SHARE OF SEC.

Property of the

May a far

 $_{i}:\mathcal{B}_{i}:=\mathcal{B}_{i}:\mathcal{B}_{i}$

POST SAMPLE GREETSER au prévaisable 70, roe de la Tre- Le TSDLT Paris - How has let himsel grant out its CARNET DU MONG mere and Contract of

Tard came as 7 n nedeci kadara yang projes mangs no liki kala dinaran da aguse dan Totals fall figure err bugge af Augeben. Abones The transfer to the same Carrenness a conand Adjust Translation i e filosfie dusa di ambanga 1 - 2000 di sampa

Agrégations

35 (86) 1 (144) 1 (144) (144) (144) (144) (144) (144) (144) (144) 可能 著作 1 Pro - Main Seegand Tele -The Control of the Control and the transfer of the second second in the great against go 1000 24 Han helpink i atte to the being o o composition to the first that the second of the second The record of the second of th The second secon

🖷 Nickethorn (1937) in is , 1 / 4 4 - 5 · State of the State Name As Tennick in State of British States Comp. No. 12 April 2015 Comp. Barrier
Comp. Table 2016 Comp. in the stronger of the stronge 2020 Application by Managements (1994) And American Security and Colored Security Security (1994) And American Security (1994) And Americ Carrent March The supplied of angular leading of the second of the secon was a second of the second of the second of and the second s African Control

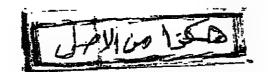
Burney Commencer Street Bear Target Francis - Land Control - Land Na realization of the second section of the section of Talan () terperatur a estador araba () constituido () const The state of the s Commission of the contract of Manager to the state of the control इंडिकेट केन्द्र है एक क्रायन हैं ^{है के र}ेक्स हैं । केंद्र s dia desire il dicti il compilere degli Cire i The second secon Charles trage of Francis and the Marketine Co.

and the same of th Breit aberguffig Mer beite bei br Annual of Street, to be 1 the Total Transmission of the Marketter State of the light was the #1 - No. William of the same of the Figure 1 and the Application of the group of the second of the second The state of the same of the s

an frank from the same - 5-to be an a factor of the second and the second the service of the se to make the second of the seco The party of the second of the second high home of the state of

The second secon MEDE COMMERCE

STATE OF STA A THE PARTY OF THE and the state of t



Le Monde

LA CONJONCTURE

Les déboires du commerce extérieur français

ter d'elle-même : nombre de nos compatriotes sont convaincus que leur pays perd du terrain par rapport à ses principaux concurrents. Ce sentiment doit sans doute beaucoup à Les atatques ont to trace l'effondrement récent du soide des échanges industriels : une détérioration brutale, inattendue et largement inexpliquée, comme en témoignent les rectifications successives, toujours plus basses, des spécialistes. Phénomène d'autent plus inquiétant que, au moins jusqu'au début de cette année, l'Allemagne, l'Italie et même la Belgique continuaient d'engranger des excédents manu-

facturiers considérables. Les chiffres sont bien connus: l'excédent industriel (matériel militaire compris) atteignait 8,6 milliards de francs par mois en moyenne en 1984, et 7,4 milliards encore on 1985. Il s'est réduit brutalement à partir du printemps 1986, jusqu'à se transformer en déficit : 2 milliards de francs par mois en moyenne sur les quatre derniers mois connus, ce qui est sans précédent. On mesure l'ampleur de la chute : en moins de deux ans, une perte d'environ 10 milliards de francs par mois, soit 120 milliards en équivalent annucl Résultat : la balance commerciale, qui avait pratiquement retrouvé l'équilibre en 1986, grâce à la baisse du prix du pétrole, est déficitaire de 20 milliards au premier semestre

Comment l'expliquer ? La brutalité du phénomène incite à privilégier les événements récents, plutôt que des causes structurelles : pourquoi celles-ci se seraient-elles manifestées avec cette force à ce moment précis? Trois événements ont été déterminants.

En premier lieu, la réduction considérable des importations de l'OPEP (- 20 % en 1986), des pays en développement (- 9 %),

A France s'est remise à dou- et des pays de l'Est conséquence de la baisse des prix des produits de base et des efforts d'ajustement des pays endettés. Tous les pays occidentaux en ont ressenti mécaniquement l'impact sur leur exportations industrielles : la France davantage que les autres en raison de son engagement par-

ticulier sur ces marchés. Deuxième élément d'explication: le décalage conjoncturel. La demande intérieure française, c'est-à-dire la somme de la consommation, de l'investissement et de la formation de stocks, a progressé plus vite que la moyenne européenne en 1986 (3,7 % contre 3,2 %). Elle est restée très active au début de 1987 (+ 1 % au premier trimestre, soit

2,0

1.5

1,0

1979

0.5

par JACQUES SAUVANT un rythme annuel de 4 %) alimentant un fort courant d'importations de produits manufacturés : en valeur, celles-ci ont encore augmenté de 8 % entre le quatrième trimestre 1986 et le deuxième tri-mestre 1987 (1), alors que dans le même temps les exportations

stagnaient. Enfin, la dépréciation du franc au sein du SME, à la suite des deux ajustements de parités d'avril 1986 et de janvier 1987, a certainement contribué, dans un premier temps, à la dégradation de la balance commerciale en renchérissant les importations provenant d'Europe et en limitant, de ce fait, une amélioration des termes de l'échange dont l'Alle-

FRANCE

EVOLUTION DES TAUX DE CROISSANCE

CEE

"DU PIB ***

77. M. M. M. M. M.

magne, de son côté, bénéficiait pleinement.

Ces éléments de nature conjoncturelle suffisent-ils à expliquer les déboires de notre commerce extérieur? C'est toute la question. Si c'était le cas, les conditions qui se dessinent pour les mois à venir - raientissement de la demande intérieure, reprise modérée des marchés étrangers devraient apporter un net redressement. Mais on a bien le senti-

ment que le mai a des causes plus profondes. Un cumul d'inconvénients

> Trop sensible à des influences conjoncturelles, le solde des échanges industriels, pris isolément, n'est pas un bon indicateur des performances d'une économie : les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dont les déficits dans ce secteur atteignent respectivement 117 et 10 milliards de dollars (soit environ 700 milliards et 60 milliards de (rancs) en 1986, seraient alors dans des situations désespérées. Ce qui inquiète dans le cas français, c'est la détérioration des échanges manufacturiers qui se conjugue en 1986 avec une croissance modeste, inférieure à la movenne des pays développés.

On a parfois établi un parallèle entre les années 1982 et 1986, marquées toutes deux par une chute de l'excédent industriel (de 26 milliards de francs en 1982 : de 50 milliards en 1986); mais y a entre ces deux années une différence fondamentale : en 1982, l'économie française, stimulée par

(1) + 16,5 % pour l'automobile, + 6.5 % pour les biens d'équipement, + 5,5 % pour les biens de consomma-

une politique active dans un environnement international déprimé. avait connu une croissance très supérieure à la movenne de ses partenaires (2,5 % contre - 0,6 % en moyenne pour l'OCDE et 1 % pour l'Allemagne). En 1986, elle cumule les inconvénients d'un solde industriel en

inférieure d'un demi-point à la moyenne des pays développés. En examinant le lien entre croissance et commerce extérieur dans les principaux pays depuis le début des années 80 (voir le tableau ci-dessous), on situe mieux la performance giobale de

chute libre et d'une croissance

l'économie française. Le Japon, on s'y attendait, sait figure de champion incontesté : sa croissance, fondée sur une demande intérieure active et économe en importations, et sur un développement impressionnant des exportations, est de loin la

plus forte sur la période. Les Etats-Unis arrivent en deuxième position pour la croissance, mais avec une configuration bien différente : une demande intérieure très sorte, stimulée par la relance budgétaire de 1982-1983, mais une évolution dramatique des échanges extérieurs - explosion des importa-

Trois types de croissanca La Grande-Bretagne, qui, après sa récession de 1980, a pris la tête de la croissance européenne, présente, en moins accusé, des caractéristiques semblables, notamment une vive progression des importations; celle-ci n'avait pas empêché la balance des paie-

ments d'être excédentaire

jusqu'en 1985, compensée qu'elle

était par la montée des exporta-

tions pétrolières et des invisibles.

tions et baisse en volume des

exportations (conséquence de la

hausse du dollar jusqu'en 1985).

- qui a conduit au déficit que l'on

sait. Au total, une croissance très

déséquilibrée : le pays a vécu lar-

gement au-dessus de ses moyens.

••• Le Monde • Mardi 4 août 1987 17

Mais le retour au déficit extérieur au cours des derniers mois semble marquer les limites de ce mode de Crossance. Viennent ensuite la France, qui offre un tableau assez équilibre, et l'Allemagne, remarquable à deux titres : le développement rapide de ses exportations et sur-

tout la très faible augmentation de sa demande intérieure. (Lire la suite page 18.)

Des évolutions très différentes

Croissance cumulée de 1980 à 1986 (en %)

	PB	de la demande des	ont part échanges ctérieurs	Demande I intérioure	Esport.	Import.
FRANCE	10	9,6	0,4	9,4	14,8	12,2
ALLEMAGNE	9,1	4,8 .	4,3	4,8	28,7	13,5
ITALIE	7,5	7,2	0,3	7.4	17,5	18,2
ROYUNI	12,2	14,3	- 2,1	14,6	19,4	29,3
ETATS-UNIS	15,4	21,9	- 8,5	22,2	- 4,5	56,9 ·
JAPON	24,4	20,0	4.4	19,8	46,9	16,4

SOURCE : Comotes de la nation 1986.



L'ÉTAT DE LA FRANCE

Le poids des mauvais élèves

par JEAN-MARIE CHEVALIER (*)

grandes nations industrielles paraissaient à peu près alignées sur un même sentier de croissance, de l'ordre de 2,5 % par an en tendance. Six mois plus tard, cette belle unité est presque totalement remise en question, et les statistiques officielles tendent à montrer que chaque économie évolue maintenant selon un scénario qui lui est propre : brillantes perspectives pour la Grande-Bretagne et l'Italie, plus faible croissance aux États-Unis, au Japon et surtout en Allemagne. La France, elle, est à la traîne des nations industrialisées, affichant des statistiques préoccupantes sur tous les fronts : croissance, inflation, emploi, commerce extérieur.

Est-ce l'amorce d'un processus de déclin au centre duquel l'industrie aurait une responsabi lité majeure? Il convient tout d'abord de faire preuve d'une extrême prudence vis-à-vis des indicateurs macro-économiques de conjoncture. Un taux de croissance global reflète à la fois de très bonnes et de très mauvaises performances. Un différentiel d'inflation entre la France et l'Allemagne ne revêt pas la même signification pour les différentes industries. De la même façon, le volume d'un PIB ne prend pas en compte des éléments qualitatifs dont on ne saurait négliger l'importance dans le niveau de vic d'une nation.

Les indicateurs macro-économiques ne reflètent donc que très incomplètement la structure économique d'une nation et le potentiel qu'elle représente. Examinons, parini ces indicateurs, deux d'entre eux, qui sont au centre du débat sur le déclin indus-

Il début de l'année 1986, les triel : le solde des échanges industriels et l'investissement productif.

Notre traditionnel surplus industriel ne cesse de se dégrader. Derrière se profile le spectre de la désindustrialisation et la perte de compétitivité. La dégradation n'est pas le fait de quelques produits particuliers qui entraîneraient le mouvement : lorsqu'on examine les chiffres désagrégés, on constate que la plupart des branches participent à peu près de la même façon au phénomène. Que l'on prenne les équipe-

ments professionnels, les biens de consommation, les demi-produits ou l'équipement ménager, on est amené au même constat : les importations tendent à croître plus vite que les exportations et les écarts se réduisent. Même si l'on prend en compte la diminution du pouvoir d'achat des Etats de l'OPÊP, les difficultés des pays en développement, les variations dans les commandes d'Airbus, on ne parvient pas à trouver les secteurs, ou les produits, qui assumeraient plus que les autres la responsabilité de cette dégradation.

C'est donc à un niveau encore plus fin qu'il faut aller : celui des entreprises; c'est là que se situent les véritables performances, bonnes et mauvaises, de notre économie. Une étude de la Banque de France (1), qui porte sur quatre mille entreprises de tous secteurs d'activité, a mis en évidence le rôle moteur joué, dans tous les secteurs, par un petit nombre d'entreprises performantes : huit cents, sur un total de quatre mille,

(*) Professeur à l'université Paris-XIII, directeur du magistère d'écono-

employant à peine un quart des effectifs, assurent à elles seules plus de 80 % de la croissance totale, plus de 60 % de la croissance à l'exportation et pius de 50 % de la croissance totale de

l'emploi. Ces chiffres démontrent que c'est bien là que se trouvent les problèmes : d'un côté des entreprises gagnantes qui ont compris que leur survie dépend de la façon dont leurs produits ou leurs services s'imposent sur les marchés internationaux. D'un autre côté, des entreprises frileuses trop axées sur notre fameux marché intérieur sur lequel elles voient les firmes allemandes et italiennes grignoter des parts de marché.

L'entrée de l'Espagne dans le Marché commun est un exemple trop frappant pour ne pas être cité. En 1986, alors que les importations espagnoles en provenance de France progressaient de 21 %, la plupart des autres pays de la Communauté se situaient à un niveau bien supérieur : l'Italie + 53 %, le Benelux + 52 %. la RFA + 37 %, les Pays-Bas + 33 %. Les entreprises françaises moins performantes n'ont pas su ou pas voulu saisir l'occasion.

Investissement multiforme

Le rythme de croissance de l'investissement productif est un autre sujet de controverse à propos du déclin industriel. Depuis plus d'un an, on ne cesse de parler d'une « légère reprise » de l'investissement. Elle n'est pas encore confirmée, même si M. Baliadur se plaît à souligner que l'investissement productif se situe à un niveau raisonnable. La

encore, il importe de quitter le niveau macro-économique pour examiner la situation de ceux qui commandent le niveau de l'investissement : les entreprises. Depuis deux ans, la situation financière des entreprises françaises s'est très fortement améliorée; elles ont profité plus que les ménages des effets du « contrechoc » pétrolier et. dans une période d'incertitude, elles ont donné la priorité au désendeuement, retrouvant ainsi une certaine autonomie finan-

La détermination du volume optimal d'investissement ne se fait plus aujourd'hui par référence à un taux de rentabilité unique. L'investissement est devenu multiforme : matériel (productivité, capacité, implantation sur un nouveau marché), immatériel (recherche, développement, formation, publicité, marketing),

Certaines entreprises n'hésitent pas à profiter des opportunités offertes par les marchés financiers pour y réaliser des profits dont elles ne trouveraient pas l'équivalent dans l'industrie. On a beaucoup cité le cas de Thomson-CSF, dont l'équipe de spécialistes financiers de cent dix personnes a rapporté à l'entreprise, en 1986, 1.8 milliard de francs avant impôt, autant que les soixantedeux mille salariés du groupe qui fabriquent et vendent des équipements... La base réelle de Thomson, celle qui assure la survie à long terme de l'entreprise, demeure toutefois la fabrication des équipements. Aucun industriel ne prendrait le risque de devenir un spéculateur en négligeant la productivité de son outil

de production. On retrouve donc, seront rachetées et réorganisées. à propos de l'atonie de l'investissement productif, un problème de stratégie d'entreprise et de management.

investissements matériels et immatériels sont les vecteurs premiers de leur croissance et de leurs profits. Les entreprises non performantes hésitent à investir et à s'implanter sur de nouveaux marchés parce qu'elles doutent de leurs produits. Ni les allégements fiscaux ni les facilités d'amortissement ne les feront investir davan-

Les entreprises les plus perfor-

mantes n'ont pas d'hésitation : les

tage. Elles se condamnent ellesmêmes. Que conclure à partir d'un examen critique et désagrégé des deux indicateurs globaux dont nous sommes partis?

Une pression insuffisante

La base structurelle de l'industrie française reste solide : elle a été beaucoup assainie depuis quelques années : restructuration. réduction des effectifs, recentrage sur les métiers, gains de productivité, modération des augmentations salariales. Le mal paraît davantage se situer au niveau des entreprises les moins performantes. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, on les trouve dans tous les secteurs de l'activité économique et pas seulement dans les secteurs en difficulté.

Leurs résultats ne correspondent pas à leur potentiel parce que bien souvent elles ne sont pas assez soumises à la pression concurrentielle externe. Elles ne surviviont pas dans leur forme actuelle; ou bien elles se donneront une stratégie, ou bien elles

très probablement par une firme étrangère car un repreneur étranger est souvent en meilleure position qu'un repreneur français pour imposer une réorganisation selon les normes internationales de management.

Les raisons de cet état de fait sont connues : rigidité des habitudes, organisations trop tayloriennes, manque d'ouverture des entreprises, sur les marchés extérieurs, faiblesse des vecteurs commerciaux internationaux, hexagonalité des mentalités. Regardons un instant les firmes italiennes ou allemandes : aucun de ces défauts majeurs ne les caractérise.

Pour rendre plus performantes les entreprises qui ne le sont pas assez il faut agir à deux niveaux. Dans l'entreprise, c'est la réflexion stratégique internationale qui s'impose, impliquant une remise en question des habitudes acquises et des méthodes de gestion, gestion des ressources humaines notamment. A l'extérieur de l'entreprise, c'est le système éducatif qui doit être mieux adapté aux besoins, révélés et non révélés, de nos entreprises.

C'est une banalité, et pourtant on sent bien qu'il y a là un probième majeur et des réponses possibles. Moins de forts en thème et d'élites traditionnelles, plus de professionnels et de techniciens, et surtout davantage d'individus capables d'innover au sein d'un environnement de plus en plus compétitif en termes de marché. de capitaux et surtout de ressources humaines.

(1) Les PMI de croissance, juillet

-La chronique de Paul Fabra

N abuse tellement de la notion de compétitivité, en passe de devenir le mot obligé de tout discours et de tout programme économique, qu'on a fini par se représenter une économie de marché comme un concours de chempions. Or rien n'est plus éloigné de la réalité. Cette façon de ne mettre l'accent que sur une seule facette de la concurrence, celle qui apoarente cette demière à une épreuve sportive entre athlètes hautement qualifiés, n'est pas spéciale à la France. On rapporte cette réflexion du secrétaire américain au travail, William Brock, s'exprimant avec cet humour si peu fréquent à Paris, où le pouvoir ne plaisante prati-quement jamais de lui-même : « Compétitivité est le nouveau mot-slogan à Washington, et Washington & besoin d'un tel mot car il lui arrive rarement de sévère. Qui oserait prétendre qu'il ne s'applique qu'eux milieux dirigeants aminicains ?

Les expressions d'impératif industriel, de redéploiement, de modernisation, sans oublier la sacro-sainte indépendance nationale brandie en toute occasion, n'ont-elles pas tour à tour justifié des politiques dont l'effet principal était, non pas de promouvoir cas objectifs ainsi proclamés, solennallement mais d'essayer de prouver que le gouvernement les prenait au sérieux.

Le nouveau sésame a ceci de commode qu'il permet bon nombre de phénomènes inquiétants qui en d'autres temps suraient été considérés comme les signes d'un mauvais, voire d'un très mauvais fonctionnement de l'économie. Grâce à la compétitivité, le chômage tend à passer pour une nécessité technique. Si on affecte de déplorer encore que des millions de personnes en âge et de la possibilité de gagner leur vie par une activité normalement rémunérée. cela ne passe plus pour une tare insupportable de notre « système » ni même comme la manifestation d'une mauvaise gestion des affaires économiques au même titre que le déficit extérieur.

Neturellement. Il est bon, il est indispensable qu'une nation comme la France puisse avoir des entreprises capables, dans leur spécialité, de surclasser quand

Le travail noir et les limites de la « compétitivité »

il le faut leurs concurrentes. Il n'y a aucun inconvénient à qualifier cette quête de la première place d'effort pour améliorer la compétitivité internationale. On est d'autant plus fondé à recouré à ce vocabulaire qu'on s'est entre-temps débarrassé de cette idée fausse qui consistait à vouloir simultanément être présent dans tous les secteurs. Mais, à ne considérer que les besoins réels ou supposés des entreprises dites performantes pour se mesurer à d'autres entreprises également efficaces, on risque, comme on le fait consciencieusement en France et dans la plupart des autres pays européens, d'éluder les problèmes que pose une politique globale

A revue International Management, publiée en Suisse (1) sous les ausnices de Business Week, vient de lancer à sa manière un cri d'alarme sur l'extension du travail noir en Europe (2). On aurait aimé que l'avertissement soit donné par des Européens. Les auteurs de l'article estiment que l'économie clandestine, appelée économie submergée en Italie, économie de l'ombre en Allemagne, économie parallèle ailleurs, pourrait atteindre en movenne 12 % du PNB dans les pays du Vieux Continent, Res Britanniques comprises.

Dans un document datant de 1985. l'OCDE citait le pourcentage de 2 % en ajoutant qu'après tout le chiffre de 4 % était aussi vraisemblable. Il est évidemment difficile de mesurer un phénomène qui échappe par définition à tout contrôle, mais l'imprécision des évaluations s'explique encore per une double complicité, fait justement remarquer la revue International Management, celle des statisticiens officiels qui ont tout intérêt à faire croire qu'ils appréhendent l'essentiel de la réalité économique, et celle des clandestins, eux-mêmes qui seront d'autant moins, pensent-ils, inquiétés qu'on continuera à considérer comme marginal le champ de l'économie non déclarés.

Sur l'essentiel, International Management semble bien avoir raison : l'économie clandestine, loin de reculer, ne fait que progresser dans la plupart des pays. Ce qui m'incline à le penser est l'affaiblissement des critères éthiques. Aujourd'hui, les vérificateurs les plus sourcilleur considérent comme honnête une entreorise qui tolère « très peu » part d'entre elles y sont en quelque sorte contraintes per le climat ambient. Tel sous-traitant demanders, pour une pertie sans doute minime des travaux qu'il exécute, d'être payé « en liquide ». La raison est que lui-même devra régler de cette façon tel ou tel de ses propres

Ce qui est frappent et qu'on entend souvent dire : finalement le travail noir revient à peu près aussi cher que si on s'était adressé à une « vraie entreprise ». Cala n'empêche pas les progrès de l'économia clandestine, banc d'essai pour la création de plus d'une petite entreprise (un travailleur commence par se faire aider par une autre personne, qui devient ainsi, en fait sinon en droit, son employé). S'il est un principe de l'écopomie qui est souvent cité, c'est bien celui des avantages comparatifs. On en conclut en général qu'il convient de se apécialiser dans le domaine dans lequel on est le meilleur.

C'est dans cette dernière expression que réside l'ambiguité. Tant d'un point de vue théorique que d'un point de vue pratique, il serait plus exact de dire, dans beaucoup de cas : « Dens le domaine dans lequel on est le moins mauvais ». L'exemple classique que je rappellerai une nouvelle fois (parce qu'on oublie tellement volontiers ses implications) est bien connu. Il consiste à raisonner sur un système économique ultrasimplifié dans lequel on ne compte que deux producteurs et deux produits. A et B ne savent fabriquer que des chapeeux et des chaussures. A est plus efficace, on dirait aujourd'hui plus compétitif, que B dans les deux industries. Il est capable en une journée de travail de propaires de chaussures, alors que dans le même laps de temps B ne peut confectionner que quatre chapeaux et deux paires de chaussures. Si l'économie réalle se conformait à l'idée approximative que l'on s'en fait aujourd'hui, socialistes et libéraux confondus, on conclurait probablement qu'il faudrait encourager A à fabriquer chapeaux et chaussures, quitte à mettre à se charge l'entretien (minime) de B. Celui-ci étant supposé condamné à être éliminé par le jeu de la compétitivité.

Or telle n'est pas la conclusion logique du fonctionnement du marché. Il est facile de montrer que A aurait intérêt à se spécialiser dans la fabrication de chaussures où il est deux fois plus productif que B, alors que ce dernier aurait intérêt à se spécialiser dans le fabrica-tion des chepeaux où son handicap est moindre (un tiers moins productif saulement que A). En échangeant leur produc-tion, A et B disposeraient de plus de richesses que si chacun subvensit à la totalité de ses besoins. L'économiste Paul Samuelson résume ce principe de la façon suivante: « Je tapa miaux à la machine que n'importe quelle secrétaire mais j'ai tout intérêt à en angager une car j'emploie mieux mon temps à concevoir mes articles qu'à les taper moimême. » C'est sur cette simple constatation que repose cette vérité empirique que des gens très peu productifs peuvent trouver un emploi, même dans une économie hautement développée du point de vue technique.

Que l'on ne pense pes que cette logique soit étrangère aux grandes entreprises. Le directeur d'un groupe multinational faisait récemment cette confidence : « J'ai eu le plus grand mel à persuader notre personnel italien qu'il devait renoncer à prendre en charge telle activité bien qu'il soit capable de l'exécuter plus efficacement que tel atelier situé en France. La raison pour laquelle il est préférable que l'atelier français contirue à produire est que l'atelier italien concurrent est mieux employé à faire autre chose où sa supériorité est encore plus manguée. »

Naturallament, pour en revenir aux petites entreprises, le mécanisme que l'on vient de décire succinctement ne peut s'appliquer qu'à condition que le travailleur isolé prêt à s'employer ou le candidat à la formation d'une petite entreprise ne soit pas obligé d'accomplir des tâches qui excèdent sa capacité et qui soit souvent totalement extérieures à ses compétences directes (collecter l'impôt par axemple).

E ce qui précède, il ne faudrait cependant pas conclure ou il décourager la création de petites unités de production si ceux qui aspirent à les diriger se révèlent incapables de s'imposer un minimum de discipline. Les choses sont dans la réalité plus compliquées. Dans la bouche d'un comptable aux principes professionnels et moraux pourtant particulièrement ngoureux, j'ai entendu cette réflexion : « Les entrees qui travaillent au noir, comme il en existe désormals beaucoup dans la région parisienne, employant de la maind'auvre immigrée clandestine ne pourraient pas le faire si elles étaient financièrement pourries. » Au noir, en effet, on est payé en liquide; on doit égale-ment régler ses approvisionnements au comptant, Pas question d'être super-endetté et de vivre aux crochets des banques. Gorbatchev reconnaît aujourd'hui ouvertement que l'existence d'un marché noir en Union soviétique est le signe que l'économie fonctionne mat en URSS. Ne serait-il pas vrai que depuis une bonne quinzaine d'années les mécanismes de marché sont dans les pays d'Occident grippés et que c'est la raison essentielle pour laquelle ces demiers se sont vus à leur tour obligés de tolérer un secteur clandestin dont l'ampleur est certainement plus grande qu'il n'est en

(1) International Management, McGraw-Hill Publications Overseas Corp., 14, avenue d'Ouchy, 1006 Lausanne (Suisse).

(2) Le Monde publiers mard! 4 soit (daté 5 soit) un dossier sur le travail clandestin et l'immigration clandestine.

Les déboires du commerce extérieur français

(Suite de la page 17.)

Résultat : la croissance allemande a reposé pour moitié sur les échanges extérieurs, configuration unique dans le monde développé. L'Italie, qu'on n'attendait de peloton pour la croissance : ses bonnes performances récentes ont une tendance à nous faire oublier les difficultés rencontrées par l'économie italienne au début de la décennie.

On peut, pour résumer, établir une typologie grossière des modes croissance depuis 1980 : d'abord les pays où le commerce extérieur a apporté une forte contribution à la croissance, grâce

(Japon) ou grâce à une politique économique très restrictive (Allelie, qui ont, en moyenne, réglé leur demande intérieure de manière que leurs importations ne dépassent pas leurs possibilités d'exportations; enfin, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui ont privilégié la croissance en acceptant d'en payer le prix en termes de déséquilibres.

La performance d'un pays est d'autant meilleure qu'il peut afficher une croissance forte sans déséquilibre : à cet égard, les résultats des Etats-Unis et de la

Grande-Bretagne ne peuvent emporter l'adhésion car leur avan-tage de croissance n'est visiblemagne), qui a limité les importa-tions; ensuite, la France et l'Ita-la faible croissance allemande des années récentes laisse une marge de manœuvre importante pour le

> Malgré ses mauvais résultats récents, la France n'a pas démé-rité sur l'ensemble de ces six années : sa croissance a été supérieure à la moyenne européenne (10% contre 9,3%), une performance plus qu'honorable si on la rapproche des résultats obtenus simultanément dans la lutte contre l'inflation et le rétabli ment des équilibres.

d'avoir été homogène ; en schématisant, on peut dire que notre économie a connu successivement une phase « américaine » en 1982 (croissance déséquilibrée), une phase « allemande » sur les trois années suivantes (redressement des comptes extérieurs au prix d'une croissance plus saible qu'à l'étranger) et une dernière phase plus difficile à caractériser puisqu'elle associe des résultats moins bons que ceux de nos parte-naires, aussi bien pour la crois-sance que pour les échanges extérieurs. A l'origine de cette détérioration de la performance française : une faiblesse particulière des exportations. Depuis deux ans, celles-ci progressent nettement moins vite que celles des autres pays européens, limi-tant les possibilités de croissance

La période, cependant, est loin

de notre économie Des différentes hypothèses avancées pour expliquer ce phénomène, celles qui touchent au niveau des coûts, à la productivité industrielle on au nombre d'heures travaillées ne résistent pas à l'examen : sur ces trois points, l'industrie française est aujourd'hui en meilleure position que sa concurrente allemande avec des coûts unitaires inférieurs de 10 %, une productivité équivalente (la meilleure d'Europe) et une durée annuelle du travail un peu plus élevée.

Lo lenteur du redressement

Plus convaincantes snot let analyses qui mettent l'accent sur la mauvaise spécialisation sectorielle et géographique de nos exporta-tions. Les pôles de compétitivité de l'industrie française sont trop peu nombreux et trop dispersés; ses positions simplement movennes sur les produits à forte demande et à contenu élevé en nouvelles technologies. Cela vaut pour l'Europe dans son ensemble, mais la répartition géographique de nos ventes - une présence encore importante dans les pays non industrialisés et notam l'Afrique, mais en revanche faible en Amérique du Nord - a représenté un handicap certain depuis

Les marchés de la France auraient ainsi progressé chaque année de 1 point de moins que la moyenne de l'OCDE, ce qui est considérable : à parts de marché constantes, ce seul effet de structure représente une perte d'expor-

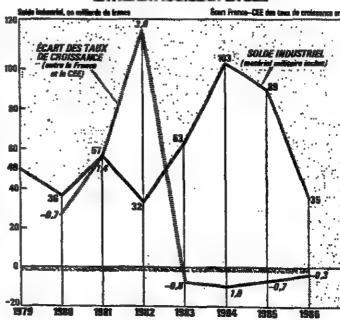
tations de 6 % sur la période (soit sommes engagés ne seralt-elle pas plus de 1 point de PIB), et constitue la principale explication de leur manque de dynamisme. Il tendra à s'atténuer de lui-même

avec la réduction progressive des zones hors OCDE dans le commerce mondial et dans nos ventes experts internationaux considè-

une impasse?

La vérité est que la politique économique trouve ses limites. Les principaux déséquilibres ont été corrigés, l'inflation ralentie, les entreprises renforcées, Les

SOLDE INDUSTRIEL ET ÉCART DES TAUX DE CROISSANCE ENTRE LA FRANCE ET LA CEE



recul des importations améri-

Faiblesses structurelles done,

est pour le moins prématuré de

perler de déclin. Mais on com-

prend les doutes qui assaillent une

partie de l'opinion devant la len-

teur du processus de redresse-

ment. Il y a désormais plus de

quatre ans que la politique écono-

mique est centrée sur l'assainisse-

ment et l'amélioration de la com-

pétitivité. Les Français ont

terme. Mais les résultats - en

pouvoir d'achat - ne viennent

pas. Pis, l'horizon s'est assombri

au cours des derniers trimestres. La voie dans laquelle nous

(30 % en 1981, 21 % en 1986). A noter qu'il ne s'agit pas d'un handicap irréversible : il pourrait un jour ae transformer en avantage, notamment dans l'hypothèse d'un saines. C'était un préalable nécessaire, mais cela ne suffit pas : l'ajustement structurel - restructuration de l'appareil industriel, refonte du système d'éducation et en même temps que conjonction de circonstances défavorables. Il de formation, amélioration de l'organisation du travail, - par nature beaucoup plus lent, n'en est qu'à ses débuts. Les Français sauront-ils le mener à bien ? Oui, s'ils parviennent à se débarrasser des mauvaises habitudes qui leur out fait manquer de nomb occasions dans le passé. A cet égard, certaines évolutions intervenues dans les comportements et les modes de pensée au cours des consenti des sacrifices, comptant bien en recueillir les fruits à dernières années - reconnaissance de l'entreprise comme unique source de richesses, approche termes de croissance, d'emploi, de plus concrète des problèmes, et conscience accrue des enjeux de

JACQUES SAUVANT.

الجزائس - ALGERIE ENAPAL 29, rue Larbi Ben M'Hidi ALGER AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE Nº 29/87 L'entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires « ENAPAL » lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture de : 241 t sel de fonte : 1 800 t bicarbonate de soude alimentaire; 10 t suc de réglisse; 40 t pectine pour gelée et pour nappage; 11 t mix à glace; 20 t cire d'abeille; 6 t blanc de baleine : 34 t cire végétale; 24 t huile de vison 10 t buile de pied de bœuf : 30 t extrait de malte poudre ; 50 t poudre pour flan. Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux cents dinars algériens (200 DA), auprès de l'ENAPAL, 29, rue Larbi Ben Les soumissions en double exemplaire, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante : « Appel à la concurrence internationale n° 29/87 - à me pas ouvrir » La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours après la première Q Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de clôture du présent appel, qui s'adresse aux seuls producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation, conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.



CONCORDANC DES TEMPS

Chroniques sur l'actualité du passé

Par Jean-Noël JEANNENEY

LIER, la syphilis fut considérée comme une In punition divine. Aujourd'hui le SIDA...

En 1924, Poincaré tenta de privatiser le monopole des allumettes. En 1987 Balladur...

Sous la III République, l'absinthe provoqua des tempêtes à la Chambre. Sous la V^e, la pub pour la bière à la télé...

En 1833, Alexis de Tocqueville s'interrogea sur le système des prisons privées. Au siècle dernier, l'immigration, celle des Italiens, posa le problème des étrangers. Et il y a quatre-vingt-dix ans, les attentats anarchistes semèrent la terreur...

 Concordances des temps » est une chronique sur l'actualité du passé racontée par Jean-Noël Jeanneney. Trente-six faits historiques, parfois oubliés, qui évoquent nos problèmes d'aujourd'hui.

« Concordances des temps », une grande série, pour mieux comprendre certains débats actuels de notre société et éviter les jugements définitifs ou les opinions à l'emporte-pièce.

Jusqu'à la fin du mois, chaque jour dans

le Monde



Print Philips No. 1 Table delication of Con want do the ...

pour a approprie

CHARLES & A

ention of her selling

des tiches que est

SPS COMPRESSOR ALL .

क्षाक्रमं क्षेत्रक द्वान स्थाप 😓 s was a few front consec-SHALL CONTRACTOR OF SHARL Terror & Terror and Carte in the angulation to the water of the water HAT CENTRAL DE ERICES Littert de s factions A facinities chapters of ATA ३ कसाध्ये व इंब टोजापुर WHAT IS S CHEEK STATE भागम् । हेस्ट संस्थानक होता 😘

L APPROPRIATE : NAME OF PERSONS att fineter Chicadager is 2 351. 41 (442 la complementation de graduation is the erferment die martine, 2 aus. dian to the state . भा प्राथम के अवस्था क्षानाकेंद्र हैं। See the management stern on fatherestion de change sont fans in . of one there they there was queen David in Sec. Ere garde deman austr BUT DESCRIPTION DESCRIPTION PROGRAM SAME TO PROGRAM postant parts y recom-Mark the Mart Benedicket and Williamschu geitte reduce WIT THE THE PERSON AND THE PERSON pp-566 qua travar-sent 🚌 S BUT BETTER THAT WAS LITTERED. eriste describes fin. getrement of bed the HERRIT EXPOSITION OF THE P. TO COMPANY A LA d Martin granderen bis t feether Librarians PROFE DAS IN FAIR S. P. to determine the ser marger the law comment painters . A. which this treat with on est page on up. Manage drawing state of the ment right art approxi-वर्गकार्थक व सन् सम्बन्धक व्यक्त complant. Pas quest Marie Par Impar à caracte. Ses de la line Capper conse endette et de uvec : fintaues Cartages The cures merciae comments. entere für Saymland त्रक राज्यात वर्षात्रीति साम्यास्त्रीत्रातः all all than the control of ties and producting time A MISSE GLAD FROM STATE en USSS No serse व्यक्तिक सर्वजनक स्कूति (greg sement développée du With the size quarters and a Freque residente de maratico CONTRACTOR OF THE P. . . THE HAR SHIP WAS ARREST WASH and the property of Secret was a fact of spring. ARTHUR GOTGESTAN L. . .

Bert Burn Martin merten er e di ser gresse di discolori PROBLEMS ENGLISSEL क को भाग है। जा द्वारात सक्ता है। " Landan Allen Carrer Carlo A SECURITY OF LITTINGS FROM THE PARTY OF THE PARTY. entertaine que un acesar and the property of the same of the same of er i and her francisco present

M. P. Downson, Chr. dikhalan isan pendalah di All of the said out Ont is to Take to grade a con-

un latertunt beide gen in in der

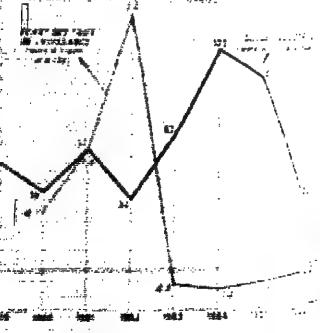
(1) fateFhatemal by ...

rieur français

ক্ষেত্ৰৰ প্ৰত বি আৰু যি পুনি কৰিছ (bad) ক্ষেত্ৰীয়েছে চালুকত । ত ত ত the die opinion in Physics and improved the A Grand Control of the Control of th The Tribage of System that I ford thought ... meets in a historican can be entanted in Europe production. ಕ್ರತ್ರ ಆ ಗಾರ್ವಿಟ್ ಆರ್ ಗಾಗ್ರಚೀಕ ಅಂತ್ರೇಟ್ ನನ್ನ ಪ್ರಚಿತ್ರವನ್ನು रूपा अन्य क्षार्थिक स्वयंत्र क्षार्थिक स्वयंत्र स्व

La venie e 海水が、 100km2000 at 150mm and 100kma 。 **tage**the collection of the collection

SCREET SECURTRIES STECART DES TAUX DE CHOISSE ENTHE LA PRANCE ET LA CLL



er ferfe die Franke ben Car fab. 在翻阅新新工事更新的。 The second of the second Per in the Property of the Control

SULLEGE SEE SEEL WATER THE THE PARTY OF THE PARTY. den gen grifferen framentier give bereit CONTRACTOR OF STREET

The granter of the

المتعادية والمتعادية

· Automotive

s mesures structureles

mettront pas d'éviter de

Economie

ÉTRANGER

La Conférence de la CNUCED

Un accord est intervenu sur l'épineuse question de la dette des pays en développement

sur le commerce et le développe-ment (CNUCED), enlisée dans un débat sur la dette des pays en développement, devait prendre fin le lundi 3 août, avec plusieurs jours de retard (les travaux auraient dû se terminer le 31 juillet). Un accord est en effet intervenu dans le nuit de dimanche à lundi.

dinanche à lundi.

La Conférence, qui a lieu tous les quatre ans pour donner un nouveau souffle au dialogue Nord-Sud, a commencé ses travaux le 9 juillet au Palais des nations de Genève, avec la participation de délégués représentant les cent soixante-sept Etats membres de la CNUCED. Les quatre commissions mites en place au tre commissions mises en place au début de la Conférence devaient aboutir à la rédaction de quatre déclarations finales sur, respective-ment, le commerce international, les ressources pour le développement (notamment la dette), les produits de base et les pays les plus pauvres.

Devant le peu de progrès accom-plis après trois semaines de réunion, le président de la Conférence M. Bernard Chidzero (Zimbabwe)

de compromis ont été élaborés.

Le texte sur la dette est celui qui a posé le plus de problèmes, les pays en développement refusant de quit-ter Genève sans avoir obtenu que financière dramatique,

Cette situation provient de l'effet cumulé des remboursements très élevés auxquels ils sont soumis et de la baisse de leurs revenus en raison de l'effondrement des prix des ressources, qui ont atteint les cours le plus bas depuis cinquante ans.

Le Brésil, qui était le chef de file des pays en développement dans cette allaire, tenait absolument à ce que figure dans le texte final la mention selon laquelle aucune stratégie internationale de la dette ne puisse être mise en place sans renverser la tendance des « flux financiers nets négatifs » (les pays en développement remboursent plus qu'ils ne

Une formale de compromis a été trouvés, car les Etats-Unis s'opposaient à la proposition brésilienne. Le texte final évoque en définitive la

base, les pays industrialisés se som engagés à améliorer pour les PVD l'« accès au merché » des produits de base, ce qui, selon un délégué tunisien, constitue le principal acquis de ce texte. La prochaîne entrée en vigueur du Fonds commun pour les produits de base a également été qualifiée de « résultat très

Le texte sur les pays les moins avancés (PMA) prévoit un allége-ment du service de leur dette grâce

international donne son aval aux travaux menés au sein du GATT (Accord général sur les tarifs doua-(Accord general sur les tarts dona-niers et le commerce) lors des négo-ciations de l'Uruguay round. Les pays en développement out souhaité à ce propos que soit mentionnée l'interdiction de recourir à des sanctions économiques (1) contre les PVD à des fins politiques.

(1) Bu mars 1985, les Eusts-Unis avaient décrété l'embargo contre le Nicaragus.

BRESIL : une lourde tâche pour le ministre des finances

S'entendre avec le FMI

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Depuis quelques jours, le ministre brêsilien des finances, M. Bresser Pereira, s'efforce de convaincre ses geants du parti au pouvoir de la néces-sité de signer un accord avec le FMI. su de aigner un accord avec le rmi. Sa tâche n'est pas facile. « Pour nous, le FMI est un épouvantail, presque un gros mot », a dit M. Ulyses Guimaraes, le président du parti majoritaire, au cours d'une réunion entre le ministre et les leaders de la majorité, destinée à étudier une telle éventualité.

C'est au retour d'un voyage aux Etats-Unis que M. Bresser Pereira a agité l'-épouvantail - Pour le rendre plus présentable, il affirme que le Bré-sil procéderait en deux temps : le pays négocierait d'abors avec ses créanciers entable, il affirme que le Bréprivés la fin du moratoire unilatéral décidé le 28 février dernier par le gouvernement de Brasilia, et c'est ultérieurement qu'il chercherait un accord avec le FMI en vue d'obteair de nouveaux prêts de l'organisme ainsi que du Club de Paris et du gouvernement intercente.

Le ministre voit un double intérêt dans ce découplage entre les négocia-tions avec les banques privées étran-gères et celles qui seraient menées avec le Fonds monétaire international. La libération de fonds par les banques ne dépendrait pas du respect de l'accord signé avec le FMI. En outre, le Brésil ne serait pas obligé de faire encadrer » sa politique économique par l'organisation de Washington. M. Bresser Pereira répète sans se lasser qu'il n'est pas question d'accepter une politique conduisant à la récession : les restrictions de dépenses publiques – règle d'or de tout pro-gramme d'assamissement – seront faites dans certaines limites, aim de pe

Pour mieux habiller son propos, Bresser Percira recourt volontiers à la rhétorique nationaliste: « Si nous

En Tunisie

ne trompent personne, à commencer par les grands journaux, qui se sont montrés, dès l'adoption du moratoire unilatéral, beaucoup plus réalistes et beaucoup moins chauvirs que les milieux dirigeants en expliquant cette décision par l'état des réserves de change et non comme le fruit d'une politique - longuement mûrie -, ainsi que l'affirmait M. Samey - c'est-à-dire une volonté d'engager le fer avec

Avec l'arrivée de M. Bresser Pereira L'idée serait d'arriver à un accord avec lement plus intéressant que beaucoup d'autres.

Pour reprendre ses paiements, le ouvernement de Brasilia a besoin obtenir de l'argent frais de ses créanciers. Tout le programme est de savoir à quelles conditions les banques accep-teraient d'accorder de nouveaux prêts et si leurs exigences ne seraient pas finalement les mêmes que celles du

. Les banques pourraient conclure • Les banques pourraiens concture avec notre pays un accord provisoire, et attendre le feu vert du FMI avant de s'engager définitivement », dis-on dans les milieux économiques de Bra-silia. M. Bresser Pereira reconnaît lui-même que son projet de négocier avec les banquiers avant d'aller au FMI » se benute à bien du d'aller au FMI » se heurte à bien des résidences chez les intéressés, comme il a pu s'en rendre compte au cours de son séjour à Washington et à New-York.

Le Brésil a fait une partie du chemin en rétablissant rigourcusement es balance commerciale. L'excédem de juin (plus de 1,3 milliard de dollars) est l'un des plus élevés jamais enregis-trés. M. Mario Enrique Simonsen ancien ministre des finances, affirme que ce sont de tels chiffres - et la volonté du Brésil de payer ses dettes qui importent aux banquiers étrangers et non certaines performances écono-

Mort

du commissaire européen

Alois Pfeiffer

Bruxelles (Reuter, AP).

M. Alois Pfeiffer, membre ouest-allemand de la Commission de la

allemand de la Commission de la Communauté économique earro-péenne, est mort à Dusseldorf, le samedi l'acôtt, à l'âge de soixante-deux ans, des suites d'une opération

M. Pfeiffer était responsable des affaires économiques et de la politi-que régionale de la CEE, ainsi que

d'Eurostat, le bureau des statisti-ques de la Communauté, qui siège à

Membre de l'exécutif de la fédé-

ration des syndicats ouest-allemands DGB, M. Pfeisser était entré à la

Commission européenne en janvier 1985, après avoir été propose par le gouvernement ouest-allemand de

La RFA compte un autre membre

su sein de la Commission euro-

péenne - composée de dix-sept membres. - M. Karl-Heinz Naries,

responsable des affaires indus-

triclles, de la recherche et des

L'Etat va se désengager de certaines entreprises publiques

Le président tunisien Habib Bour-guiba à signé, dimanche 2 août, une loi sur le désengagement de l'Etat des entreprises publiques et sur leur restructuration. Cette loi devrait permettre au secteur privé de pren-dre la reléve des pouvoirs publics dans des domaines jugés « non stratégiques - par les pouvoirs publics. L'adoption de cette loi après son

examen par la Chambre des députés n'a pas manqué de susciter les réserves de plusieurs parlementaires. Ceux-ei craignaient notam-ment - et la presse tunisienne s'en fait l'écho - une - mainmise étrangère - lors de la cession directe ou indirecte de la part de l'Etat. Le gouvernement a en effet révélé son intention de faire appel aux capitaux privés étrangers pour prendre en charge une partie de ces entreprises

Les quelque quatre cents entreprises publiques tunisiennes emploient 10% de la population active (qui compte plus de deux millions de personnes), distribuent 33 % des salaires et fournissent 60 % des exportations annuelles de la Tunisie. Elles réalisent 20 % du PIB, selon des statistiques officielles.

sam passer d'abord par le Fonds monétaire, ce sera une grande victoire pour le Brésil, dit-il... Nous affaibli-rons le FML » De telles déclarations monétaire ou la restriction des dépenses publiques, qui font partie de l'arsenal classique recommandé par le PML

« Un accord avec le Fonds monétaire est plus intéressant pour le Brésil que pour les créanciers étrangers, ajoute l'ancien ministre. Il ouvrirait le ajoute l'ancien ministre. Il outrirait la voie à une série de prêts. » Idée que le porte-parole de la présidence essaie de « vendre » à ses compatriotes en affirmant que le Brésil souhaite négocier avec le FMI parce que « l'argent que prête ce dernier est moins cher que

d'autres brésiliens déploient bien d'autres trésors de dialectique que convaincre l'opinion publique — à

CHARLES VANHECKE.

selon l'hebdomadaire italien Milano Finanza.

L'américain Intel

Sous-traite

la production de mémoires

à Mitsubishi

Le fabricant américain de compo-

sants électroniques întel vient de décider de sous-traiter au japonais

Mitsubishi is production de

mémoires programmables et effaça-bles (EPROM) destinées à êtrre

vendues sous sa marque au pays du Soleil fevant. Selon Intel, qui se défend de vouloir abendonner la production de ce type de mémoires, l'accord

devrait permettre de récondre à

une forte progression de la demande su Japon, alors que le dumping pratiqué per les industriels

nippons l'a contraint à fermer des

capacités de production. La

constructeur américain, estiment les

observateurs, préférerait donc

délaisser des produits de masse à

l'aible valeur ajoutée pour concen-trer ses efforts sur des produits plus complexes et plus performents,

Yellowknife lance une OPA

sur Dome Mines

pagnie minière canadienne contrôlée par des intérêts australiens, lance une OPA sur Dome Mines, autre complexe minier d'Amérique du Nord, dont le principel actionneire (21 %) est Dome principel actionneire (21 %) est point pagnicipel (21 %) est point pag

ron de l'industrie pétrolière cana-

dienne, affaire surendettée rachetée

par Amoco (le Monde du 21 avril).

L'offre porte sur 313 millions de dollars canadiens (1,45 milliard de francs), soit 21,50 dollars

Le géant Yellowknife Ltd., com-

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Ferruzzi va lever

575 millions de dollars

Ferruzzi Agricola Finanziera SpA, principal holding du groupe agro-alimentaire italien, prévoit de lever plus de 575 millione de dollars à comp-ter de l'an prochein en émettant des titres aur les marchés internationeux.

selon l'hebidomadeire italien initiano rimanze.
L'opération, menée par le groupe financier américain Prudential
Bache, prévoit l'introduction d'une première tranche de 250 millions de
dollars en 1988 sur le marché parisien ou londonien, puis le lancement de
deux sutres tranches de 75 millions et de 250 millions de dollars sur le
marché new-yorkais. Si elle est menée à bien, catte opération constituera
l'émission d'actions le plus importante menée par une entreprise italienne
sur le marché international des capitaux. Elle est destinée à permettre le
financement des projets du groupe italien (le Monde daté 2-3 août).

TRANSPORTS

Quelle information pour les voyageurs?

La SNCF supprime la vente de ses indicateurs dans les gares

En suppriment le vente dans les bibliothèques de gare de ses indicateurs géographiques — les Chaix d'autrefois, — la SNCF a provoqué les protestations des usagers. Cette mesure, décidée an titre des économies que la SNCF s'impose pour parvenir en 1989 à l'équilibre de ses comptes, a été la goutte qui a fait déborder le mécontentement de bien des voyagents à l'égard d'une politique de l'information ferroviaire jugée médiocre et

C'est une grosse colère que M. Jean Sivardière, secrétaire général de la Fédération nationale d'usagers des transports (FNAUT), a piquée en apprenant que la SNCF avaix décidé de ne plus vendre, à partir des horaires d'été 1987, son indicateur dans les gares,

« C'est le prototype de la décision aberrante qui ne tient aucun compte des besoins des voyageurs, expliquot-il. Cet indicateur perdait de-l'argent et se vendait mal, nous ont dit les services compétents. Au lieu d'amélioner sa poésentation de d'améliorer sa présentation, de réduire son tirage ou de faire un effort de commercialisation, on a préféré arrêter sa vente à l'endroit le plus commode pour les usagers. C'est un peu comme si la Redoute C'est un peu comme si la Redoute se retrouvait sans son catalogue de vente par correspondance! Car le «ville à ville » vendu par la SNCF est incomplet et mal comme; les fiches horaires sur certaines relations ne sont pas diffusées en nombre suffisant. En fait, cette suppression s'inscrit dans une dégradation continue de l'information donnée aux unners du train » oux usagers du train. »

M. Sivardière administre une M. Sivardière administre une volée de bois vert à la société nationale. « Il est de pius en plus difficile d'obtenir l'information, dit-il. La SNCF a remplacé le plan de son réseau par une carte schématique, illisible et en partie fausse. Elle a supprimé certaines fiches horaires, l'affichage sur dérouleurs des trains, la consultation des indicateurs par le public. Si vous téléphonez pour un renseignement, le servere nez pour un renseignement, le ser-vice est occupé. Si vous vous adressez à un guichet, vous faites la queue. Le minitel est hors de prix.

hensible: les rares fiches horaires plus coûteux que le 3614, où se font 50 centimètres de long, et il trouvent les renseignements d'Air faut utiliser une règle pour ne pas Inter, mais il faut que nous ren-

(99,50 francs) per action. Toute

fois. Dome Mines a déjà accepté en

mei dernier de fusionner avec Places

Development Ltd et Campbell Red

Development Lib in harrismannia. Lake Mixes dans un nouvel ensemble, à créer par échange de times d'une valeur de 5,4 milliards de dollars (25 milliards de francs),

dont le groupe devrait avoir le contrôle à 57 %. La direction de

Yellowknife assure que si l'OPA

téussit, elle s'opposers à ce regrou-

pement sur lequel les actionnaires

Nabisco s'associe

avec Tabacalera

en Espagne

RUR Nabisco, deuxième fabricant américain de digarettes et un des grands mondiaux de l'alimentation.

ve s'associer avec la société ibéri-

que l'abaçalera. Cette firme, déte-nue à 51 % per l'Etet espegnol, prendra une participation de

49,5 % dans certaines sociétés ali

mentaires du groupe américain (Gal-

letas Artiach, Se Marbu, Nabisco

Brands Espana), ce qui lui permet de rentrer dans le secteur de la bis-cuiterie, des piltes et des descerts

Dans un premier temps, Tabace-

lera va racheter un tiers des

actions, puis elle souscrire une aug-

mentation de capital de Nabisco

Espagne. L'opération se pouraulva

jusqu'en 1989, l'entreprise espa-gnole disposant d'une option

d'achat pendant dix ans qui pour-rait lui permettre de détenir jusqu'à

50 % du capital de Nabisco

perdre la ligne de la ville desservie. On se perd dans les trains à éclipses (72 renvois de note pour Paris-Augers!), les autorisations de cir-culer dans un train international entre deux gares locales, les tarifs bleu-blano-rouge, les suppléments, les réservations obligatoires, les réductions pour les étudiants, les

» En définitive, la SNCF tente des économies de la SINCE temes des économies de francs au risque de décourager la clientèle, qui se tourne de plus en plus vers la voi-ture et l'avion, tellement plus com-modes d'accès. La solution réside dont une nécionalisation de l'infandans une régionalisation de l'Infor-mation et dans une simplification des horaires et des règlements de la

Moins que la restauration

Devant cette charge, la société nationale n'est pas en manque d'arguments, où se glisse tout de même un bris d'autocritique. de nombreuses façons, réplique M. Gilbert Carrara, chef du service consommateurs et après-vente à la direction commerciale voyageurs. Nous disposons de plus de cent centres de renseignements téléphoni-ques où un millier d'agents traîtent vingt mille appels par jour, soit un appel par agent toutes les quatre minutes. Ce service nous pose tout de même un problème, car 30 % des appels ne sont pas traités, et 60 % d'entre eux doivent patienter plus d'une minute. Nous savons que nous ne donnons pas satisfaction, mais ce sont submergés par la demande, Nous ne faisons pas si mai que ça puisque nous recevons moins de dix lettres de réclamation par mois.

Ajoutons à ce dispositif les chefs de service des gares - les hommes à la casquette blanche qui donnent le signal de départ aux trains, - les le voyageur, le service de renseigne-ments par lettre (trente-cinq mille ettres per an).

notre client, de s'informer par lui-même, poursuit M. Carrara. Nous enregistrons chaque jour vingt mille appels et mille deux cents réserva-tions par Minitel (tapez 3615, puls puls existent les documents horaires: l'indicateur géographique, le Chaix, qui nous fait perdre 2 millions de francs par an en ratson des commissions et des plus le vendre dans les gares mais une dans notre bureau de vente du con 162, rue de Saussure, 75017 Paris (sél.: 42-85-97-99).

(tél.: 42-85-97-99).

» Pour compenser cette mesure, mous rendrons plus altractif le «ville à ville », vendu au prix de 40 F dans les kiosques des gares. Nous dépensons, en plus, 2 millions de francs en éditant des guides prostiques du voyageur, du TGV, du train-auto, de l'enfant, du train d'affaires et des fiches horaires. Celles-cl seront publiées plus tôt, mais il sera toujours difficile d'en mais il sera toujours difficile d'en éviter le gaspillage. Un jour, nous supprimerons l'indicateur luimême, et nos agents consulteront un de ceran vidéo. Pourquoi pas une

On est frappé de voir le décalage qui existe à la SNCF entre l'apprécation portée sur l'importance de l'information et sur celle de la restauration. La SNCF a parfaitement compris que les repas sur rail lui rapportent beaucoup — environ 14 % de sa clientèle la quitterasent si la restauration disparaissait, — même a'ils lui coûtent cher même s'ils lui coûtent cher (216 millions de francs) en subventions consenties aux restaurateurs. Elle ne semble pas avoir réalisé la même prise de conscience à propos de l'information dont elle perçoit mal l'influence sur la décision d'acheter un billet. Elle a déjà beaucoup perdu parmi la clientèle professionnelle. Ne risque-t-clie pas ainsi de s'aliéner peu à pau les simples particuliers ?

 L'aison Rhône-Rhin: satis-ction de la Fédération des travaux publics. — M. Jean-Louis Giral, précident de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) a exprimé, samedi 1º août, sa astis-faction de la décision du gouvernement d'entreprendre les travaux de modernisation des voies navigables (amorce de la lisieon Rhône-Rhin à grand gabarit), « Cas investisse-SNCP). C'est vrai que le 3615 mi dans la perspective du marché uni-plus coûteux que le 3614, où se trouvent les renseignements d'Air

Les difficultés de la Pan Am

Les syndicats de la compagnie aérienne américaine en discussion avec M. Goldsmith

t-il vraiment à la Pan Am, la compagnie sérienne américaine qui comaît depuis plusieurs années de grosses difficultés financières ?

Les représentants d'une conlition syndicale qui regroupe la plupart des seize mille salariés de la compa-guie ont annoncé, vendredi 31 juil-let, qu'ils étaient en discussion avec, parmi d'autres, le financier anglofrançais, sur « un plan de restructu-ration opérationnelle et financière de Pan Am ». Sir James a égaleucos rencontré la semaine dernière M. Acker, le patron de la Pan Am. Les uns et les autres afirment qu'il ne s'agit pour l'instant que de contacts « très préliminaires ».

Il est certain que la vente brutale à la CGE par M. Goldsmith de ses intérêts dans le plus beau fleuron de son groupe, la Générale occidentale le Monde du 29 juillet) laisse le financier à la tête d'importantes reasources qu'il ne laistera pas inem-

La Pan Am, qui ne cesse depuis 1981 d'accumuler les pertes, a encegistré au premier trimestre de 1987 un déficit net de 81,9 millions de dollars que ne peut compenser un modeste bénéfice de 10,5 millions de dollars, annopcé la semaine dernière par le deuxième trimestre. Les dettes à long terme atteignent 840 millions de dollars,

La coalition des syndicats, qui avait refusé en février dernier une proposition de la direction comporsant l'offre de 12,5 % du capital (les salariés en contrôlent déjà 7 %) en échange de concessions salariales évaluées à 180 millions de dollars annuels, est à la recherche de repreneurs. Elle a récomment proposé un plan de trois ans assorti d'efforts sur les salaires et de gains de producți-vité évaluts à 540 millions de doi-

Sir James Goldsmith s'intéresse- lars. Cette proposition formerait la base des conversations menées avec différents interlocuteurs.

> Il semble douteux que Sir James Goldsmith, absent de la scène américaine au cours des derniers mois, se lance directement à l'assaut du capital de la Pan Am : la loi américaine ne lui permettrait pes de pren-dre plus de 24,9 % du capital. Mais les analystes financiers américains considérent que le marché qui lui est proposé par les syndicats pourrait lui offrir la possibilité d'investir près de 125 millions de dollars.

> > JOSÉE DOYÈRE.

Les revendications des contrôleurs aériens

La CGT met en garde le gouvernement

leurs aériens pour mardi, dans l'attente des résultats de la consulta-tion de la «base» qu'elle a effectaée pendant le week-end.

September Con

ER. Za

La CGT (13 % des voix aux élections professionnelles) assure dans tions professionnelles) assure dans un communiqué qu'a à travers les premières discussions avec les per-sonnels et l'assemblée générale qui s'est tenue à Athis-Mons, il appa-rait que les réactions d'un grand nombre de contrôleurs sont vives-«Le gouvernement, conclut la CGT. devra tentr compte que la détermination a grandi au cours du constit. que ses véritables enjeux sont que ses vertiautes enjeux sun devenus plus évidents pour tous et qu'il serait erroné de considérer que la signature acquise met un point final à l'action et à la négociation

1997年後日本日本 大学大学学生 大家山田 The state of the second section of the second secon

产品的人工完全有一种数点 · 查证 人口以上发展了。

and the matter than the continues The second of the second of the A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF Francis Divine

マン・ハートロープラナス。 孝宗 子芸(名) 海丸 A STATE OF THE STA a to the law members and the second

AR THE CHEMPS ABOVE BEING

THE PROPERTY AND PARTY.

THE AS AS A MANAGE TO PROPERTY.

Le plan de «ra de l'assurance-mala

The straining the second The contractions believes the first place ் கார்க்க அடித்துக்கு இரு 山田 多山地田野 遊園 The second in the second a product of paper for a state or the solution of the the Sections The second second second second こうしょう いっぱんお 神神 海峡 芸宝

Committee of the state of the s a hills an mail the chief THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE PERSON AND THE PERSON AND THE Bern St. B. J. Gr., 40 Franklich Eine iffe

これで、中で、一番を一般では多く The same special welling the same the second of the second second a sirin and array after the first 2210-14 BAR 100-18 · 中国中央政治等等等。 新華 新華西西西

auf detter ein felde Biller gebe * * * * C2 * *** 5. A. Sara a 经基本条件 The same of the sa 一 子子 一上一一一 少子 与子知 化香港干 打造員 一一一一一一一一一一一一 The state of the s

** --- Francisco ----The second second ** **** # ** ** **** から行行の機器

Economie

SOCIAL

mation pour les voyageurs?

cateurs dans les gares

e du vigne de le mile dessente - terres dans notre e

gara data in regard o opera pur existent commente de com para Para- montes de com-

ments pares emples are conto a un area y como municipal de la como municipal de la computación de la como de l

hadd from the elections for dans were being

and so water as they be so that the section of a

states in sustaint, que se l'estile d'une el lis-

وأراب وأرز المعليك فراه فراني المراور وأواطعه المفاهير وهوالما فالماك

that the fact strikes the relation of the framework of the

compare on all appropriations of the second of the second

கும் கூறார் பெறு குறுக்கும் சிறு பரிய பரிய கூறு குறைப்பட்டிய இடிய நடித்த நில்திரும்கும், பெறிய கூறு குறைப்பட்டிய நடித்த கூறுக்கும் கேறுக்கும் கூறு கேறுக்கும் கூறுக்கும் கூறுக்கும்

The office of some case to the deep of the case among the

Employee (1997) Annual Articles (1997) Annual Annu

e in the parties has been record to be because Reviews

yes a longer of grant marriage (factors do in each

ramment is to the west and commence and the second second

in was hidu ili ji ili a zonini ili, ali goli ili ni ilaba kubu ayangan ilaba s Jawa, ili oli ili da sanazayi ili ili oli ili sana ayan ilabi ila ili sana

Paparanga (1968) ing paparangan perdiangan nganah perdiangan perdi

حاليمينيه فتوالساس لايقلا فأنين المفتسق

<u>स्था</u> । वे विकास देखन काला साका क्षेत्र विकास करण अर्थ

Tes afflyglis de la Par Acc

Les syndicats

la compagnie aérienne américaine

المرادية الأرابطيقينية 47 <u>1 790 € 1 </u> -

Section 1.

gradient of

.

Far fi fe grane .

4 5 5 500 5 5 B

24- Jan 19 18 18

1 de 2 m · · ·

La CGI and de Talk

E Sent City Com

94 1.5 2 24 4 °

en discussion avec M. Goldsmith

Line is the second of the seco

prime the figure was a subsequent that the side of

الماد المناه المناطبية المناطبة والمناطبة المناطبة المناط

anger og kan i menggan mengen men en mangkan militi sami mengan mengen berama di mengan mengenan berama di mengan mengenan berama dan mengenan ber

Company of the control of the

The Miller was a second to the second second

granted to the season of the contract of the season of the

and the same and the same of t

The state of the s

andia Andrew Andrew - Andrew

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second second of the second

The State of the s

of the same of the same The state of the s

Communication of the Communica

THE PART OF THE SAME

Design Control to the second

Control of Lorenthical Control of the

tion of the state of the second

an 🌡 an ara in in the state of the

the to the second to be the second

of the there was a second of the second of the second

ಕ್ಷಣ ಜನುರಿಕರ್ನಿಗಳು ಕರ್ನಾಗಿ ಸತ್ತಿ

. يون نيوني د محمد د بون نيونيوني

THE LAND OF THE PROPERTY OF STREET

Act to the has former to

Age to the commence of the contract of the con

· 大学 一年 - 100 -

THE RESERVE OF THE PARTY.

THE PARTY OF

Contact The Contact Contact

The second second second

The second second second second

is i disciplina in the company of the

and a second of the second of the second process of the

Services (Services) Facilities (Services) Services (Services) Serv

a control to a state for the self-term control to the self-term of the sel

त्रक्षा भारतीय पुत्र को स्वयंत्र पुत्र (४) पुत्र पुत्र (४) इतिकास विभाग सम्बद्धाः स्थापना स्थापना स्थापना ।

ore water and are the contract to a succession. dans in which internals out of the art do the

C'Al le vendre 22-

187 42-85-51 July

. Parameter

Angeled's galage by a gardinal

rater le gare

BUTTER STATE

والمراوية المهامة فهيسوا

マールがたに対する。 たいしょうしょ

F supprime la vente

Billion in the parties of

in William in NACE leader

commence for section in 2 car.

and the second meaning of the contraction

ious our la restauration

रा भेज वेज्यानार *विकास देश आहराजाता*

ا وماروه بيان ويوي الولولار فيم دومه الما الشريع

est has him the release good in our c

SPECIFICAL SECTION OF SPECIFIC

ويج معتبات وي

Le financement de la Sécurité sociale

Les mesures structurelles envisagées par M. Séguin ne permettront pas d'éviter des cotisations supplémentaires

En annonçant qu'il proposerait des «mesures structurelles» à la rentrée, quand les «sages» présenteront leur rapport sur l'avenir de la Sécurité sociale, et en affirmant qu'il a'y aurait pas de . bombe à ment - et que le gouvernement ne laisscrait évidemment pas le régime général s'enfoncer dans le déficit fin 1988, M. Philippe Séguin a sans doute fait naître involontairement quelques faux espoirs : on pourrait sans douleur arrêter la croissance des dépenses et éviter une nouvelle ponction sur le pouvoir d'achat des Français tout en maintenant le niveau de protection auquel ils sont attachés.

Le terme «structures» a un peu, dans la majorité gouvernementale, le même objectif que la «remise à plat du système» du côté syndical: il sert à accabler l'adversaire et permet de saire disparaître la nécessité d'économies ou de recettes supplémentaires. Certes le déficit de 1987, comme celui de 1986, et celui qu'on prévoit en 1988, ont des causes «structurelles», c'est-à-dire liées aux conditions d'attribution des prestations, notamment des retraites. Mais peut-on molifier celles-ci assez sensiblement pour obtenir des économies immédiates et importantes, sans réduire fortement la protection sociale collective?

Certains membres de la majorité politique actuelle et même du gouvernement souhaitent une telle réduction, mais ni le ministre des affaires sociales, ni les «sages» jusqu'à plus ample informé, - ni la majorité des Français - les états généraux départementaux l'ont encore montré - n'y sont disposés.

Rares sont les mesures « structurelles - qui entrainent aussi une économie immédiate. Dans le domaine des retraites, on peut citer l'abandon en 1983 de l'indexation automatique sur l'évolution des salaires de l'année antérieure : particulièrement ductif en période de désinflation. il tennit aussi de la logique générale de - désindexation - appliquée aux salaires par MM. Mauroy et Delors. Mais il est aujourd'hui difficile d'aller au-delà.

Dans le plan Séguin dit de rationalisation de l'assurance-maladie, si la remise en ordre des maladie longues et coûteuses tient de l'approche structurelle », le plus rentable est la suppression du remboursement à 100 % des médicaments à vignette bleue : une mesure de pure économie, on en convient au ministère des affaires sociales, et qui aurait été impossible si les ministres précédents n'avajent pas largement étendu cette catégorie (baptisée · médicaments de confort »).

En fait, le rapport de la commission de sauvegarde de l'assurancevicillesse - (dite aussi commission Schopflin) avait posé les limites de toute intervention en soulignant que pour combler le déficit prévisionnel de la seule année 1987 (13 milliards de francs), il faudrait bloquer les pensions pendant près de trois années consécutives = - soit une baisse de pouvoir d'achat de l'ordre de 8 % au minimum - et modifier les règles de liquidation pour réduire de 10 % en moyenne le

Revalorisation des préretraites. - L'UNEDIC a annoncé la revalorisation de 1 % des salaires de référence pour les préretraites FNE au 1º iuillet. Les minima journaliers passent à 128.32 F gressive). D'autre part, le conseil d'administration de l'Association pour la structure financière a décidé de revalonser de 1,75 % à compter du 1× juillet les allocations de garanties de ressources. Le minimum garanti passe à 128,75 F.

--- (Publicité) ---DE PRÉQUALIFICATION

Gouvernement de l'ile Maurice Construction d'une route è doux voies (180 000 m² de terrasse-ment - 47 000 t de béton bitumi-

neux).

Organisme de financement : Banque africane de développement

(B.A.D.). Date, au plus tard, de remise des candidatures : 30 septembre 1987. Les entreprises intéressées d'un

Les entreprises intéressées d'un pays membre de la R.A.D. doivent contacter : - Le secrétaire permanent, ministères des travaux, Port-Louis — lle Mau-

pour plus amplies renseignements et transmission des ampnimés-types de candidature.

montant initial des retraites prises pendant ce temps...

Pour freiner l'accroissement des dépenses de retraite, on peut aussi retarder de plusieurs années l'âge de la retraite à taux plein, ou, ce qui revient au même, allonger la durée d'assurance nécessaire. Mais on ne peut l'appliquer immédiatement : l'assurance-vieillesse est un contrat moral passé avec les actifs comme avec les retraités; on ne peut en changer brutalement les termes. Les pays étrangers qui ont récemment modifié - structurellement > système de retraite - Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon - ont prévu une application progressive à partir de l'an 2000.

Dans le domaine de l'assurancemaladie, pour ralentir durablement la croissance des dépenses, il faut, dans les hôpitaux, supprimer des lits dans les services d'e aigus e, limiter encore la durée de certaines hospitalisations, en éviter d'autres - notamment pour les personnes âgées, -homogénéiser les coûts, abandonnner certaines taches qui peuvent être exécutées à moindres frais par des services extérieurs, et ainsi réduire le personnel ; du côté de la médecine de ville, rationaliser la prescription et tarifer plus rationnellemnt les actes de diagnostic...

Qui ne voit que de telles actions demandent du temps pour disposer des données nécessaires, faire accepter les mesures pour les intéressés, médecins ou personnels hospitaliers, voire exigent d'abord des investissements? Ce n'est pas pour demain.

Moins de droits gratuits?

Evidemment nul ne connaît encore les conclusions des «sages», et eux-mêmes n'en sont pas encore là, puisqu'ils doivent d'abord analyser les comptes rendus des réunions départementales et reprendront ensuite leurs consultations avec les partenaires sociaux et l'ensemble des organisations intéressées (plus de soixante-dix). Mais sans attendre, M. Séguin, s'appuyant sur des travaux extérieurs et sur un premier survol des réunions départementales, a déjà lancé l'administration sur quelques pistes.

Les premières, du côté de l'assurance-vieillesse, sont de caractère effectivement * structurel *. [] S'agit d'abord de renforcer le carac-

tenant davantage compte de la durée réelle de cotisation et en supprimant certains droits dits « gratuits ..

La commission Schopflin avait jugé · normal · d'exiger une certaine continuité entre les périodes d'activité et les périodes d'inactivité prises en compte pour la retraite (aujourd'hui par exemple - un assuré ayant eu des petites activités d'étudiant plusieurs années avant validé -). Mais en ce qui concerne les périodes de maladie et surtout de chômage, elle estimait plutôt qu'il revenait à l'UNEDIC de prendre en charge les cotisations pendant les périodes de chômage, comme c'est e cas pour les retraites complémentaires : une partie seulement de ses membres ont souhaité un système moins généreux que le mode de calchangement de financement que préconisait la commission, comme pour les majorations accordées aux nères de famille ; celles-ci relevant de la politique familiale revenaient à la charge de l'Etat.

Deuxième piste : l'incitation à prolonger l'activité professionnelle au-delà de soixante ans. Les états énéraux comme la commission Schopflin se sont montrés favorables à un assonplissement des conditions de départ à la retraite, à condition que le droit à la retraite à soixante ans ne soit pas remis en cause.

Le ministre recherche d'abord en ce domaine le point d'équilibre : quelle majoration de la retraite peuton accorder au-delà de soixante ans pour inciter les salariés à prolonger leur activité, sans accroître à terme les charges de l'assurancevieillesse? Comment permettre aussi de prendre une retraite partielle, en conservant une part d'activité, ce qui est aujourd'hui impossible ? Là encore les mesures n'auront dans l'immédiat qu'un effet très preretraites.

Sur l'assurance-maladie, M. Séguin a deux cibles, annoncées devant la commission des comptes de la Sécurité sociale : les prescriptions médicales et l'hôpital.

Le ministre des affaires sociales souhaite d'abord que l'on tire un meilleur parti des · profils médicoux ». Ces statistiques de l'activité établies par les caisses depuis 1970 et transmises périodiquement aux praticiens n'ont pas freiné la hausse

Certes, tout n'est pas dû au

plan Séguin: en 1986, il y avait

eu une légère épidémie de

grippe. Donc, les courbes remon-

teront peut-être à l'automne.

tère a contributif a de la retraite, en . des prescriptions. Lors de la préparation de la convention médicale de 1985, on avait envisagé de rendre de façon explicite le système plus strict, et de fixer chaque année des objectifs précis sinon chiffrés de maîtrise des dénenses. En fait, plus que de textes, le résultat dépend d'une volonté politique et d'une constance dans l'effort. Bref, d'une politique

Hôpitaux sous surveillance

Il en va de même dans le domaine hospitalier: le dérapage des dépenses, prévisible dès l'an dernier (le Monde du 12 novembre 1986), vient d'être évalué par le rapport sur les comptes du régime général à au moins 1,4 %, soit quelque 2 milliards de francs (*le Monde* du 25 juillet). Les solutions durables résident dans un perfectionnement du - budget global » actuel, notamment par la recherche de coûts par maladie (les expériences entamées avant 1986 continuent un peu au ralenti) et dans une politique suivie de réorganisation et de fermeture de services. voire d'établissements. Pour l'instant, le ministère des affaires sociales a repris la pratique de ses prédécesseurs, notamment de M. Bérégovoy; une surveillance des budgets des établissements au mois le mois. Et il a chapitre les directeurs des centres hospitaliers régio-

Cet effort, qui, lui, n'a rien de structurel », peut donner des résultats non négligeables, qu'on mesure au «dérapage» de 1986. Mais cela ne sera pas à la hauteur du déficit prévisible l'an prochain pour l'assurance-maladie (15,6 milliards de francs). Certes, le . plan Séguin - peut aussi avoir des effets plus rapides que prévu, ce qui par un «effet de base» réduirait encore de plusieurs milliards de francs la facture 1988. Un «geste» sur les salaires en fin d'année, pour compenser une hausse des prix qui dépassera vraisemblablement 3% sur 1987, peut apporter 1 ou 2 milliards de francs supplémen-

Mais dans la meilleure des hypothèses, le besoin de financement du régime général dépasserait encore 25 milliards de francs. Pas de doute. il faudra donc payer. La question est quand? Au 1= janvier 1988, on devrait prendre au minimum l'équivalent de 1 point et demi de cotisation maladie (ou de 2 points de coti-sation vieillesse); si l'on attend le 1= juillet, le taux de ponction sera

GUY HERZLICH.

(1) En 1988, I point d'inflation supplémentaire coûterait au régime général 4 milliards de francs, mais le glissement de I point des salaires rapporteraient 6,5 milliards.

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté interpréfectoral en date du 23-6-1987, MM. les Préfets. Commissaires de la République des départements de Mourthe-et-Moselle, des Ardennes de la Messe et de la Moselle ont prescrit l'ouverture d'une enquête publique portant à la fois sur :

— l'utilité publique des travaux d'établissement de deux lignes électriques à 2 circuits 400 000 volts LONNY-MOULAINE et MOULAINE-VIGY qui traversent le territoire des départements et communes suivants :

HARCY, LONNY, SORMONNE, MURTIN & BOGNY, REMILLY-INTERNATION OF THIS, FAGNON, WARNECOURT, EVIGNY-IN-FRANCHEVILLE, SAINT-MARCEAU, ICS AYVELLES, CHALANDRY ELAIRE, ETREPIGNY, BOUTANCOURT, FLIZE, DOM-INEMESNIL, SAPOGNE & FEUCHERES, OMICOURT, SAINT-MARCEAU, ICS AYVELLES, CHALANDRY ELAIRE, ETWICHERS, OMICOURT, SAINT-ANDRY, CHEMERY-SUI-BAR, MAISONCELLE & VILLERS, RAUCOURT & FLABA, LA BESACE YONCO, BEAUMONT-ED-ARGONNE.

MEUSE: MEUSE: RUPT-SU-OTHAIN, MARVILLE, JAMETZ, REMOIVILLE, LOUPPY-SU-LOISON, JUVIGNY-SU-LOISON, OUINCY LANDZECOURT, HAN-IE-JUVIGNY, ARRANCY SUR CRUSNE, SORBEY, SAINT-LAURENT-SUR-OTHAIN, ROUVROIS-S/OTHAIN, BAALON, STENAY, LANEUVEVILLE S/MEUSE, CESSE.

MEURTHE-et-MOSELLE: MEURTHE-4-MOSELLE:

CONS-1a-GRANDVILLE. GRAND-FAILLY. BEUVEILLE, MONTIGNY
S/CHIERS, UGNY. CUTRY, CHENIERES. HAUCOURT-MOULAINE,
VILLERS-1a-MONTAGNE. LAIX. MORFONTAINE, VILLE-auMONTHOIS, XIVRY-CIRCOURT, JOPPECOURT, MERCY-1e-HAUT,
MURVILLE. PREUTIN HIGNY. MAIRY-MAINVILLE, LANDRES,
ANOUX, LANTEFONTAINE. LES BAROCHES, MOUTIERS, VALLEROY, MOINEVILLE, AUBOUE, BATILLY, SAINT-AIL, NORROY-1e-SEC.

MOSELLE: SAINTE-MARIE-aux-CHENES. SAINT-PRIVAT-la-MONTAGNE, BRONVAUX, RONCOURT MARANGE SILVANGE FEVES. SEME-COURT, MAIZIERES-les-METZ, HAUCONCOURT, ARGANCY, ANTILLY, VIGY, SANRY-lès-VIGY.

- la modification des plans d'occupation des sols des communes de :
- BEUVEILLE, CHENIERES, ANOUX, LANTEFONTAINE et VALLEROY, dans le département de MEURTHE-et-MOSELLE,
- CHALANDRY ELAIRE ET DOM LE MESNIL, dans le département des
ARDENNES.

- BRONVAUX et FEVES, dans le département de la Moselle.

— BRONVAUA et PEVES, dans le département de la Moseille.

Conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi pe 76-629 du 10 juillet 1976, le dosnier, présenté par ÉLECTRICITE DE FRANCE, service national, comporte une étude d'impact.

Parallèlement, une instruction administrative est ouverte sur la modification des plans d'occupation des sols des communes de CHALANDRY-ELAIRE, DOM-le-MESNIL, BEUVEILLE, CHENIERES, ANOUX, LANTEFONTAINE, VALLEROY, BRONVAUX et FEVES, dont les pièces justificatives sont ionites au dossier d'enquête. sont jointes au dossier d'enquête.

Toute personne pourra prendre connaissance du dossier pendant une durée de deux mois, du 3 août 1987 au 30 septembre 1987 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux dans les préfectures des ARDENNES, de la MEUSE, de Meurthe-et-Moselle et de la Moselle, des sous-préfectures de SEDAN, VERDUN, BRIEY et METZ CAMPAGNE et des mairies des com-

munes de :

RENWEZ, MEZIERES (bôtel de ville) FLIZE, SEDAN, RAUCOURT et FLABA, MOUZON, CHALANDRY-ELAIRE et DOM-LE-MESNIL, pour le département des ARDENNES.

DANVILLERS, MONTMEDY, SPINCOURT, STENAY et MARVILLE, pour le département de la MEUSE.

LONGINON MONTS EL DES LA CONTRE LA CONTRE

LONGUYON, MONT-SAINT-MARTIN, HERSERANGE, VILLE-RUPT, AUDUN-16-ROMAN, BRIEY, HOMECOURT, CONFLANS-en-JARNISY, BEUVEILLE, ANOUX, CHENIERES, LANTEFONTAINE et VALLEROY, pour le département de MEURTHE-et-MOSELLE.

pour le département de MEURTHE-Et-MUSELLE.

ROMBAS, MAIZIERES-lès-METZ, VIGY, BRONVAUX et FEVES, pour le département de la MOSELLE.

Les intéressés pourront, soit consigner directement leurs observations sur les registres d'enquêtes prévus à cet effet, soit les adresser, par écrit, au Président de la Commission d'enquête, M. Roger MUNIER, prélecture de Meurthe-et-Moselle, Case officielle 31 – 54038 NANCY-CEDEX (direction de la réglementation – 2 hurraul.) M. Jean SERGENT, membre de la Commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations;

1º A la préfecture des ARDENNES (CHARLEVILLE-MEZIERES) Bureau arbanisme et environnement le mardi 22 septembre 1987 de 9 heures à

Delical involved to the production of the control o

1º A la mairie de LONGUYON (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mardi 22 servembre de 0 e mardi 22 septembre de 9 heures à 12 heures. A la mairie de LANTEFONTAINE (MEURTHE-et-MOSELLE)

2º A la indarie de LANTEPONTAINE (MEURTHE-et-MOSELL Le mardi 22 septembre de 15 heures à 18 heures.
3º A la mairie d'ANOUX (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mercredi 23 septembre de 9 heures à 12 heures.
4º A la mairie de BEUVEILLE (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le mercredi 23 septembre de 15 heures à 18 heures.
5º A la sous-préfecture de BRIEV (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le jeudi 24 septembre de 9 heures à 12 heures.
6º A la mairie de VALLEROY (MEURTHE-et-MOSELLE)
Le jeudi 24 septembre de 14 heures à 17 heures.

6º À la mairie de VALLEROY (MEURTHE-et-MOSELLE)

Le jeudi 24 septembre de 14 beures à 17 heures.

7º À la mairie de CHENIERES (MEURTHE-et-MOSELLE)

Le vendredi 25 septembre de 15 heures à 18 heures.

M. Claude GERARD, membre de la Commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations:

1º À la mairie de FEVES (MOSELLE)

Le landi 21 septembre 1987 de 15 beures à 18 heures.

2º À la son-préfecture de METZ-CAMPAGNE (MOSELLE)

Le jeudi 24 septembre de 9 heures à 12 heures.

3º À la mairie de BRONYAUX (MOSELLE)

Le jeudi 24 septembre de 15 heures à 18 heures.

A l'expiration du délai d'enquête toute personne pourra prendre connaissance.

Le jeuni 24 septemore de 10 neures à 18 heures. A l'expiration du délai d'enquête, toute personne pourra prendre connaissance du rapport et des conclusions motivées de la Commission d'enquête pendant un an à compter de la date de clôture de la dite enquête dans tous les lieux où un registre a été ouvert au public.



الجزائس - ALGERIE **ENAPAL**

29, rue Larbi Ben M'Hidi ALGER

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE

L'entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires ENAPAL » lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture

1 200 t de piment doux moulu.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux cents dinars algériens (200 DA), auprès de l'ENAPAL, 29, rue de Larbi Ben M'Hidi, Alger.

Les soumissions en double exemplaire, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

« Appel à la concurrence internationale n° 30/87 - à ne pas ouvrir » La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours après la première &

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de clôture du présent appel, qui s'adresse aux seuls d producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation, conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Le plan de «rationalisation de l'assurance-maladie » réussit-il?

Le mouvement devra être confirmé à l'automne, mais les chiffres de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) indiquent une nette décélération des dépenses depuis la fin du mois de mars (le Monde du 31 juillet). Au ministère des soulagement : le plan de « rationalisation de l'assurancemaladie » décidé par M. Séguin semble aboutir à des résultats après un démarrage difficile.

Plus significative que les « movennes mobiles » sur douze mois publiées mensuellement par la CNAM. - en tout cas plus frappante, - est la comparaison entre l'évolution des dépenses au premier semestre 1987 at celles de la période correspondante de l'an dernier. Cette année, les remboursements d'honoraires médicaux n'ont augmenté que de semestre 1985 : la décélération touche particulièrement les actes des généralistes, les plus directement concernés par le plan d'économies, et l'on constate un transfert des actes remboursés à 100 %, visés par le plan, vers les remboursements avec ticket

La comparaison est encore plus impressionnante pour les prescriptions : + 0,2 % catte année, contre + 10,6 % au premier semestre 1986. Cela porte avant tout sur les médicaments, de façon mécanique, puisque ceux à vignette bleue qui étaient naguère pris en charge à 100 % pour les personnes atteintes da maladies longues et couteuses ne le sont plus qu'à 40 %. Mais les actes d'auxiliaires médicaux (infirmières, kinésithérapautes) connaissent avssi une nette décélération : + 4 % au lieu de + 14,3 %, ainsi que les analyses biologiques: + 4,4 % au lieu de

raisonnablement la possibilité que les dépenses de médecine de moins que ne le prévoit le dernier rapport sur les comptes du régime général - + 8.5 % pour les honoraires médicaux, + 8,2 % pour les auxiliaires et + 0.3 % (au lieu de 10,3 % en 1986) pour les médicaments. D'autres signes sont enregis-trés per la CNAM: 10 % seulement des assurés qui bénéficiaient du remboursement à

100 % parce qu'ils dépensaient plus de 80 F par mois en soins pour une maladie de longue durée (système dit de la « vingtsixième maladie ») ont conservé ce remboursement à 100 % dans la nouveau système. Parmi les assurés souffrant d'une affection de longue durée, naguère prise en charge à 100 % (les « vingtcinq maladies »), at dont le dossier a été révisé par le contrôle médical, un tiers n'auraient pas été repris. L'admission au remboursement à 100 % semble être jusqu'à présent beaucoup plus

Sans doute ce n'est qu'à l'automne que l'on pourra faire le bilan, connaître en particulier le nombre d'assurés qui, en raison de leurs revenus, ant demandé une prise en charge par les fonds d'action sociale des caisses. Mais la réforme distinguant dans les remboursements entre les soins liés à la maladie de longue durée, prise en charge à 100 %, dage de la CNAM, approuvée par une large majorité des médecins généralistes (71 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers

bip

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

BIP : ACTIVITÉ DU PREMIER SEMESTRE 1987

Dans un contexte de marché très volatil, l'activité du groupe BIP durant le premier semestre a été dominée par la rénovation et la reconstitution de ses

Pour les moyens humains, les recrutements effectués de manière très sélec tive ont permis d'adapter les équipes à l'évolution actuelle et future du groupe. Dans le même temps, de nombreuses actions de préparation de l'avenir ont été menées dans les domaines de l'organisation, de l'informatique et de la

Le produit opérationnel brut (somme des marges actuarielles) du premier semestre est de 106,6 millions de francs, soit 82 % des prévisions initiales. L'écart coastaté proviont du niveau modeste des gains en transformation et du resserrement des encours de gestion à risque.

Le résultat net au 30 juin s'élève à 45 millions de france.

L'activité du second semestre se déroulera dans un contexte meilleur avec une structure renforcée et le démarrage des opérations d'arbitrages sur actions et options. Ce qui permet de confirmer un résultat net compris entre 100 et 110 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1987.

Le Monde sur minite

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE





Une société de services informatiques de dix mille personnes

CAP GEMINI SOGETI, déjà actionnaire à 42 % de SESA depuis 1982, vient cheter an groupe CGE les 51 % que celui-ci détenait dans le capital de cette ale commune. La transaction a été conclue en plein accord avec les dirigeants de

SESA, contrôlée désormais à 93 % par CAP GEMINI SOGETI (le solde appartient aux collaborateurs de la société), vient ainsi renforcer le groupe CAP GEMINI SOGETI de ses compétences en matière d'architecture de réseaux, de transport d'informations et d'infégration de systèmes. Forte de mille cinq cents personnes — dont 70 % d'ingénieurs, — SESA a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes d'un peu plus d'un milliard de france et un bénéfice net de 43 8 millions de france (4.2 %)

43,8 millions de francs (4,2 %).

MM. Jacques Arnould et Michel Fiévet sont confirmés dans leurs feuctions de PDG et de DG de SESA, qui restera une entiré autonome au sein du groupe CAP GEMINI SOGETI.

Le nouvel ensemble CAP GEMINI SOGETI + SESA, qui regroupe aujourd'hut près de dix mille personnes, devrait réaliser en 1987 un chiffre d'affaires total supérieur à 4,5 milliards de francs (750 millions de dollars) avec une rentabililité nette d'au moins 6 %.

DELTABANQUE

BANQUE à une plainte déposée par la

DELTABANQUE s'est jusqu'ici refusée à quelque commentaire que ce

Certains articles parus les 29 et 30 juillet dans la presse comportant des informations inexactes, DELTABAN-QUE a pris la décision de faire la décla-

plainte coutre X avec constitution de partie civile dans laquelle DELTA-BANQUE scrait nommément dési-

sion regardire, quelques disquettes de micro-ordinateur et documents ont été saisis par les enquêteurs, et il appartient aujourd'hui à la seule jus-tice de dire si ces documents ont le DELTABANQUE fait toute configures any autorités judiciaires

> C'est dans le sonci d'empêcher leurs cuteurs de les exploiter à des fins per-sonneiles en égarant l'opinion que la loi du 2 juillet 1931, toujours en vigueur, a « interdit de publier, avant décision judiciaire, toute information

Scule cette plainte a conduit le par-quet – lequel n'a pris aucune initia-tive dans cette affaire – à requerir

l'ouverture d'une information indi-

Le juge d'instruction chargé de l'affaire a délivré une commission rogatoire qui a été exécutée le 24 juin 1987 et qui a conduit à l'audition des personnes désignées dans la plainte.

Lors de l'exécution de cette commis

DELTABANQUE ne doute pas que

pour faire justice des accusations dont elle a été l'objet et dont elle

relative à des constitutions de partie

la presse aura à cœur de respecter l'esprit et la lettre de cette loi.

Certaines informations de presse récentes ont associé le nom de DELTAguée sinsi que certains de ses collabo-

- Il est exact que la BIP a déposé une

Le conseil d'administration, réuni le 30 juillet 1987 sous la présidence de M. Jean-Marc Verues, a approuvé le principe d'un accord d'association avec James River pour assurer le développement de sa filiale Kaysersberg. Aux termes de cet accord, James River entrarait dans le capital de Kaysersberg à banteur de 50 %, Béghin-Say conser-

L'opération serait réalisée sur la base d'une valeur globale de Kaysersberg de 3 milliards de francs.

Béghin-Say dispose à son seul gré de la possibilité de vendre à James River 17 % supplémentaires du capital de Kaysersberg pour un prix de 778 millions qui correspond à une valeur globale de 3 milliards 400 millions et qui comprend un réajustement de prix par rapport à celui de 3 milliards payé pour les 50 % déjà cédés. Diverses clauses de sortie sont prévues su cas où, dans les trois premières années, surgirait un éventuel désaccord entre

BÉGHIN-SAY - KAYSERSBERG

BÉGHIN-SAY a choisì JAMES RIVER

Par ailleurs, le conseil d'administration a pris la décision de participer au minim um peritairement avec Eridania dans le capital de la société holding en cours de constitution à laquelle sersit apportée la majorité du capital des filiales européennes du groupe Corn Products Corporation (CPC), dont le rachat est actuellement en cours.

Ce groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 6 milliards de frança, est le premier producteur d'amidon européen avec Cet investissement rentre dans le cadre de la politique de diversification agro-industrielle de Béghin-Say à l'échelle euro

La réalisation de ces deux projets est bles entends subordonnée à l'accord des autorités françaises comp Les synergies entre Kaysersberg et James River sont considérables, comme le montre la présentation faite en encart des

PRÉSENTATION DE KAYSERSBERG ET JAMES RIVER

Kaysersberg réalise un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 4 milliards de francs et a dégagé, en 1986, un bénéfice net consolidé de 110 millions de francs. Le groupe occupe plus de 3 500 personnes dans huit unines, dont six en France, une en Belgique et une au Canada (en association avec le canadien Cascades).

Le secteur des papiers sanitaires et domestiques ou assimilés, créé en 1966, représente environ 3/4 du chiffre d'affaires, le 1/4 restant provenant de l'activité d'origine : curtonnerie et emballages, complétée aujourd'hui par un département - plastique -

Dam le domaine des articles en tissu ouaté, Kaysersberg est largement leader sur le marché français, avec ses mar-ques Lotus, Moltonel et O'Kay.

En association majoritaire avec Johnson & Johnson, cet autre américain n' l mondial de l'hygiène féminine, Kaysers-berg est leader sur son marché avec la marque Vania et occupe, en pharmacie, des positions prépondérantes dans son socteur (marques Polivex, Tricostéril, Modess, Polivé, Absoise).

James River, société américaine dont le niège est à Rich-mond (Virginie), réalise un chiffre d'affaires de 4,5 mil-liards de dollars et se classe au deuxième rang des sociétés papetières mondiales. Son bénéfice net de 1986 a atteint 170 millions de dollars. Elle est implantée dans vingt-neuf Etats aux USA ainsi qu'au Camada, exploite 116 usines et occupe plus de 35 000 salariés.

Environ 43 % de son activité sont consacrés aux papiers sanitaires et domestiques, et autres articles à usage unique. Le restant se répartit entre l'emballage, l'impression écriture et diverses spécialités industrielles, dont les non-tissés. Dans le domaine des articles en tiam quaté (papier hygiénique, essuyage, mouchoirs, etc.), James River occupe, sur le marché américain, la deuxième place, tout près de Scott Paper.

Fondée en 1969 par Benton S. Halsey, son setnet Chairman, et Robert C. Williams, son président, elle est, de toutes les sociétés paperières américaines, celle qui a grandi le plus rapidement.

Les synergies entre les deux entreprises sont de nature technologique, commerciale et financière. Les secteurs d'activité de Kayaersberg entrent pour plus de 60 % dans le chiffre d'affaires de James River. Il s'agit des produits en tissu ocaté : 28 %; des articles à jeter pour la table : 15 %; des emballages en carton et plastique : 16 %, et du secteur des non-tissés, encore petit par le volume, mais dont les perspectives sont très prometreuses. Dans ce dernier secteur, James River jouit d'une position en pointe sur le plan mondial, grâce à une gamme très moderne et technologiquement très évoluée. Par son association avec ce puissant partenaire américain. Kaysersberg entend reaforcer les positions détenues en France et à l'étranger, et réussir une expansion européenne dans la perspective de 1992.

Cette expansion dans un marché de 350 millions d'Européens est précisément l'objectif assigné à l'association James River/Kaysersberg par les dirigeants de James River, conscients de réaliser, avec l'opération projetée, une entrée majeure et de qualité sur un continent dont ils étaient jusqu'ici pratiquement absents. En première manifestation de leur partenariat, les deux entreprises envisagent de revoir le projet de la nouvelle machine à tissa ouaté de Gien pour en augmenter la puissance et faire de ceue machine la plus grosse d'Europe.

VALREAL valeurs réalisables

Société d'investissement à capital variable

Plafonnement du droit d'entrée

Lors de sa dernière réunion, le conseil d'administration de la SICAV VALREAL a décidé de modifier le régime du droit d'entrée, fixé actuellement à 0,05% de la valeur liquidative, qui sera dorénavant plafonné sur la base du nombre de titres

Ainsi, en application de ce nouveau régime, le droit d'entrée ne sera plus perçu sur les actions d'une même souscription à partir de la onzième. Seules les 10 premières actions de chaque souscription seront soumises au droit d'entrée proportionnel de 0.05 % de la valeur liquidative.

L'entrée en vigueur de ce dispositif a été fixée au le septembre 1987. A compter de cette date, les ordres de souscriptions reçus avant midi auprès des réseaux placeurs bénéficieront de ce nouveau régime.

> VALREAL Société d'investissement à capital variable Siège social : 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

M. Laces servere et British & Commonwealth Holding PLC, par l'intermédiaire de sa filiale Royale Resorts International Ltd, annou-cent qu'ils ont signé un accord au

de l'accord des actionnaires de la Société des Hôtels et Casino de Deauville, feront apport de diverses participations qu'elles détiennent dans des hôtels et casinos en France au profit de la SHCD, qui les rémnérers par émission de titres. M. Barrière contrôle actuellement environ 56 % du capital de la

terme duquel les parties sons réserve de l'accord des actionnaires de la

Aux termes de ces apports, la SHCD, qui exploite le Casino d'été de Deauville, ainsi que trois palaces : le Normandy, le Royal et l'Hôtel du Golf, et un golf de 27 trous, détiendra le contrôle de :

 la Société touristique thermale et lottelière de Divonne qui exploite à Divonne le Grand Hôtel, l'Hôtel du Golf, le Casino et le golf 18 trous et son Country Club; la Société anonyme du Casino de Trouville qui exploite le Casino

le Casino municipal de Cannes; la Société Cannes Bainéaire qui exploite le Paim Beach à Cannes;

la Société d'exploitation du Casino d'hiver de Deauville. La modification de la réglemen La modification de la réglementa-tion française sur les jeux crée une nouvelle dimension pour un dévelop-pement important de l'industrie des jeux et notamment des activités de loistra qui y sout rattachées, telles-que les centres sportifs, sites de loi-sirs et de divertissements.

La SHCD, qui, dans se nouvelle composition, disposera de fonds pro-pres importants, sura un endette-ment pratiquement inexistant et bénéficiera de l'effet synergétique généré par l'association de deux grands groupes complémentaires. Les parties covisagent de réaliser des travaux très importants en vue de moderniser, voire reconstruire certains complexes hôteliers exp

tants. Les moyens financiers de la SHCD lui donneront la possibilité d'envisager le développement de ses activités par de nouvelles acquisitions. Un accord est d'ailleurs déjà intervenu dans ce sens avec les actionnaires de la Société d'exploita-tion des Hôtels et Casino d'Enghien pour le rachat de l'intégralité de son capital.

M. Lucien Barrière demenrera président du conseil d'administration de la SHCD. British & Commouweaith désignera en temps utile ses représentants au sein de celui-ci, dont M. Jean-Claude Aaron, actionnaire de Divonne, fera également partie.

partie. Cette opération est soumise à l'approbation des autorités de tutelle qui out été saisies du dossier.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

iscipeux postes sujets à v (en millions de francs)	
	An 23 juliet
R et Créances sur Étranger	417 457
int:	. 221 330
isponibilités à vue à	

l'étranger 113 167 ECU 62 922 Avances su Fonds de stahillisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRE-SOR 40 738 dont: Conspurs au Trésor public 31 830 S) CRÉANCES PROVENANT

D'OPÉRATIONS DE REFI. NANCEMENT 150 450 Effets escoraptés 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-

VOIR DU FECOM 77 472 7otal 698 884 S) DIVERS PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-

EXTERIEURS 3) COMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC 31 152 41 COMPTES CRÉDITEURS

DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FINANCIERS ... 87 474 Comptes courants des établissements astroints à la constitution de réserves 5) ECU A LIVRER AU FECOM

6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 256 839 7) CAPITAL ET FONDS DE RESERVE SI DIVERS

CHANGES Dollar: 6,19 F 1

> Dans des marchés très creux, le dollar s'est redressé lundi matin. Il a coté 6,19 F (contre 6,1710 F vendredi) et 1.86 DM (contre 1,8554 DM). En raison de la situation an Moyen-Orient, l'or, à Londres, est monté à 473 dollars l'once avant de revenir à 470,75 dollars (con-

tre 462,50 dollars). FRANCFORT 31 juillet 3 aut. Doller (ca DM) . 1,3554 1,36 TOKYO 31 juillet . 3 soon Dollar (en year) .. 149,25 158,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Notionnel 10 %.

Paris (3 août)..... 75/8-73/4% New-York (31 juillet)... 63/4%

LES INDICES HEBDOMADAMES DE LA BOURSE DE PARIS

CHISTITUT HATIONAL DE LA STATISTICIE ET DES ETUDES ECONOMICIDES jacious giner, de base 100:31 décembre 1905

Valoura franç à rev.veriable ... 103,7 104 Valeurs étracquires 127,3 134,1 Pitroles Energie 115.4 1128 Métallurgia, mécanique 118,3 118,2 Electricité, électronique 97,2 97,5 Mitiment et metiriaux 717,8. 128,5 ind de consument non alien . 171,1 112.5 SEEFERCES 50,6 bysectistationer of portaneous . 95,5 St.E.

Baus 100: 31 discountre 1995

Valours franc. 2 review fixe . 96,8 St.1

Emprunts d'Etat . 98,2 St.2

Emprunts gerantie et analoulée . 97,7 47,7

sciétés 17,6 11,4 Base 100 on 1966 Valence franç. à revenue ver. . . 34659 3465 ogicus 45553 4865 Base 100 on 1972 deurstrang à revenue var. .. 496,6 585.4

Base 100:31 décembre 1980 adice des val. franç. à per. fine 117,8 112,3 Empress d'Esst 114,7 114,7 114,7 114,7 114,7 114,7 117,4 117 178,7 178,5 COMPAGNE DES ACENTS DE CHANGE Вале 100 : 31 décembre 1987 : ...

BOURSES REGIONALES Bese 100 : 31 décembre 1981

INDICES BOURSIERS PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986). 30 juillet, 31 juillet. Valents françaises . 164,1 163,7 Valeurs étrangères . 132,5 133,9 C' des agents de change : ... (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 416,30 414,70

> NEW-YORK (Indice Dow Jones)

30 inities 31 inities Industrielles 2567,44 2572,96 LONDRES

(Indica - Figureia) Times.) 30 juillet 31 juillet Industrielles 1862,30 1852,59 Mines d'or 459,89 471.98 Fonds d'Etat 88,19 TOKYO

1= acit 3 acit Nikkel Dow loses 24755.95 Indice général . . . 1838,12

MATIF - Cotation en pourcentage du 31 juillet Nombre de contrats :

ÉCHÉANCES COURS Sept. 87 Déc. 87 | Mars 88 | Juin 88 Dernier Précédent 102,35 102,45 102,15 192,20 102.20 102

LA VIE DE LA COTE

TIPIAK ENTRE EN ACTION. - La firme Tipiak va introduire ses actions sur le second marché de la Bourse de Names au marche de la Bourse de Nantes au mois de novembre prochain. Avec un chiffre d'affaires consolidé de 212 millions de francs. Tipiak est leader de l'épicerie sèche et du plat cuisiné de tradition à base de viande, un des deux producteurs mondiaux de tapicca et un gros fabricant de couscous. En 1984, Tipiak a racheté les conserveries Lasita à Fouesnant (Finistère). Pour 1986, le groupe a dégagé un Pour 1986, le groupe a dégagé un bénéfice net de 5,3 millions de

france sur une marge brute de 12,2 millions de france.

KODAK: RÉSULTATS RECORDS. - Le géant mondial de la photo annonce, pour le deuxième trimestre, un bénéfice net record de 361,9 millions de dollars sur un chiffre d'affaires également record de 3,21 milliards de dollars. L'an dernier à pareille. époque. Kodak avait accusé un déficit de 12,2 millions de dollars sur des ventes d'un montant de 2,69 milliards de dollars.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ bes	+ heart	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	200		
SE-U. Scar. Yea (100) DM Florin F.B. (100) F.S. L (1 800) E	6,1866 4,6599 4,1144 3,3249 2,9556 16,8405 4,6156 4,5890 9,8512	6,1998 4,6659 4,1196 3,3280 2,9588 16,0505 4,0195 4,5925 9,8657	+ 168 + 125 + 63 + 72 + 148 + 228 + 152 + 170	+ 80 + 105 - 125 - 89 + 263 + 296 + 205 + 227 + 119 + 135 + 291 + 418 + 264 + 291 - 254 - 210 - 259 - 185	+ 260 + 350 - 351 - 251 + 820 + 877 + 668 + 735 + 465 + 455 + 894 + 1295 + 848 + 922 - 679 - 540 - 729 - 540		

	T	XUA	DES	EUROMO	NNAIF	2
E-(1 M min R (1869) S (1 000)	5 5 7/8 2 1/2	6 3/4 3 3/4 5 1/4 6 3/8 2 3/4 10 1/4 8 1/4	611/16 3 3/4 5 1/8 6 1/4 3 3/8	613/16 6 7 3 7/8 3 3 5 1/4 5 3 6 9/16 6 5 3 1/2 3 11 10 7/8 10 5	/8 7 /4 3 7/8 /16 5 5/16	7 3/16 7 5/16 3 15/16: 4 1/16 5 5/16 5 7/16 6 3/4 7 1/16 3 13/16 3 45/16 110 7/8 11 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués el fin de marinée par une grande banque de la place.

ه كذا من الاجل

Comptant

4#.

1 1

A 2.5%

عاد: بيدم ---

---- 🛎 🍱

4 -- 14-48

a Longe

- 10 E

12.5-3

F-1 1990

100

erje znale

81-91 A46 8-211-00-00

the ways.

7, W 750 *** 植 海海

1. 红 英 無無無難 The second secon 7 A er to

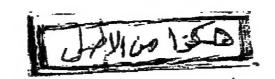
B. 6 Second marché

28 - è * Snet 2 75-72

**

700

Water Street



Marchés financie

••• Le Monde • Mardi 4 août 1987 23

Marchés financiers

BELAN HEEDOMADAIRE	LES INDICES HESDOWNERS	POUDCE DE DADIC	
DE LA BANQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE CHI		JULLET Cours relevés à 17 h 34
िक (अक्टिंग) शास्त्र के के किया किया किया किया किया किया किया किया	indicate parker da busa	Company VALEURS Cours prickl, Cours prickles prickl	Compon- sation VALEURS Premer Demier 96 + - 142 Buffelstont 148 50 155 155 50 + 4 71
THE AT CREAMING SUN 41745)	Support there is a relief to the support of the support	1232 B.N.P.T.P 1182 1178 1180 - 0.16 miles - 0.06 mi	* 255 Chase Mank 281 50 258 258 50 - 1 15 4 + - 90 De Beers 93 95 94 + 1 08 2100 Deutsche Bank . 2180 2179 2179 + 0 88
De gartindetes s eus s	Persianana pe Oraș Metabega taran	1128 C.C.F.T.P. 1127 1128 1128 ± 0.08 1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255 125	- 1.49 1090 Dreschret Bank . 1125 1155 1130 + 0.44 - 0.50 173 Drefortein Ctd . 174 183 182 10 + 4.66 - 1.38 770 Du Pont-Nem 770 778 778 + 1.04
197 57ge 113 167 e-2, 65 577 Aretum au compt 36 554	Emitrous sain Estream et manara : 90 de languages	2200 Rhone-Poul T.P. 2200 220	- 0 07 555 Eastman Kodak 578 589 589 + 1 90
2 (77) April 2 (200) (201) (20	Expression of Control	409 645 645 646 645 646 645 646 645 646	555 Ford Motors 643 842 842 - 0.16 1007 110 Freegold 115 118 118 9 + 3.30 1.15 118 118 0 + 3.30
2000 (14 m) 2 man path 4 (21 832) 2 (180 M) 2 m (18 m)	Season .	1285 1285	- 280 350 Gán, Blactr 388 80 370 370 + 0.05 - 0.21 685 Gán, Belgapa 631 630 631 172 515 Gan, Monars 538 544 541 + 0.55 + 4.76 128 Goldfields 138 146 146 + 5.80
র নুসার কর্মা আজিলার নার্যা পারতে। শিক্ষাকর পার্যাপ্তারী বানার	Section 15	580 BAFP 583 587 567 - 0.36 815 Specia-9-Faure 870 875 877 + 0.80 2800 Mobi-1-immemy 2810 2816 + 0.18 540 Signification 12.70 12.01 - 0.00 Signification 12.70	- 3 15 56 GdMetropolitism 56 50 55 55 - 2 65 1 131 94 Harmony 99 20 102 90 103 + 3 63 48 50 48 50 - 2 81
A THE ALTRES ACTION D. SELECTE A FELCE	Reference Paper (2 to to p) Lings unto Chings Lings unto Chings Lings unto Chings Consessed	SAPP Sell	- D 41 150 Imp. Chemical 156 90 185 30 156 90 - 1 27 + 0 35 1000 ISM 997 999 991 - 0 60 - 1 06 380 IT 391 50 391 394 90 + 0 87
9 40 40 1 1 1 4 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Park : a minute from a reserving : summer of the care	220 Ball Investina. 806 802 800 - 0 74 2880 Emilor Int. (DP) 2710 2820 2820 - 3 32 985 tin/g. Micros 1016 1000 1005 - 0 98 230 Sodecco 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235	+ 083 1130 Merck 1182 1186 1186 + 034 - 027 440 Mirroscen M. 452 101 460 459 + 153
	Serve of the server of the ser	850 Ca Banarier 675 860 883 - 178 2290 2393 2385 + 370 400 Hordon (hyl) 483 448 448 - 110 244 243 243 243 245 2850 2850 490 1430 Europarch 3780 3800 3780 1770 00000000000000000000000000000	- 051 42700 Nestié 41400 41500 41500 + 0.24 - 0.33 215 Norsk Hydro 221 501 218 701 219 50 - 0.90
222 163 2 (1989) 164 (1982) 164(1983) 64 (1983) 184(1983)	Bone W. And And Property of the Control of the Cont	99 SL. Frances. 1185 U 108 10 108 10 - 2.57 178 Frances. 1185 158 158 159 + 2.58 640 Part-Riesc. ± 630 641 618 - 1.90 Synthalisis ± .283 291 50 - 2280 Cap Gen. S. ± .2478 2520 2460 - 0.73 1220 Gel. Lisingstors 1285 1284 1244 = -0.36 1390 Parkest. ± .1385 1385 1385 1385 - 1.44 300 Synthalisis ± .283 291 50 - 1280 Carrier 1 1315 1270 1286 - 2.21 400 Gel. Lisingstors 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 13	4 5 40 1 400 Sh.T 154 450 00 450 45 1 5 50
 1 (1) 2000年1日 2012年1日 2013年1日 2	Employee (and the control of the con	250 A-Laborat 1330 1350 1350 1350 1350 1350 14 007 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15	- 0 77 845 Randfortein 905 920 950 + 4 97 + 0 25 946 Royal Dutch 849 848 848 - 0 12 128 Rio Tano Zinc 138 501 142 501 144 50 + 4 23
LAN ACASTE SCHACES	Specification (Company) Specif	880 Outsiem 873 870 858 - 172 696 Gayeom-Gas. \$ 675 676 673 - 0.30 (3450 Pressat Ché 3411 3400 3418 + 0.21 530 U.F.B. 650 845 645 810 Curst 818 818 818 818 818 818 818 818 818	+ 0 57 117 St Heleos Co 119 10 125 60 127 80 + 7 05
स्वयुक्त प्रतिकृतिक अस्ति अस्य स्वरूपमा स्वरूप स्वरूपमा सम्बद्धिक स्वरूपमा	Service are Bartis of recommendate Bartis on common or Service and promises	1320 Chargeurs S.A. 1335 1345	- 1 77 180 T.D.K 221 80 216 50 216 50 - 2 43
 (4) 100 (1) 200 (4) 24 (4) (4) (4) (5) (5) (6) (7) (4) (6) (6) (7) (7) (6) (7) (7) (7) (6) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7	Postus de carración de na los coudas Individual fatero de sa	335 Coffring 347 340 348 + 0.58 1710 Lab Bellem 1740 1710 1715 - 1.44 1420 Routest-List 1489 1490 + 0.07 151 Amax Inc 171 50 177 30 175 50 2250 Colum 2290 2290 2300 + 0.44 1620 Lafarge-Coopés 1635 1639 1629 - 0.36 Routest-List 1489 1490 1490 + 0.07 151 Amax Inc 171 50 177 30 175 50 250 Colum 2290 2290 2300 + 0.44 1620 Lafarge-Coopés 1635 1639 1629 - 0.36 Routest-List 1489 1490 1490 + 0.07 151 Amax Inc 171 50 177 30 175 50 250 Congs. Enterey. 250 10 249 249 - 0.44 1630 Lafarge-Coopés 1635 1639 1700 + 0.12 5480 R. Inspériale ILyl 6150 6050 6040 - 1.76 180 Amax Taleph 198 90 200 200 50 675 Comps. Mod 729 745 745 + 2.19 5400 Lagrand COP1 2480 2490 198 0 Sagum 198 198 198 199 199 199 199 199 199 199	+ 0 85 336 Unit. Techn 347 352 352 + 1 44 + 0 86 880 Vani Reges 901 940 837 + 4
THE CASE SERVICES OF CASE 1. Sept. (A) 18 Figure 5	* * * *	875 Compt. Mod 729 745 745 + 2 19 5400 Lagrand 2830 2790 2795 - 1 24 235 Sade 232 50 230 - 1 08 188 Anglo Amer. C 167 40 174 180 1180 Cafel Foncier 1308 1300 1300 - 0 61 5000 Lagrand (DP) . 2480 2490 2490 1940 Sagram 1941 1941 1941 720 Amgold 751 759 760 520 Cafel F. Irms 520 540 837 + 3 27 780 Lagrand (DP) 470 758 + 1 88 450 Saint-Gobain 477 480 481 + 0 84 1040 BASF (Akt) 1080 1085 1085 1085 148 C.C.F 138 80 138 5	+ 753 330 Velve
ত বিচারকার । ১ ১৮৮ বা চারকার বা চারকার । ১ বা	E 1 / / A	Comptant (sélection) SICAV (sélection)	31/7
CHANGES	INDICES EGUESE	VALEURS % du norm. VALEURS Cours préc. Cou	Praising. net Praising. net
(<u>)</u>	3 A	Obligations Chespes (%) 154 152 Machines Bull 49 50 50 Teltringer 2079 2079 2079 A.A.A. 235 46 815 08 Fracti-Amacietons 535 535 Action France 487 61 Fracti-Amacietons 537 538 Action France 487 61 Fracti-Amacietons 538 535 Action France 487 61 Fracti-Amacietons 538 535 Action France 487 61 Fracti-Amacietons 538 535 Action France 538 535 535 535 Action France 538 535 535 535 Action France 538 535 535 535 Action France 538 535 535 535 Action France 538 535	302 51 298 04 Perbas Epagre 15374 11 15343 42 252 86 248 12 Perbas France 108 60 105 44
or the second of	Sand and	9,80 % 78/93 100 90 0 556 Coron (RF 580 550 o Micro Deploye 434 50 431 20 Uliner SMD 770 768 c Actif cont (RF 580 550 566 Micro 178 175 U.A.P 2420 2510 A.G.F. Action (RF 1258 55 1257 17 Fruit ECU 1701 ECU 175 U.A.P 2420 2510 A.G.F. Action (RF 1258 55 1257 17 Fruit ECU 1701 ECU 175 U.A.P 2420 2510 A.G.F. Action (RF 1258 55 1257 17 Fruit ECU 1701 EC	
general de la companya de la company	Community of the second of the	13,80 % 80/87 101 12 10 927 Cogiff	57043 21 55901 46 Pheric Pacements 250 84 248 59 378 27 359 21 Piero Iventina 764 32 729 66 1 186 25 177 90 Pacement A 1057 05 1057 05
1. September general and an experience of the second control of	Part of the second	16;23 % 82/90 115 90 8 877 Comp. Lyon-Nam 747 735 Onial C.7 C.L 2576 2650 Vehit 101;0 25 101;0 56 101;0 56 Gestion Scioncount 16 % jans 82 117 75 2 317 Communic Substitution 115 90 880 Origin-Describes 1101 1150 Westernan S.A 700 Agrico 688 91 672 11 Gestion Scioncount 14,50 % 56.0 83 115 95 6 440 C.M.P 36 38 90 6 Pulse Norwealth 941 991 Brans. du Niero 141 Allest 213 90 20 79 79 6 6 17 Gestion Uni-Japon 150 88 91 672 11 Gestion Scioncount 150 88 91 672	10517 51 10413 48 Placement of terms 68975 59 69575 59 767 63 732 62 Placement J 54776 41 547
 Control of the state of the sta		12,20 % cct. 84 110 35 9 927 Cr. Usinerel (Cie) 700 686 Paris-Critices 350 350 Étrangères America-Nation 577 15 741 90 Gest. Renterent 588 4852 Otésine 577 15 543 96 Gest. Sel. France 810 840	765 62 730 90 Planements Séculidi 104241 25 104241 25 442 47 452 66 Première Obligations 10413 15 10392 37 754 16 719 98 Pre Association 21450 68 21450 68
শ্বৰ মাজুৰাই টেক্টাৰ্ট এনে এড় নিৰ্মাণ শেষ প্ৰকৃতি হঠিছ	\$ % *****	CRT 12,75 % 83 1774 Debimer 6.83 1186 1150 Petern. Ricq. Div 1360 Abts	Title 56 1188 56 1188 56 Pertaci: 117 14 114 25 6 Pertaci: 167 11 184 64c Pertaci: 5705 45 5648 97 2294 27 2211 34 Pertaci: 5705 45 5648 97
the second of th	Tax (Co.)	OAT 9.80 % 1996 101 57 4 913 Earn Bean. Victory 1380 1507 d Figur-Heisthiets 301 946 American Brands 308 80 310 American Brands 308 80	ins
ವಾಗಿ ಹಾಗುಂದ ನಿರ್ಕಾರ್ಯ (2.3%) -		Coll State	813.89 586.05 S-Honoré P.M.E 481.73 488.43 790.05 754.25 S-Honoré Raul 1128.95 1244.55 13452.31 13188.54 S-Honoré Raul 1378.35 1324.55
Approximate the second	** 4.45 Marin	PTT 11,2074-25 104-25 5 676 Staff-Strotagos 276 276 Reft. Sout. R 165 165 B. Rigi. Interrest 60050 80000 Correl count terms 1251 42 1251 42 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	683 53 652 53 Sa-Honoré-Valor 12174 68 12078 06
o filosoficiones de la companya della companya della companya de la companya della companya dell	FF	CRH 10,90% ride_85 101 90 5 752 Servic 2500 2567 Recisetive Carpts 58 Commerciative 325 940 Creim Mercure 2500 81 2524 82 Respect Repression 270 Recisetive Carpts 250 840 Dert. and Knath 390 389 Creim Mercure 2500 81 2524 82 Respect Repression 270 Recisetive Carpts 250 260 Dert. and Knath 390 380 Creim Mercure 2500 81 2524 82 Respect 2500	
Approximate the second or	1 to 1	VALEURS Cours Dernier Free	
「東京 東京 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1	\$ 1 mg	Actions Forest 11/8 of 11/8 1	
The world to the second second second		Agriche Stei. Fin.]. 1948 1988 France (La)	11327 62 11327 82 516 1237 82 124 12 891 81 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
IA VIE DE	•	Autorg 386 399 Geument 455 495 Soulines 72 71 05 Laterala 276 Epuryne-Croes 1655 65 1611 34 Liorphis	71211 26 70506 20 Solpetarges 385 79 372 23 5 682 87 662 98 Solpetar 48777 17 48327 35 191 65 182 96 Solpetar 1155 72 1103 31 192 37 47 383 495 122 177
Facilities of the second of th	3 6 a	Banque Hypoth. Eut	860. 473 16 451 70 Solel Investor. 494 60 472 26 154 549 54 154 75 Techno-Gan 5389 84 6100 09 1956 54365 204 19
 Appropriate Control of the Control of	कर्ते १ १ % २० १४ - ११ १	1 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	162 191 185 191 191 191 191 191 191 191 191 191 19
		Bon-Marchi S80 911 annocencia 700 915 Soli financia 717 720 730	537 60 523 21 Itemete 2167 36 2096 08 6
The first of the second of the second		Congeon Bern	E 63665 89 63865 89 Univers-Actions 1033 58 1033 58 4
Company of the particular of t	,	Contract Blanky 2670 Loca-Experimen 290 286 Speighem 37 12.95 o Torny indust. etc 29 40 29 90 Forcing 277 69 265 10 Nippon-Gan 278 280 c Locationarille 378 375 S.P.I 689 575 Visib Montagon 335 930 France-Gan 8425 57 5143 74 North-Suit Districts 294 299 Forcing 278 280 c Locationarille 281 280 c Locationarille 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	554-95 5233-51 Velong
E MARCHÉ INTERBAL		Cosmboscy (M.) 900 918 d Lowes (Staff	1393 12 1365 90 6 : Coupon Getache 1393 12 1365 90 0 : Offert 1082 35 1071 63 0 : droit détaché
TOTAL STATE OF THE	t = ~	Second marché (solection) Hors-cote Hor	
E LANGE AND A FL	· - · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours CELL	es Marché libre de l'or
を使う。 1984年		Asystal	DURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS ACHAE Vanta ET DEVISES préc. 31/7
		81.C.M. 982 973 Expand 837 960 Om. Gest. Fin. 509 500 Marca Not. (delam.)	5 930 6 430 Or fin (kilo en barre)
A CONTROL OF THE CONT		Gatherson	15 800 18 500 Phice trançaise (10 ft) 378 895 500 304 500 Phice suisse (20 ft) 601 615 84 91 Phice suisse (20 ft) 523 531
TAUX OES FU		C.D. SEE	9 550 10 350 Pikes da 20 dollars 3025 3065 4 100 5 100 Pikes de 10 dollars 1465 1506 5 920 6 420 Pikes de 5 dollars 970
多数元元字章 \$P\$1、章 表集、集功、等、专 第二二字章 第四、章 \$P\$1、李 字章 《李 文章 \$P\$1、李 字章 《李	- 0	CEP. Communication 1480 1475 Lagd Sen du mos 400 400 400 SEP.R. 1880 1891 C.G.L. informatique 906 902 (september 296 296 Signs 1490 1425 MINITEL Substitution 905 905 902 (september 297 207 207 207 207 207 207 207 207 207 20	390 410 Piece de 90 Pieces de 10 Pieces de 1
	i ∰isa * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	CAIM 415 Managar 296 396 Schot 350 350 de votre portefeuille personnel Pongal (100 esc.) 4 250 4 251	4 650 5 150 Cr Zurich
と 1970年 新華 1970年 1980年	14		
	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	rations tracking that the control of	Ì

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 à 6 L'évolution de la querre du Golfe et les déclarations de M. Chirac. 7 Grande-Bretagne: l'ensemble de la presse
- dénonce la censure. Philipoines : le ministre de l'administration locale assassiné à Manille.

POLITIQUE

8 M. Chirac au & Forum FR3-RMC». - M. Pons ouvre la campa gne pour le référendum en Vouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ 9 La libération de trois mille

cinq cents détenus britar-**SPORTS**

10 Football: Bordeaux et Monaco en tête du championnat Hippisme: La retraite

d'Yves Saint-Martin.

11 Martha Graham au Festi-

- Artistes en Roussillon. 12 György Ligeti au Festival

nouvelle chaîne musicale en Europe.

ÉCONOMIE

20 Un accord sur la question de la dette à la septième CNUCED. Les syndicats de la Pan Am en discussion avec M. Goldsmith.

21 Le financement de sécurité sociale. 22-23 Marchés financiers

SERVICES

Abonnements 8 Météorologie14 Mots croisés 14 Radio-télévision 14 Loto14 Annonces classées .15 et 16

MINITEL

Sur qui le sang de La Mecque va-t-il retorn ber 7 JOUR . Jouez svec le Monde. JELIX

 Toute le Bourse. BS Actualità, Sports, International Culture, Jeux, Bourse.

3615 Tapez LEMONDE

SRI-LANKA: l'ultimatum pour la reddition des séparatistes tamouls

Le chef des Tigres a été ramené à Jaffna sous escorte indienne

de notre envoyé spécial

« Le Tigre a regagné sa tanière. Personne ne sait s'il en ressortira en ronronnant ou en rugissant. » L'image composée par un reporter sri-lankais est simpliste. Mais la question posée n'en pas moins valable. Ramené dimanche 2 août dans la soirée à Jaffna par un avion mili-taire indien, M. Velupillai Prabhakaran, chef des Tigres séparatistes tamouls, n'avait toujours pas, lundi matin, donné personnellement à ses troupes l'ordre de reddition imposé A Madras, où il est apparu à une

réunion publique en compagnie du ministre-en-chef de l'Etat du Tamil Nadu, M. Rajiv Gandhi a affirmé dimanche que l'accord de paix signé à Colombo était désormais accepté par toutes les organisations tamoules » de Sri-Lanka, M. Ramachandraan, chef du gouvernement local, ex-allié privilégié des Tigres, a publiquement fait connaître pour la première fois le compromis conclu dent sri-lankais. L'objectif numéro un de cette manifestation populaire, au cœur du pays tamoul indien, était évidemment de convaincre les cinquante millions de cousins » des séparatistes srilankais, et éventuellement de couper l'herbe sous le pied des Tigres, qui auraient voulu en appeler à la solidarité des « frères ethniques » contre l'accord. Les choses, de ce côté, semblent en bonne voie, et 'immense majorité de l'opinion indienne est, sur ce point, derrière l'artisan du compromis, M. Rajiv

Théoriquement, les rebelles tamouls de Jassus n'ont plus le choix. Coupés de leur base arrière en Inde - les marines indienne et ment depuis six jours pour boncier le

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 août

Sans relief

Bourse de Paris. L'ordinateur ayant

encore eu un malaise, le marché

continu n'avait pas encore démarré à 11 heures. Seules vingt-cinq

valeurs out pu être cotées. Grignoté

par l'effritement à l'ouverture.

l'indicateur instantané se situait en

clôture à 0.06 % au-dessus de son niveau de vendredi. Havas, Elf.

Bouygues et BSN ont progressé de 1 %. Perrier, Accor, Bouygues et chargeurs ont boissé dans les mêmes

Matinée_sans relief lundi à la

détroit de Palk, qui sépare l'île des côtes indiennes, - cernés de tous côtés par les trois mille et quelque soldats de la paix » indiens déployés dans la péninsule de Jaffna, abandonnés par une majorité de Tamouls modérés fatigués de la guerre et apparemment satisaits des concessions cinghalaises, les Tigres devront tôt ou tard rendre leurs armes. Après avoir été « retenu » neuf jours entiers à New-Delhi, et avoir subi une formidable pression en ce sens, M. Velupillai Prabhaka-

ran semble l'avoir compris : un ministre sri-lankais, qui refuse d'être nommément cité, a confié que « le symboliquement son pistolet à un général indien lundi après-midi, après avoir conféré avec ses princi-paux lieutenants ». grand Tigre en personne remettrait

L'opposition ян сотпртотів

Le reste de l'arsenal rebelle serait remis à la « force de paix » dans les ours qui suivent. L'ambassadeur de Delhi à Colombo a confirmé que son gouvernement se montrerait « patient et souple » quant à l'heure limite – Iundi 16 heures – prévue par l'accord indo-sri-lankais. - Tout sera fait pour que l'opération se déroule pacifiquement. > Le diplo-mate a cependant nié devant les autorités sri-lankaises que le leader rebelle deviendrait, en échange de sa reddition, ministre-en-chef de la nouvelle province tamoule. « M. Prabhakaran est un idéaliste, a déclaré M. Dixit, il n'a jamais réclamé un poste politique que le gouvernement indien n'est d'ailleurs oas en mesure de lui offrir. - A Colombo, on voit mal en tout état de cause comment le président Jayewardene pourrait conserver une chance d'obtenir l'assentiment du Parlement national pour son plan de paix s'il autorisait pareil marchan-dage (1).

212 COm promis avec les Tamouis demeure, en effet, extrêmement forte. Selon des sources officielles, plus de soixante manifestants cinghalais bouddhistes out été tués par les forces de l'ordre depuis mardi der-nier, et deux cent soixante protesta-taires sont sous les verrous. L'armée a pu rétablir un calme précaire dans la capitale, mais la simation, d'après tous les observateurs, demeure explosive dans le reste de l'Ile. Dimanche après-midi, des émeutiers cinghalais s'en sont pris à la maind'œuvre tamoule d'origine indienne (2) des plantations de thé autour de Kandy, la « ville sainte »

PORT-AU-PRINCE

de natre envoyé spécial

port des ordures. La foule s'est immédiatement rassemblée autour

du véhicule, et a constaté qu'une vingtaine de cadavres étaient dissi-

mulés sous une bâche parmi les

du bouddhisme cinghalais. Quatre personnes ont été lynchées, et plus d'une vingtaine de huttes incendiées. Plusieurs centaines de soldats ramenés du nord par les avions indiens ont dû être déployés dans la

Des désordres se sont également produits au sud de Colombo. A Panadura, à 30 kilomètres de la capitale, les rues sont jonchées de débris de verre et d'autobus inc diés, et les murs sont couverts d'affiches et de graffitis antigouverne-mentaux : « Sri-Lanka est passé sous contrôle indien. Nous marcherons dans les villes pour renverser ce gouvernement de traîtres. Jaye-wardene, le vendu, sera tué, et tous les députés cinghalais qui voteront en faveur de l'accord seront exè-

La plupart des tracts sont signés par le JVP (Mouvement de libération de peuple), une organisation révolutionnaire marxiste cinghalaise qui avait réuni depuis l'insurrection de 1971 » plus de dix mille sympathisants ». Selou le chef de l'Etat sri-lankais, elle avait été anéantie par les autorités socialistes » de époque. Depuis un an environ, le JVP semble renaître de ses cendres. Au moins deux cents de ses adhé-rents ont été arrêtés ces derniers mois, et plusieurs attaques d'arse-naux militaires, au cours desquelles des stocks d'armes importants ont été volés, lui ont été attribués. Le plus dangereux pour le pouvoir en place : de nombreux sympathisants de l'organisation se sont infiltrés dens l'armée nationale et, malgré les purges de ces derniers mois, il en resterait un grand nombre qui attendent leur beure, tapis sous l'uniforme. La force de paix « indienne n'est peut-être pas prête de rentrer

PATRICE CLAUDE.

(I) A la suite d'une erreur de transmission, le Monde a écrit la semaine dernière que le Parlement avait entériné d. L'accord a été en fait ar par le bureau politique de la majorité parlementaire. L'Assemblée nationale, quant à elle, sera saisse du compromis à la mi-août, lors de l'ouverture de la nou-

velle session.

(2) Les cinq cent mille « Tamonis indiens » du contre de l'île out été amenés au début du siècle dans les plantations de thé par l'ancienne puissance coloniale britamique. De caste et de culture différentes des « Tamouls srilankais » du Nord et de l'Est, qui, eux, sont arrivés à Coylan il y a deux mille aus, les cueilleurs de thé, maigré les efforts des séparatistes, a'ont pas embrassé la cause de l'Eslam. Ils n'en sont pas moins régulièrement victimes des émeutes anti-Tamouls qui éclatent périodiquement dans l'île. périodiquement dans l'Ile.

VIETNAM: la visite du général Vessey à Hanoï

Accord sur une reprise des recherches des « disparus » américains

Hanof (AFP). - Américains et Vietnamieus sont parvenus, le lundi 3 août à un accord sur la reprise des négociations concernant les quelque 1 800 soldats américains disparus MIA - missing in action) on change de discussions sur les préoccupations humanitaires urgentes du Vietnam ».

Un communiqué conjoint a été lu à la presse, lundi midi, à l'issue de trois jours de négociations pratiquenent ininterrompues entre le général John Vessey, envoyé spécial du président Ronald Reagan, et le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach (le Monde daté 2-3 août). Deux réunions d'experts sur les MIA et les questions humanitaires urgentes un futur proche », annonce le communiqué,

Une lettre du président Reagan

Il indique que « les délégations des entretiens détaillés, francs et constructifs sur les questions huma mitaires ». Il ajoute que « les deux parties sont convenues que ces questions ne doivent pas être liées à des questions politiques plus larges, comme la normalisation (des relations entre les deux pays] ou l'aide

Les deux chefs de délégation ont refusé de répondre aux questions des journalistes. La délégation américaine devait quitter Hanot, lundi du gouvernement américain à desti-nation de Bangkok. Le porte-parole du ministère vietnamien des affaires étrangères a d'autre part révélé que le général Vessey était porteur d'une lettre du président Reagan destinée au président vietnamien Vo Chi Cong. Il a ajouté que le gouverne-ment victnamien - se devait d'y répondre - Le général Vessey, plus haut responsable américain à être venu au Vietnam depuis dix ans, est donc parvenu, après de longues et difficiles négociations, à débloquer le dossier des 1770 «disparus» américains au point mort depuis près de dix mois.

Quatre personnes ont été tuées lors d'un nouveau mitraillage par l'armée

HAITI

Valeurs françaises Cours Premer Dermer

	prioid.	CDUCE	come
Accor	475	468	470
Agence Havas	531	540	539
Ar Legado (L')	700	701	700
Sancare (Cel	663	663	661
Bongran	2800	2805	2805
BOLYGUES	1227	1215	1215
BSN	4580	4660	4895
Carrelour	****	1355	****
Chargeurs S.A	1368		1355
Cub Meditarranée	648	652	950
Esux (Gen.)		•	****
ELF-Aquitains	3710	3715	2222
Latage Coppie			3715
Lycen, des East	1421	****	****
Ahchein	3390	334	337
M65 (Cel	3350	334	351
Modd-Harmonty		2818	2818
Have Mixtes	1006	989	992
Oreini (L.)			****
Pernod-Ricard		981	980
Pergeat S.A			
Sart-Goban,	481	484	484
Serci	799	801	801
Source Perner	849	843	839
Thomas - C.S.F	****		
TOTAL C.F.P			
T.R.T.	2000	2010	2030
Valid	594	594	594

Le numéro du « Monde » daté 2-3 août 1987 a été tiré à 457 446 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

ABCDEFG

persé la foule en colère à coups de grenades lacrymogènes, et Mª Frank Paul, maire de Port-au-Prince, est arrivée sur les lieux en project arrivée sur les lieux en Un nouvel incident a provoqué la rrince, est arrivee sur les henx en expliquant qu'il s'agissait de cada-vres d'indigents ramassés quotidien-nement dans les rues de la capitale et transportés de l'hôpital général à une fosse commune, aux abords de la ville. mort d'au moins quatre personnes samedi le août à Port-au-Prince. Alors que la ville retrouvait une certaine animation après deux jours de grève générale, des passants out aperçu un pied d'enfant dans un camion municipal affecté au transla ville.

Peu de temps après, un deuxième camion de transport de troupes a surgi à vive allure. Après avoir tiré quelques rafales en l'air, les soldats ont dirigé leurs armes sur la fonle, tuant an moins quatre personnes. veau drame témoigne de la brutalité de la répression. Fusils d'assaut

Convaincus qu'il s'agissait des corps des manifestants exécutés par l'armée au cours des derniers jours, des jeunes gens s'en sont pris au contre manifestants ou simples pas-sants aux mains nues, le bilan chauffeur du camion, qu'ils ont vio-lemment molesté, tandis qu'un autre véhicule de la maurie était incendié. s'alourdit chaque semaine. Même si le calme revient rapidement après chaque tuerie, les rancœurs s'accu-Une première unité de l'armée a dismulent et la politique d'intimidation

vie partout où elle a été détruite ou Les Verts préparent leur programme présidentiel. - Réunis pendant une semaine à La Chapelle-Le projet présidentiel des Verts doit être adopté, en septembre, par le conseil national du mouvement. des-Bois (Doubs), quatre vingts militants « Verts » venus de toutes les régions françaises ont défini les Mac Danielle Mitterrand grands thèmes du projet présidential quittera prochainement l'hôpital.

— Mr Danielle Mitterrand, épouse du président de la République, hospide leur candidat, M. Antoine Waechter, conseiter régional d'Alsaca. talisée d'ungence le vendredi 31 juil-let au Val-de-Grâce, à la suite d'une forte poussée de fièvre due à la fati-Le candidat écologiste dans la course élyséenne a indiqué que les discussions s'étaient organisées gue, devrait quitter l'hôpital dans le autour de la nécessité de sauver la courant de cette semaine. Mª Mit-terrand, qui est âgée de sobrante vie sur la planète, notamment en dégageant notre société des risques deux ans, avait du être transportée par hélicoptère depuis Rambouillet, technologiques, principalement celui du nucléaire, et en reconstruisant le

menée par le Conseil national de gouvernement (CNG) accroit ton-jours plus son isolement.

Rien n'a changé, c'est pire qu'avant le 7 février 1986 « (la chute de « Bébé Doc»), entend-on de plus en plus fréquemment dans les rues de Port-au-Prince. Non pas que le peuple de la capitale regrette le temps de la dictature, mais il ne reste plus rien de l'immense espoir qu'avait fait naître la fuite de Jean-Claude Duvallier. Et la répression sélective à la fin de la dictature apparaît aujourd'hui moins redoutable que les mitraillages avengles de ces dernières semaines. D'autant que, à côté des victimes tombées lors des manifestation, s'allonge la liste des disparus. Les arrestations se multiplient. L'inquiétude des familles explique la colère de la foule découvrant le tragique chargement du camion municipal.

Face au durcissement de la répression, le Père Jean-Bertrand Aristide, l'un des prêtres les plus engagés, a ouvertement préché l'autodéfense, dimanche, au cours de son homélie. Très populaire dans les quartiers les plus misérables de la capitale, le Père Aristide, que les jeunes de Port-au-Prince surnomme «Titi», a fait valoir que l'Evangile permet de résister à la violence illégitime. Si nous étions commu gitine. "Si hous étions commu-nistes, nous aurions tous à man-ger", s'est également écrié le Père salésien, dont la fougue suscite cha-que dimanche l'enthousiasme des fidèles dans l'église de Saint-Jean-Bosco, adossée au bidonville de la

JEAN-MICHEL CAROIT.

Selon les premières enquêtes

Les remontées mécaniques sont défectueuses dans plusieurs stations françaises de ski

Dans plusieurs stations de sports d'hiver françaises, les outées mécaniques sont en mauvais état. Socies en béton, têtes de pylônes et poulies comportent de graves anomalies et devront être sérieusement renforcées d'ici, Phiver prochain. Telles sont les premières conclusions des enquêtes indiciaires et des contrôles systématiques organisés à la suite des accidents des Orres et de Luz-

GRENOBLE de notre correspondant

Les accidents de remontées mécaniques survenus, le 29 décembre 1986, aux Orres où une tête de pylone s'affaissait entraînant dans sa chute deux cabines et blessant trente-six personnes, et à Luz-Ardiden, le 1= mars 1987, où un massif d'ancrage d'un télésiège sa rompit, tuant six personnes, ont révélé de graves négligences dans la conception et la réalisation de ces

Au cours du même hiver, d'autres accidents ont mis en évidence des faiblesses inquiétantes sur des appareils qu'on croyait particulièrement

Le syndicat national des téléphé riques soulignait jusqu'alors la grande sécurité des trois mille sept cent cinquante remontées mécani ques françaises où ne se produisait, clon ses statistiques, que moins d'un accident grave pour cinquante millions de montées. La fatalité et la loi des séries surent aussitôt invo-quées. Quant au ministre chargé des transports, M. Jacques Douffiagues, il affirma à l'époque que les constructeurs français de remontées nécaniques « ne sont pas en cause » (le Monde des 8 et 9 mars). Ces propos étaient alors destinés essentiellement à préserver l'image de l'industrie française des remontées mécaniques, dont l'une des trois principales sociétés, l'entreprise grabileire l'apparaileir est le pregier nobloise Pomagalski, est le premier fabricant mondial de téléskis, télélèges et télécabines.

Après ces accidents, une procédure de contrôle a été mise en place afin de vérifier l'état des massifs de béton des gares de départ et d'arri-vée de sept cents télésièges et télécabines installés dans les stations françaises de ski. Des bureaux spécialisés sont chargés d'examiner la qualité du béton et du ferraillage ayant servi à la construction des massifs d'ancrage qui supportent les poulies situées aux deux extrémités des appareils et où s'exercent, en raison de la tension des câbles, des forces extrêmement importantes

Les techniques actuelles ne permettent cependant d'examiner les massifs que sur dix on quinze centi-mètres de profondeur, la nappe de ferraille introduite dans les socles de béton étant d'une épaisseur parfois supérieure à deux mètres, cela limite considérablement la précision des examens. Si les contrôles en surface ne révèlent aucune malfaçon, les ingénieurs préjagent alors que le travail a été correctement exècuté et ils se contentent de vérifier les plans remis par les constructeurs ainsi que les calculs de leurs bureaux

Dans les cas de défaillance, une proposition de consolidation du socle sera faite au ministère des transports qui, à son tour, s'entourera de a garantie de cabinets spécialisés dans les ouvrages d'art pour donner son feu vert à d'éventuels travaux. Ceux-ci coûtent entre deux cent mille et cinq cent mille francs par socie. Déjà, les études menées sur les appareils jugés « critiques », c'est-à-dire ceux qui ont été construits sur le même modèle que

l'engin téléporté des Orres et le télésiège de Luz-Ardiden, ont montré de graves erreurs dans les calculs de

#1 = m2 (2. #2)

In the second

AND THE REAL PROPERTY.

MET TO LOT THE

F 3 . 1 . 1 . 1

AND THE PERSON NAMED IN

100 to 100 to 32 75 m 48 . 1 25

F SHEET E

gerigente ber

at the shift

per the same

AT: 13 14

organistical contra

通過者 数数 数数 第二次表

Spector and a

g squise int

magazina di mara

Carp to The A

700 Jan 1 41

125 41 1400 1500

二部 はし けっかいす

(8-17 - 17 L

The State of the s Bidies er gutte.

White de mamie and de

Agame man long.

Editores : en-

A- 64T5'5 -5

121 - 421 . s

D: 4 . . .

10 mg - 15 mg

the same

\$2.00 pr 18 18 18 18 1

The second

. . .

.

grand and the

Section 2

Street Care to a

£.65

ye. 6:42 . 5

4-1- ty-1

181 82 3.3- ...

4 (42) -4. 2.

ment to the hind.

建性海绵 医多点

ATTR: "1 . 8 . 7

機能性性 持持

graphs - . 6 181 1

200

conception des appareils.

Il est désormais établi que de « mauvaises habitudes » avaient été prises ces dernières années au sein du bureau d'études du constructeur Montaz Mautino, Probablement pressés par des délais très courts pour installer de nouveaux appa-reils, les personnels de cette société grenobloise utilisaient les mêmes plans qu'ils adaptaient sommairement à la configuration du terrain. A un certain moment, il y a eu une ou deux personnes qui n'étaient par ou plus dans le coup et qui ont été à l'origine de plans et de calculs mauvais qui furent par la suite reproduits à plusieurs exemplaires, explique M. Soury-Lavergue, directeur du Syndicat national des téléphériques. Ainsi, l'accident de Luz-Ardiden a-t-il permis de révéler une véritable « filière » d'appareils sux socles de béton défectueux présentant le même type d'anomalies et donc condamnés, à plus ou moins brève échéance, à s'effondrer. L'analyse de l'accident des Orres, de son côté, révèle des faiblesses dans la conception des pylônes. Pour retrouver les coefficients de sécurité imposés par l'administration, les constructeurs devront tous les renforcer.

< Des fissures un peu partout »

L'examen minutieux de tous les lésièges et télécabines a fait également découvrir des anomalies graves sur les poulies situées dans les gares inférieures et supérieures des derniers téléphériques construits par Pomagalski. Ces nouveaux appareils lancés en 1985 permettent de transporter dans des cabines de vinet-cino places près de trois mille

Ces poulies, d'environ 4 mètres de diamètre, soumises à des contraintes de plusieurs dizaines de tonnes en raison de la tension des câbles, pré-sentent des fissures, visibles à l'eil nu. Les téléphériques de Flaine, de l'Alpe-d'Huez, des Deux-Alpes, de Serre-Chevalier sont ainsi victimes de ces avaries, constatées déià dans plusieurs télécabines installées par Pomagaiski. « Cela met en évidence des lacunes sérieuses au niveau de la conception, souligne M. Michel Guillaud, directeur de la société des remontées mécaniques de l'Alped'Huez. Nous ne pourrons pes lais-ser tourner en hiver une installation dont certains éléments fondamen-taux ne sont pas fiables. »

Le représentant du Syndicat: national des téléphériques se vent, pour sa part, plus rassurant. • Aujourd'hui, affirme-t-il, lex contrôles sur les remontées mécaniques sont tellement fins que l'on trouve des fissures un peu partout. là où il y a quelques années on : n'aurait rien yu.

Les l'issures des poulles des téléphériques et des télécabines sont naturellement suivies quotidienne ment par les exploitants des remontées mécaniques. Elles n'ont pas entraîné la fermeture des appareilsqui continuent à fonctionner à un rythme réduit, pendant l'été. Alsagit d'un phénomène évolutif, relativement lent. Il ne peut pas y avoir de cassure brutale », assure le patron des remontées mécaniques de l'Alpe-d'Huez, qui exige cependant le changement des poulies défec-tueuses avant l'hiver prochain. Le constructeur Pomagalski est certes prêt à les remplacer mais il n'a pas, semble-t-il, encore tronvé l'origine de ces anomalies. Au Syndicat national des téléphériques, on affirme qu'il s'agit d'une . ma maîtrisée, soignée pour les téléco-bines, en passe de guérison, mais non éradiquée =

CLAUDE FRANCILLON.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

il ne reste plus que quelques mois pour pouvoir bénéficier d'un aventage fiscal important pendant 10 ans.

.. CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS à partir de 4.000 F HT tous frais fixes compris GEICA/ TOUTES DOMECILIATIONS COMMERCIALES Télex 212889 42-96-41-12 56 bls, rue du Louvre, 75002 Paris

LAIN L THE SHEET

tram-trak-- In all solution and

M. Constant Sales ner M. Chiene

M. Respon et l'en « rangate»

e freige die merent ge die dissipation in te van benedieren die Sonia (C.) service desirent regressir bes disput promise de la (7 à minut de 18d) Consta public na Minut de 18de Cart

State Maria THE THE SECRET PROPERTY. inche allegate, Mr. Berger 4: Andrew Committee of the

THE ALAN SOME PROMISED WENTER TETYTHE WAS MAN MANY The state of the s THE PARTY OF THE P

- 1 a mer provinge Angelen Chi. THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. of the ordered payment bear in

on collection liver

Chart Correctaling theretare Comment to the share to The first and the second of th treffer fatt latt er fielige &

The state of the s with them, is defining the Con the participant

Formare games & wa Section from Artists de The same of the sa STAN & INCH SAN The Park State of the RESERVE OF THE PERSON NAMED IN